

DE CORPS & D'ÉCRITS
LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX



Disce me noscere

DE CORPS & D'ÉCRITS

LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX

CATALOGUE DE MÉDECINE AUTOMNE 2024



SOMMAIRE

	N° 1 - 35	ANATOMIE, PHYSIOLOGIE & EMBRYOLOGIE
	1 à 28	LIVRES
	29 à 35	GRAVURES, INSTRUMENTS & UN TABLEAU
	N° 36 - 106	MALADIES, REMÈDES & CHIRURGIE
	36 à 92	LIVRES
	93 à 106	INSTRUMENTS
	N° 107 - 166	UROLOGIE, GYNÉCOLOGIE & MALADIES VÉNÉRIENNES
	107 à 161	LIVRES
	162 à 166	GRAVURES & INSTRUMENTS
	N° 167 - 205	OPHTALMOLOGIE, ORL & PSYCHIATRIE, NEUROLOGIE
	167 à 200	LIVRES
	201 à 205	INSTRUMENTS

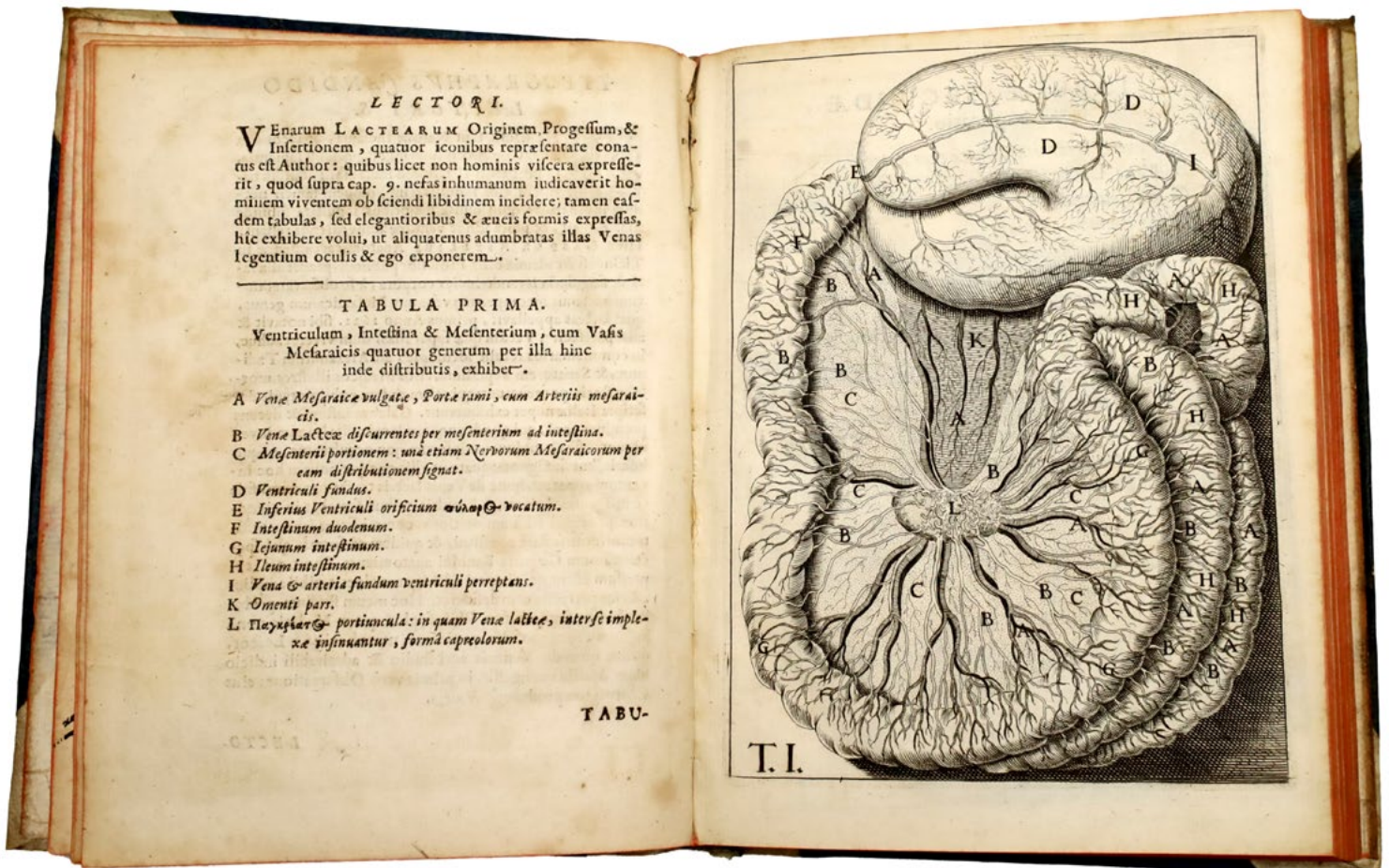
ANATOMIE, PHYSIOLOGIE & EMBRYOLOGIE

LIVRES

1. ASELLI, Gaspare.

De lactibus, sive lacteis venis, quarto vasorum mesaraicorum genere.

Lugduni Batavorum [Leyde], Ex Officina Ioannis Maire, 1640. In-4, [16]-104-[8] pp.,
4 fig. gravées à pleine page. Demi-velin à coins du XVIII^e s., tranches rouges.



Troisième édition, la première ayant paru posthument à Milan en 1627. Ici, les quatre planches sont gravées sur cuivre, en taille réduite, et imprimées en noir.

ASELLI (ou Asselius de son nom latinisé, 1581-1626) professeur d'anatomie à Pavie et chirurgien à Milan, présente ici sa **découverte des vaisseaux lymphatiques, ou "veines lactées"**, et de leurs valvules, faite à l'occasion de la vivisection d'un chien : en faisant des incisions dans le mésentère et le long de la surface péritonéale de l'intestin, ces vaisseaux se mettent à libérer un liquide blanc laiteux. Aselli réalise ainsi une étude systématique de ces veines chez différentes espèces animales. Il suppose, à tort, qu'elles mènent au foie, ce qui sera démenti par Jean Pecquet lors de la découverte du canal thoracique (Garrison & Morton).

L'édition originale de l'ouvrage a été publiée avec des gravures sur bois, qui sont réputées pour être les premières gravures imprimées en couleurs dans l'histoire de l'illustration anatomique.

Dos passé. Une découpe angulaire sur la page de titre, petites déchirures sans manque sur deux feuillets. Marge de tête un peu courte.

📖 Exemplaire provenant de la bibliothèque de **Jean-Baptiste Huzard**, avec son cachet autographié au revers de la page de titre. L'ouvrage figure au n° 419 de sa vente (*Catalogue des livres, dessins et estampes de la bibliothèque de feu M. J.-B. Huzard... Troisième Partie...* Paris, 1842. Commissaire-priseur Hocart, expert P. Leblanc. 1843, 26-30 juin, 1er-31 juillet, 1er-9 août). Jean-Baptiste HUZARD (1755-1838) directeur de l'École vétérinaire d'Alfort et membre de l'Académie des sciences, bibliophile compulsif, avait rassemblé une bibliothèque de près de 40000 volumes consacrés à l'histoire naturelle, l'agriculture, l'économie rurale et la médecine humaine et vétérinaire.

🏷️ Étiquette ex-libris de E. Bernstein, avec la devise "Tout par amour".

📖 Choulant-Frank, p. 241. | Garrison & Morton n° 1094 pour l'édition originale. | *Heirs of Hippocrates* n° 454. | Krivatsy n° 447. | Osler 1846.

Réf. 96726 | 2 500 €

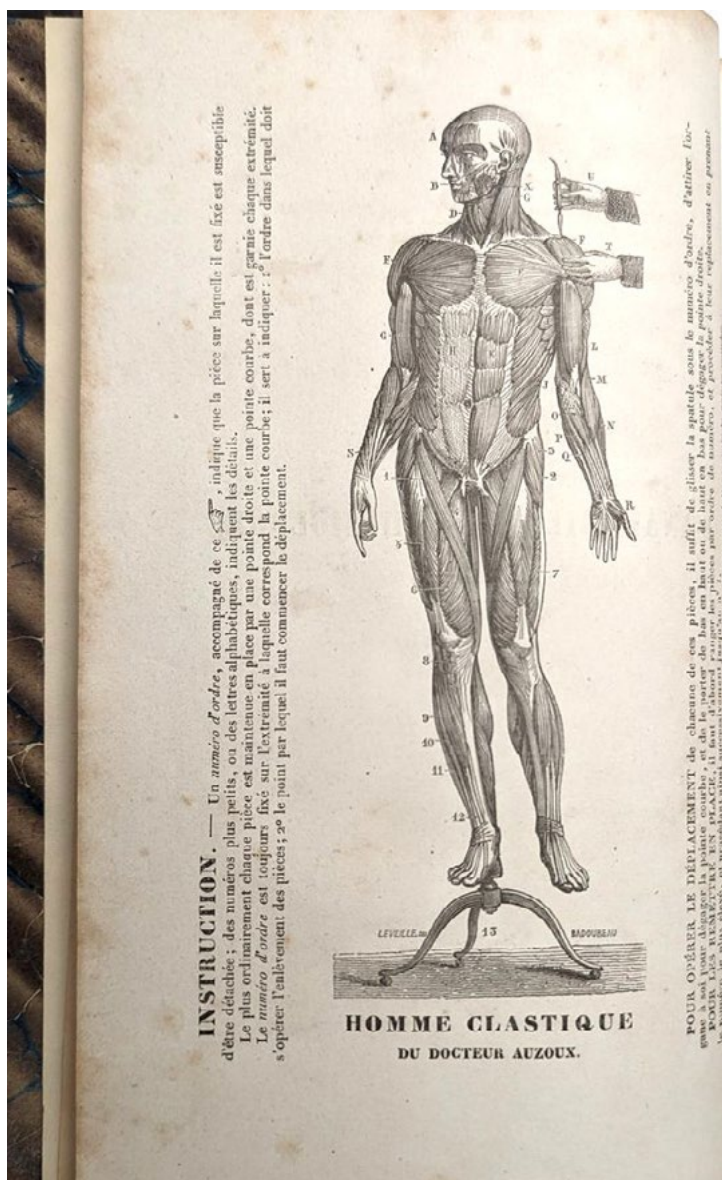
2. AUZOUX, Louis.

Leçons élémentaires d'anatomie et de physiologie humaine et comparée.

Paris, Labé et J. Dumaine, 1858. In-8, XV-[3]-448 pp. et 6 pl. Demi-chagrin brun de l'époque, dos à faux nerfs.

Deuxième édition, en douze leçons, de l'ouvrage de Louis-Thomas-Jérôme AUZOUX (1797-1878), célèbre préparateur de pièces anatomiques en papier mâché. Elle est enrichie d'illustrations, soit de six planches gravées sur métal et de nombreuses figures gravées sur bois dans le texte ou à pleine page. Plusieurs de ces figures représentent les mannequins et les modèles de chevaux

clastiques d'Auzoux. Les 4 premières pages donnent la liste de ses préparations ainsi que les prix (“Catalogue des préparations l’anatomie clastique du Dr Auzoux, 1858”). La figure à pleine page en frontispice représente l’homme clastique, manipulé à l’aide de la “spatule”, sorte de stylet métallique à deux embouts, utile au démontage des pièces du mannequin.



Cette édition a paru 15 ans après l’originale, qui avait été publiée sous le titre de *Leçons élémentaires [...], ou Description succincte des phénomènes physiques de la vie dans l’homme et les différentes classes d’animaux, à l’aide de l’anatomie clastique* (Paris, Baillière, 1839). Auzoux y délivrait alors le “résumé des causeries” qu’il faisait aux curieux venant visiter sa collection et proposait de réévaluer l’enseignement de l’anatomie et de la physiologie à l’aune de ses modèles dits “clastiques” (du grec *klao* : briser, rompre) : en débarrassant l’anatomie de son aspect répugnant, ce savoir médical jusqu’alors réservé aux spécialistes allait devenir accessible à d’autres classes professionnelles (philosophes, magistrats, jurés, législateurs, agents de la force publique, etc.). De fait, ses pièces ont rencontré un succès considérable, lui apportant une gloire internationale.

Auzoux commença à fabriquer ses modèles en papier mâché à partir de 1824, date à laquelle il reçut un rapport favorable de l’Académie Royale de Médecine, suivi de sa première commande officielle émanant du Ministère de l’Intérieur. En 1825, il fabriqua son premier écorché, qu’il soumit à l’Académie des Sciences. Sa production en série débuta en 1828, avec l’installation d’un atelier dans son village natal de Saint-Aubin-d’Écrosville en Normandie. En 1833, il ouvrit son magasin à Paris, à côté de l’École de médecine. Ses modèles rencontrèrent un grand succès lors de l’Exposition universelle

de Londres en 1851. Flaubert lui-même témoigne de cette notoriété dans son *Bouvard et Pécuchet*, en décrivant l'un de ces “bonshommes” en papier : “Il était couleur brique, sans chevelure, sans peau, avec d’innombrables filets bleus, rouges et blancs le bariolant. Cela ne ressemblait point à un cadavre, mais à une espèce de joujou, fort vilain, très propre, et qui sentait le vernis”.

Rousseurs habituelles, petits frottements.

Réf. 96355 | 400 €

3. BERNARD, Claude.

Leçons sur la physiologie et la pathologie du système nerveux.

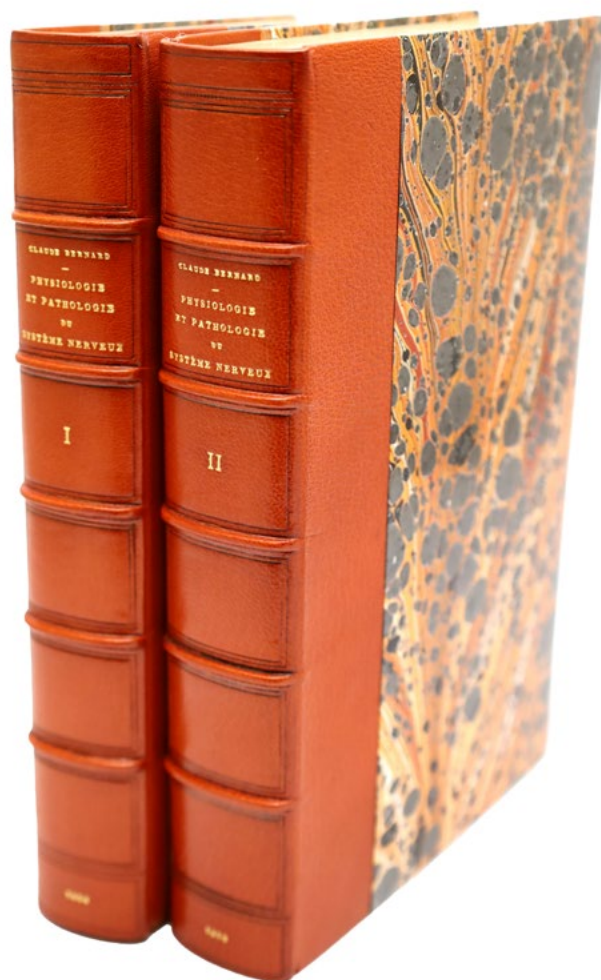
Paris, J.-B. Baillière et Fils, 1858. In-8, 2 vol. : VIII-520 pp., 4 pp. de cat. éd. in fine + [4]-560 pp. et 4 pp. d’annonce éditeur en tête de vol. Demi-chagrin lavallière moderne, dos à faux nerfs, titres et tomaisons dorés, couvertures conservées, têtes dorées.

Figures sur bois dans le texte.

Première édition de ces leçons professées au Collège de France. Elles constituent une application de la méthode expérimentale en médecine et sont centrées sur la reconnaissance du primat du système nerveux par rapport à tous les systèmes de l’organisme.

Dans le premier volume sont étudiées les propriétés générales du système nerveux et l’un de ses phénomènes “les plus importants et les plus controversés” : la sensibilité récurrente. Un grand nombre de résultats et arguments nouveaux sont rapportés sur les propriétés électriques des nerfs, des muscles et de la peau, ainsi que sur la question des rapports fonctionnels du système nerveux et du système musculaire. Plusieurs expériences sont aussi décrites, notamment celle du diabète artificiel.

Le second volume est consacré à l’étude des nerfs crâniens, notamment le pneumogastrique dans ses rapports avec le coeur d’une part, et la fonction glycogénique du foie d’autre part. Enfin, l’ouvrage

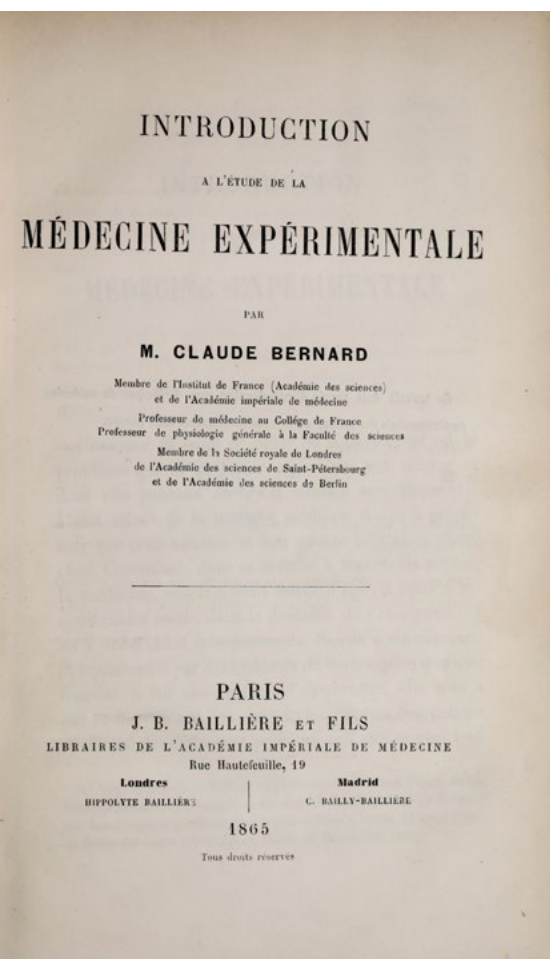


aborde la célèbre étude du système nerveux sympathique dans son action sur la pupille et les phénomènes circulatoires locaux.

Bel exemplaire. Quelques rousseurs.

📖 DSB II, p. 33. Garrison-Morton 1399.

Réf. 96859 | 550 €



4. BERNARD, Cl.

Introduction à l'étude de la médecine expérimentale.

Paris, librairie J.-B. Baillière et fils [imprimerie de E. MARTINET], 1865. In-8, 400 pp.; cat. éd. in fine. Demi-chagrin vert, dos à nerfs fleuroné.

Première édition, second tirage, issu de l'imprimerie de E. Martinet (mention au verso du faux-titre et en pied de la page 400).

Ouvrage fondamental dans lequel Claude BERNARD (1813-1878) met au point les grandes règles de la méthode expérimentale appliquées à la médecine. Il a été conçu comme “un simple préliminaire d'un grand ouvrage jamais achevé. Concis et d'une clarté lumineuse, associant une aventure personnelle aux grandes questions philosophiques et scientifiques, ce livre marque un tournant dans l'histoire des sciences”. Bergson décrit la *Médecine expérimentale* comme le “discours de la méthode” du XIX^e siècle. “Here Bernard presented his own personal analysis of scientific method in a manner which

earned him commendation from the philosophers of science: he was an ardent but by no means an uncritical devotee of experiment, while remaining keenly appreciative of the role of hypothesis” (*Printing and the Mind of Man*).

Ex-libris manuscrit à l'encre sur le faux-titre.

Petits frottements sur les charnières et sur les coiffes. Charnière intérieure fendue, mais dos solide. Bon état intérieur.

📖 DSB, II, p. 26. | *En français dans le texte*, n° 288. Garrison & Morton, n° 1766-501. | *Heirs of Hippocrates* n° 974. | Norman n° 208. PMM n° 353.

Réf. 97028 | 900 €

5. BERNARD, Cl.

Leçons de pathologie expérimentale.

Paris, J.-B. Baillière et Fils, 1872. In-8, X-[2]-604 pp. Demi-chagrin brun, dos à nerfs et titre doré.

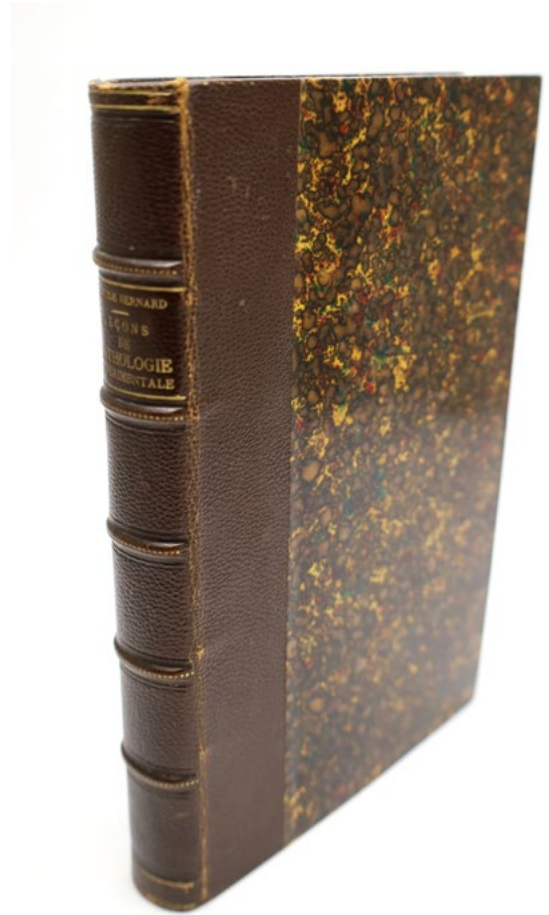
Première édition de l'une des leçons professées par Claude Bernard en 1859-1860 au Collège de France, recueillies par Benjamin Ball.

L'ouvrage débute sur un intéressant avant-propos du physiologiste, qui revient sur la genèse de son œuvre et sur les prémices qui l'ont conduit à rédiger la fameuse Introduction à l'étude de la médecine expérimentale.

Bon exemplaire. Petite découpe angulaire en tête du titre. Petites rousseurs éparses.

📖 Garrison & Morton n° 2301. Waller n° 953.

Réf. 96790 | 400 €



6. BERNARD, Cl.

Leçons sur les anesthésiques et sur l'asphyxie.

Paris, J.-B. Baillière et Fils, 1875. In-8, 536 pp. Demi-chagrin bordeaux à coins, dos à faux nerfs et titre doré.

Quelques figures dans le texte.

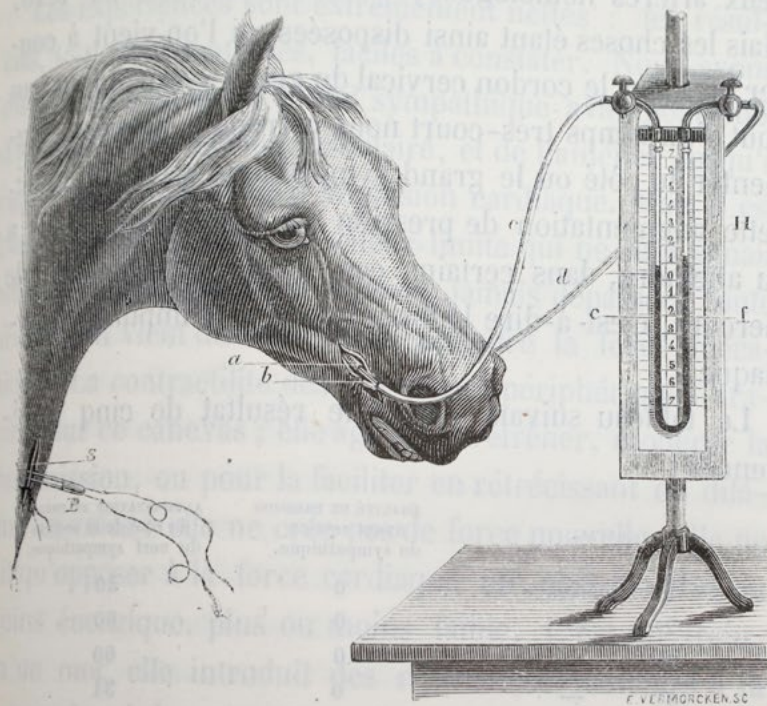
Première édition de ces cours de médecine du Collège de France : ces leçons ont marqué un jalon dans l'histoire du **développement de l'anesthésie**. Le célèbre physiologiste y fait la démonstration de ses travaux sur les effets physiologiques des anesthésiques, en soulignant leurs dangers. Ayant découvert, dès 1865, que l'anesthésie au chloroforme pouvait être prolongée et intensifiée par une injection de morphine, il préconise l'emploi de cette substance en tant que pré-anesthésique.

Dos insolé. Bon état intérieur.

📖 Garrison & Morton, 5673. *Heirs of Hippocrates* 1798. Norman 208. Waller 959.

Réf. 96789 | 500 €

minimum. De
étaient aux imper-
ment.
solus, de mesurer
mparer ensuite, il
rique, et beaucoup
tal, de rechercher
des valeurs com-
essivement le sang
urale sur la même
coup préférable de
deux artères, sur
anche gauche pour
deux niveaux mer-
lan horizontal; si
onnera leur diffé-



7. BERNARD, Cl.

Leçons sur la chaleur animale sur les effets de la chaleur et sur la fièvre.

Paris, librairie J.-B. Baillière et fils, 1876. In-8, VIII-471 pp. Demi-chagrin vert, dos à nerfs fleuroné.

Première édition de cet ouvrage essentiel dans lequel on retrouve dès la page 6, les principes fondateurs de la théorie expérimentale de Claude Bernard qui offriront une véritable rupture épistémologique à la physiologie et à la médecine. Visionnaire, le physiologiste prévoit les évolutions qui seront celles de la biologie presque 100 ans après lui : “La physiologie cherche, par l’analyse expérimentale, à pénétrer jusqu’aux éléments anatomiques. Pour atteindre ce but, elle doit faire l’étude des tissus à l’aide de l’histologie, et elle demande à la physique et à la chimie de lui révéler et de lui expliquer les propriétés de ces éléments”.

Légers frottements. Bon exemplaire.

📖 Waller n° 956.

Réf. 97032 | 300 €

8. BERNARD, Cl.

Leçons sur le diabète et la glycogénèse animale.

Paris, librairie J.-B. Baillière et fils, 1877 [1880]. In-8, VIII-576 pp; cat. éd. in fine Demi-chagrin vert, dos à nerfs fleuroné.

Remise en vente de la première édition, avec catalogue éditeur daté décembre 1880 ajouté en fin de volume.

Ce sont dans ces leçons que que le célèbre physiologiste établit que le **foie est le siège du diabète**. Ces études physiologiques et pathologiques furent l'objet des cours qu'il donna durant toute l'année au Collège de France.

Une figure à pleine page (p. 104) représente le saccharimètre construit par Soleil.

Ex-libris manuscrit sur la page de titre.

Très légers frottements. Bon exemplaire.

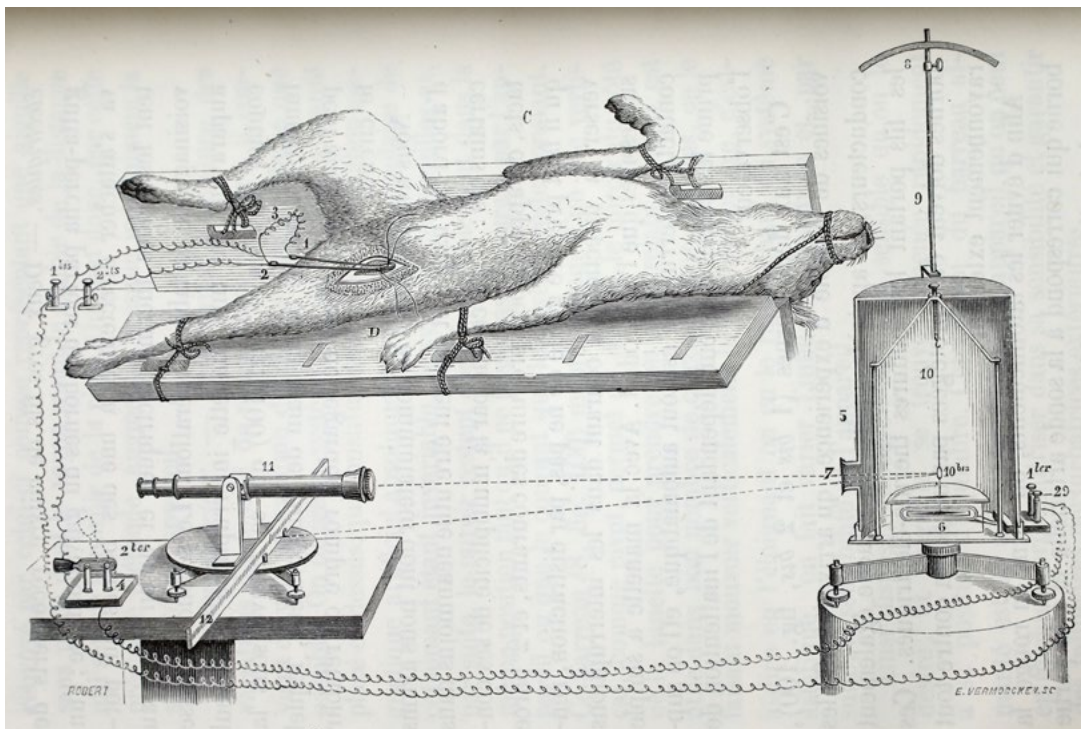
📖 Garrison and Morton 3942; *Heirs of Hippocrates* 976.

Ref. 97027 | 450 €

9. BERNARD, Cl.

Leçons de physiologie opératoire.

Paris, librairie J.-B. Baillière et fils, 1879 [1881]. In-8, XVI-624 pp., cat. éd. in fine. Demi-maroquin, dos à nerfs fleuroné, auteur et titre indiqués en tête de dos.



116 figures dans le texte, quelques-unes rehaussées.

Remise en vente de l'**édition originale** (avec insertion d'un catalogue éditeur d'avril 1881 en fin de volume).

Cet ouvrage posthume constitue le dernier travail de Claude Bernard. Les 20 premières leçons ont été recueillies et publiées par Mathias Duval; les 9 suivantes ont été publiées en premier en anglais par Benjamin Ball et traduites en français par Gaston Decaisine. L'ouvrage est divisé en quatre parties : la physiologie opératoire et les vivisections en général, la préhension et contention des animaux, la physiologie opératoire de l'appareil circulatoire sanguin et lymphatique, puis celle de l'appareil digestif.

L'auteur s'est montré le maître incontestable de la technique de la procédure expérimentale ("In this, his last work, Bernard showed himself the unapproachable master in the technique of experimental procedure". Garrison & Morton).

Bon exemplaire.

📖 Garrison & Morton, n° 634. Osler n° 1518. Waller n° 955.

Réf. 97034 | 550 €

10. BERNARD, Cl.

Leçons de pathologie expérimentale et leçons sur les propriétés de la moelle épinière.

Paris, librairie J.-B. Baillière et fils, 1880. In-8, [1] feuil. ; 604 pp. ; cat. éd. in fine. Demi-chagrin vert, dos à nerfs fleuroné.

Seconde édition revue par Claude Bernard lui-même. Cet ouvrage est le recueil par Benjamin Ball des leçons professées au Collège de France par Claude Bernard en 1859-1860.

Il débute sur un intéressant avant-propos du physiologiste, qui revient sur la genèse de son oeuvre et sur les prémices qui l'ont conduit à rédiger la fameuse Introduction à l'étude de la médecine expérimentale.

Légers frottements sur le dos. Bon état intérieur.

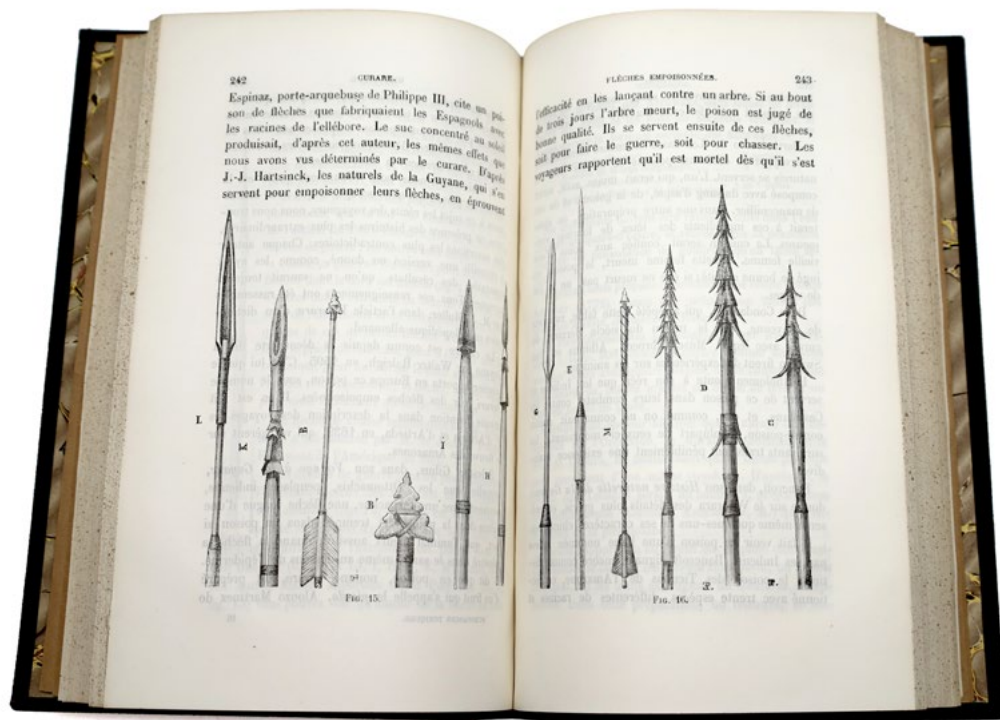
Réf. 97033 | 250 €

11. BERNARD, Cl.

Leçons sur les effets des substances toxiques et médicamenteuses.

Paris, librairie J.-B. Baillière et fils, 1883. In-8, VII-488 pp. Demi-chagrin vert, dos à nerfs fleuroné.

Nouveau tirage du cours de médecine donné au Collège de France. L'ouvrage débute par une évocation de la vie de François Magendie, décédé en 1855, suivie de la liste de ses publications



Claude Bernard donne ici un résumé de ses expériences avec le curare et démontre l'effet paralysant de ce poison sur la jonction neuro-musculaire. L'ouvrage a été publié en 1857 et a été plusieurs fois réimprimé et remis en vente.

Légers frottements. Bon état intérieur.

Ref. 97031 | 90 €

12. BICHAT, Xavier.

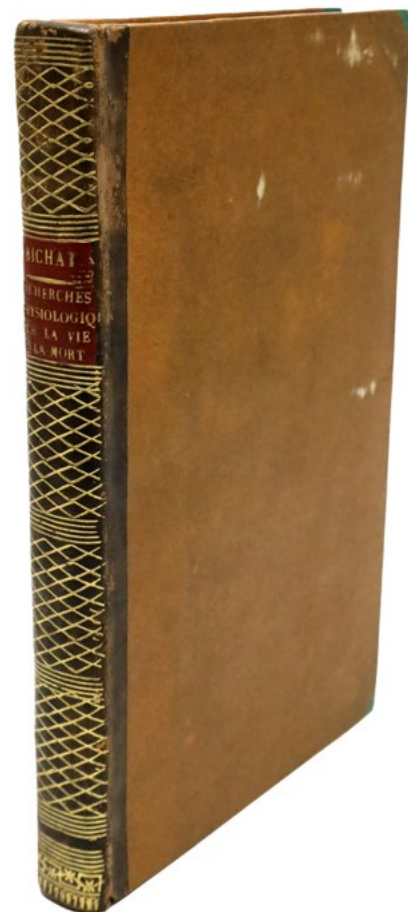
Recherches physiologiques sur la vie et la mort.

Paris, Brosson, Gabon et Compagnie, 1805. In-8, XX-347 pp.
Demi-basane brune, dos lisse orné de filets entrecroisés, pièce de titre rouge, tranches citron.

Troisième édition après l'originale de 1800 et la seconde de 1802.

L'ouvrage est divisé en deux parties, l'une théorique, contenant un grand nombre d'idées neuves sur les différentes fonctions de la vie organique ; l'autre expérimentale, exposant le passage de la vie à la mort et l'influence qu'exercent les uns sur les autres les principaux organes du corps humain.

Les *Recherches physiologiques sur la vie et la mort* ont établi la célébrité du biologiste et physiologiste français François-Xavier BICHAT (1771-1802), avec son *Anatomie générale*. Bichat a organisé une vision générale de la



physiologie humaine totalement nouvelle et révolutionnaire. Il est le fondateur de ce que Claude Bernard appellera la **physiologie anatomique**; au lieu d'étudier les organes par région, il les étudiait par rapport à leur fonction, qu'il démontrait par des expériences sur animaux vivants. Avec la Révolution française, il put également accéder à des cadavres fraîchement guillotisés qui lui permirent d'aller plus loin dans ses recherches et de démontrer, notamment, que l'excitation cardiaque par l'électricité ne se produit que lorsque le coeur est stimulé par un contact direct. Bon exemplaire. Légers frottements.

📖 Wellcome II, p. 164; Garrison and Morton, 597.

Réf. 96797 | 400 €

13. BICHAT, X.

Recherches physiologiques sur la vie et la mort.

Paris, Masson et Fils, 1866. In-8, XXXII pp; 382 pp. Demi-chagrin brun de l'époque, dos à faux nerfs orné de fleurons.

Nouvelle édition publiée plus d'un demi-siècle après l'originale (1800). Elle est illustrée d'un frontispice gravé sur acier et précédée d'une notice sur la vie et les travaux de Bichat, par Laurent Cerise (Lorenzo Cerisi, 1807-1869).

Frottements, coiffe supérieure arasée. Rousseurs éparées.

Réf. 96783 | 180 €



14. BICHAT, X.

Anatomie pathologique. Dernier cours de Xavier Bichat, d'après un manuscrit autographe (...)

Paris, J.-B. Baillière, 1825. In-8, portrait, [2]-XVI-335 pp., 1 pl. dépl. et 1 pl. additionnelle. Demi-veau bleu nuit, dos lisse orné de fers rocaille.

Édition originale, peu courante, de cette publication posthume. Elle est ornée d'un portrait de profil de "l'immortel auteur de l'*Anatomie générale*" en lithographie, copié d'après un dessin fait quelques heures après sa mort. La planche dépliant est un fac-similé des leçons de Bichat rédigées par Béclard.

Ce dernier cour, qui peut être considéré comme un résumé des travaux de Bichat en pathologie, présente ses observations sur les propriétés vitales des tissus et leurs maladies.

Exemplaire enrichi d'un double portrait de Desault et Bichat dessiné par Julien Boilly et gravé par Amédée Geille : le maître et son élève (Bichat publia les écrits chirurgicaux de Desault après sa mort).

Rousseurs et petits frottement aux mors et aux coiffes ; sinon, bon exemplaire.

⌚ Monogramme "MM" doré en pied du dos. Au contreplat : étiquette du Citoyen Jouanneau, docteur médecin, et ex-libris morbide du docteur François Moutier.

📖 Wellcome II, p. 164.



Réf. 96942 | 600 €

15. BICHAT, X.

Traité des membranes en général, et de diverses membranes en particulier. Nouvelle édition, revue et augmentée de notes par M. Magendie.

Paris, Gabon, libraire ; Méquignon-Marvis, libraire, (1827). In-8, XXXIV-349 pp. Demi-veau bleu nuit, dos lisse orné de fers rocaille.

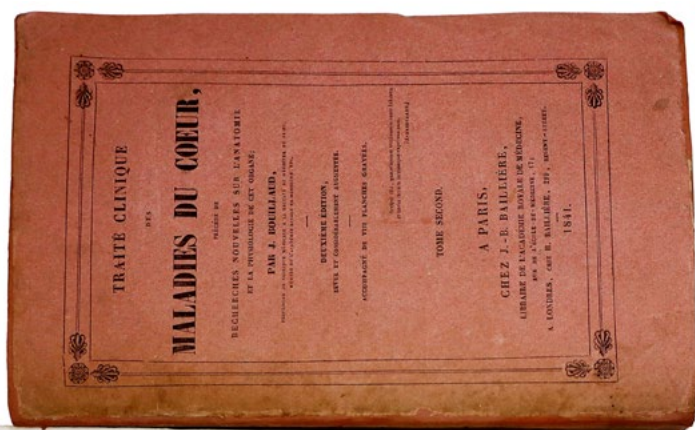
Nouvelle édition du traité paru en 1800. Elle comporte la notice historique sur la vie et les ouvrages de l'auteur par Husson. L'Avant-propos de François Magendie (1783-1855) est daté du 1er septembre 1827.

Suivant sa méthodologie révolutionnaire, BICHAT a classé ici les membranes suivant leur conformation extérieure, leur structure, leurs propriétés vitales et leurs fonctions : ce travail a permis de mieux comprendre la nature de la maladie.

Rousseurs et légers frottements ; sinon, bon exemplaire.

⌚ Monogramme «MM» doré en pied du dos. Ex-libris morbide du docteur François Moutier au contreplat.

Réf. 96943 | 400 €



16. BOUILLAUD, Jean-Baptiste.

Traité clinique des maladies du cœur, précédé de recherches nouvelles sur l'anatomie et la physiologie de cet organe.

Paris, J.-B. Baillièrè, 1841. In-8, 2 vol., XXXVII-[3]-636 pp., 2 pl.+ [4]-740 pp., 6 pl. Brochés, couverture factice remployant les plats et dos d'origine, étui moderne.

Huit planches dépliantes gravées à l'aquatinte par Ambroise Tardieu, d'après A. Chazal, représentant le cœur et son anatomie.

Seconde édition parisienne considérablement augmentée

de cet ouvrage, qui fut publié pour la première fois en 1835 chez le même éditeur (une seconde édition a été publiée à Bruxelles en 1836). Il comporte de nouvelles observations sur les bruits du cœur, l'endocardite et les lésions, mais aussi la première description d'un cas de maladie mitrale avec le rhumatisme articulaire aigu.

Jean-Baptiste BOUILLAUD (1796-1881) fut le premier à démontrer la fréquence et l'importance de la maladie cardiaque en coïncidence avec le rhumatisme articulaire aigu.

Exemplaire non rogné. Bon état intérieur, malgré des rousseurs pâles ; les planches sont d'une belle fraîcheur.

📖 Wellcome II, 211. Hirsch I, 650.

Ref. 88493 | 800 €

17. **BROWNE, John.**

Myographia Nova sive Musculorum Omnium (In Corpore Humano hactenus reperorum).

Londres, J. Redemayne, 1684. In-folio, front., [20]-88 pp., 1 tableau depl. Beau brun, dos muet refait.



Première édition latine de cet ouvrage sur les muscles, illustré du portrait de l'auteur et de 40 planches gravées sur cuivre (numérotées de 1 à 37, les 3 premières n'étant pas numérotées). Le traité original, paru en anglais en 1681 (*A Compleat Treatise of the Muscles...* T. Newcombe for the author), ainsi que son illustration, ont été largement copiés sur la *Muskotomia* de William Molins et la *Tabula anatomicae* de Giulio Casseri : le plagiat fut démontré en 1685 par James Young (1647-1721). Browne changea alors le texte des éditions ultérieures, publiées sous le titre de *Myographia Nova*, et modifia les planches, qu'on lui reprocha ensuite d'avoir gâtées. En dépit de la polémique, l'ouvrage fut très largement diffusé.

John BROWNE (1642-1702), fut médecin des rois Charles II, Jacques II et William III. Il pratiqua la chirurgie à Norwich et à l'hôpital Saint-Thomas de Londres. On lui doit l'une des premières descriptions de la cirrhose du foie.

Pliures angulaires, salissures, fine galerie de ver marginale, sans atteinte au texte. Épidermures et éraflures.

🕒 Ex-libris manuscrit ancien sur la page de titre (Dourlen?). Au contreplat, étiquette du docteur François Moutier (1881-1961), maître de la gastro-entérologie française, chef de laboratoire de la Faculté de Médecine de Paris (1946-50).

📖 Garrison & Morton, n° 11684. *Heirs of Hippocrates* No. 620.5. Krivatsy, 1825. Waller, 1512. Wellcome II, 251.

Réf. 96885 | 2 000 €

18. GELÉE, Théophile.

L'anatomie françoise en forme d'abrégé. Recueillie des meilleurs auteurs qui ont écrit cette science.

Lyon, Pierre André, 1655. In-8, [8]-479-[9] pp. Vélín souple de l'époque, dos muet.

Nouvelle édition de ce manuel qui a été édité de nombreuses fois durant le XVII^e siècle. Il fut imprimé pour la première fois en 1623 à Dieppe, ville natale et lieu d'exercice de l'auteur, Théophile GELÉE (1566-1650), médecin ordinaire et traducteur en français des œuvres de Du Laurens.

Édition non citée par Krivatsy.

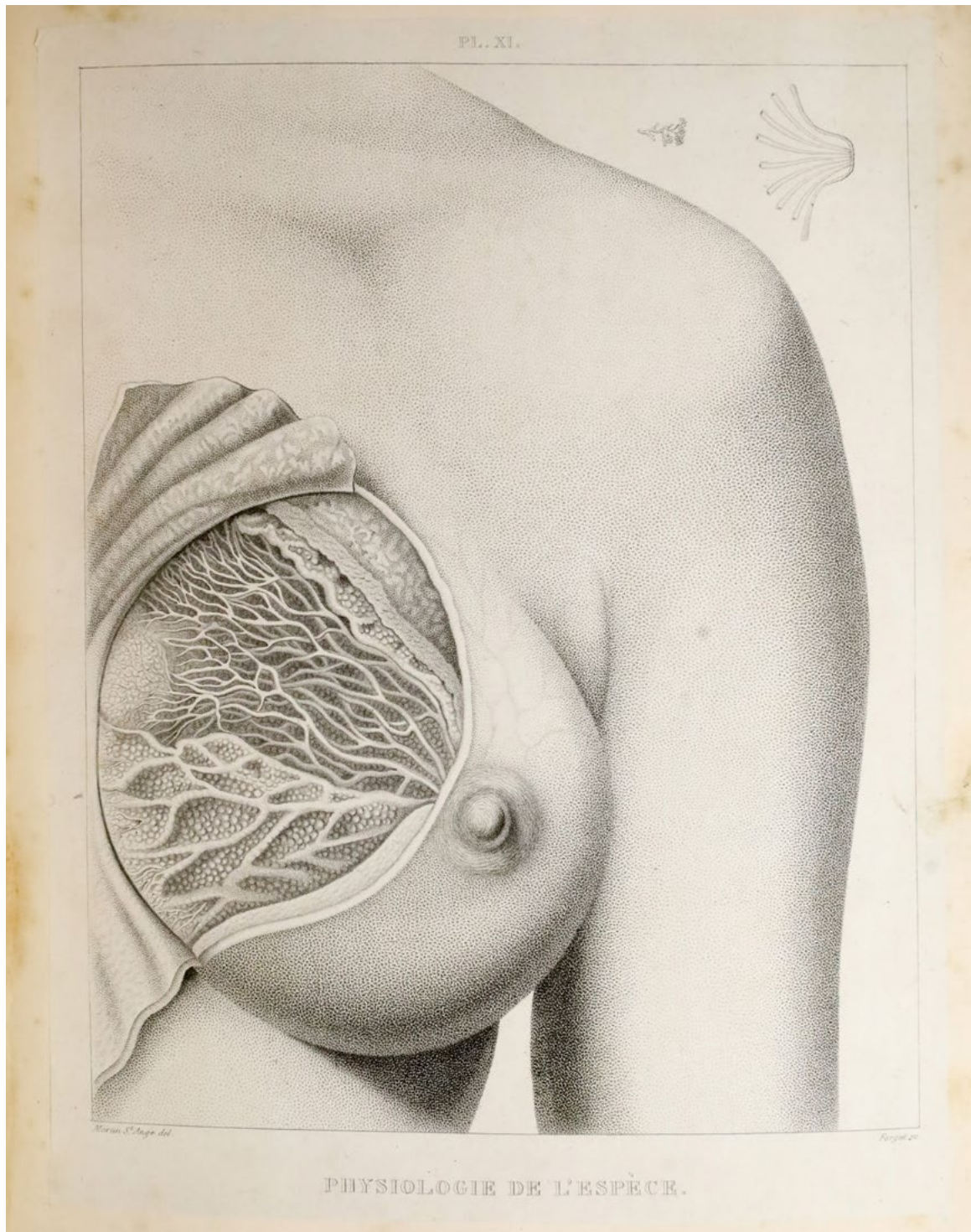
Large auréole claire. Petites taches et légers manques à la reliure.

Réf. 96802 | 300 €

19. GRIMAUD DE CAUX Gabriel; MARTIN SAINT-ANGE, Gaspar-Joseph.

Physiologie de l'espèce. Histoire de la génération de l'Homme, précédée de l'étude comparative de cette fonction dans les divisions principales du règne animal.

Paris, chez H. Cousin, 1837. In-4, 2 vol., 4-XIV-439-[1] pages + [4]-XV pages et 22 (sur 24) planches. Veau raciné de l'époque, dos lisses et fleuronnés, roulettes d'encadrement sur les plats.



Première édition. L'atlas est composé de 12 planches dessinées par Martin Saint-Ange.

Tirage en deux états de toutes les planches; une épreuve lithographiée et une épreuve sur acier imprimée sur Chine et montée. Il manque à cet exemplaire les états sur acier des planches des organes de la génération de l'homme et de la femme (pl. V et VIII).

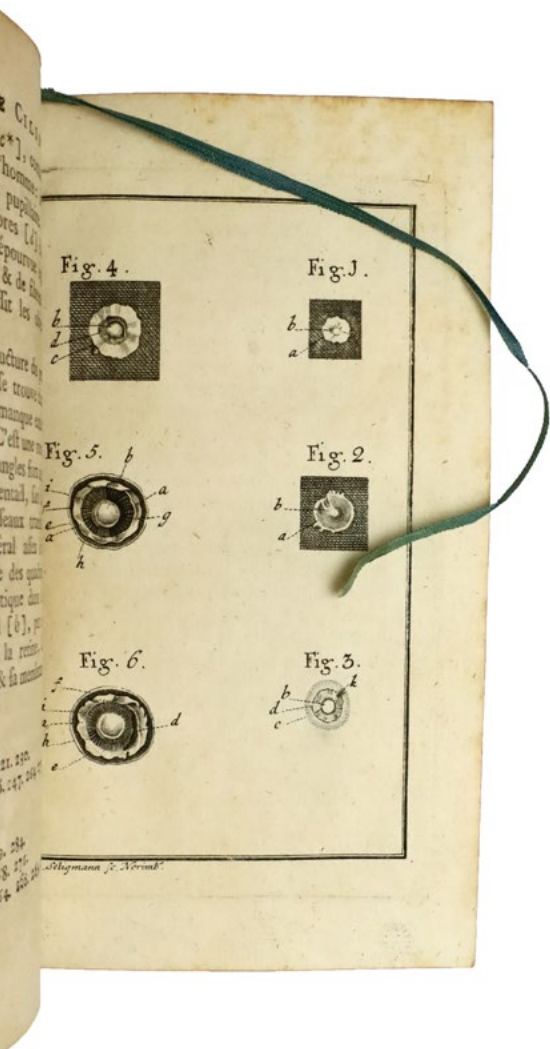
Le texte est divisé en trois grandes parties : l'anatomie et la physiologie de la génération ; l'hygiène et la médecine de la génération : la morale et la législation appliquées. L'ouvrage est suivi du rapport sur ce texte fait à l'Institut de France par Bory de Saint-Vincent. Les deux dernières parties de l'ouvrage incluent des chapitres sur le rôle de l'imagination dans l'activité sexuelle, les substances aphrodisiaques (notamment les truffes et le chocolat des affligés), la masturbation, l'impuissance et la stérilité, et sur certaines questions éthico-juridiques telles que les mariages précoces ou le célibat des prêtres. L'auteur publie également dans cet ouvrage la remarquable lettre de George Sand à Geoffroy Saint-Hilaire (publication pré-originale, et inédite, sans autorisation) : "Je me prosterne devant les savants comme devant les pères spirituels du genre humain".

Grimaud DE CAUX (1800-1881) était à la fois physiologiste, hygiéniste et hydraulicien. Il est l'auteur, outre d'ouvrages sur la physiologie de l'espèce, de mémoires traitant de la question de l'approvisionnement en eau des grandes villes d'Europe, notamment Venise.

Rousseurs habituelles. Au demeurant, bel exemplaire en reliure de l'époque.

📖 *Heirs of Hippocrates* n° 1627.3. Hirsch II, 856. Wellcome III, 167.

Réf. 63807 | 500 €



20. HALLER, Albrecht von.

Sur la formation du cœur dans le poulet; sur l'œil; sur la structure du jaune &c..

A Lausanne, chez Marc-Michel Bousquet, 1758. In-12, 2 vol. [6]-472 + [8]-368 pages, une planche gravée sur cuivre. Veau marbré de l'époque, dos lisses et fleurdés, pièces de titre grenat, tranches rouges.

Édition originale de cet **ouvrage rare et essentiel dans l'histoire de l'embryologie**, par l'un des géants intellectuels et des hommes les plus accomplis de tous les temps (*Heirs of Hippocrates*) : Albrecht VON HALLER (1708-1777), fameux médecin et naturaliste suisse, disciple de Boerhaave. L'auteur y déclare son **ralliement à la théorie de la préformation des germes**.

Le premier volume comprend un exposé des faits, en décrivant

l'évolution de l'embryon du poussin dans l'œuf, jour après jour. Haller emploie une méthode numérique mise au point par lui-même, afin de démontrer le taux de croissance du fœtus, qui s'avère relativement rapide dans les premiers stades, tandis que le rythme diminue progressivement. De la même manière, il parvient à calculer le taux de croissance de l'embryon humain (Garrison & Morton). Le second volume, illustré d'une planche sur cuivre, contient la description des expériences "les plus utiles" recueillies par l'auteur, suivies de *Réflexions sur le développement* et d'un *Mémoire sur plusieurs phénomènes de la respiration* où sont décrites 116 expériences réalisées sur animaux.

Haller est l'un des savants les plus importants ayant animé le long et emblématique débat sur la génération. Inspiré par son maître Boerhaave, Haller avait soutenu un temps la théorie préformationniste animalculiste (du sperme de l'homme naît l'individu), puis avait caressé l'idée de l'épigenèse en 1747 (*Primae lineae physiologiae*. Göttingen, A. Vandenhoeck), avant de se raviser et de défendre, jusqu'à la fin de sa carrière, le préformationnisme basé sur l'ovisme : un organisme ne peut naître de rien et se trouve préformé dans l'œuf. Cette théorie, qu'il expose ici avec brio, le fait entrer, à partir de 1759, dans un débat célèbre avec le physiologiste allemand Caspar Friedrich Wolff (1734-1794), qui soutient au contraire l'épigenèse dans sa thèse de doctorat (*Theoria generationis*. Halle, Hendelianis, 1759).

Une charnière fendue.

🕒 Étiquette de don de la bibliothèque des Liouville. Cachet Institut Catholique annulé.

📖 Cornet et Malagies, *Bibliographie sur les animaux de basse-cour, Supplément*, 889.b. DBS VI, p. 61 et suiv. Garrison & Morton, n° 469-2. *Heirs of Hippocrates* n° 888.

Réf. 64535 | 900 €

21. LE CAT, Claude-Nicolas.

Œuvres physiologiques. Traité des sensations et des passions.

À Paris, chez Vallat-la-Chapelle, 1767-1768. In-8, 3 vol. : front., XCV-[1]-264 pp., 2 pl. + portrait-front., [2]-LVI pp. et pp. 201 à 684-[4], 19 pl. + front., XXXII-320 pp., 13 pl. Veau marbré de l'époque, dos à nerfs et fileté.

Première édition de ce travail de "longue haleine" dont l'auteur avait annoncé la publication en 1740, lors de la parution de son *Traité des sens* (Rouen, chez l'auteur), qui en était un "morceau détaché" concernant les cinq sens. L'auteur, Claude-Nicolas LE CAT (1700-1768), y présente l'aboutissement de ses recherches à la fois en physique et en physiologie et apparaît comme l'un des premiers adeptes d'une approche mécaniste de la physiologie (DSB). Il y expose notamment une théorie de la propagation de la lumière qui s'oppose à celle de celle de Newton.



Les deux premiers tomes se présentent comme deux parties du *Traité des sensations* et le troisième comme un supplément.

Le premier tome concerne la physiologie des sensations et des passions ;

Le second tome correspond au traité des sens, tel qu'il avait été publié en 1740, c'est à dire avec pagination débutant par 201 (ff. O1) ; il est précédé de la dédicace aux seigneurs du Parlement de Normandie et d'une longue préface propre à l'édition de 1767, dans laquelle Le Cat insiste sur le fait qu'il s'agit d'un "reste des exemplaires distribués en 1740".

Le troisième tome comprend une Théorie de l'ouïe.

L'ouvrage compte 34 planches gravées sur cuivre, la plupart dépliantes, dont le portrait-frontispice par Wille d'après Thomiers, 1 frontispice allégorique par Bacheley et 1 autre par Desmarest ; plusieurs gravures, dont les vignettes en tête, sont de Herisset.

Le Cat fut le fondateur de l'Académie Royale de Rouen et l'un des plus célèbres chirurgiens français du XVIII^e siècle. Il s'établit à Rouen en 1729 comme chirurgien de l'archevêque La Vergne de Tressan qui fut son protecteur, puis devint chirurgien en chef de l'hôtel-Dieu de Rouen en 1731, où il établit un amphithéâtre de dissection en mars 1736. Cet "habile lithotomiste" (Frère) était par surcroît membre de plusieurs sociétés savantes (Académies de Paris, Londres, Madrid, etc.).

Charnières intérieures du t. II fragiles. Feuillet brunis.

📖 Blake 260. DSB VIII pp. 114-115. Frère II, 182-183. Wellcome III, 468.

Ref. 96557 | 1 000 €



22. LIVRE À SYSTÈME | PERRIER, Edmond.

Le corps de l'homme. Cinq planches coloriées à feuillets découpés et superposés.

Paris, Schleicher frères & Cie, (1903). In-8, faux-titre, titre, 20 pages, 1 planche à parties mobiles. Cartonnage de l'éditeur, dos toilé.

La planche finale, en 5 feuillets mobiles et à plusieurs volets, se divise selon :

- I. La disposition générale des parties du corps ;
- II. Les muscles de la région antérieure du corps ;
- III. L'appareil circulatoire ;
- IV. Le système nerveux ;
- V. Le squelette.

Bel état.

Ref. 92159 | 300 €

23. MORGAGNI, Giovanni Battista.

Recherches anatomiques sur le siège et les causes des maladies. Traduites du latin par A. Desormeaux et de J.P. Destouet.

Paris, Caille & Ravier, Béchet jeune, 1820-24. In-8, 10 vol. : XII-536 pp. + 591 pp.+ 534 pp. + 549 pp. + 675 pp. + 638 pp.+ 521 pp.+ 571 pp. + 557 pp. Demi-basane, dos lisses orné de filets dorés, pièces de titre et de toison noires, tanches jaunes.

Première édition française du plus important des ouvrages de Morgagni, traduite depuis le latin par A. Desormeaux et J.P. Destouet. Cet exemplaire est enrichi d'envois autographes signés de l'un des traducteurs, J.P. Destouet, à Jean-Jacques Le Roux des Tillet, doyen de l'Académie de médecine sur les tomes 1 à 6 et au 8e.

Jean-Baptiste MORGAGNI (1682-1771), médecin italien, est considéré comme l'initiateur de l'anatomo-pathologie moderne et il fut le premier à faire des corrélations systématiques entre les symptômes particuliers d'une maladie et les lésions anatomiques découvertes après autopsie. Les *Recherches anatomiques sur le siège et les causes des maladies* ont constitué le point d'orgue de sa carrière ; elles se basent sur des nombreuses années de recherches et d'examens post-mortem, réalisés sur près de 700 cadavres. "Morgagni's contribution to the understanding of disease may well rank with the contributions of Vesalius in anatomy and Harvey in physiologie" (*Heirs of Hippocrate*).

Ex-libris manuscrit J.J. Le Roux.

Épidermures et frottements, petites rousseurs.

📖 Waller, 6681.

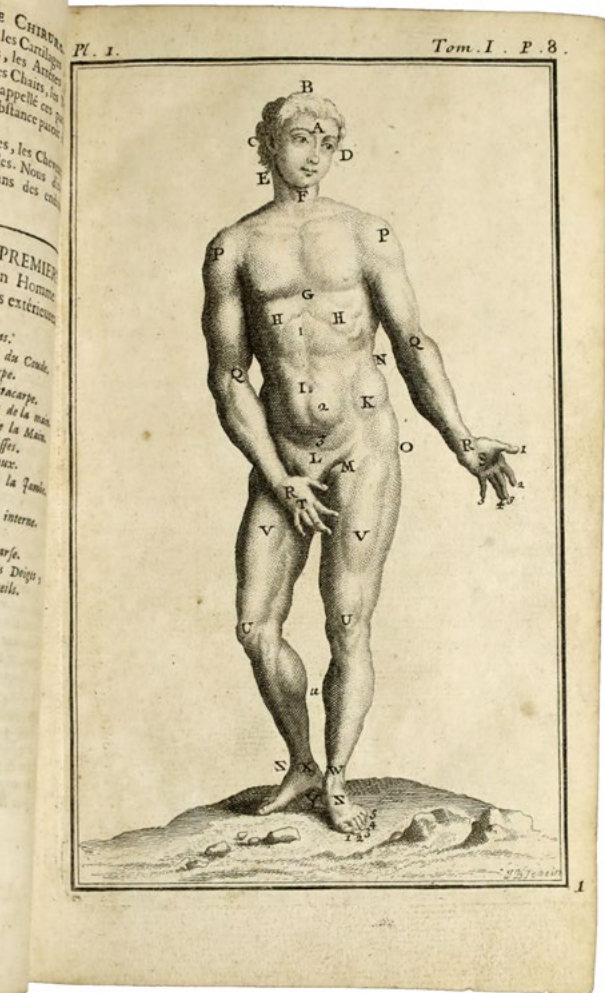
Réf. 93669 | 1 500 €

24. PALFIJN, Johannes.

Anatomie chirurgicale ou description exacte des parties du corps humain. [Suivi de] RUYSCH, Observations anatomiques & chirurgicales. [Et de] BRISSEAU, Six observations.

Paris, Guillaume Cavelier, 1734. In-8, 2 volumes, XXIV-514-[2] pp., 30 pl. + VIII-403 (i.e 381) pp. (avec erreurs de pagination après la page 313), 18 pl. ; Ruysch, VIII-176 pp. et 8 pl. ; Brisseau, [2]-36-[2] pp. Basane havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièces de titre et de toison rouges, tranches rouges.

En tout: 56 planches anatomiques gravées par J.B. Scotin.



Nouvelle édition revue par B. Bourdon; la première traduction française, due à Palfin lui-même, parut chez le même éditeur en 1726, sous le titre retranscrit du flamand : *Anatomie du corps humain (Heelkonstige ontleding)*. La première édition flamande est de 1718. Cet exemplaire contient, à la suite du texte de Palfin, l'ouvrage de Frédéric RUYSCH (1638-1731), anatomiste allemand qui fut l'un des pionniers des techniques de conservation des organes et des tissus, et les observations de Brisseau, médecin-major des hôpitaux de Flandres. Cette réunion est très courante.

Jean PALFIN (1650-1730) étudia à Courtrai, Gand, Paris, en Angleterre, à Ypres, puis à Leyde, où il se lia avec Leewenhoek et Ruysch. Il exerça la chirurgie à Gand et fut nommé, en 1708, professeur de chirurgie et d'anatomie.

Coiffes arasées, coupes frottées et coins émoussés; reliure solide, néanmoins. Déchirures sans manque à deux planches.

📖 Blake, p. 336. Dezeimeris IV, 661. Portal, *Histoire de l'anatomie*, IV, 290. Wellcome IV, p. 287 pour l'édition originale française.

Ref. 76484 | 1 700 €

25. SABATIER, Antoine Chaumont.

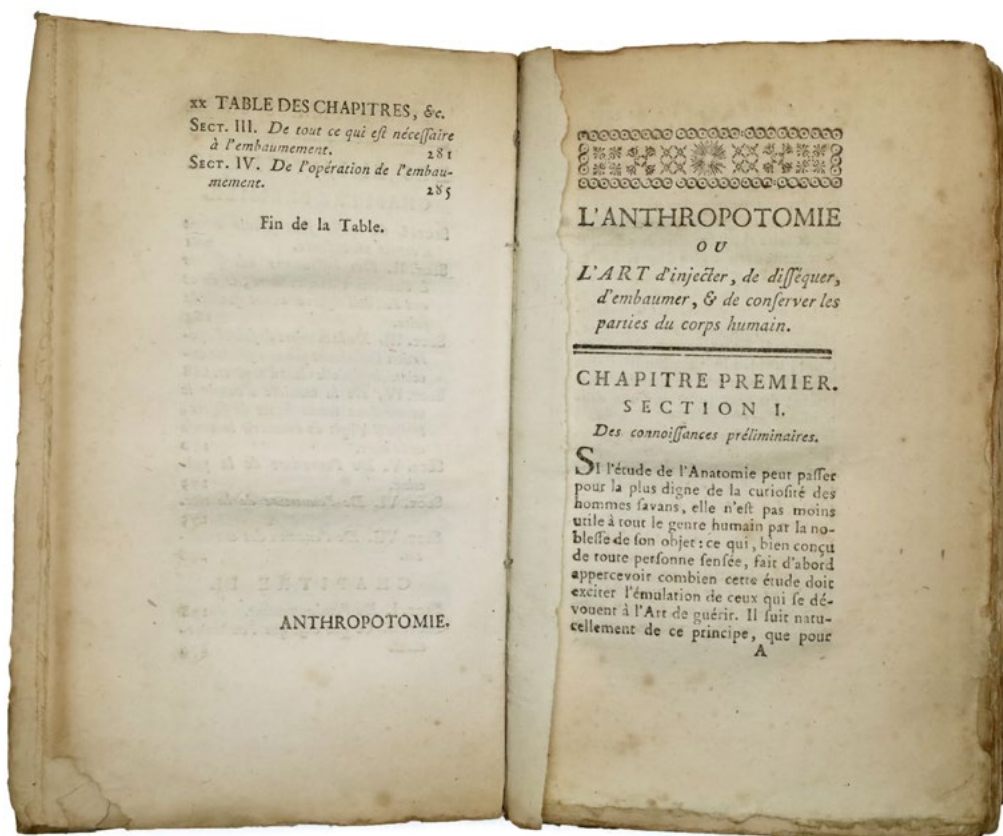
Traité complet d'anatomie, ou Description de toutes les parties du corps humain.

Paris, P.-F. Didot le Jeune, libraire, 1777. In-12, XXXII-506 + [4]-497 + VIII-513-[5] pp. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs fleuroné, titres et tomais dorés, tranches rouges.

Nouvelle édition de cet ouvrage publié pour la première fois en 1775. L'auteur le célèbre chirurgien parisien Raphaël Bienvenu SABATIER (1732-1811), s'était proposé de faire une description du corps humain la plus précise possible en y ajoutant des remarques tirées des anciens et de ses contemporains et sans négliger de faire bonne place à la physiologie et à la pathologie. L'ouvrage a été réédité plusieurs fois au cours du XVIII^e siècle.

Coiffes arasées, coins usés. Rousseurs claires.

Ref. 96971 | 450 €



26. SUE, Jean-Joseph.

Anthropotomie, ou l'art d'injecter, de disséquer, d'embaumer et de conserver les parties du corps humain.

Paris, L'Auteur et Cavellier, 1765. In-12, XX, 291 et 1 pp. Cartonnage d'attente de l'époque.

Seconde édition, rare, revue et considérablement augmentée. L'ouvrage est divisé en 4 parties : compréhension de l'anatomie ; différentes méthodes pour l'injection des vaisseaux ; dissection des muscles et des viscères ; ouverture des cadavres.

Né à La Colle [sur-Loup] près de Nice, Jean-Joseph Sue, dit Sue le Jeune ou Sue de La Charité (1710-1792), étudia à Paris auprès de Verdier et de Toussaint Bordenave. Il enseignait à l'École royale de chirurgie et était chirurgien major de l'Hôpital de la Charité ; il donnait en outre des leçons d'anatomie et de dissection à l'Académie royale de peinture et de sculpture. Il est l'auteur de nombreux ouvrages d'anatomie et de dissections, ainsi que de manuels pour la préparation et la conservation de pièces anatomiques : en particulier un *Abrégé de l'anatomie du corps de l'homme*, contenant une « Méthode courte & exacte sur la manière d'injecter & de préparer les parties fraîches ou sèches » (Paris, C.F. Simon, 1748), ainsi que cette *Anthropotomie*, parue pour la première fois en 1750 (Paris, Briasson) ([voir n° 29](#)).

Exemplaire dans sa condition d'origine.

27. TAUVRY, Daniel.

Traité de la génération et de la nourriture du fœtus.

À Paris, chez Barthélémy Girin, 1700. In-12, 2 parties en 1 volume, [20]-215-[6]-75-[7] pages. Basane, dos à faux nerfs fleuroné, pièce de titre.

Première édition.

À la suite de sa dispute avec Jean Mery sur la circulation du sang dans le fœtus, Daniel TAUVRY (1669-1701), de l'Académie Royale des Sciences et Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, publie cette monographie complète sur la vie fœtale et son développement; il essaie d'appréhender plus exactement, en comparant les théories de ses prédécesseurs, l'anatomie des organes de la génération chez la femme et chez des mammifères, mais surtout il étudie la composition anatomique de l'enfant en formation et la manière dont il communique physiologiquement avec sa mère (apport de la "nourriture" et circulation du sang). La seconde partie est une réponse à Jean Méry sur divers points d'anatomie. Notons, à la toute fin de l'ouvrage, un chapitre intitulé : résolution du problème de Harvée [*sic*, pour Harvey], c'est à dire de la manière dont respire le fœtus (pp. 74-75).

Une note manuscrite ancienne au contre-plat, ainsi qu'un ex-libris. Accrocs à la coiffe supérieure, coins frottés. Bon exemplaire malgré cela.

Waller, 9499. Wellcome V, 236.

Réf. 93666 | 400 €

28. [WEITBRECHT, Josias ; TARIN, Pierre].

Desmographie ou description des ligamens du corps humain.

Paris, Durand, 1752. In-8, [1] feuillet, [4]-XVI-144 pp., 11 pl. Basane tabac, dos à nerfs fleuroné, titre doré en tête du dos.

Onze planches repliées présentent 82 petites figures en noir de tous les ligaments du corps humain, connus à l'époque.

Première édition française, due à Pierre Tarin, du *Syndesmologia, sive historia ligamentorum corporis humani* (Saint-Petersbourg, 1742) de Weitbrecht.

Comme nous l'apprend le traducteur français dans son "Avertissement", il s'agit, en réalité, d'un "extrait" et il ne faut donc pas s'étonner si un in-4 assez considérable se voit réduit à un petit in-8 :



“Je me déterminai donc à en tirer tout ce qui est purement anatomique pour me servir de base dans les leçons que j’avois à faire sur ces parties [...]. J’ai enfin destiné cet extrait à l’impression pour qu’il devint d’une utilité plus étendue; et j’ai aimé mieux ne donner qu’une description purement anatomique des ligamens [...] J’ai fait réduire à moitié les figures, afin de ne point jetter les étudiants dans de trop grands frais en multipliant les planches”.

Après celles de Winslow, les descriptions de Weitbrecht sont considérées, dès le XVIII^e siècle par Tarin notamment, puis par ses successeurs au XIX^e, et aujourd’hui par les spécialistes de l’histoire de la médecine, comme d’une absolue nouveauté et d’une grande fiabilité : “one of the first attempts to describe the ligaments as a unit of anatomy. Many similar descriptions were repeated in detail in the middle of the nineteenth century by anatomists who were apparently not aware that Weitbrecht was the first to describe them. Ligaments in the knee joint that bear the eponyms of Wrisberg, Humphry, Robert, and perhaps others, were originally well described by Weitbrecht” (Hagelin, *Kinetic Jottings*, p. 84).

Pierre TARIN (1725-1761), médecin et anatomiste français, dirigea les parties ayant trait à l’Anatomie et à la Chirurgie pour l’Encyclopédie, et rédigea quelques monographies d’anatomie générale (des *Adversaria Anatomica* en 1750, puis un *Dictionnaire anatomique*, une *Myographie* et une *Ostéographie*, en 1753).

Exemplaire en tête duquel a été reliée la page de titre de l’édition de 1783 (Paris chez J.-B. Cussac), suivie du bon titre, à la date de 1752.

Coins et coupes usés.

☞ Ex-libris manuscrit sur la page de titre de 1752. Étiquette ex-libris du Dr Paul Guilly.

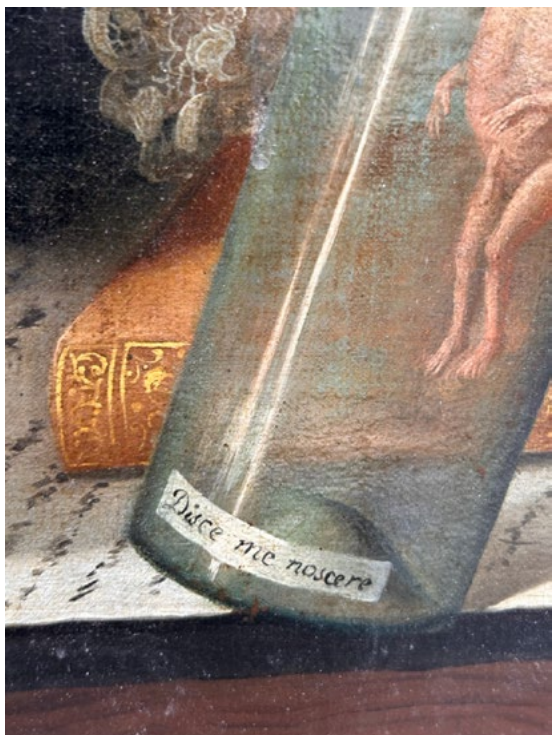
GRAVURES, INSTRUMENTS... & UN TABLEAU



29. PORTRAIT DE MÉDECIN ANATOMISTE

Non signé. École française, milieu du XVIII^e siècle (c. 1753). Huile sur toile, cadre en bois doré postérieur. Dimensions : 100 x 80 cm.





Ce portrait de belle facture représente un médecin âgé d'une trentaine d'années, représenté à mi-corps. Il est vêtu d'une tenue sobre, composée d'une veste noire à gros boutons portée par-dessus une chemise blanche à col et manches en dentelle : coiffé d'une perruque poudrée, il fixe le spectateur en souriant et désigne de la main droite un manuscrit ou une lettre ; de l'autre main il tient un bocal étiqueté d'une formule latine « *Disce me noscere* » (Apprends à me connaître) : dans le fluide se trouve un fœtus humain de trois à quatre mois.

Le savant est assis à une table de travail, sur un fauteuil de velours rouge à clous dorés.

Derrière lui, un rideau vert s'écarte sur une bibliothèque d'ouvrages de médecine et de chirurgie d'anciens et de modernes, dont les noms et titres sont lisibles sur les pièces de titre rouges ou vertes : Hippocrate, Galien, Boerhaave, Harvey, *Chirurgie des modernes*^{*}, Allen (Charles Allen ?) et Hoffmann. On y trouve également les Œuvres du poète latin Horatius [Flaccus; Horace]. Enfin, sur la table de travail repose le tome III de l'*Anatomie* de Heister^{**}. La date de publication de ce volume nous permet de dégager une date d'exécution de la toile – autour de 1753, au plus tôt.

Lorsque l'on regarde ce portrait, notre attention est portée sur le bocal, grâce auquel le personnage se dévoile comme un expérimentateur, qui établit ses observations à partir de la « matière première » la plus directe qui soit : le cadavre d'un fœtus de quelques mois, conservé selon le procédé le plus courant en Europe à l'époque, la mise en fluide – dans une « liqueur spiritueuse », ordinairement de l'esprit de vin, ou « toute autre liqueur assez forte ou spiritueuse pour résister à la gelée & à la corruption » et suffisamment distillée pour conserver une transparence bien nette (Daubenton p. 172-173).

Cette mise en scène désigne le portrait d'un médecin-chirurgien qui s'est intéressé à l'anatomie du fœtus, à l'embryologie, à l'obstétrique ou encore à la conservation des pièces d'anatomie,

* Sans doute la *Chirurgie complète suivant le système des modernes*, par François Planque. Première édition 1744 (Paris, d'Houry).

** Les trois tomes de cette *Anatomie* en français ont été publiés en 1753 : il s'agit du texte de Lorenz Heister, enrichi par Jean-Baptiste Sénac (*L'Anatomie, avec des essais de physique sur l'usage des parties du corps humain*. Paris, Vincent).

spécialités médicales qui ont suscité de nombreux questionnements et débats au cours du siècle des Lumières. Par surcroît, en indiquant du doigt la feuille où il a couché ses observations, destinées à être communiquées ou publiées, le personnage démontre l'utilité de son étude et ses ambitions de chercheur au service de la connaissance médicale.

L'étude de ce portrait n'a pas permis – pour le moment – d'identifier ce personnage. Nous avons néanmoins remarqué la personnalité de **Jean-Joseph SUE, le père (dit Sue le Jeune, ou Sue de la Charité, 1710-1792)**, chirurgien et professeur d'anatomie et de dissection. Ses traits nous sont connus, outre par des gravures, par un portrait postérieur, signé Guillaume Voiriot^{***}. Bien qu'âgé de plus de 75 ans sur ce tableau, nous pouvons y reconnaître le nez long et droit et la fossette au menton. L'habillement est également identique. En outre, Sue publia des ouvrages d'anatomie, de dissection et des manuels pour la préparation et la conservation de pièces anatomiques (**voir n° 26**) ; il fournit notamment à l'Académie royale des sciences la description de fœtus conservés en fluide^{****}. Enfin, il possédait l'un des plus importants cabinets anatomiques de Paris, dans lequel étaient conservées des pièces embaumées, sèches, ou en fluide^{*****}.

Ce portrait est doté d'indéniables qualités picturales, notamment dans le travail sur la carnation, le dessin délicat des mains et le rendu minutieux des détails – en particulier dans les boucles de la perruque et la dentelle du vêtement. Son intérêt immédiat réside dans son iconographie, dû à la présence de fœtus, qui démarque ce portrait des conventions du genre.

Rentoilage. Trace de restauration au niveau du rideau, dans la partie supérieure de la toile.

📖 Daubenton (continuation de Buffon). *Histoire naturelle générale et particulière avec la description du cabinet du roy*. Tome III. Paris, imprimerie royale 1749. | Hirsch V, p. 471-472. | Philippe Comar (dir.), *Figures du corps*. Paris 2008.

Réf. 98029 | **10 000 €**

*** Musée de Versailles. n° inventaire : mv 4548 ; inv 8485 ; ac 2702. La toile a été présentée au salon des artistes français, Paris, 1789.

**** Daubenton rapporte notamment deux observations faites sur des fœtus conservés en fluide dans le Cabinet du roi, faites par Sue en 1744 (*Histoire naturelle de l'homme*) : p. 202, n° 349, un “enfant nouveau-né monstrueux, sans extrémité inférieure, ressemblant à un terme” ; p. 204, n° 350, un “enfant monstrueux par la transposition des viscères”.

***** Ce cabinet, enrichi par son fils, Jean-Joseph Sue (homonyme de son père, 1760-1830) et cédé à l'École royale des beaux-arts, n'existe plus : faute d'entretien, les pièces anatomiques subirent une dégradation rapide et furent détruites en 1834. Il ne subsiste de la collection qu'un autel macabre comprenant une momie et trois squelettes de fœtus. Comar, p. 463-467 ; p. 471.

30. GAUTIER D'AGOTY, Jacques-Fabien.

*Muscles du bras, de l'épaule et de l'omoplate
(4 figures) : "Seizième planche (...)*

*Explication des différentes parties & portions
des muscles déjà démontrés ou à démontrer..."*

(Paris, Gautier, Quillau et Lamesle, 1746)
1 planche [675 x 470 mm à la cuvette, sur
feuille de 720 x 500 mm]. Estampe en
quadrichromie en manière noire.

Planche 16, extraite de la *Myologie complète en
couleur et grandeur naturelle...* de Gautier d'AGOTY
(1711 -1786). Sur le bord droit, il est inscrit :
"Fig 16 Démontrée par Mr Duverney, P. et
gravée par J. Gautier".

Épreuve non vernie.

Gravure dépoussiérée et consolidée, quelques
lacunes comblées, revers renforcé. Planche
jaunie, salissures en marge.

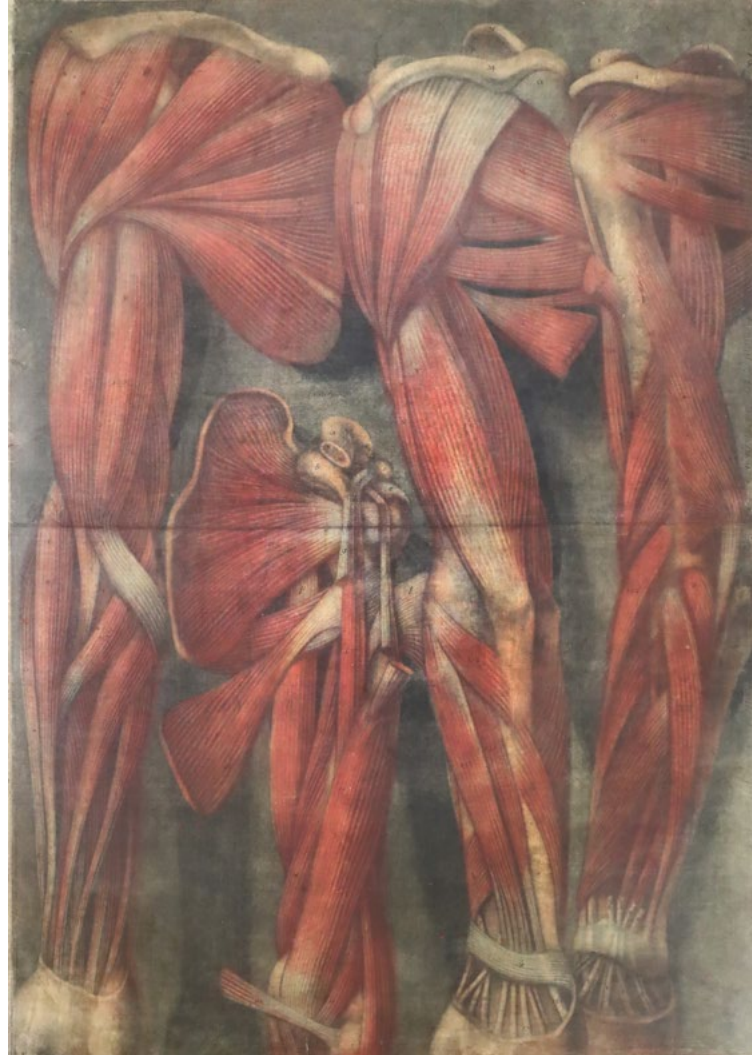
Réf. 97837 | 3 500 €

31. GAUTIER D'AGOTY, Jacques-Fabien.

*Parties de la génération de l'homme avec fœtus
conservé dans un verre.*

(A Paris, chez l'Auteur et Delaguette, 1754)
1 planche [535 x 345 mm à la cuvette; sur
feuille de 660 x 470 mm]. Estampe en
quadrichromie en manière noire.

Planche 7, tirée de l'*Anatomie générale des viscères*.
Les organes de la génération de l'homme en
quatre figures s'accompagnent d'un verre à



ped dans lequel baigne un petit homuncule, produit de la liqueur séminale de l'homme.

Gautier se vantait d'avoir découvert un système de la génération qui devait contredire les hypothèses tant des oviparistes que vermiculistes, et qu'il nomme "zoogénésie". Dans des *Conjectures* publiées en 1750, il soutenait ainsi que le fœtus se trouverait tout formé dans la semence mâle, le rôle de la femelle se bornant à le nourrir (*Mercure de France dédié au roi. Juillet 1750*. Paris, Cailleau. Pages 45 et suiv.). Il produisit plusieurs planches relatives à cette prétendue découverte, dont celle-ci, qu'il commente ainsi : "Le récit [des opinions précédentes] m'aurait semblé un conte fait à plaisir, si je ne m'en fus convaincu moi-même par les ouvrages de ceux qui les ont adoptés ; peut-on croire aisément que des auteurs, très respectables d'ailleurs, aient osé avancer de sang froid de telles fables" (*Anatomie générale des viscères*. Cinquième table. Explication de la planche VII).

Épreuve restaurée. Petits trous de vers, auréoles claires dans la bordure inférieure.

Réf. 87667 | 4 500 €

32. MODÈLE D'ANATOMIE CLASTIQUE AUZOUX : MEMBRE INFÉRIEUR.

Signé "Dr AUZOUX S.A | PARIS FRANCE | 9/4/1970".





Dimensions : H = 105 cm ; longueur pied : 25 cm. Matériaux : papier mâché polychrome sur bois, fixations et crochets métalliques, fils de fer, étiquettes rondes numérotées contrecollées.

Modèle de grandeur naturelle pour un homme adulte, depuis la hanche jusqu'au pied, dont tous les muscles sont démontables et numérotés avec 25 parties et 355 numéros, le pied comprend 6 parties et 166 numéros. Modèle qui présente également les insertions musculaires, les rapports des muscles entre eux, tous les vaisseaux et nerfs afférents aux muscles. Veines en bleu et artères en rouge.

En septembre 1822, Louis AUZOUX (1797-1880) passait sa thèse de doctorat en Médecine et présentait sa première pièce anatomique devant l'Académie de Médecine : un membre inférieur monté sur un squelette véritable. C'est ce modèle qui sera le point de départ de son entreprise. Le présent exemplaire daté de 1970, correspond au n° A 103 du *Catalogue des établissements du docteur Auzoux*, daté des mêmes années à l'adresse de l'école de médecine.

Porte l'étiquette de ateliers Auzoux imprimée en noir sur fond jaune.

Imperfections, petits manques, trous de vers, pièce manquante au niveau du mollet de la jambe mais néanmoins beau modèle classique sur bois que l'on rencontre rarement.

📖 *Catalogue des Établissements du docteur Auzoux*, Jérôme Auzoux 1797-1878, Paris, 9 rue de l'école de médecine, s.d (vers 1970), Collection Auzoux, pl. A 103.

📖 J. Montaudon *Anatomie classique du docteur Auzoux*. Paris, sd (vers 1920), p. 103, n°25 : ancien modèle.

Réf. 97908 | 2500 €



33. MODÈLE OSTÉOLOGIQUE DE PIED AUZOUX - COLLECTION TRAMOND.

Signé "AUZOUX | PARIS" [Établissements du Docteur Auzoux - 9 rue de l'École de Médecine à Paris], années 1950-1970. Dimensions : diamètre socle : 10 cm - H. 34 cm - largeur : 24 cm, ligaments en fibre sur os naturels sur socle en bois peint en noir et tige métallique.

Modèle issu d'un ensemble de pièces ostéologiques de la collection Tramond, commercialisées à partir de 1932 par les établissements Auzoux lorsque que ceux-ci s'installent dans les locaux Tramond-Rouppert au 9, rue de l'École de médecine, à Paris. Cette collection regroupait diverses préparations réalisées sur des os naturels; ce modèle, qui présente "l'Articulation du pied, face dorsale" avec 46 ligaments présentés, est classé dans la section "Articulations avec leurs annexes" et correspond au n° O-105 des divers catalogues des établissements Auzoux publiés à partir des années 1950 (collection interne de la librairie Alain Brieux).

Bon état, porte une étiquette ronde marquée "Auzoux-Paris".

Réf. 97883 | Vendu



34. SPHYGMOMÈTRE DE VERDIN.

Signé : “Mle Ch[ar]les Verdin - Méthode du Dr Bloch”, 1903.

Dimensions : H. 15 cm. Matériaux : acier et laiton doré, dans un coffret couvert de chagrin vert, intérieur garni de velours et de satin vert.

Cet instrument appelé également sphygmomanomètre ou tensiomètre est à peine plus grand qu'un stylo rétractable et pouvait se glisser dans la poche d'un médecin, il devint ainsi un instrument populaire en Europe pour mesurer la tension artérielle entre les années 1890 et les années 1920. Le modèle original qui comportait un cadran circulaire avec une aiguille rotative a été introduit vers 1888 par le médecin français Adolphe-Moïse BLOCH (1842-1920).

Le présent modèle est celui inventé par l'un des plus prolifiques fabricant français Charles VERDIN (1847-1907), qui l'a simplifié en remplaçant le cadran par un piston muni d'une échelle graduée rétractable. L'appareil, marqué d'une flèche à son sommet, était utilisé par le médecin qui posait son doigt sur le pouls radial du patient et plaçait l'extrémité (rembourrée) de l'appareil sur l'ongle de son doigt, en poussant vers le bas la tige exerçait alors une pression forte et continue jusqu'à ce que le médecin ne sente plus le pouls du patient. Le médecin rapportait alors la graduation atteinte. L'échelle “établie d'après le Dr Chéron” est graduée, de 3 à 31, en centimètres de mercure.

Le relevé – pour le moins subjectif – de ce type d'appareil n'a pas joué en sa faveur et son utilisation est tombée en désuétude.

Instrument de physiologie peu commun, conservé dans un élégant coffret daté de la fin du XIX^e siècle qui n'est pas d'origine.

📖 Verdin, Charles. *Catalogue des instruments de précisions construits par Charles Verdin*. Paris : J. Mersch, 1895, pp. 92-93, fig. 10.

Réf. 97067 | 180 €



35. STÉTHOSCOPE PUBLICITAIRE.

Signé "GLYCERO ROBIN | PEPTONATE de Fer ROBIN" [Paris], circa 1900.

Dimensions : diamètre : 6 cm | H. 17,5 cm. Matériaux : ivoire et métal.

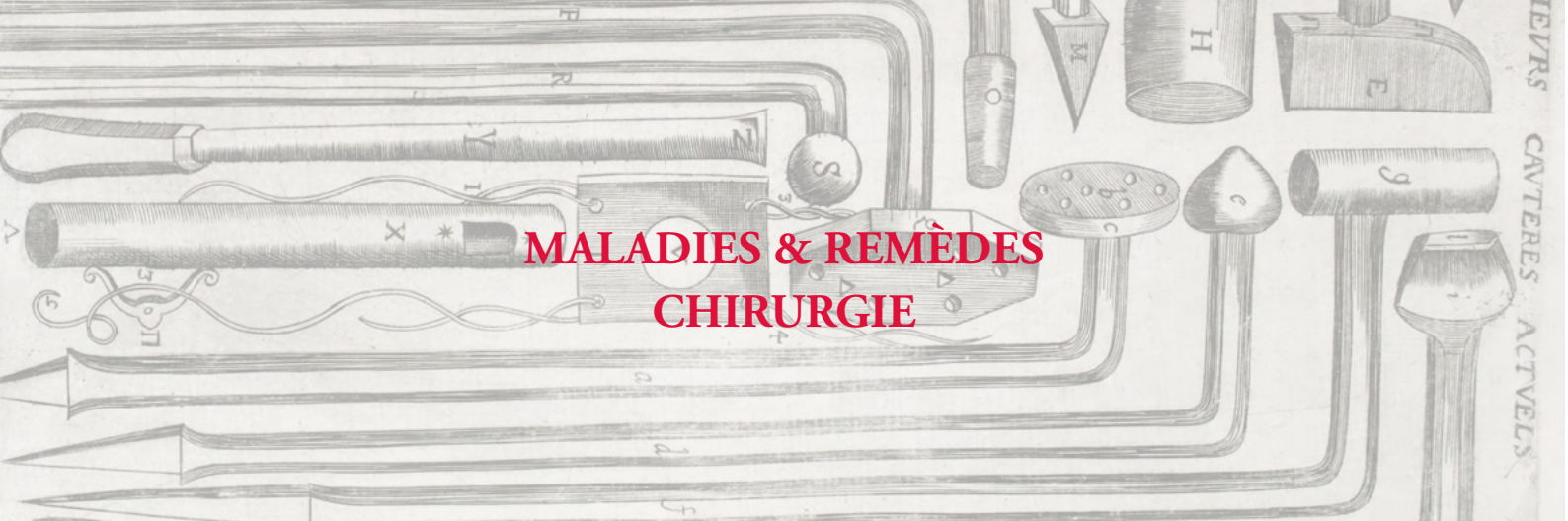
Stéthoscope monaural de poche, démontable en 4 parties, avec trois orifices permettant de le fixer. Ce stéthoscope est également un support publicitaire puisqu'il porte sur sa base en lettres métallisées une publicité pour le glycérophosphate et le peptone de fer Robin, "véritable ferrugineux assimilable" découvert en 1881 par Maurice Robin. Le peptonate de fer était "assimilable en gouttes concentrées" et se vendait "aussi sous forme de vin & d'elixir".

Maurice ROBIN, originaire de Bourges, déposa le nom de sa spécialité en 1890, cette spécialité était « la seule admise dans les hôpitaux de Paris » (*Gazette des hôpitaux*, vers 1885). Les produits de la marque Robin étaient vendus au 13 rue de Poissy à Paris.

Bon état, l'un des orifices est cassé.

📖 Lefebvre Thierry. "Le Pepto-Fer contrefait [R 248, Marques pharmaceutiques]". In: *Revue d'histoire de la pharmacie*, 95^e année, n°357, 2008. pp. 127-130.

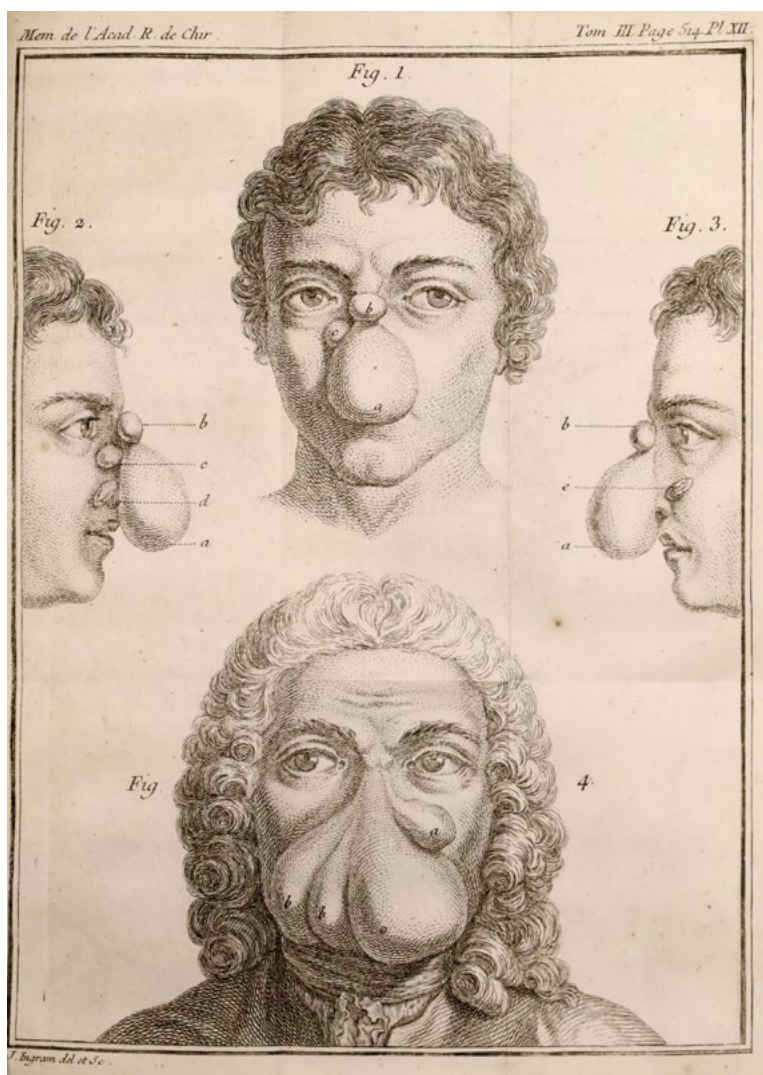
Réf. 98136 | 250 €



LIVRES

36. ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE.

Mémoires.



Paris, Alex Le Prieur et Veuve Delaguette, 1743-1768. In-12, 12 vol., 4 front. et 70 pl. depl. Veau brun marbré, dos à nerfs fleuroné, pièces de titre grenat, tomaisons brunes; étuis toilés modernes.

Édition au format in-12 des *Mémoires de l'Académie Royale de chirurgie*.

Cette réunion composite de 12 volumes (sur 15) comporte des tomes parus en 1743, 1757, 1764-1765 et 1768, chez Le Prieur ou chez la veuve Delaguette. Elle contient quatre fois le même frontispice, gravé et réduit d'après l'original de Cochin fils par Robert.

Le tome I est de 1764 [Le Prieur]; le II de 1765 [Le Prieur]; le III de 1743 [Le Prieur]; les tomes IV à VI et X à XII sont de 1768 [Le Prieur]; les tomes VII à IX, 1757 [veuve Delaguet].

Les *Mémoires* sont parus au format in-4 en cinq volumes, de 1743 à 1774.

Bel ensemble, présenté dans deux étuis modernes.

Galerie de vers traversant les 2 tiers du T. III, les pp. 137-182 plus touchées, et avec une légère atteinte aux planches. Quelques coiffes arasées.

Réf. 97036 | 2 000 €

37. ALIBERT, Jean-Louis.

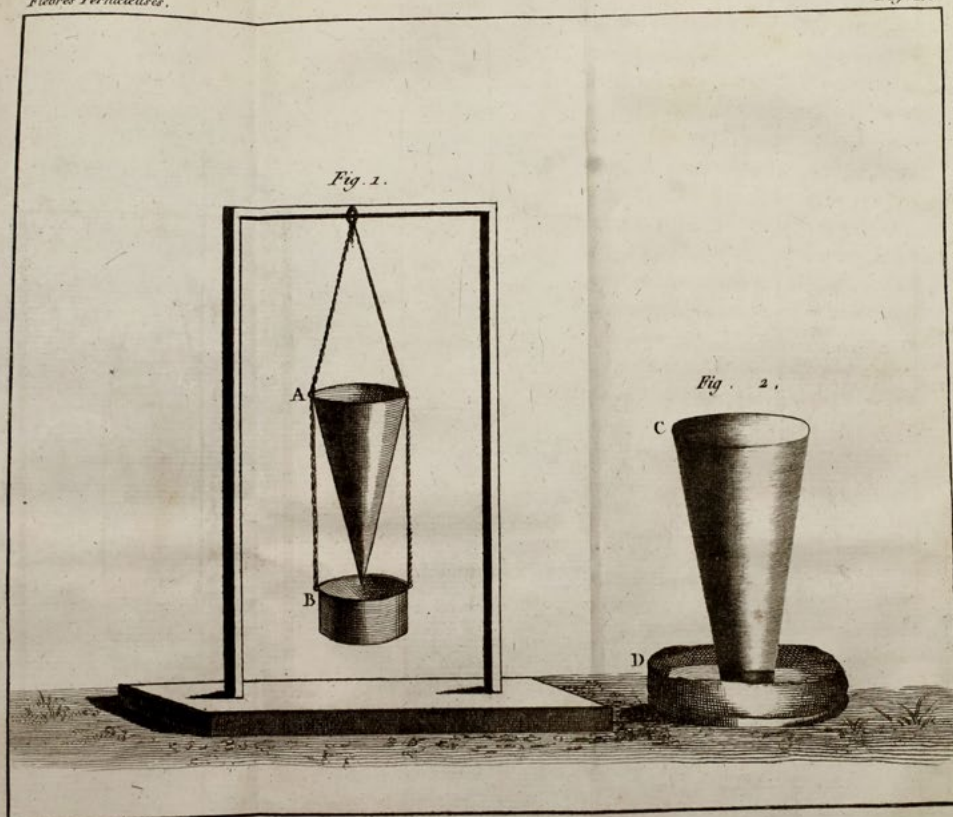
Dissertation sur les fièvres pernicieuses, ou ataxiques intermittentes.

Paris, chez Richard, Caille et Ravier, An X (1801). In-8, XXVIII-291 pp., 5 pl. dépl.
Demi-basane havane de l'époque, pièces de titre brune et verte.

(186)
ispensible (1). Il est conçu sur le
cipe que celui dont les membres de
del cemento, faisoient usage pour me-
gré d'humidité de l'air, et n'en diffère
que par plus de simplicité dans son
. Il consiste dans un cône de crystal A
creux, ouvert seulement à sa grosse
ont la pointe est reçue dans un vase
ssi de crystal, et suspendu par une
au même point d'appui. On pourroit
recours au cône tronqué C placé dans
fig. 2.). On rempliroit l'un ou l'autre
es de neige ou de glace triturée,
vriroit ensuite à l'aide d'un plateau.
esoin d'observer que la surface exté-
e étant plus froide que l'atmosphère,
biante viendra s'y condenser en pe-
tes, qui, tombant et s'accumulant
le récipient inférieur, seront en-
s par les réactifs chimiques ou scru-
aminées avec le microscope. Sans

Vassalli, physicien distingué, de l'aca-
s de Turin, avec lequel j'ai conféré de
a dit en avoir indiqué un à-peu-près
on ouvrage qui a pour titre: *Physica
id subalp.* Tome II. *Institut. de acri.*

aturali esperienze fatte nell'academia del
M. DCXCI.



Seconde édition de la thèse D'ALIBERT (1768-1837), présentée à l'école de médecine de Paris en 1799.

Elle est illustrée de quatre planches sur cuivre illustrant des espèces de cinchona et d'une planche représentant un instrument eudiométrique de confection "aussi simple que peu dispendieuse", destiné à analyser les qualités physiques de l'air.

Jean-Louis ALIBERT (1768-1837) s'est efforcé, au cours de sa carrière, de donner une nouvelle classification aux maladies, en particulier dans le domaine de la dermatologie. Cet ancien aspirant à la prêtrise, carrière à laquelle il renonça après la Révolution, avait obtenu son doctorat avec cette thèse remarquable sur les fièvres intermittentes pernicieuses. Nommé à l'hôpital Saint-Louis, il œuvra principalement à soigner les maladies de peau. Ses travaux en dermatologie sont fondamentaux : il appliqua à cette discipline la classification de Jussieu, répartissant les altérations morbides en groupes (attributs et caractères) puis en genres et enfin en espèces.

Dos épidermé. Rousseurs, pages jaunies.

∞ Étiquette ex-dono de Jacques Liouville à l'Institut catholique. - Cachet noir à la cire sur la page de titre : un monogramme accompagnant la mention "Chirurgie Militaire". Cachets de l'Institut catholique.

Ref. 96966 | 280 €

38. ALIBERT, Jean-Louis.

Nouveaux élémens de thérapeutique et de matière médicale.



Paris, Caille & Ravier [de l'imprimerie de Crapelet], 1814. In-8, 2 vol., [8]-L-704 + X-808 pp., 2 pl. dépl. Basane tabac de l'époque, dos lisses, pièces de titre fauve, pièces de tomailson vertes en forme d'écu.


Troisième édition, revue, corrigée et augmentée, de cet ouvrage, qui fut souvent réimprimé, depuis sa première publication en 1804.

L'auteur présente ses éléments de thérapeutique en trois parties : la première pour les fonctions d'assimilation - action des médicaments sur le système digestif, urinaire, sur la respiration et la circulation; la seconde pour les fonctions de relation - action sur le système nerveux, les organes sensitifs et le système dermoïde; la troisième pour les fonctions de reproduction.

À la suite, Alibert a placé un *Essai sur l'art de formuler* et un *Précis sur les eaux minérales les plus utilisées*.

L'ouvrage est illustré de deux planches, l'une représentant la machine conçue par Christoph Girtanner, employée ici à des expériences sur l'azote; l'autre figurant l'appareil de Triayre et Jurine, servant à l'injection d'eaux thermales.

Reliures usagées. Bon état intérieur.

 Hisch I, p. 88. Wellcome I, p. 31.

Réf. 97681 | **230 €**

39. AVICENNA, i.e. IBN SINA [AVICENNE].

Liber canonis de medicinis cordiabilibus cantica, De removendis nocumentis in regimine sanitatis, De syrupo acetoso.

Venise, Giunta [héritiers de Lucantonio Giunta], 1582. In-folio, [6]-590 ff. 20 pp. ; 76 pp. Veau havane du XVIII^e s., dos à nerfs et fleuroné, tranches mouchetées rouges.

Au colophon, feuillet 590 : “*Apud haeredes Lucantonii Juntae*”.

Cette **imposante édition, peu courante**, du célèbre canon d'AVICENNE (0980-1037) donne la traduction latine de Gerard de Cremona (Gherardo da Cremona, 1114-1187), revue par Andrea Alpago (c. 1450-1521) et commentée par Benedetto Rinio (1485-1565). L'édition comporte quelques figures gravées dans le bois dans le texte : un schéma de l'anatomie de l'œil (406 v) et six figures illustrant les soins pour la luxation (499v - 590r).

L'ouvrage concerne l'anatomie, les maladies, les traitements généraux, le régime alimentaire, la pharmacologie et les pathologies. Les travaux d'Avicenne ont dominé la pensée médicale occidentale jusqu'à ce qu'ils soient supplantés par l'influence de Galien et les premières dissections.



De * } { dislocatione } albos, sed et in clura a osi cauda.

Cap. 23.

Dislocatione

Alhos quando dislocatur, tunc illud scitur sensu. Sed et magnitudinem dislocationis scies per sensum iterum: et æger non expandit pedem, neq; in loco dislocationis neq; apud genu, immo est plicatio genu laboriosior. Regimen vero illius est, qm̄ cū vis æquare illud, oportet ut intro

Quelques annotations et surcharges anciennes.

Dos usagé et décollé, frottements sur les coupes. Un feuillet (114) réparé anciennement, petit manque angulaire sur deux autres (279, 544).

⌚ Ex-libris manuscrit ancien sur la page de titre (Launay). Étiquettes ex-libris sur le contreplat: celle du célèbre gynécologue et explorateur français **Joseph Récamier** (1774-1852) (“Ex bibliotheca Joseph-Josephii-Claudi-Anthelmi Recamier”); et de “Monsieur Audirac, docteur en médecine”.

📖 British Museum, *Short-Title Catalogue of Books Printed in Italy*, p. 336. Durling n° 390. EDIT16 : CNCE 3553. USTC : 811610.

Ref. 97045 | 4 500 €

40. AVICENNA.

Poème de la médecine. Al-Husayn ibn'abd Allah ibn Sina. Urganza fi 'T-Tibb Cantica Avicennae.

Paris, Ed. des "Belles Lettres", 1956. In-4, XII-209-(3) pp., 2 pl. Broché, couverture imprimée en rouge et noir de l'éditeur.

Frontispice en couleurs et 2 reproductions du manuscrit de la B.N. Texte arabe, traduction française, traduction latine du XIII^e siècle avec introductions, notes et index. Texte établi et présenté par Henri Jahier et Abdelkader Nourreddine.

Un des 200 exemplaires numérotés sur pur fil Lafuma (N^o 15).

Exemplaire non coupé, en très bel état, quelques décharges par endroits.

Réf. 92426 | 250 €

41. BASTARD, Achille.

Étude sur le traitement de la suette miliaire. Avantage des bains tièdes.

Montpellier et Paris, C. Coulet et Adrien Delahaye, 1867. In-8, XI-279-[2] pp. Broché, couverture imprimée de l'éditeur.

Rare. L'épidémie de suette miliaire, ou "suettes des Picards", frappa la France à de nombreuses reprises entre les XVIII^e et XX^e s. Cette maladie, dont la cause n'a pas été déterminée, se caractérisait par de la fièvre, une transpiration intense et une éruption cutanée sous forme de petits grains de mil. L'auteur de cet ouvrage, docteur Achille BASTARD, originaire de Gabian dans l'Hérault, préconise pour son traitement des bains tièdes à répétition, du bouillon et du vin.

Achille Bastard soutint sa thèse sur la cataracte à l'Université de Montpellier en 1850. En 1851, il participa à l'insurrection républicaine à la suite du coup d'état.

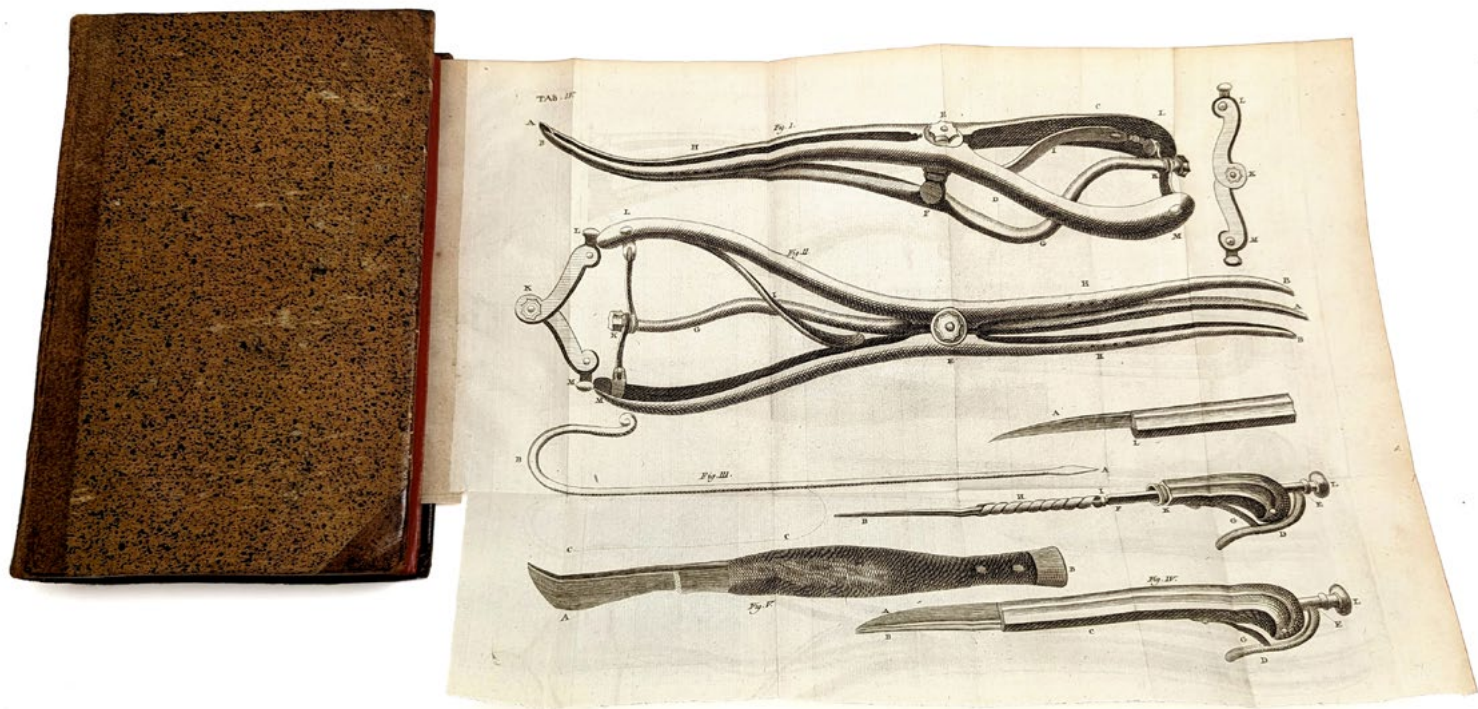
Bel exemplaire, tel que paru, non rogné et non coupé.

Réf. 88484 | 150 €

42. BERTRANDI, Ambrogio.

Traité des opérations de chirurgie (...) Traduit de l'italien par M. Sollier de La Romillais.

Paris, P. Fr. Didot, 1769. In-8, 581 pp., 4 pl. depl. Demi-basane mouchetée à coins postérieure, tranches rouges.



Première édition française de l'ouvrage le plus important du chirurgien de Turin BERTRANDI (1723-1764). Il est illustré de 4 planches représentant les instruments utilisés lors des opérations décrites par l'auteur.

Bertrandi, membre associé étranger de l'Académie Royale de Chirurgie de Paris, est également reconnu pour ses ouvrages sur l'œil et le foie.

Pièce de titre au dos manquante, frottements au dos et sur les plats. Bon exemplaire.

📖 Blake, 45.

Réf. 96470 | **450 €**

43. BROWNISME | WEIKARD, Melchior Adam (éditeur scientifique).

Geschichte der brownischen Lehre in drey Aufsätzen.

Frankfurt am Main, Andreäische Buchhandlung, 1796. In-12, 64-45-72 pp. Cartonnage ancien.

Rare. Étude en trois essais (chaque partie a son titre propre) sur la doctrine brownienne, traduit de l'italien par Melchior Adam (1742-1803) :

1. Discours sur la doctrine brownienne par Giovanni Rasori (1766-1837).
2. Sur la maladie des bêtes à cornes l'épizootie par Peter Deho.
3. Sur la doctrine brownienne par Joseph Frank (1771-1842).

John BROWN (1735-1788), médecin écossais, est le créateur d'un système de pensée médicale vitaliste, connu sous le nom du Brownisme : pour lui, la vie résultait d'une réaction active et perpétuelle de l'individu à son environnement. Cette théorie dite "de l'excitabilité" eut un fort retentissement en Allemagne.

Ex-libris manuscrit à l'encre (1907).

Auréole intérieure sur les premiers feuillets. Cartonnage usé, dos manquant.

Réf. 91999 | 150 €

44. CHAULIAC Guy de.

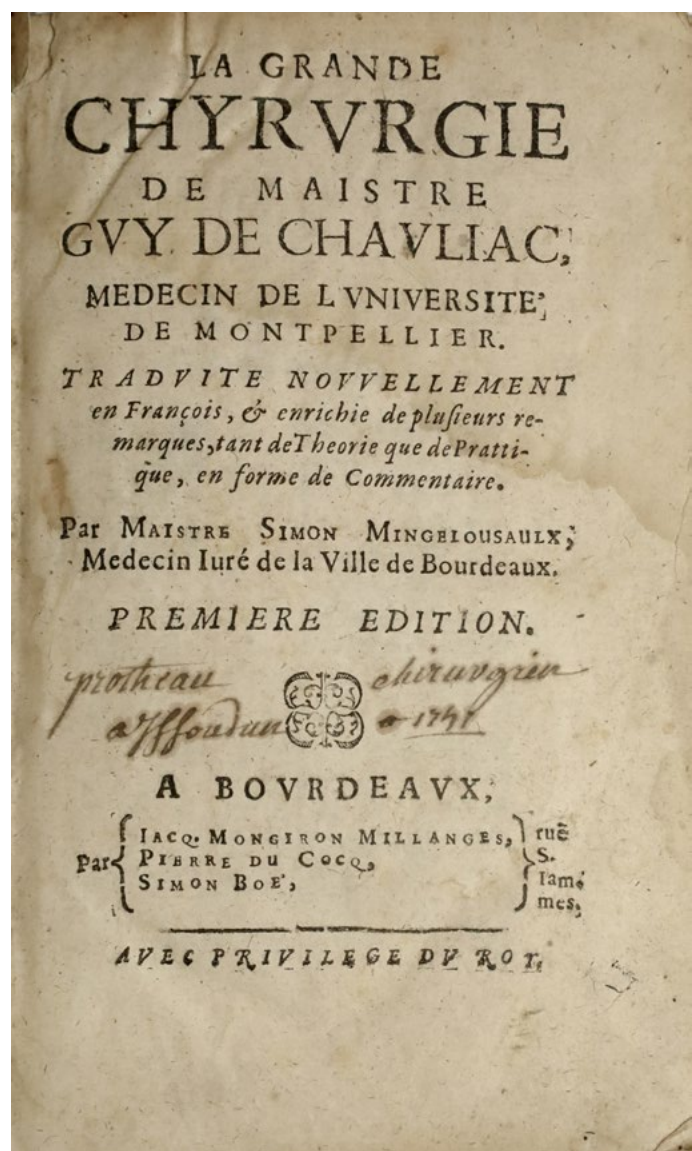
La grande chyrurgie (...) Traduite nouvellement en françois (..) par Simon Mingelousaulx. Première édition.

Bordeaux, J. Mongiron Millanges, Pierre Du Cocq, Simon Boé, s.d. [circa 1672]. In-8, 3 parties reliées en un vol., [24]-460 [12]-760 pp., [4]-175 pp. Basane havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné.

Première édition de la traduction de Simon Mingelousaulx, médecin juré de la ville de Bordeaux (une seconde sera donnée en 1683), faisant suite celle de Laurent Joubert (1579-1580).

L'ouvrage est composé de 3 parties, précédées chacune d'une table alphabétique, et divisées en 7 traités comprenant : l'anatomie; les aposthèmes, les exitures & pustules; les plaies; les ulcères; les fractures & dislocations; les autres maladies; l'antidotaire (des remèdes).

La Grande Chirurgie (1363), adaptée de *Inventorium sive Collectorium artis chirurgicæ medicinæ* (ouvrage du même auteur paru en 1340), constitue une compilation des auteurs grecs et arabes, des maîtres de Salerne et des chirurgiens de Bologne. Elle était également appelé *Guydon* (allusion populaire au prénom de Guy, Guydo en italien). Ce traité exhaustif propose le modèle bolognais de la bipartition de la médecine en *theorica* et *practica* et place comme fondement théorique de l'acte chirurgical l'étude de l'anatomie. Le médecin y



traite de la pathologie, du traitement, de la chirurgie et de la thérapeutique médicamenteuse; il témoigne par ailleurs de cet “esprit d’agressivité” qui fit de Guy de Chauliac un “homme respecté, mais pas particulièrement aimé” (*Heirs of Hippocrates* n° 107 pour l’édition de 1521). L’ouvrage, référence incontestable à la fin du Moyen Âge, fut imprimé pour la première fois en 1478.

Guy DE CHAULIAC (1298-1368) fut sans aucun doute le chirurgien le plus célèbre de la fin du Moyen Âge. Il étudia à Montpellier, Paris et Bologne et obtint le titre de Magister en 1325. Pendant la grande peste, il fut le médecin du pape Clément VI, puis des papes à Avignon, où il fit la connaissance de Pétrarque. Ses méthodes sont marquées par un certain conservatisme : il persista notamment à pratiquer la chirurgie de la cautérisation et à employer certains emplâtres et pommades. Néanmoins, il est considéré comme le père de la chirurgie moderne.

Reliure joliment restaurée. Auréoles claires en tête de plusieurs feuillets, une galerie traversant la marge inférieure du volume, sans atteinte au texte.

⌚ Ex-libris anciens à l’encre manuscrite sur le contreplat et sur la page de titre, dont ceux de Protheau, chirurgien à Issoudun, qui indique l’avoir acheté en 1716 et qui en est encore le propriétaire en 1741.

📖 Krivatsy n° 5158. Waller n° 3829. Wellcome III 183.

Réf. 97326 | **1000 €**

45. CHIRAC, Pierre; FIZES, Antoinnes.

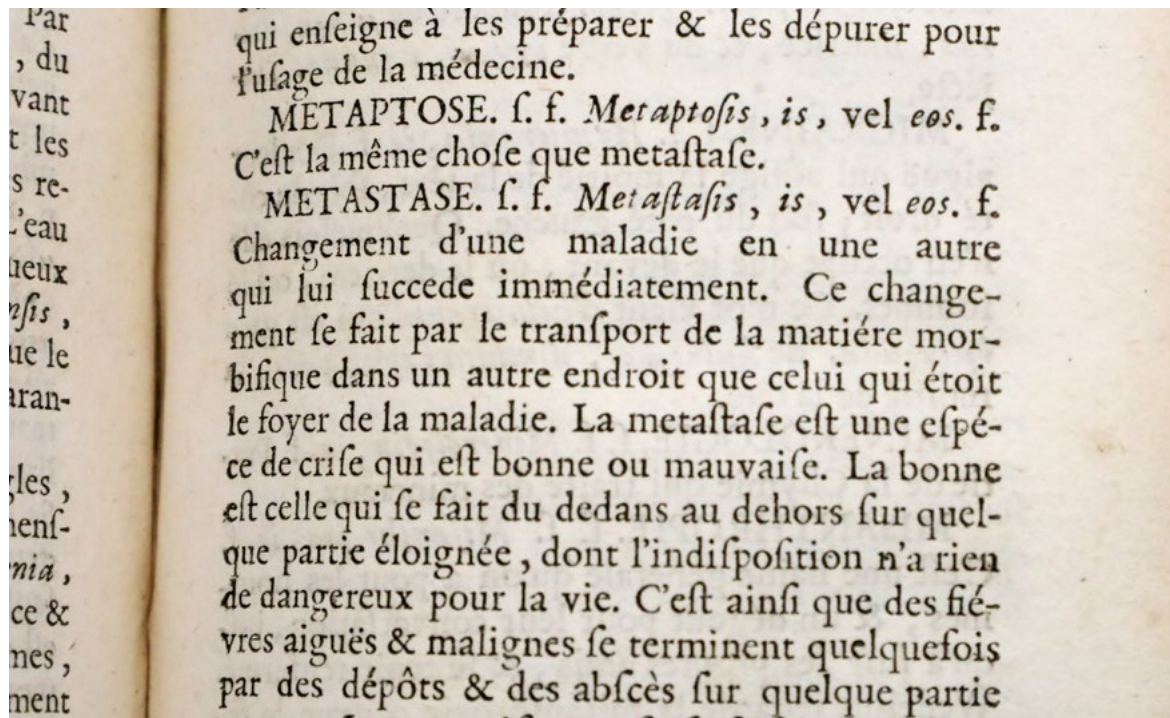
Observations de chirurgie, sur la nature et le traitement des playes et sur la suppuration des parties molles.

Paris, Hérisant, 1750. In-12, [16]-442-[22] pp. Basane havane de l’époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Nouvelle édition de cet ouvrage, qui fut publié pour la première fois en 1742, par deux médecins de la Faculté de Montpellier : Pierre CHIRAC (1657-1732), connu pour ses importants travaux sur la fonction coronaire, et Antoine FIZES (1689-1765).

📖 Blake 87. Wellcome II-342.

Réf. 96429 | **150 €**



46. COL DE VILLARS, Élie.

Dictionnaire françois-latin des termes de médecine, et de chirurgie, avec leur définition, leur division, & leur étymologie.

Paris, Coignard, 1741. In-12, IV-472-[2] pp. Basane havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné.

Édition originale de ce dictionnaire, dans lequel **le mot "métastase" apparaît pour la toute première fois**. L'ouvrage est a été conçu comme une suite au *Cours de chirurgie* (1746-1757) ; il est cependant souvent séparé de l'ensemble et se trouve très utilisable seul.

Élie COL DE VILLARS (ou Vilars, 1675-1747) fut successivement médecin du roi au Châtelet, puis à l'Hôtel-Dieu et à l'hôpital des Incurables. De 1740 à 1744, il est doyen de la Faculté de médecine de Paris.

Coiffe supérieure arasée, coins usés, épidermures. Bon état intérieur.

📖 Wellcome II, 368.

Ref. 92097 | 200 €

47. DAQUIN, Joseph.

Des eaux thermales d'Aix dans le département du Mont-Blanc.

Chambéry, Cleaz, 1808. In-8, LXVII-369-[2] pp. Broché, couverture d'attente.

Seconde édition revue et augmentée, de cet ouvrage publié pour la première fois en 1773. Son auteur est le grand philanthrope originaire de Chambéry, Joseph DAQUIN (1733-1815). L'ouvrage traite des vertus médicales des eaux thermales d'Aix-les-Bains, des maladies où elles conviennent, de celles où elles ne conviennent pas, et de la méthode d'en user dans les différents cas. Il est divisé en deux sections : un aperçu sur l'eau commune et un traité des eaux thermales d'Aix.

Daquin fut directeur de la section des aliénés de l'hôpital de sa ville natale en 1787. Il est connu pour sa *Philosophie de la folie*, parue en 1791, où il prêche, avant Pinel, en faveur d'un traitement plus humain des malades.

Tel que paru, sous couverture d'attente, non rogné.

📖 Exemplaire enrichi d'un **envoi** non signé de l'auteur, au verso du faux-titre : "Pour Monsieur Salteur-Balland. De la part de l'auteur, comme un témoignage de son respectueux attachement et de son amitié inviolable" : sans doute le comte **Jean-Baptiste Salteur-Balland** (1750-1812), fils de Jacques Salteur, sénateur au Sénat de Savoie et naturaliste. Cet ami de Joseph de Maistre faisait partie, avec Joseph Daquin, du cercle maçonnique de Chambéry.

📖 Wellcome II, p. 431.

Réf. 76329 | 350 €

48. DIEULAFOY, Georges.

Traité de l'aspiration des liquides morbides. Méthode médico-chirurgicale de diagnostic et de traitement...

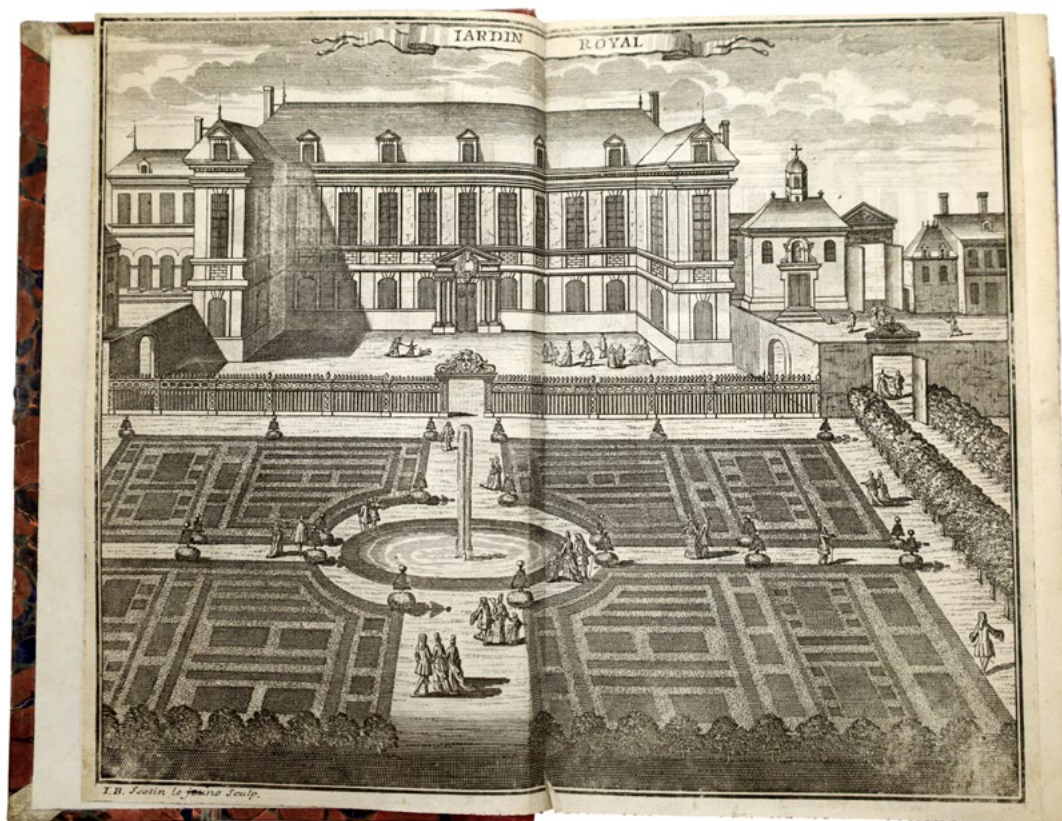
Paris, G. Masson, 1873. In-8, [6]-483 pp. Demi-basane fauve, dos lisse orné.

Première édition. Figures sur bois dans le texte. C'est durant son internat dans le service du professeur Potain (1865 à 1869) que DIEULAFOY (1839-1911) mit au point un système ingénieux d'aspirateur qui permettait de ponctionner n'importe quel épanchement. L'ouvrage présenté ici est l'exposition de sa méthode, dite "aspiratrice", et le mode d'emploi des appareils.

Coiffes frottées quelques rousseurs.

📖 Hirsch II 270.

Réf. 91956 | 250 €



49. **DIONIS, Pierre.**

Cours d'opérations de chirurgie, démontrées au JardIn-Royal.

Paris, d'Houry, imprimeur-libraire, 1740. In-8, XXXII-923-[1] pp, 16 pl. Demi-basane maroquinée rouge postérieure (c. 1830) dos lisse orné de fers rocaille.

Quatrième édition, revue et augmentée par Georges DE LAFAYE (1699-1781) de **l'un des "best-sellers" de la médecine opératoire du XVIII^e siècle.**

Un portrait du chirurgien Pierre Dionis et 2 frontispices (un dépliant de la vue du JardIn-Royal et l'autre représentant une leçon d'anatomie) illustrent les premières pages, puis 16 planches gravées sur cuivre et de nombreuses figures sur bois dans le texte représentent les instruments de chirurgie de l'époque.

Pierre DIONIS (1643-1718), célèbre chirurgien et anatomiste, fut l'élève de Joseph-Guichard du Verney. Au cours de sa vie, il pratiqua son métier de chirurgien auprès de Louis XIV, Marie Thérèse d'Autriche, le Dauphin ou encore la duchesse de Berry. Il enseigna également l'anatomie et la chirurgie au Jardin du Roi.

Quelques annotations marginales anciennes à l'encre.

Dos insolé. Charnière intérieure ouverte.

50. [DUBÉ, Paul]

Le chirurgien des pauvres, qui enseigne le moyen de guérir les maladies externes par remèdes faciles à trouver & préparer, en faveur de ceux qui sont éloignés de la ville.

Paris, Edme Couterot, 1669. In-12, [28]-89-[1] pp. Vélin souple postérieur, dos muet, tranches rouges.

Édition originale de cet opuscule de médecine charitable. Achevé d'imprimer "pour la première fois en 13 juin 1669" à la fin du Privilège du roi.

Ce *Chirurgien des pauvres* se trouve habituellement relié à la suite de l'ouvrage complémentaire, le *Médecin des pauvres*, du même auteur. L'Avis aux pauvres qui clôt l'opuscule le mentionne d'ailleurs comme faisant partie d'un "traité" réunissant les deux parties. L'ouvrage a connu maintes éditions au cours du XVII^e siècle.

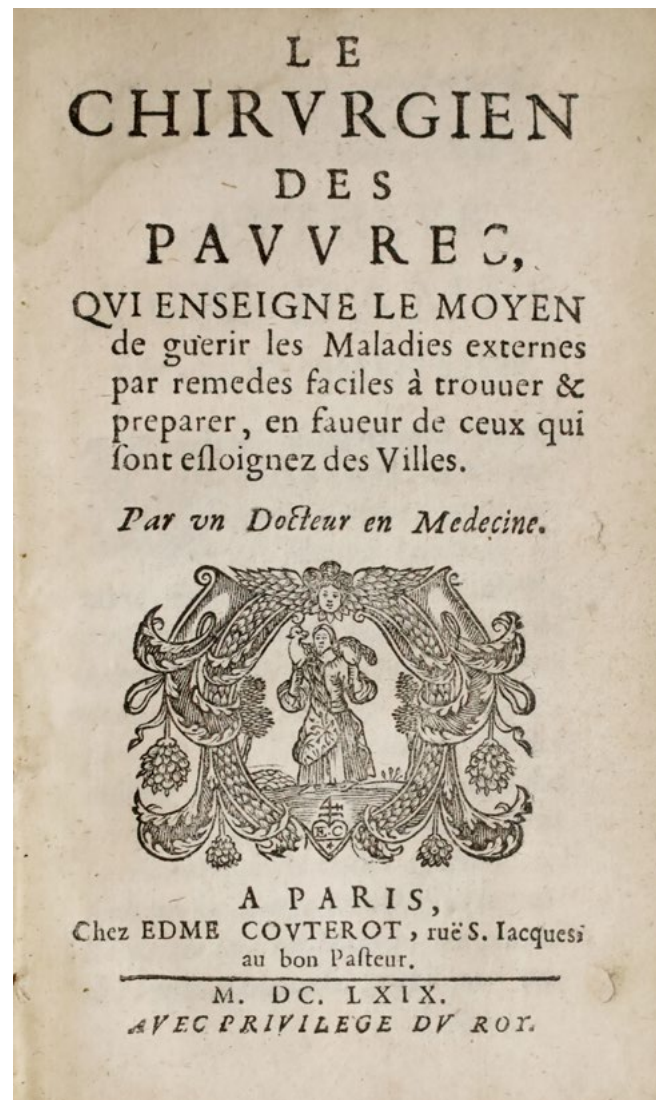
Cette partie-ci traite ici des tumeurs, plaies et ulcères et propose une thérapeutique utilisant d'une part des gestes opératoires simples, tels que la saignée et, d'autre part, des remèdes que l'on trouve aisément "dans notre climat", exception faite de la séné, que les pauvres pourront néanmoins trouver à quelques sous seulement chez certains droguistes de Paris revendant des fonds de ballots (Avis aux pauvres).

Paul DUBÉ, médecin de la Faculté de Montpellier, fut un praticien très populaire de Montargis au XVII^e siècle. Il prescrivait notamment son "syrop émétique fébrifuge", composé de verre d'antimoine, qui sera par la suite connu et préparé sous le nom de "sirop de Dubé".

Mouillure claire en tête, réparation ancienne au dernier feuillet.

⌚ Étiquette ex-libris de Maurice Villaret.

📖 Wellcome II, p. 488.



51. DUFOUR, Philippe Sylvestre.

Traitez nouveaux & curieux du café, du thé et du chocolate. Ouvrage de Medecins, & à tous ceux qui aiment leur santé.

Lyon, Jean Girin & B. Rivière, 1685. In-12, [20]-445-[5] pp., 3 pl. (dont 1 comprise dans la pagination). Basane havane de l'époque, dos à nerfs, armes centrales sur les plats [DE MONTCHAL].

Première édition complète de cet ouvrage, dont il a paru la même année une édition "suivant la copie de Lyon" à La Haye (Adrian Moetjens).

Sans le titre-frontispice. Bien complet en revanche des trois planches gravées sur cuivre représentant des personnages en costumes : l'Arabe avec l'ibrik pour préparer le café, le Chinois avec un pot de thé et l'Américain avec une chocolatière et un gobelet. Les trois buveurs sont représentés ensemble sur le bandeau gravé par Ogier, répété en tête des trois traités (du café, du thé, du chocolat).

L'auteur aborde ici les origines de chacune des substances, leurs usages ainsi que les préparations et traite des effets comme de comme des utilisations thérapeutiques. L'ouvrage fait sans doute suite à un autre, De l'usage du caphé, du thé et du chocolate que Girin et Rivière avaient publié sous l'anonymat en 1671.

Philippe Sylvestre DUFOUR (1622-1687), riche apothicaire lyonnais, faisait commerce des produits d'Orient. Il possédait un cabinet de curiosités que son coreligionnaire et ami Jacob Spon décrit, en 1673, comme contenant des "Raretés du Levant, pièces de Tour, Médailles antiques d'or & d'argent" (*Recherche des antiquités et curiosités de la ville de Lyon*. Lyon, de l'imprimerie de Jaques Faeton, 1673. p. 205).

Reliure usagée. Réparation ancienne à l'une des planches, petits trous de vers angulaire sur les premiers feuillets, sans toucher le texte, quelques salissures.

⌚ **Reliure aux armes de Charles-Louis de Montchal** (mort en 1686) avocat à la cour des aides en 1645 et de Paris en 1680 : de gueules au chef d'or, chargé de trois molettes d'éperon d'azur, avec la devise "Je lay gagnée".

📖 Oberlé *Fastes*, n° 733. USTC n° 6154829. Vicairie, 293. OHR pl. 1434.



**52. DUJARDIN, François ;
PEYRILHE, Bernard.**

*Histoire de la chirurgie depuis l'origine
jusqu'à nos jours.*

Paris, Imprimerie Royale, 1774-1780.
In-4, 2 vol., XIX[1]-528-XXIX pp., 4
pl. + XVI-794-XXXVIII pp. Demi-
veau blond à petits coins, dos lisses
ornés de roulettes, pièces de titre
rouges.

Première édition de cet important
ouvrage commandé par l'Académie
royale de Chirurgie, à l'initiative de La
Martinière : le projet initial devait couvrir
l'histoire de la chirurgie depuis la plus
haute antiquité jusqu'au temps présent ;
seuls les deux premiers volumes ont
été publiés. L'œuvre a été commencée
par DUJARDIN (1738-1775, T. I), puis
poursuivie par PEYRILHE (1737-1804, T.
II) après la mort du premier.

Le premier tome, présente la chirurgie
depuis Celse jusqu'à l'époque romaine.

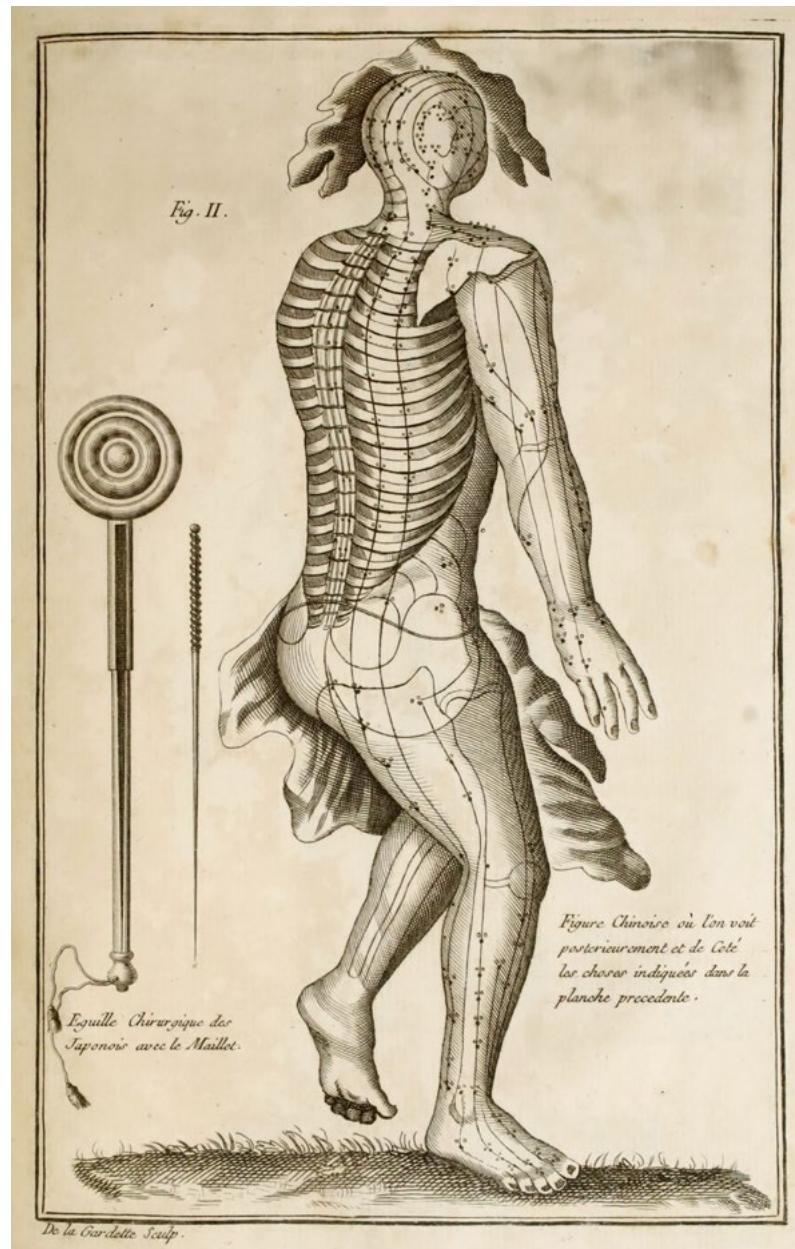
Il comporte un intéressant chapitre

consacré à la médecine orientale (p. 75), relatant notamment l'acupuncture et la préparation
du moxa : il est illustré de quatre planches gravées par de La Gardette, représentant des figures
chinoises et japonaises avec les points d'application des aiguilles et du moxa, d'après Ten Rhijne.
Dujardin semble être **le premier Européen à aborder l'acupuncture dans son contexte
historique** (Garrison & Morton).

Le second tome poursuit l'histoire jusqu'au Moyen Âge et la période musulmane.

Étiquette en pied du dos du T. I. Frottements, coiffes, mors et coins usés, une charnière fendue.
Rousseurs, principalement en début et fin de volumes.

📖 Garrison & Morton n° 6374.12. *Heirs of Hippocrates* n° 1029.



53. DUPUYTREN, Guillaume.

Traité théorique et pratique des blessures par armes de guerre, rédigé d'après les leçons cliniques de M. le baron Dupuytren (...) et publié sous sa direction par MM. les docteurs A. Paillard et Marx.

Paris, J.B. Baillière, 1834. In-8, 2 vol., [4]-XLIV-522 + [4]-527 pp. Demi-chagrin rouge un peu postérieur.

Première édition.

Sans doute **le plus rare de tous les ouvrages de Dupuytren**. Le célèbre et irascible chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu y présente ses observations faites sur les nombreuses victimes des combats de juillet 1830.

Guillaume DUPUYTREN (1777-1835) fit rayonner le renom de la chirurgie française et son enseignement, qui attira de nombreux auditeurs étrangers. La postérité l'a retenu comme l'un des plus grands chirurgiens de son temps, sans faire l'impasse sur sa personnalité trouble et tyrannique. Ses propres écrits sont peu courants : en effet, la plupart des ouvrages publiés en son nom ont été majoritairement rédigés par ses élèves, d'après ses leçons, et revus par lui-même. Les deux étudiants qui ont rédigé les présentes leçons sont ici Alexandre PAILLARD (1803-1835) et Edmond MARX (1797-1865). (Voir n° 127 et 128).

Importantes rousseurs. Manque en tête d'un dos, frottements, insolations, accrocs aux coupes et coins.

📖 Garrison & Morton n° 2163. Hirsch II, p. 347. Waller n° 2658. Wellcome II, p. 503.

Réf. 98120 | 1 500 €

54. FABRIZI D'ACQUAPENDENTE, Girolamo.

Œuvres chirurgicales de Hierosme Fabrice d'Aquapendente [...] divisées en deux parties.

Lyon, Jean Antoine Huguetan & Guillaume Barbier, 1670. In-8, [16]-936-[22] pp. Veau havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, tranches rouges.

Édition française des *Opera* de Fabricius, la "dernière édition soigneusement revue, & enrichie de plusieurs figures inventées par l'auteur" : elle comporte de 12 bois dans le texte, certains à pleine page, représentant divers instruments de chirurgie (trépan, scies, cautères, etc.) ainsi que des "phioles" oculaires.

Girolamo Fabrizi d'Acquapendente, Hieronymus Fabricius AB AQUAPENDENTE de son nom latinisé (1537-1619), fut l'élève de Vésale et le maître de Harvey à Padoue. Il est considéré comme

le plus illustre anatomiste et le plus savant chirurgien de la fin du xvi^e siècle. La première partie de ses *Œuvres chirurgicales* traite des tumeurs, des plaies, des ulcères et fistules, des fractures et de luxations ; la seconde porte sur les opérations chirurgicales. Nombreuses erreurs de pagination sans manque de texte.

Coiffes arasées, tanchefile inférieure manquante, charnières frottées coins usés. Mouillure intérieure et petites galeries de vers en pied de quelques feuillets, sans toucher le texte, fragilité angulaire sur une feuille, avec petit manque, rousseurs.

📖 Krivatsky, 3819. Wellcome III, p. 4.

Réf. 96893 | 400 €

55. GANDOGER DE FOIGNY, Pierre Louis.

Traité pratique de l'inoculation.

Nancy et Paris, Hiacinthe Leclerc et J. Merlin, 1768. In-8, [14]-XVI-500-[10] pp. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Première édition. Cet ouvrage, qui fut souvent consulté, est l'un des classiques du sujet. L'auteur y expose l'histoire de la méthode, puis les différents modes d'inoculation, et signale les précautions à prendre avant, pendant et après l'opération.

Pierre Louis GANDOGER DE FOIGNY (1732-1770) avait rencontré François Dezoteux à l'hôpital militaire de Nancy ; comme ce dernier, il œuvra en faveur de l'inoculation, dans un contexte de querelle sur cette pratique. Il s'était rangé du côté des inoculateurs après avoir assisté à l'inoculation du fils de l'intendant de La Galaizière, son employeur et protecteur, à qui il dédie le présent traité.

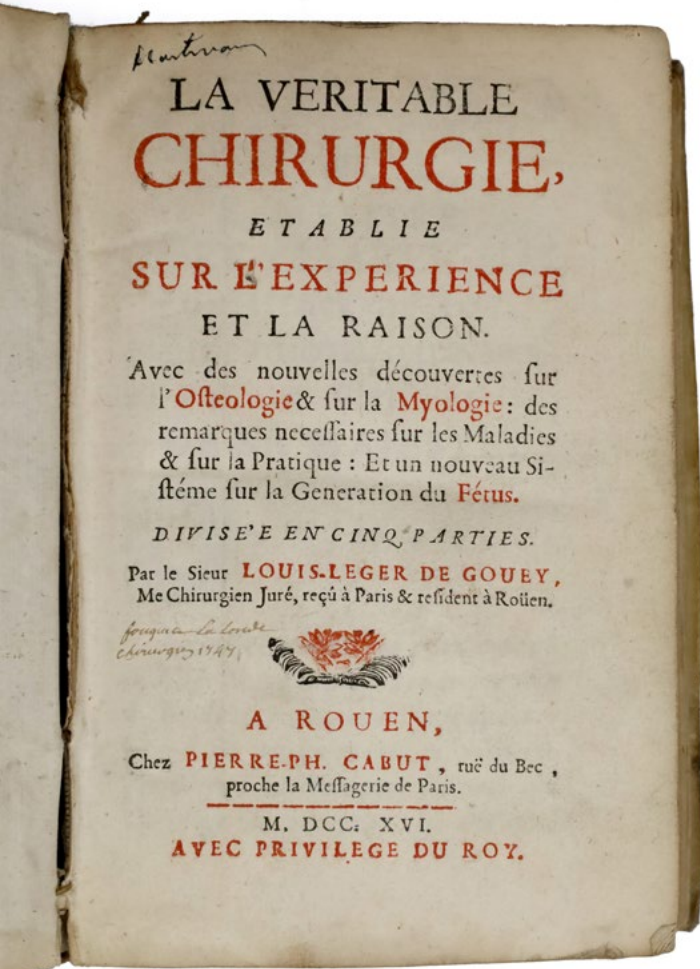
La biographie de Gandoger est assez mal connue. Né à Lyon, il effectua une carrière assez éclectique dans les duchés de Lorraine et du Bar. Il fut agronome à Neuville auprès de La Galaizière. À partir de 1763, on le connaît comme médecin à l'hôpital militaire Saint-Louis, puis comme éphémère professeur à la Faculté de médecine ; élu en 1769, il mourut l'année suivante. Il fut membre du Collège royal des médecins de Nancy et de la Société royale des sciences et belles-lettres, future Académie de Stanislas.

Un mors fendu, coins et coupes usés.

🕒 Cachet de l'Institut catholique et étiquette en pied du dos.

📖 Blake 165. Wellcome I, 86. Pierre Labrude, in *Notices biographiques des anciens membres de l'Académie Stanislas* [en ligne].

Réf. 96535 | 350 €



56. GOUEY, Louis-Léger de

La véritable chirurgie établie sur l'expérience et la raison.

Rouen, Pierre-Ph. Cabut, 1716. In-8, [16]-434-[30] pp. Vélin de l'époque, dos peint à l'imitation des reliures à nerfs.

Avec des nouvelles découvertes sur l'ostéologie & sur la myologie, des remarques nécessaires sur les maladies & sur la pratique, et un nouveau système sur la génération du fœtus.

Première et seule édition, rare, de ce traité par un chirurgien juré “reçu à Paris & résident à Rouen”, dont la publication, prévue initialement en 1710, fut différée en raison d'un long séjour de son auteur en Pologne (voir l'Avis du libraire). L'ouvrage est divisé en cinq parties. La dernière, traitant de la génération du fœtus, évoque un cas de grossesse utérine intra herniaire (“une

demoiselle, à laquelle on trouva un fœtus dans une tumeur qui lui survint à l'aine”, p. 401).

Titre et feuillets liminaires imprimés en rouge et noir. Infime galerie de ver sur les premiers feuillets. Vélin sali.

🕒 Ex-libris manuscrit ancien (1747) sur la page de titre.

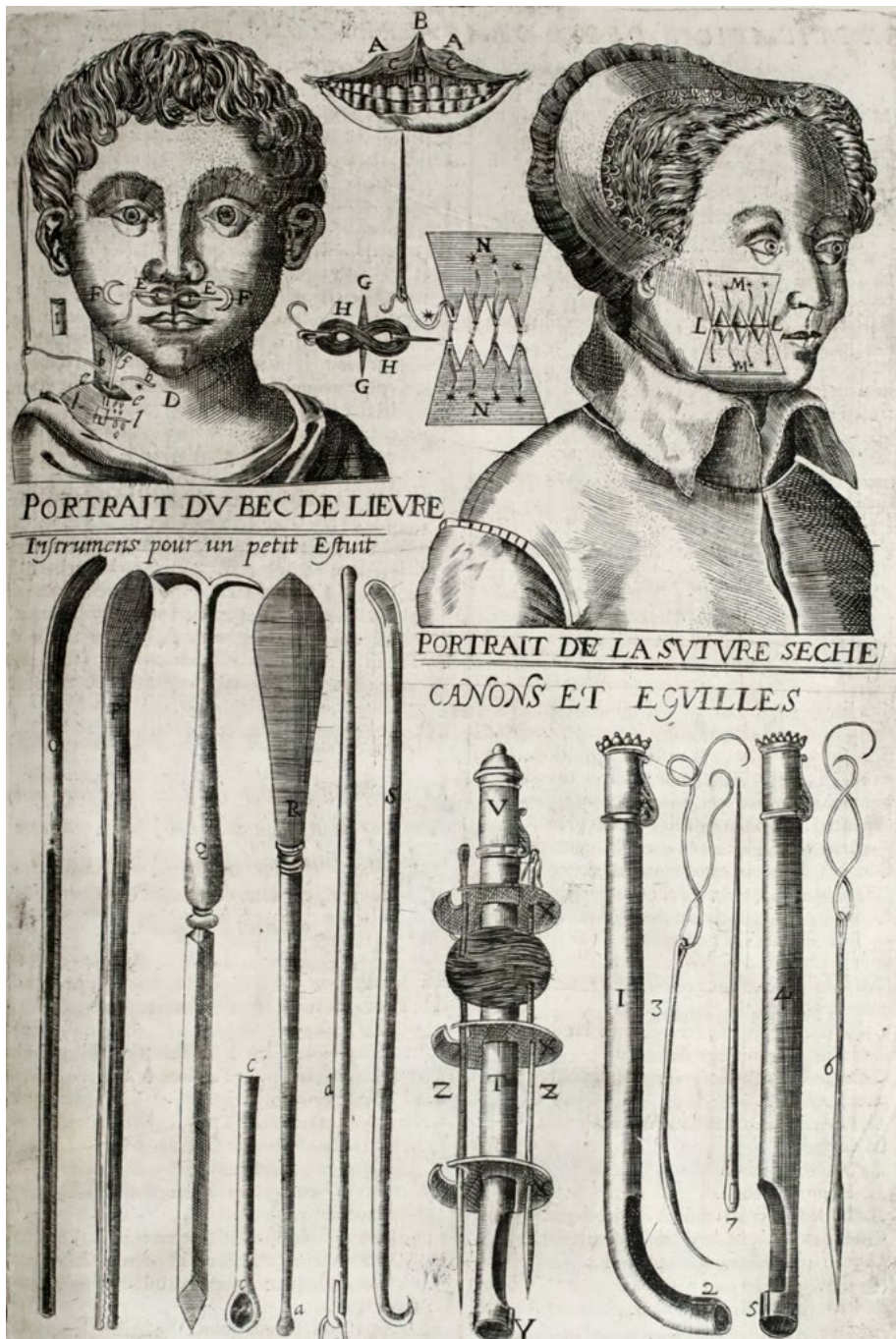
📖 Blake p. 181.

Réf. 97094 | 500 €

57. GUILLEMEAU, Jacques.

Œuvres de chirurgie (...) augmentées, et mises en un : et enrichies des plusieurs traités, pris des leçons de Me Germain Courtin.

Rouen, Jean Viret, François Vaultier, Clément Malassis et Jacques Besongne, 1649. In-folio, [50]-168 pp. ; 1 à 32 et reprise de 169 à 863-[32] pp. Cuir moderne pastiche.



Titre imprimé en rouge et noir.

L'ouvrage est illustré de planches gravées sur cuivre, comprises dans la pagination : soit 21 figures d'anatomie (la plupart d'après Vesale et Valverde) et 11 planches d'instruments.

Il comporte également plusieurs bois gravés dans le texte, dont une suite représentant diverses position du fœtus dans la matrice, inspirée du *Rosengarten* de Rösslin.

La partie Histoire des muscles est composée de 16 cartons (signatures en * tous les 2 feuillets) et est paginée séparément (1 à 32) : elle s'insère au sein du livre VII (Des muscles), entre les pages 168 et 169.

Jacques GUILLEMEAU D'ORLÉANS (1550-1612), élève favori de Paré, fut le médecin de quatre rois: Charles IX, Henri III et Henri IV.

On lui doit l'un des premiers livres français d'obstétrique moderne, *De l'heureux accouchement des femmes* (1609), qui est reproduit dans les présentes *Œuvres* (Le gouvernement de la femme enceinte), où il est suivi de plusieurs pages concernant la pédiatrie.

Reliure à l'imitation. Feuille de titre sali, avec ex-libris découpés et lacunes comblées anciennement. Rousseurs, rares petites taches d'encre anciennes.

📖 Krivatsy n° 5138. USTC n° 6812371. Wellcome III, p. 179.

Ref. 97500 | 1 800 €

58. HECQUET, Philippe.

Le brigandage de la chirurgie, ou médecine opprimée par le brigandage de la chirurgie.

Utrecht, Sœurs de Corneille-Guillaume le Fèvre, 1738. In-12, 2 parties en 1 vol., [2]-VIII-22-214 pp.; [2]-110 pp. Veau brun, dos à nerfs fleuroné et pièce de titre rouge.

La seconde partie, Brigandage de la pharmacie, a son titre propre.

Première édition de cet ouvrage posthume du doyen de la faculté de médecine de Paris, faisant suite au *Brigandage de la médecine* paru en 1723-1733. Philippe HECQUET (1661-1737), médecin des religieuses de Port Royal, propose ici une loi subordonnant les chirurgiens à l'autorité des médecins. La seconde partie de l'ouvrage dénonce les pratiques abusives dans la pharmacie et la vente par des moines, femmes et charlatans, de remèdes inefficaces ou nocifs. Hecquet était un grand partisan de la saignée. Alain-René Lesage a vu en lui l'archétype du médecin entêté et incompetent, en l'utilisant comme modèle pour le docteur Sangrado de son *Gil Blas*.

Coiffes arrachées, frottements. Bon état intérieur.

📖 Blake, 202. Waller, 4178.

Réf. 96918 | 350 €

59. HIPPOCRATE - THRIVERIS, Jérémie.

Commentarii in VII libros Aphorismorum Hippocratis.

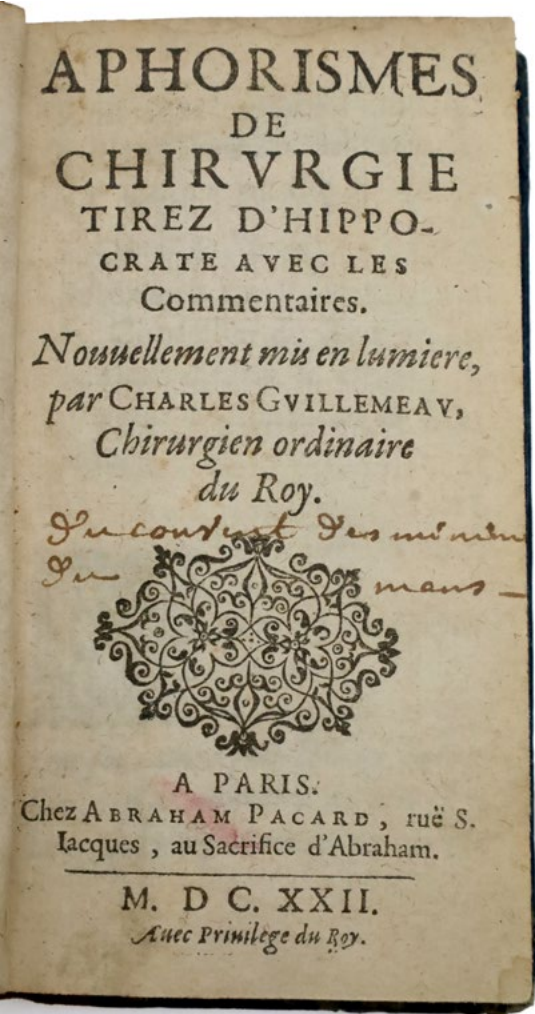
Lyon, Héritiers de Jacques Giunta, 1551. In-4, [52]-516-[4] pp. Vélin souple de l'époque, couture surjetée sur les mors.

Première édition des sept livres d'*Aphorismes* d'Hippocrate, par l'un des rénovateurs louvanistes et humanistes de l'œuvre d'Hippocrate et de Galien : Jérémie THRIVERIS (ou Dryvère, 1504-1550 ou 1554), qui avec d'autres médecins belges et parisiens s'opposa, à partir des années 1530, à la tradition scolastique du corpus hippocratique et galéniques, ainsi qu'à leurs commentaires. Thriveris avait fait paraître son commentaire du premier livre en 1538.

🕒 Très bon exemplaire, ne portant que de légères mouillures, conservé dans son vélin d'origine et portant, sur la page de titre, l'ex-libris manuscrit de **Jean Casaubon** (fils d'Isaac Casaubon, calviniste et bibliothécaire du Roi) et de Charles-Louis-François Andry (auteur d'un livre sur la rage et promoteur de la vaccine), médecin parisien (1741-1829), avec son ex-libris armorié sur le verso du quatrième feuillet.

📖 B.B. Celli 1161. *The Medical Renaissance of the Sixteenth Century*, Cambridge, 1985, p 160-161.

Réf. 62618 | 1 100 €



60. HIPPOCRATE | GUILLEMEAU, Charles.

Aphorismes de chirurgie tirés d'Hippocrate avec les commentaires.

Paris, Abraham Pacard, 1622. In-12, [4]-462-[14] pp. Demi-basane du début du XIX^e s., dos lisse et fleuroné, pièce de titre brune.

Rare édition originale du commentaire de Charles GUILLEMEAU (1588-1656).

Charles Guillemeau était le doyen de la faculté de médecine de Paris et premier chirurgien de Louis XIII. Il suivit l'enseignement de Riolan et se lia d'amitié avec Guy Patin. Il fut mêlé à la querelle menée par les médecins parisiens contre l'Université de Montpellier et le doyen Siméon Courtaud.

Coiffe supérieure arasée, mors fendus. Mouillure claire en tête des premiers feuillets.

🕒 Ex-libris manuscrit ancien sur la page de titre : "du couvent des Minimes du Mans".

📖 Bruni Celli, *Bibliografia Hipocratica* n° 1876.

Réf. 96938 | 350 €

61. [HÔPITAUX DE PARIS].

Table alphabétique, chronologique et analytique des règlements relatifs à l'administration générale des hôpitaux, hospices, enfants trouvés et secours de la ville de Paris.

Paris, imprimerie de Madame Huzard, 1815. In-8, [2]-339 pp., [2] ff. d'errata en tête d'ouvrage. Cartonnage brun de l'époque, pièce de titre noire.

Collection des règlements divers déposés par le Conseil général d'administration des hospices de Paris, antérieurs au 31 octobre 1812. Rare.

Ce recueil a été produit au tournant du XIX^e siècle, peu de temps après la création du Conseil général par arrêtés consulaires en l'an IX (1801) : cet organe, fondé afin d'édifier l'ossature de l'administration hospitalière parisienne, a formé une unité administrative qui a subsisté jusqu'à sa suppression en 1848. Il a pris en charge la refonte institutionnelle des hôpitaux et a mis en place les réformes administratives du Consulat, supervisées par Chaptal en 1802, parmi

lesquelles la reconstruction de l'Hôtel-Dieu et la création d'un Bureau central d'admissions.

Exemplaire tel que paru, non coupé et non rogné.

Dos insolé, frottements. Bon état intérieur.

🕒 Ex-libris manuscrit Michel Collée.

Réf. 96917 | 200 €

62. IMBERT-DELONNES, Ange-Bernard.

Opération de sarcocèle faite le 27 Fructidor an V, au c[ito]y]en Charles Delacroix.

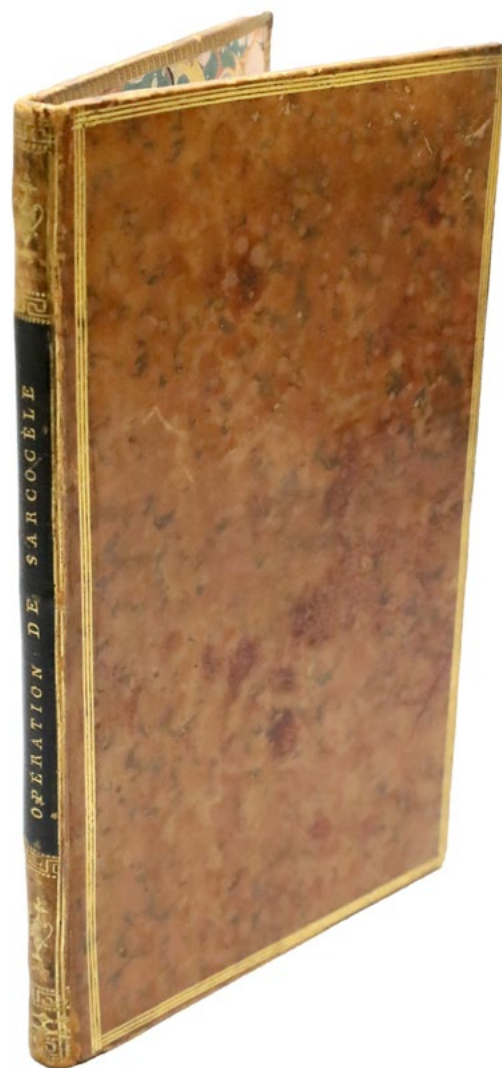
Paris, Imprimerie de la République, 1797. In-8, 32 pp. Veau écaillé, dos lisse orné d'urnes dorées, pièce de titre noire en long, triple filet d'encadrement, filet sur les coupes et roulette en bordure des contreplats, tranches dorées.

Édition originale du compte-rendu de la fameuse opération pratiquée sur la tumeur gigantesque au testicule gauche de **Charles Delacroix** (1741-1805), ancien député de la Convention nationale puis ambassadeur de Hollande. Elle fut réalisée par Ange-Bernard IMBERT-DELONNES (1747-1818), qui décrit ici une excroissance “plus saillante et plus grosse que le ventre d'une femme qui touche au moment d'accoucher” (p. 8). La tumeur avait été reconnue comme “*noli me tangere*”, trop sensible pour être opérée; l'auteur, étant contre cet avis, pratiqua le 13 septembre 1797 une opération “très-longue et très-douloureuse”, décrite ici en détail

Imbert-Delonnes tira une très grande gloire de ce traitement chirurgical, à la fois en raison des dimensions hors norme du sarcocèle, du danger de l'opération et de la notoriété de son patient. Il rédigea et publia cet opuscule par ordre du gouvernement. Charles Delacroix vécut huit ans après l'opération; sept mois seulement après, naquit son fils, le peintre Eugène Delacroix et, avec lui, une inévitable polémique sur sa paternité.

Bel exemplaire de cette plaquette qui se rencontre très rarement dans le commerce.

📖 Blake p. 228.



Réf. 96879 | 800 €

63. ITARD, Jean-Marc.

L'art de prolonger la vie humaine, ou l'hygiène domestique. Ouvrage qui contient, entr'autres choses utiles, des préceptes simples et raisonnés sur l'éducation physique des enfans, l'usage des bains, le choix des alimens, la conservation des yeux....

Paris, Artaud, 1805. In-8, 2 tomes en 1 fort vol., I: VI, 290 (mal chiffrée 590); II: [3] 290-600-[3] pp. Veau marbré brun de l'époque, dos lisse et doré.

Seconde édition de cet ouvrage qui fut imprimé pour la première fois en 1802 en anglais.

Jean Marc ITARD (1774-1838) fut un grand spécialiste des maladies de l'oreille; il fut attaché pendant longtemps à l'Institut des sourds-muets de Paris. Mais, son nom reste lié définitivement à l'éducation d'un jeune "sauvage" de l'Aveyron dont il fit un récit admirable. La traduction de l'ouvrage présenté ici est l'une de ses premières publications; son intérêt principal réside dans les abondantes notes "critiques et explicatives" qui l'accompagnent (pp. 511 à 599).

Erreurs de pagination sans manque de texte.

Frottements et taches.

📖 Wellcome, V, 441 (édition anglaise).

Réf. 86383 | 400 €

64. KÜSS, René-Robert.

Chirurgie plastique et réparatrice de la voie excrétrice du rein.

Paris, Masson, 1954. In-8, 139 pp. Demi-veau vert moderne, dos lisse, tête dorée, couvertures conservées.

Radiographies et dessins reproduits dans le texte.

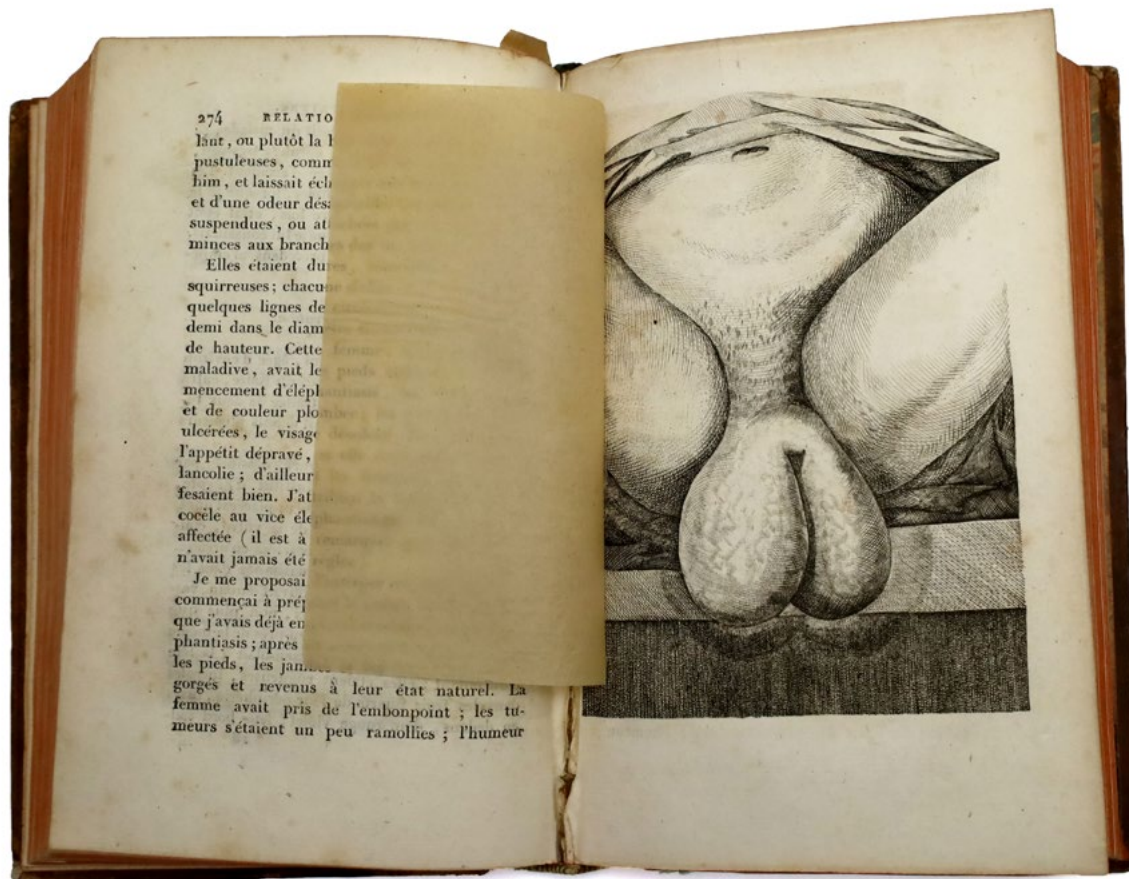
Édition originale de cet ouvrage de René Küss (1913-2006), qui présente un ensemble de techniques chirurgicales qui ont constitué une "véritable révolution dans les principes mêmes de la chirurgie du haut appareil" et ont stupéfié "tout le monde chirurgical" (Châtelain).

Très bel exemplaire.

🕒 Envoi signé de l'auteur à son père [Georges Küss (1877-1966)], "pionnier de la prostatectomie en France".

📖 Christian Chatelain, Éloge de René Küss (1913-2006). In *Bulletin de l'Académie nationale de médecine* [en ligne], 18 mars 2008.

Réf. 96466 | 120 €



65. LARREY, Dominique-Jean.

Relation historique et chirurgicale de l'expédition de l'Armée d'Orient, en Égypte et en Syrie.

Paris, Demonville et Soeurs, 1803. In-8, 10-[1]-480 pp., 2 pl. Basane marbrée de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Ouvrage illustré de deux planches gravées sur cuivre représentant des tumeurs éléphantiasiques chez l'homme et chez la femme.

Première édition.

Le baron LARREY (1766-1842), célèbre chirurgien des campagnes militaires de Napoléon 1^{er}, décrit ici ses observations concernant les plaies de la tête et de la poitrine ; une large part est faite aussi aux amputations des membres.

Rousseurs. Coiffes arasées, coins usés.

🕒 Étiquette ex-libris du Dr Bonnette : Pierre Bonnette était médecin-major de 2^e classe de l'armée française. Il est l'auteur d'une étude sur la conscription (*Du choix des conscrits*. Paris, Douin, 1910).

📖 Waller, 5612. Wellcome III, 451. Hirsch III, 680.

Ref. 96872 | 1 300 €

66. LE DRAN, Henri-François.

Consultations sur la plupart des maladies qui sont du ressort de la chirurgie.

Paris, P. Fr. Didot le Jeune, 1765. In-8, XVI-431-4-[23] pp. Basane havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Première édition.

L'auteur aborde ici de nombreux cas et situations, qui lui permettent de démontrer son approche novatrice des problèmes chirurgicaux. Une grande partie de l'ouvrage traite de la "petite chirurgie" : abcès, obstructions des voies urinaires, brûlures, fractures ouvertes, blessures par balle, fistules anales et hémorroïdes (*Heirs of Hippocrates*).

Henri-François LEDRAN (1685-1770), démonstrateur d'anatomie à l'hôpital de la Charité, fut l'un des grands chirurgiens de Saint-Côme, très réputé en tant que lithotomiste et fort d'une grande expérience dans le service militaire. Il propagea la méthode dite des "grandes incisions". Ses ouvrages, enrichis de nombreuses observations personnelles, sont tous excellents et les réformes qu'il a apportées à différents procédés opératoires justifient sa solide réputation. Il fonda, à la Charité, une école d'anatomie qui fut fréquentée par d'excellents élèves, parmi lesquels Albrecht von Haller.

Ex-libris à l'encre sur la page de titre.

Importants frottements, coiffes arrasées, manque en pied du dos. Feuillet un peu brunis, rousseurs légères.

 *Heirs of Hippocrates* n° 808. Waller, 5668.

Réf. 97092 | 500 €

67. LEMERY, Nicolas.

Traité universel des drogues simples, mises en ordre alphabétique Où l'on trouve leurs différens noms, leur origine, leur choix, les principes qu'elles renferment.

Paris, Laurent d'Houry, 1699 [1698]. In-4, [16] 838 [61] pp. Vélin à petits recouvrements postérieur, titre manuscrit au dos.

Édition originale. Le titre à la date de 1699 est un titre de relais destiné à la remise en vente des exemplaires restants, puisque l'on trouve, à la fin de l'ouvrage l'achevé d'imprimer :

"De l'Imprimerie de Denys Thierry, 1698", à la suite d'une liste des "Graines de plantes remarquables et rares, récemment rapportées des îles de l'Amérique" (feuillet NN000² v).

Un grand classique de la pharmacologie par le chimiste et pharmacien Nicolas LEMERY (1645- 1715). Cet important dictionnaire recense et décrit toutes les drogues simples connues à l'époque. Cet ouvrage est, avec la *Pharmacopée universelle* publiée par le même auteur en 1697, l'un des livres les plus importants pour l'histoire de la pharmacie occidentale. Il comprend également, à la suite de la liste des graines de plantes d'Amérique, une longue table des noms latins, puis français.

Les travaux de Lémery ont permis à la tradition française de sortir son héritage "paracelsien-helmontien" de s'inscrire dans le courant principal de la philosophie naturelle cartésienne contemporaine.

Quelques surcharges et annotations anciennes à l'encre.

Charnière intérieure fendue. Bon état des feuillets, en dépit de faibles rousseurs marginales.

⌚ Ex-libris manuscrit ancien contrecollé sur la page de titre (J.M. Greiner), en recouvrement d'un ex-libris antérieur.

📖 DSB VII, 174. NLM, 6862. Pritzel, 5211. Wellcome III, 488.

Réf. 92490 | 2 000 €

68. LEMERY, Nicolas

Dictionnaire universel des drogues simples, contenant leurs noms, origine, choix, principes, vertus, étimologies

Paris, d'Houry, 1760, in-4, [4]-XXI- 884 pp., 25 pl., Veau havane de l'époque, dos à nerfs refait, orné de fleuron, pièce de titre rouge, tranches rouges.

25 planches gravées sur cuivre, représentant 400 figures de végétaux et une planche d'animaux qui entrent dans la composition des médicaments.

Une annotation manuscrite à l'encre sur une garde blanche, à propos de la "sarcepareille" [sic: pour salsepareille].

Bel exemplaire, reliure habilement restaurée.

📖 Blake p. 264. Wellcome III, p. 488.

Réf. 97865 | 1200 €



69. MALON, M. de.

Le conservateur du sang humain, ou la saignée démontrée toujours pernicieuse & souvent mortelle.

A Paris, chez Antoine Boudet, 1766. In-12, IV-195-[4] pp. Basane marbrée de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches marbrées.

“On se moque des gens qui prétendent avoir un même remède pour toutes les maladies, et cependant l'on ordonne la saignée dans tous les cas, quelle extravagance!” (p. 65)

Première édition, premier tirage, reconnaissable à la faute p. 128 - “affliger” au lieu de “alléger”, ici corrigée à la main - et aux dernières lignes du Privilège, qui sont au nombre de 12 ; il y a eu un second tirage où la faute est corrigée et où la fin du Privilège compte 7 lignes.

L'auteur est un ardent adversaire de la saignée. Dans ce petit ouvrage, il travaille, selon son expression, “à faire rayer la saignée du catalogue des remèdes” p. [3]. Il va à l'encontre de l'opinion médicale encore admise (“Il faut bien être convaincu de la vérité de ce que l'on avance, pour oser attaquer une pratique anciennement établie & généralement soutenue” p. [3]).

Malon a également publié des *Essais sur neuf maladies également dangereuses* (Paris, Boudet, 1770).
Épidermures.

📖 Blake, 284. Waller, 6191. Wellcome IV, 37 (signale les différences entre les deux tirages, mais compte 11 lignes pour la fin du Privilège).

Réf. 96525 | **300 €**

70. MANUSCRIT | ANONYME.

Manuel de santé et de longue vie.

c. 1810. In-8, pagination multiple. Parchemin de remploi, à rabat, trace de lien.

Charmant manuscrit de prophylaxie, composé de courts traités destinés à procurer des conseils pour conserver la santé, émaillés de maximes et autres petits poèmes pour encourager la longévité.

Il comporte, notamment un Manuel de santé et de longue vie, décrivant sept moyens “pour vivre longtemps” ; avec un Supplément donnant diverses recettes, dont celle du fameux **“élixir de longue vie” du Dr Yernest**, recette quasi mythique, qui a circulé sous la forme de plusieurs manuscrits dans la seconde moitié du XVIII^e s. à partir de sa découverte dans les papiers d'un médecin suédois, qui serait mort “à l'âge de 104 ans par une chute de cheval” ; la composition est ici recopiée de l'*Albert moderne* (probablement de l'édition de 1769).



Se trouvent également un Avis à messieurs les curés et autres personnes charitables envers les malades, un Manuel des vieillards, de nouveau des Moyens pour parvenir à un âge avancé, diverses probabilités sur la vie humaine, des observations sur la mortalité des enfants, etc.

L'auteur cite plusieurs médecins qui ont travaillé sur la question de la vie humaine, notamment Guillaume Daignan (1732-1812), auteur d'un *Tableau des variétés de la vie humaine* (1786), et du père de la médecine préventive, Christoph Wilhelm Hufeland (1762-1836), qui publia un *Art de préserver la vie humaine* en allemand en 1797, traduit en français en 1810.

JOINT : un billet manuscrit par le même auteur, transcrivant un extrait des *Annales de la Haute-Vienne* (année 1814, n° 45), proposant un remède contre la goutte.

Joli document. Petite lacune sur le plat inférieur.

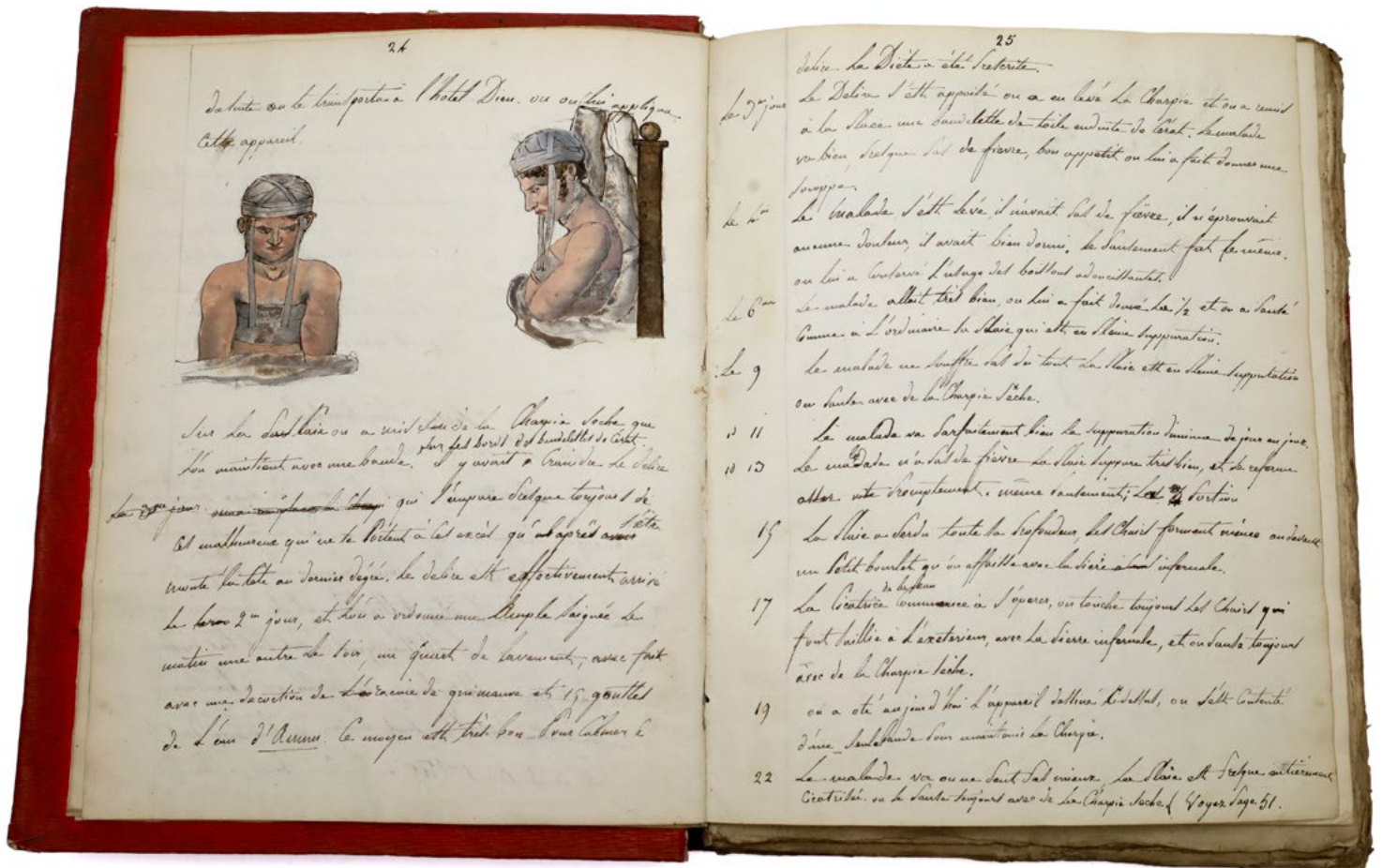
Ref. 97098 | 600 €

71. MANUSCRIT | ANONYME.

Cours manuscrits, notes d'observations chirurgicales, copies d'articles.

Paris, c. 1818-1824. In-8, 8 volumes. Cartonnages rouges de l'époque.

Notes de cours, observations chirurgicales et copies d'articles (notamment des *Mémoires de l'Académie de chirurgie*), par un étudiant en chirurgie dans les années 1820. Quelques volumes sont illustrés de dessins à la plume, parfois rehaussés; certains illustrent les cours, d'autres animent les marges.



Ce beau témoignage, qui reflète la pratique des étudiants en médecine à la Restauration, comprend des **cours de Jacques Lisfranc, Jean-Nicolas Marjolin ou encore Pierre-Augustin Béchard**, sur l'anatomie, les maladies vénériennes, les inflammations, les affections nerveuses, les tumeurs, etc. Des observations chirurgicales ont été réalisées à l'Hospice de perfectionnement de l'Académie royale de chirurgie et à l'Hôtel-Dieu.

L'ensemble est en cartonnage d'époque uniforme. Les feuillets ne sont pas massicotés.

Coupes et coiffes frottées, un plat endommagé avec trace ancienne de moisissure.

Réf. 95429 | 4 200 €

72. MANUSCRIT | MARJOLIN, Jean-Nicolas (cours de) | DENIS fils (copiste).

Extrait des Leçons de Chirurgie de Mr Marjolin. Livre 3. Livre 7ème.

1817, 1818, 1819. In-8, 2 vol., (2) ff. blancs, 254 pp. dont titre et table + (2) ff. : titre, table, (6) ff. blancs, 236 pp., pp. 236 à 250 : feuillets blancs, suivi de : "Des affections des parties génitales de la femme". Reliure demi-basane de l'époque, dos lisse, pièce de titre au dos.

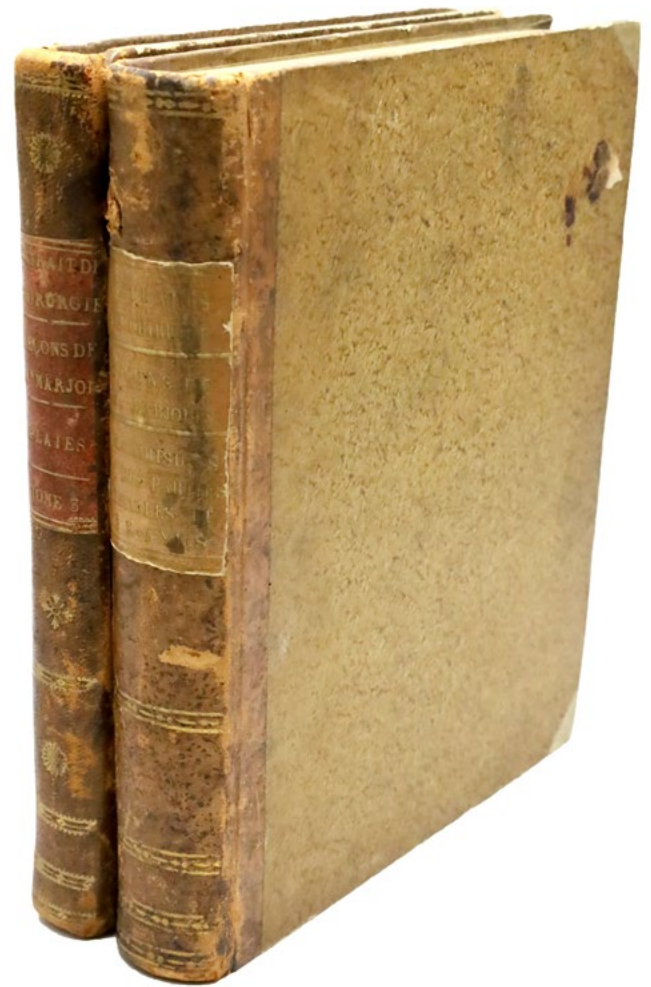
Leçons manuscrites copiées par un étudiant ou collaborateur qui a signé de son nom, sur les pages de titre : Denis fils.

Volume 1 : “Table des matières contenues dans cette partie. Des plaies en général - Des plaies par instruments tranchants - Des plaies par instruments piquants- Des plaies par instruments déchirants - Des plaies envenimées - Des plaies par instruments contondants - Des plaies d’armes à feu”.

Volume 2 : “Table des matières contenue dans ce volume - Des maladies du système osseux. Des maladies des os, produites par des causes mécaniques dans leur continuité. - Contusions des os. - Plaies des os. - Fractures. - [Fractures] des os longs.”

Jean-Nicolas MARJOLIN (1780-1850) est un chirurgien français membre de l’Académie de Médecine et médecin du roi connu pour avoir publié en 1810 un *Manuel d’Anatomie* destiné à ses élèves qui pose les bases des dissections du corps humain. Il collabora ensuite, à partir de 1821, au *Nouveau Dictionnaire Médical* dont il rédigea plus d’une trentaine d’articles. En 1837, Marjolin entreprit la publication de son Cours de Pathologie Chirurgicale, dont seul le premier tome parut.

Traces d’usage à la reliure, un accroc au dos du vol. 2, intérieur frais et rédigé dans une écriture régulière et propre



Réf. 95430 | 800 €

73. MARTIN, Louis | BELLEAU, Rémy.

L’Eschole de Salerne en vers burlesques ; et poema macaronicum de bello huguenotico.

A Paris, chez Jean Henault, 1650. In-4, [20]-74-[6-2] pp. dont 1 portrait-frontispice. Veau du XIX^e siècle.



Édition originale rare de cette version burlesque du poème prophylactique de l'École de Salerne (*Regimen sanitatis*) par un médecin parisien originaire de Toulouse, Louis MARTIN. L'édition est illustrée d'un beau portrait de l'auteur, gravé par l'éditeur Jean Hénault, le représentant en disciple de Rabelais, la main reposant sur un volume de Gargantua et Pantagruel, sous la devise "Ridendo monet" ("Il avertit en riant").

Le volume ouvre par la dédicace de l'éditeur au célèbre docteur Guy Patin ; suivent, en guise de liminaires, des poèmes burlesques dont un dédié par l'auteur à Scarron, propagateur du genre burlesque, et un par François Colletet.

Les vers parodiant les préceptes de santé du *Regimen sanitatis* sont suivis d'un poème néo-latin macaronique sur les guerres de religion par Rémy Belleau.

Coins et charnière supérieure légèrement frotté.

⌚ Très bel exemplaire de la bibliothèque du bibliophile Francisco Domecq Victor, avec son étiquette ex-libris gravée au contreplat, à l'adresse et à la date de "Cádiz, 1852" : Don Francisco Domecq Victor fut procureurs du royaume d'Espagne aux Cortes, nommé en 1834 pour la circonscription de Cadix.

📖 Cioranescu 46313. Vicaire, Bibl. gastr. 334. Oberle, Fastes, n. 325.

Ref. 96432 | 800 €

74. MEAD, Richard.

Medica sacra : sive, de Morbis insignioribus, qui in Bibliis memorantur, commentarius.

Amsterdam, apud Petrum Mortier, 1749. XVII-[3]-76 pp. Basane marbrée, double filet à froid en encadrement sur les plats, dos lisse et fleuroné, pièce de titre brune, tranches rouges.

Édition parue la même année que l'originale londonienne de ce curieux traité des maladies mentionnées dans la Bible. Son auteur, le grand médecin anglais Richard MEAD (1673-1754), avait également tenté d'expliquer, plusieurs années auparavant, l'influence de la lune et du soleil sur le corps humain par les découvertes de Newton sur l'attraction (*De imperio solis ac lunae in corpora humana*, 1704). Ses travaux seront l'une des sources principales pour les théories de Mesmer.

Reliure frottée.

🕒 Étiquette-cachet "Tabulaire du docteur Gorgon" au faux-titre et cachet à l'encre rouge, répété sur la page de titre, en tête du premier chapitre et à la fin du texte.

📖 Blake, p. 295. Wellcome, IV, 96 (ne cite pas cette édition).

Réf. 85670 | 300 €

75. ORFILA, Matheo José Buenaventura.

Leçons de médecine légale. [Et] Leçons faisant partie du cours de médecine légale.

Paris, Béchet Jeune, 1823 et 1821. In-8, 3 volumes : XIV-737-[1] pp. en numérotation continue + XVIII-551 pp., 22 pl. Demi-maroquin cerise à coins de l'époque, dos à nerfs orné de roulettes et fleurons dorés et à froid [SERRE].

Seconde édition. Le volume I, en deux parties, se présente sous la forme de deux volumes séparés, avec leurs titres propres, mais une pagination continue. Le volume II, daté de 1821, est une **remise en vente de l'édition originale** (*Leçons faisant partie du cours de médecine légale*) avec des pages de titre et de faux-titre renouvelées ; à la fin se trouvent les vingt-deux planches de végétaux et animaux toxiques (numérotées I à XXI, avec une planche XIbis), dont six planches de champignons et une planche d'entomologie en couleurs.

Cet ouvrage fut publié pour accompagner les leçons du cours de médecine légale qu'Orfila donna à la tête de la chaire de médecine légale de la Faculté de Paris, poste qu'il occupa brièvement de 1819 jusqu'à la suppression de la Faculté en 1822 (rétablie par ordonnance le 2 février 1823). L'objectif des *Leçons*, qui avaient paru en un seul volume en 1821, était de se substituer aux travaux qui avaient fait autorité jusque-là, ceux de Mahon de Fodéré en tête.



Maintes fois réédité, il demeure **l'un des classiques de la littérature médico-légale.**

ORFILA (1787-1853) fut doyen de la faculté de médecine de Paris durant dix-huit ans, jusqu'en 1848. Il instaura des cours de chimie et de dissection en amphithéâtre et rendit obligatoire la présence des étudiants aux consultations hospitalières.

⌚ Bel exemplaire, enrichi d'un long **envoi signé de l'auteur** "A Monsieur Luce", rédigé à Nogent-sur-Marne le 11 juillet 1824 : "(...) En vous offrant, mon cher ami, cette faible production, je n'ai qu'un seul désir, celui de vous donner témoignage sincère de mon inviolable attachement. La lecture de cet ouvrage n'aura pas grand intérêt pour vous; mais si jamais

vous le parcourez, et que vous y découvriez quelques vérités utiles, n'oubliez pas qu'elles ont été écrites dans l'intérêt de l'humanité, et qu'à ce titre je ne pouvais mieux faire que de les mettre sous les yeux d'un ami qui se plaît à répandre tant de bienfaits".

📖 Wellcome IV, 268. Hirsch IV, 439. Teyssou, Orfila, L'Harmattan, 2015.

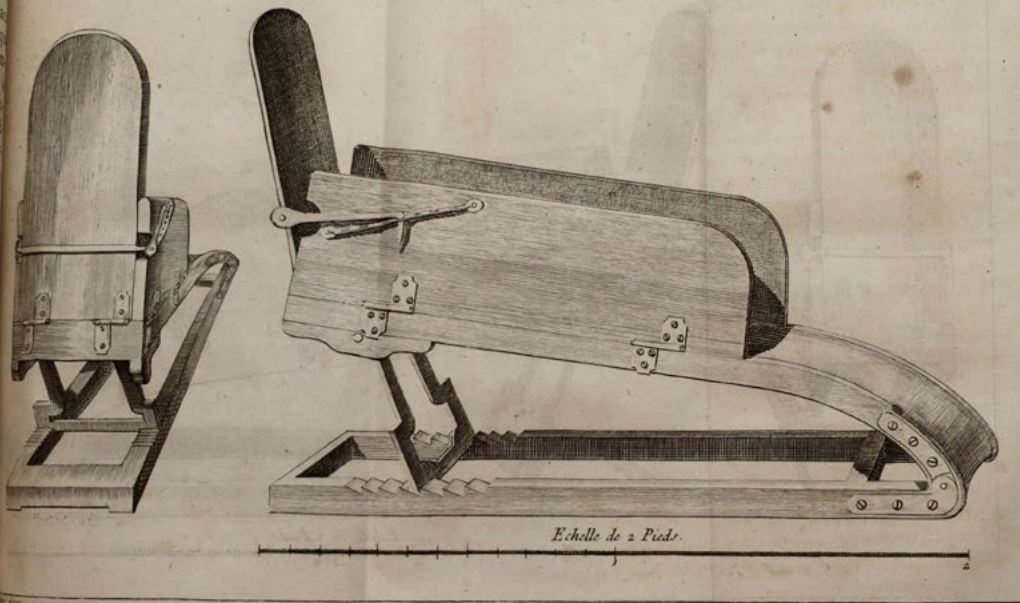
Réf. 97920 | 900 €

76. PETIT, Jean-Louis.

Traité des maladies des os, dans lequel on a représenté les appareils & les machines qui conviennent à leur guérison.

Paris, P. G. Cavelier, 1772. In-12, [4]-XXXVI-119-430 pp., 2 pl. depl.; [4]-574 pp. Basane marbrée, dos à nerfs et fleurons.

Discours sur le Traité
pour la Chirurgie de M. Petit
sur la planche des Mémoires
Académie. Cette planche
a paru donner une idée
de cette excellente inven-
tion beaucoup trop négligée de
l'Académie. Les raies du coulis
du châssis supérieur, ressem-
blent à des planchettes clouées
à distance les unes des autres
dans la partie de ce châssis qui
est le pli du genou, est en équerre
pour être ceintrée. Le
bois est encore plus
sa figure étoit à la page
deuxième du second volume du Traité
des Os, aux précédentes
pages. Nous en donnons ici
une plus correcte sous deux
figures.
que M. Petit avoit prin-
cipalement la défense de son
opinion ne diminua ni le nombre
des agresseurs, ni la répétition
de leurs attaques. Ils ne se
firent aucun silence que lorsqu'ils
eurent épuisé tous les sub-
terfuges & toutes les
contester. Après six ans
d'attente, M. Andry ima-



Nouvelle édition. L'ouvrage est illustré de plusieurs figures sur bois dans le texte et de deux planches dépliantes gravées sur cuivre; l'une représente le bandage imaginé par Petit pour le traitement de la rupture du tendon d'Achille; l'autre la "boîte" conçue pour réaliser les pansements sur les fractures compliquées.

Jean-Louis PETIT (1674-1750) fut successivement chirurgien aux armées, maître en chirurgie, puis démonstrateur royal aux Écoles de Chirurgie. Le présent traité trouve son origine dans les cours qu'il dispensa à ses élèves. L'étude qu'il rédige sur la rupture du tendon d'Achille fut illégitimement contestée par ses confrères.

Ouvrage fort pédagogique écrit dans un style limpide et aisé, guidé par un souci de partage du savoir : "Il faut que ceux qui ont pratiquée [la chirurgie], ne soient pas avares de leurs sçavoirs, qu'ils le communiquent dès leur vivant, ou que du moins ils le lèguent à des gens qui le rendent public après leur mort. N'en pas user ainsi, c'est commettre un crime contre l'humanité; c'est violer les lois de la société, c'est pour ainsi dire, vouloir mourir insolvable." Bel enseignement de la transmission.

Ex-libris manuscrits sur les gardes blanches et sur les pages de titre.

Dos usés avec manques, coins émoussés.

77. PLEMP (PLEMPIUS), Vospisque - Fortuné.

De togatorum valetudine tuenda commentatio : ad praelustrem virum dominum Petrum Xylandrum.

Bruxellis, Franciscus Foppens, 1670. In-4, [20 x 26 cm], [11 ff. n. chiffrés] - 338 pages - [13 ff. n. chiffrés], page de titre imprimée en noir et rouge, cul-de-lampe gravé en fin du texte, index. Basane de l'époque, dos à nerfs et fleurons, tranches jaspées.

Dernier ouvrage du célèbre médecin hollandais Vobiscus Fortunatus PLEMP (1601-1671) dont l'autorité et l'influence se firent ressentir tout au long du XVII^e siècle notamment pour sa traduction de l'arabe des deux premiers livres du Canon d'Avicenne et d'une partie du quatrième (traitant des fièvres). Né en 1601, à Amsterdam, d'une césarienne (d'où son surnom de Fortuné) et mort à Louvain, où il obtint une chaire grâce au soutien de l'archiduchesse Isabelle-Claire-Eugénie. "Gand, Louvain et Leyde furent successivement le théâtre de ses études, et Bologne celui de sa promotion au grade de docteur." (*Dictionnaire des sciences médicales, biographie médicale*, Volume 6, Panckoucke, 1824, p. 443).

Cet ouvrage de référence occupa en bonne place les grandes bibliothèques savantes jusqu'au XIX^e siècle.

Bon exemplaire, coiffe supérieure arasée et mors fendillés, une page avec annotations anciennes à l'encre coupée en son milieu : sans perte de texte.

⌚ Numéros et tampon annulé de l'Institut catholique de Paris. Étiquette ex-libris contrecollée sur la page de garde : "Don de la bibliothèque de Liouville". Étiquette contrecollée en pied du dos.

📖 Wellcome, IV, 401. NLM 17th C., 9095.

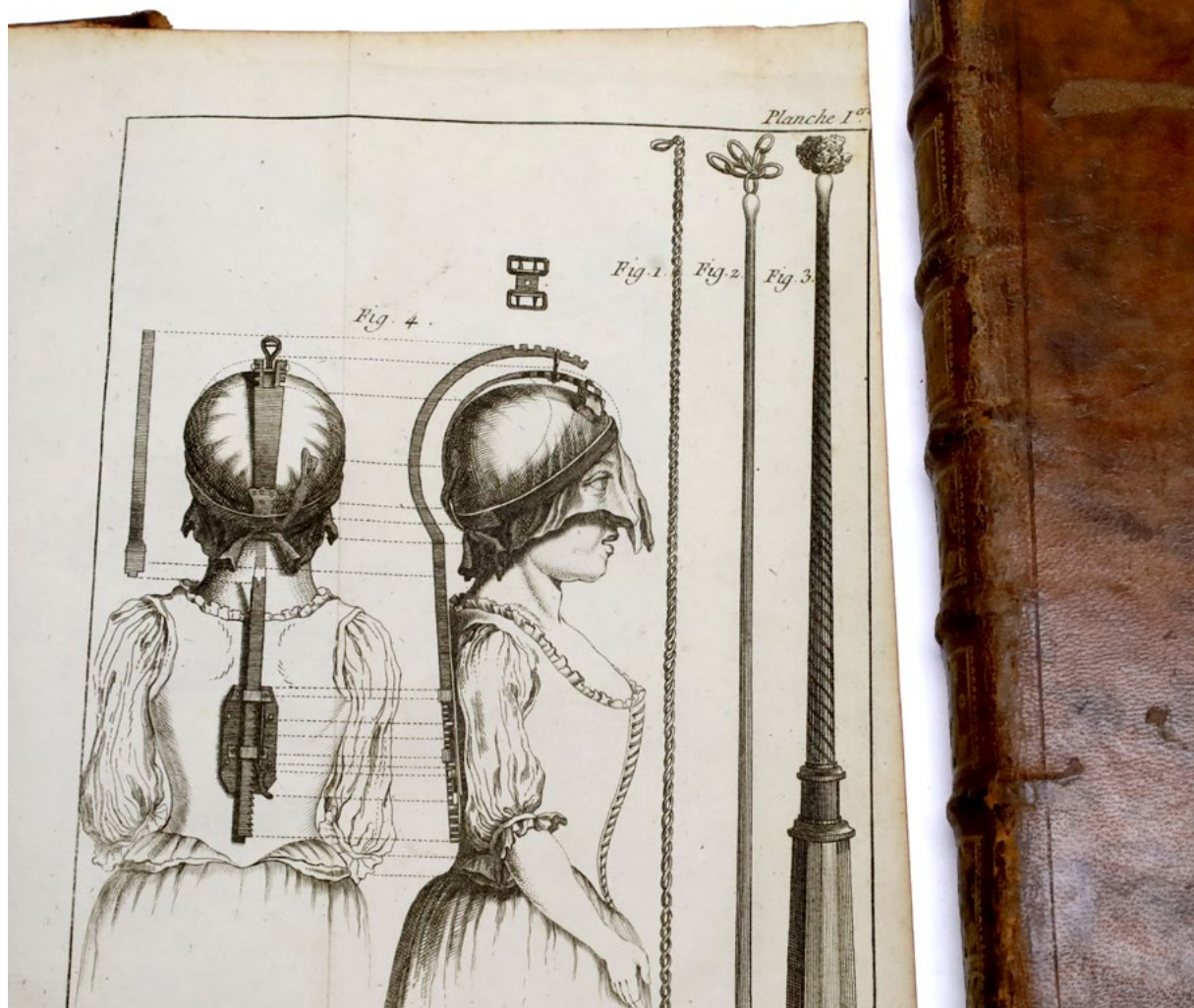
Réf. 74906 | **600 €**

78. [PORTAL, Antoine].

*Précis de chirurgie pratique, contenant l'histoire des maladies chirurgicales, & la manière le plus en usage de les traiter (...) par M. P**, M..*

Paris, Vincent, 1768. In-8, 2 vol. en pagination continue : XXX-[2]-326-29 pp., 327-860 pp., 16 pl. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs ornés de fleurons, pièces de titre grenat, tranches rouges.

Édition originale de cet ouvrage "rarement disponible sur le marché". Il s'agit du premier traité publié par le baron Antoine PORTAL (1742-1832), sous le couvert de l'anonymat.



L'auteur traite ici de l'examen pratique des patients. L'ouvrage donne une bonne idée des interventions qui étaient possibles avant l'utilisation de l'anesthésie, y compris les amputations et les mastectomies (*Heirs of Hippocrates*).

Exemplaire complet des 16 planches gravées sur cuivre (sur 15 feuilles dépliantes, IX-X étant sur la même feuille), représentant des instruments de chirurgie et de contention, mis en situation sur des patients, aux expressions douloureuses, ainsi qu'une tumeur de la face.

Antoine Portal, médecin, anatomiste et biologiste de Montpellier, arriva à Paris en 1764 et fut rapidement nommé médecin du dauphin. Il eut une carrière fort longue, en devenant à la Restauration médecin des rois Louis XVIII et Charles IX. Il fut à l'initiative de la création de l'Académie de Médecine en 1820. On a de lui une importante *Histoire de l'anatomie et de la chirurgie* (Paris, 1770-1773) et nombreux ouvrages sur les maladies.

Deux planches rognées un peu court, sans atteinte à l'illustration. Épidermures, une coiffe arasée, charnières et coupes frottées, coins émoussés. Brunissures et petites rousseurs; bon état, néanmoins.

📖 Blake p. 359. *Heirs of Hippocrates* n° 1050.5. Wellcome IV, p. 418.

Réf. 97446 | 800 €

79. POTT, Percival.

Oeuvres chirurgicales.

Paris, P. Fr. Didot jeune, Théophile Barrois, 1777-1792. In-8, 3 vol. : XVI-493 + 552 + XVI-248 pp. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs, pièces de titre rouge, tomaisons brunes.

Première édition française, traduite sur la seconde édition anglaise par Lemoine.

L'ouvrage contient la **première description du cancer du scrotum**, appelé aussi cancer des ramoneurs, que Pott attribue à la suie et aux goudrons ayant imprégné leurs vêtements et les plis de la peau recouvrant les testicules. Il s'oppose ainsi à l'opinion qui faisait de cette maladie une atteinte vénérienne en raison de son siège.

L'ouvrage est augmenté de deux traités de J. Earle: l'un sur la cure radicale de l'hydrocèle, par le moyen d'une injection; l'autre sur les excroissances hémorroïdales.

Percival POTT (1714-1788) fut l'un des meilleurs chirurgiens anglais de son époque. Il est reconnu pour avoir décrit le mal qui porte son nom, décrivant une tuberculose vertébrale, qui nécessite parfois un traitement chirurgical orthopédique.

Légers frottements et épidermures, une coiffe arasée. Pages jaunies et légères rousseurs.

🕒 Intéressant exemplaire, provenant de la bibliothèque du Dr Denucé, avec son cachet ex-libris sur les pages de titre : **Maurice Denucé** (1855-1918) est justement l'auteur d'une étude sur le *Mal de Pott* (Paris, Rueff, 1896). Il consacra sa carrière de chirurgien et professeur à la chirurgie osseuse et orthopédique.

📖 Blake, p. 361. Waller n° 7599. Wellcome IV, 424.

Réf. 97000 | **700 €**

80. QUESNAY, François.

Traité des effets et de l'usage de la saignée. Nouvelle Edition de deux Traités de l'Auteur sur la Saignée, réunis, mis dans un nouvel ordre, & très-augmentés.

Paris, D'Houry, 1750. In-12, [8]-IX-[3]-734-[2] pp. Veau marbré, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre havane, tranches rouges.

Important ouvrage qui réunit les *Observations sur les effets de la saignée* et à *L'art de guérir par la saignée*. Sans le portrait de l'auteur et sans le dernier feuillet d'errata.

Les travaux de Quesnay sur la saignée ont rencontré un très vif succès à l'époque ; le point de départ de ses réflexions sur le sujet se situe en 1730, lorsqu'il manifesta son désaccord avec

Jean-Baptiste Silva qui, dans un *Traité de l'usage des différentes sortes de saignée* (1727), affirmait qu'il fallait toujours saigner la partie opposée de la partie du corps malade. Quesnay démontra, au contraire, que les saignées agissent par déplétion et que le sang n'était jamais attiré par les parties éloignées. Il publia dans un premier temps l'*Observation sur les effets de la saignée* (1730), et, six ans plus tard, alors qu'il pouvait profiter du puissant soutien du Duc de Villeroy, il enrichit ses premières démonstrations d'une thérapeutique générale, *L'art de guérir par la saignée* (1736), afin de préciser dans quels cas la saignée doit ou peut être utilisée, et en complément de quels autres remèdes ou pratiques chirurgicales.

François QUESNAY (1694-1774), en dépit de ses origines très modestes, accomplit "une carrière de médecin-chirurgien éblouissante" (*En français dans le texte*) : il obtint tous les grades, devint membre de plusieurs académies savantes et fut nommé médecin personnel de la Pompadour. Il est surtout reconnu pour ses études physiologiques, qui forment la base de sa pensée philosophique et économique. Installé à la cour en 1749, il put s'occuper d'économie politique comme d'un "passe-temps". Il fut le fondateur de la toute première école systématique d'économie et l'auteur de textes "manifestes", le *Tableau économique* (1758) et la *Physiocratie* (1767). Bel exemplaire. Coins légèrement émoussés. Annotation manuscrite ancienne sur la dernière garde blanche.

📖 Blake, 368. Wellcome IV, 455.

Réf. 67673 | 250 €

81. QUESNAY, François.

Traité de la gangrène.

À Paris, chez la veuve d'Houry, 1764. In-12, [8]-507 pp. Veau marbré, dos à nerfs fleuroné, pièce de titre brune, tranches rouges.

Seconde édition de ce très bon ouvrage sur le sujet ; les chirurgiens de l'époque l'ont pris pour guider leur conduite dans le traitement de la gangrène.

Épidermures, accros aux mors. Mouillure claire en pied des premiers et derniers feuillets.

📖 Blake p. 368. Wellcome IV, P. 455.

Réf. 96875 | 180 €

82. RECUEIL FACTICE.

Six ouvrages de médecine du début du XIX^e siècle.

1800-1807. In-8, 6 pièces en 1 vol. Basane racinée de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièces de titre rouges, tranches jonquille.

Ensemble d'opuscules traitant de sujets de médecine divers : pharmacie, obstétrique, hygiène et épidémiologie. Elles sont reliées dans l'ordre suivant :

- Jean-Baptiste MONS. *Pharmacopée manuelle*. Bruxelles, impr. Emmanuel Flon, an 9 (1800-1801). XX-235 pp.
- Jean-Baptiste DEMANGEON. *Considérations physiologiques sur le pouvoir de l'imagination maternelle durant la grossesse*. Paris, chez l'auteur, 1807. [2]-72 pp. ; [1] ff. d'errata (relié à la fin du vol.).
- Id. *Des moyens de perfectionner la médecine et d'asseoir les bases les plus sûres de la salubrité publique*. Paris, chez l'auteur et Méquignon aîné, 1804. 32 pp.
- F. V. GOUVION. *Dissertation sur les fièvres intermittentes*. Paris, Impr. de Feugueray, 1803. 43 pp.
- Jean-Baptiste MOUGEOT. *Essai zoologique et médical sur les hydatides*. Paris, Impr. de Feugueray, 1803. 75 pp.
- J.J.S. DEGUERRE. *Essai sur l'inoculation du virus syphilitique*. Paris, Impr. de Feugueray, 1803.

Reliure usée. Bon état intérieur.

Réf. 98019 | 500 €

83. RECUEIL FACTICE | ALCALI FLUOR.

Réunion de quatre ouvrages, dont SAGE, *Expériences propres à faire connoître que l'alkali volatil-fluor est le remède le plus efficace dans les asphyxies*.



Paris, de l'Imprimerie de Monsieur, 1778-1783. In-8, 4 pièces en 1 vol. Basane marbrée de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Intéressante réunion de monographies sur les propriétés médicales de l'**alkali volatil fluor - autrement dit l'ammoniac** - comportant en tête la troisième édition publiée en 1778 des *Expériences* de Balthasar-Georges SAGE (1740-1824) :

- Édition augmentée ([2]-XVI-76 pp.) de cet ouvrage publié pour la première fois en 1777. L'auteur étudie les propriétés de l'alkali fluor utilisé dans la réanimation des victimes de noyade et d'autres asphyxies, notamment liées à la rage et aux morsures de vipère. Il y conclut à l'efficacité du remède dit "eau de Luce" : préparé à partir de sel ammoniac et de chaux éteinte, l'alkali fluor, avec ses propriétés basiques, neutralise l'acide méphitique présent dans les poumons (Cole).

- Ces expériences de Sage sont suivies des *Observations nouvelles* sur les propriétés de l'alkali fluor ammoniacal par Pascal SASEILHAC de 1778. [2]-49 pp.

- Enfin deux textes de MARTINET viennent clore ce recueil : les *Expériences nouvelles sur les propriétés de l'alkali volatil fluor*. 1780. [2]-41 pp. et les *Observations médico-chimiques sur le cancer*. Nouvelle édition. 1783. [4]-78 pp. Martinet, curé de Soulaines près de Bar-sur-Aude, prétend notamment avoir soigné un cas de cancer du sein avec application d'alkali fluor.

Une note manuscrite ancienne sur une garde blanche : "Ce volume renferme entre autres deux dissertations de la plus grande importance (...) La 1ere est du neveu du frère Cosme [Jean Baseilhac]. La 2e de M. Martinet, curé de Soulaines, que j'ai beaucoup connu et qui était un des hommes les plus vertueux".

Petits trous de vers sur le second plat, accroc à la coiffe supérieure et sur le premier plat. Bon état intérieur.

Réf. 97739 | 450 €

84. ROCHE, Louis-Charles ; SANSON, Louis-Joseph.

Nouveaux éléments de pathologie médico-chirurgicale, ou traité théorique et pratique de médecine et de chirurgie.

Paris, J.-B. Baillière, 1828. In-8, 5 vol. Demi-veau prune de l'époque, dos lisses ornés de fleurons et de roulettes, tranches marbrées.

Deuxième édition de cet ouvrage qui fut l'un des premiers succès de la maison Baillière.



D'abord disciple de Broussais, Louis-Charles ROCHE (1790-1875) fut l'un des premiers à revenir à la "médecine hippocratique" et joua un rôle pondérateur dans la querelle qui eut lieu entre Broussais et Laennec. Toute la partie médicale de cet ouvrage est de lui. Louis-Joseph SANSON (1790-1841) fut nommé en 1836 professeur de clinique chirurgicale en remplacement de Dupuytren dont il fut l'élève. Les *Nouveaux éléments*, dont il a rédigé toute la partie chirurgicale, est son principal ouvrage. Il est réputé pour son procédé de lithotomie recto-vésicale, décrit et publié par son maître en 1836.

Bon exemplaire, malgré quelques frottements sur les couffes et coupes. Rousseurs claires.

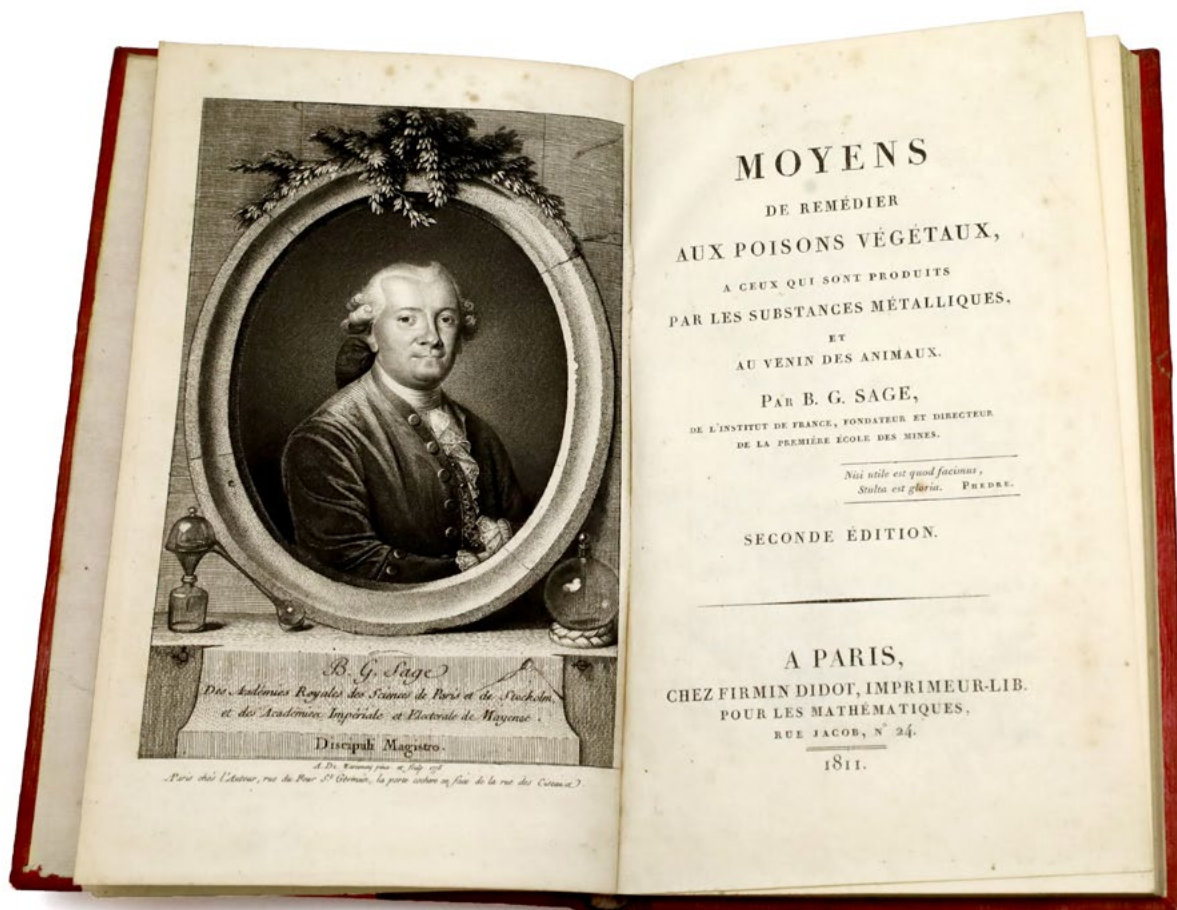
Réf. 96556 | 400 €

85. SAGE, Balthasar Georges.

Moyens de remédier aux poisons végétaux... [Avec] Recueil historique d'effet fulminaires. [Et] Observations sur l'emploi du zinc.

Paris, 1809-1822. In-8, 3 pièces en 1 vol. : front., VIII-88, 21 et 17 pp. Demi-basane maroquinée rouge, dos lisse et fleuroné.

Recueil de trois ouvrages du chimiste et minéralogiste Balthasar Georges SAGE (1740-1824), **enrichi d'un portrait de l'auteur** gravé en 1775 par A. de Marcenay, placé en frontispice.



- *Moyens de remédier aux poisons végétaux...* Paris, Firmin Didot, 1811. L'ouvrage est en seconde édition, la première ayant été tirée à 500 exemplaires, la même année, et distribuée gratuitement. L'auteur y traite, outre des poisons végétaux, de ceux produits par les substances métalliques et du venin des animaux. Il aborde, entre autres, les questions des viandes et froments avariées, de la mort causée par l'excès de truffes ou encore des effets du méphitisme des latrines.

- L'ouvrage est relié avec un opuscule tardif sur les effet de la foudre : *Recueil historique d'effet fulminaires*. Paris, Imprimerie de J. Didot l'aîné, 1822. L'auteur y décrit les phénomènes de surdité, restitution de l'ouïe et ramollissement des os, occasionnés par la foudre, son effet sur le tain d'une glace, son rôle dans la formation de la grêle, etc. Il convoque la théorie, pourtant désuète, du phlogistique pour expliquer les propriétés "flammifères" de l'électricité.

- Et des *Observations sur l'emploi du zinc*. Paris, Henri Agasse, 1809. Extrait d'un mémoire du à l'Institut de France le 3 juillet 1809. Cet opuscule, qui se veut d'utilité publique, défend l'emploi du zinc dans l'étain des potiers, en remplacement du cuivre, du bismuth et du plomb, responsables de coliques.

Sage était reconnu pour ses travaux de chimie minéralogique et pour le cours public et gratuit de minéralogie docimastique, qu'il donnait dans son officine familiale dès 1760. Excellent professeur, il fonda en 1783 la première Écoles des mines à l'Hôtel des Monnaies. Au tournant de la Révolution et à la chute de l'Ancien régime, il ne sut s'adapter aux progrès scientifiques

réalisés dans les années 1780-1810 : il rencontra l'opposition de Lavoisier et de Fourcroy, perdit la faveur du public et des autorités. L'œuvre scientifique qu'il produisit durant ses années de misère et d'aigreur se constitue principalement d'ouvrages d'arrière-garde, qui resteront sans écho. Il mourut aveugle et privé de sa pension.

📖 Todericiu Doru, "Balthasar-Georges Sage (1740-1824), chimiste et minéralogiste français, fondateur de la première Ecole des Mines (1783)". In: *Revue d'histoire des sciences*, tome 37, n° 1, 1984. pp. 29-46. DSB XII, p. 63 et suiv.

Réf. 97744 | 450 €

86. SAGE, Balthasar Georges.

Moyens de remédier aux poisons végétaux, à ceux qui sont produits par les substances métalliques, et au venin des animaux.

Paris, Firmin Didot, 1811. In-8, VIII-88 pp. Demi-basane maroquinée rouge, dos lisse et fleuroné, roulette d'encadrement sur les plats, tranches dorées.

Seconde édition, la première ayant été tirée à 500 exemplaires, la même année, et distribuée gratuitement. L'auteur y traite des viandes et froments avariées, de la mort causée par l'excès de truffes, des effets des champignons nuisibles, du cuivre et de l'arsenic, des piqûres de la tarentule, de la vive ou du scorpion, des moufette acides ou encore des effets du méphitisme des latrines.

Éraflure sur le plat supérieur, petits trous de ver au niveau des charnières. Agréable exemplaire, relié dans le goût du temps.

📖 DSB XII, p. 63 et suiv.

Réf. 97745 | 350 €

87. SAUVAGES DE LACROIX, François de BOISSIERS DE.

Nosologia methodica sistens morborum classes.

Amstelodami, sumptibus Fratrum de Tourne, 1768. In-4, 2 vol., [6]-VIII-851 + [2]-751 pp. Basane racinée de l'époque, dos à 5 nerfs ornés, tranches rouges.

Nouvelle édition de la *Nosologie méthodique* parue en latin en 1763. L'auteur, l'abbé François BOISSIER DE SAUVAGES DE LACROIX (1706-1767), y entreprend une classification des maladies en adoptant, et adaptant, celle de Linné pour les végétaux. Il entend ainsi classer les maladies par leur genre et espèce et de les distribuer par classe, selon la méthode des botanistes : son

système de classification répertorie 10 grandes classes, réparties en de nombreux ordres, 295 genres et 2400 espèces, maladies individuelles (Garrison & Morton). Il insère entre autres les “égarements ou erreurs de l’esprit, bizarreries, délires et folies irrégulières” dans la 8e classe des maladies. Ainsi, cet ouvrage témoigne surtout d’un complet changement des mentalités face au phénomène de la folie puisque le XVIII^e siècle ne considère la folie qu’en référence à l’ordre de la raison, étant de l’ordre de la rupture. Boissier de Sauvage essaie de la comprendre et de lui donner une place au sein des pathologies humaines. L’ouvrage inspirera grandement Philippe Pinel (1745-1826) dans ses recherches sur les troubles mentaux.

🕒 Ex-libris ancien à l’encre brune sur la page de titre du t. II.

📖 Garrison & Morton n° 2202 pour l’édition originale. Semelaigne I, p. 60-63. Wellcome V, p. 31.

Réf. 90542 | **600 €**

88. SCARPA, Antonio.

Traité pratique des hernies [Et] *Supplément au traité pratique des hernies (...)* Planches.

Paris, Gabon et compagnie, 1823. In-plano, [2]-15 pp., [4]-4 pp., 34 pl. Demi-basane grenat, dos lisse, titre doré en long.

Seconde édition française de l’atlas du *Traité pratique des hernies* et **première édition française** du *Supplément*. Sans les volumes de texte. Les planches anatomiques sont précédées de leurs textes explicatifs, traduits par le docteur Cayol (1787-1856). L’une d’entre elles représente un bandage herniaire.

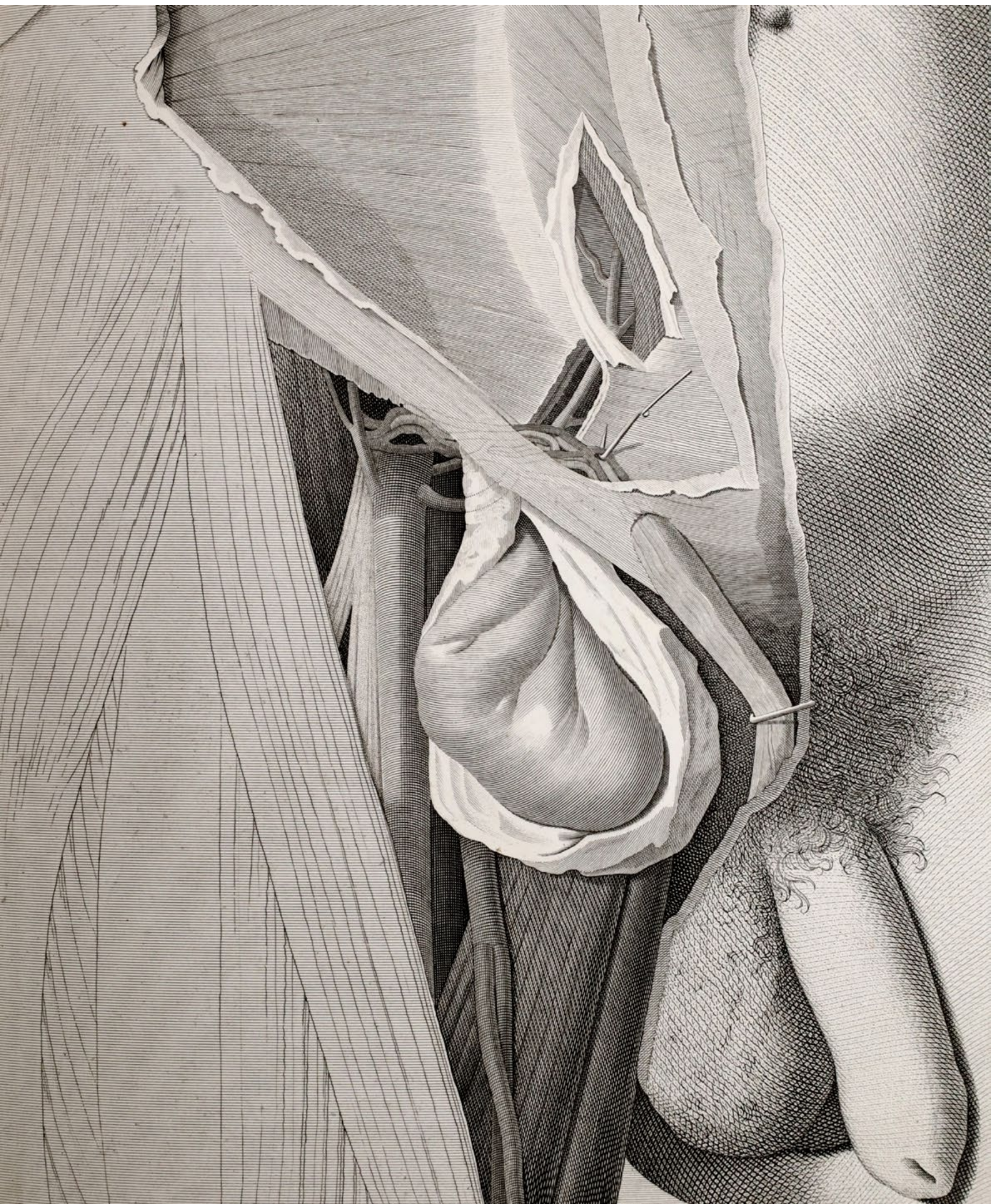
Ces gravures de très grande qualité, numérotées 1 à 21, sont reconnues comme “des chefs-d’œuvre d’iconographie”. Treize d’entre elles sont en double état : l’un au trait comportant la légende, l’autre avec les détails artistiques d’ombre et de lumière. Elles ont été “copiées par Adam, sur les gravures originales d’Anderloni, sous les yeux du traducteur”, avec trois nouvelles planches.

Cet important ouvrage Antonio SCARPA (1747-1832) fut publié pour la première fois à Milan en 1809 puis publié en français en 1812. L’auteur, élève de Morgagni, est considéré comme l’un des meilleurs rénovateurs de la chirurgie de son temps (voir n° **156** et **195**).

Décharge d’encre sur des planches, rousseurs, principalement sur le texte et en bordure de quelques planches, auréole claire. Une tache d’encre marginale sur 4 feuillets. Dos épidermé, coins usés.

🕒 Ex-libris manuscrit “A. Warmont 1855”.

Réf. 97043 | **700 €**



89. **SCULTETUS, Johannes (Jean SCULTET).**

L'arcenal de chirurgie. Ouvrage posthume, également utile, & nécessaire à ceux qui professent la médecine, et la chirurgie.

Lyon, Antoine Cellier, 1674. In-4, [20]-385-[25] pp. (titre-front. compris) Basane havane du XVIII^e s., dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge.



Titre-frontispice daté de 1672, gravé par Tixerrant et représentant une opération de bandage de la jambe ; vignette gravée par P. Pinchard en tête de la dédicace du traducteur, représentant les armes du dédicataire, l'archevêque et comte de Lyon Camille de Neufville de Villeroy ; 48 planches dans le texte (49 en comptant la pl. XXII, qui est répétée deux fois), figurant des instruments et opérations de chirurgie et, sur les deux dernières, un enfant-monstre qui fut exposé à Lyon en 1671.

Seconde édition française du texte chirurgical le plus répandu du XVII^e siècle. Il fut publié pour la première fois à Ulm en 1655, au format in-folio, puis en français à Lyon en 1672 (chez Antoine Galien). Son intérêt et sa réputation tiennent à l'abondance des illustrations ; pour cette raison il connut de très nombreuses éditions dans différentes langues. Celle-ci est due à François Deboze.

Jean SCULTET (1595-1645) fut l'élève de Fabrice d'Aquapendente et le préparateur en anatomie d'Adrian Spiegel pendant sept ans. Chirurgien aux guerres d'Allemagne et dans l'hôpital d'Ulm durant vingt ans, il devint un expert dans ce domaine.

Éraflures et frottements à la reliure. Papier oxydé, une auréole claire, petite lacune sur le titre-frontispice, sans atteinte à l'illustration

 Garrison & Morton n° 3669.1 (pour l'édition originale).

Réf. 96803 | **1 600 €**

90. SCULTETUS, Johannes (Jean SCULTET).

L'Arcenal de chirurgie.

Lyon, Léonard de la Roche, 1712. In-4, front., [14]- 344-138-[21], 16 pl. Demi-basane marron à coins postérieure, dos à faux nerfs orné de fleurons.

Titre imprimé en rouge et noir.

L'illustration se compose d'un frontispice représentant un chirurgien pratiquant une opération de bandage de la jambe, ses instruments accrochés au mur, de seize planches hors texte, dont l'une donne la figure du monstre présenté à Lyon en 1702, et de trente-quatre figures à pleine page.

Nouvelle édition française de cet ouvrage. Il fut publié pour la première fois à Ulm en 1655 et en français, à Lyon, en 1672. Son intérêt et sa réputation tiennent à l'abondance des figures gravées, représentant pour la plupart "les instruments de chirurgie anciens & modernes avec la manière de faire les opérations" ; pour cette raison il connut de très nombreuses éditions dans différentes langues.



Jean Scultet fait ici la description d'instruments chirurgicaux, des méthodes de bandage et d'attelle, de nombreuses procédures opératoires (y compris l'amputation du sein), l'accouchement par forceps et une centaine de ses rapports de cas.

Dos insolé, coupes frottées. Pages jaunies.

 Garrison & Morton n° 3669.1 (pour l'édition originale).

Ref. 97856 | 1 200 €

340 *Des Tumeurs en particulier.*
 sujet, sielles n'estoient épuisées par Monsieur Dulaurens; qui a traité cette matiere tellement à fonds & si pleinement, qu'il y auroit de la temerité d'en vouloir parler davantage apres luy. C'est pourquoy le Lecteur est prié, d'y aller chercher les lumieres & la satisfaction entiere tant pour la connoissance, que pour la Therapeutique de cette maladie, qui merite bien un estude particulier.

Additions Tirées de quelques Memoires de l'Auteur.

AV Chapitre de l'aneurisme, il faut adjouster, qu'on se peut exempter de la maniere ancienne d'en faire l'operation, qui est tres-difficile, tres-longue & tres-douloureuse, par une autre plus facile, plus courte & plus seure, dont tout le mystere consiste à preser avec le doigt l'artere au dessus de l'aneurisme, puis ouvrir la tumeur avec la lancette, la vuidier & plonger dans la playe & à la bouche de l'artere, un bouton ou boulette de vitriol de Cypre enveloppé dans du coton, puis sinapiser la partie avec la poudre de Satocolle, & la couvrir de compresses bien empreintes & enduites de blancs d'œufs: par ce moyen on estoupe & cauterise l'artere, mesmes les blancs d'œufs en se feichant estreignent & resserrent de sorte toute la partie, que les boiillons ny la subtilité du sang ne la peuvent forcer.

Au Chapitre du Staphilome.

LE moyen le plus ayse de traiter le Staphilome, est de l'ouvrir avec la pointe de la lancette, puis quand il est vuide lever les pelailles du sac avec une araigne, & en faire le plus de deperdition que l'on peut pour éviter la rechute; il n'arrive jamais d'accident de cette methode, à moins que le Staphilome soit carcinomateux; mais en ce cas il faut, ou n'y point toucher du tout, ou tenir un autre chemin.



DICIONNAIRE

ETYMOLOGIQUE DE MOTS Grecs servans à la Medecine, avec leur transcription en Lettre Romaine, leur explication en François, & quelques Definitions tirées & traduites de celles de Monsieur Desgorris.

Tò Alpha.

Βάπτιστρον, à πρυπάνι ἀεὶ ἀκίνητον. *Aváptistos* ou *Trypáni aváptistos*, Trepan qui ne se peut plonger plus avant que l'espaisseur du crane, à cause d'un petit rebord qui environne ses dents, & l'empesche d'enfoncer sur la dure Mere, derivé de *A*, privatif, & *aváptis* plonger, c'est à dire qui ne se plonge point, & *trypáni* de *trypsis* tourner.
Ἀγγειολογία. *Angiologia*, discours des vaisseaux, qui comprend les veines, arteres & nerfs; de *angion* vaisseau, & *lógos* discours.
Ἀγγειοτομία. *Angiotomia*, coupeure ou ouverture des vaisseaux; de *angion* vaisseau, & *tomis* couper.
Ἀγγιον ἐλαχίστου. *Angion phlebotomias*, vas venosum, veine qui contient le sang, à la difference de l'artere qui contient l'esprit vital; de *angion* vaisseau, & *phlé* veine.
Ἄγγιον κοίτης. *Angion Kuitirion*, matrix, uterus, la matrice; de *angion* vaisseau, & *iatros* Medecin.
Ἄγγος. *Angos*, venter, ventre, de *angá* dessus, & *agein* porter, parce qu'il supporte & contient tous les alimens & les excremens.
Ἀγυθίον. *Aguthion*, la partie superieure de l'œsophage qui est entre le *pristis* & le *pharynx*, par où la viande est conduite en l'estomach; de *agein* porter, conduire.
Ἀγκύλαι καὶ ἀγκυλίαι. *Ankalia* ou *Ankalides*, les muscles interieurs

V u iij

91. THEVENIN, François.

Les œuvres. Contenant un traité des opérations de chirurgie, un Traité des tumeurs, & un Dictionnaire étymologique de mots grecs servant à la médecine.

Paris, P. Rocolet, Damien Foucault, 1669. In-4, [16]-560 pp. Veau brun de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, roulette sur les coupes.

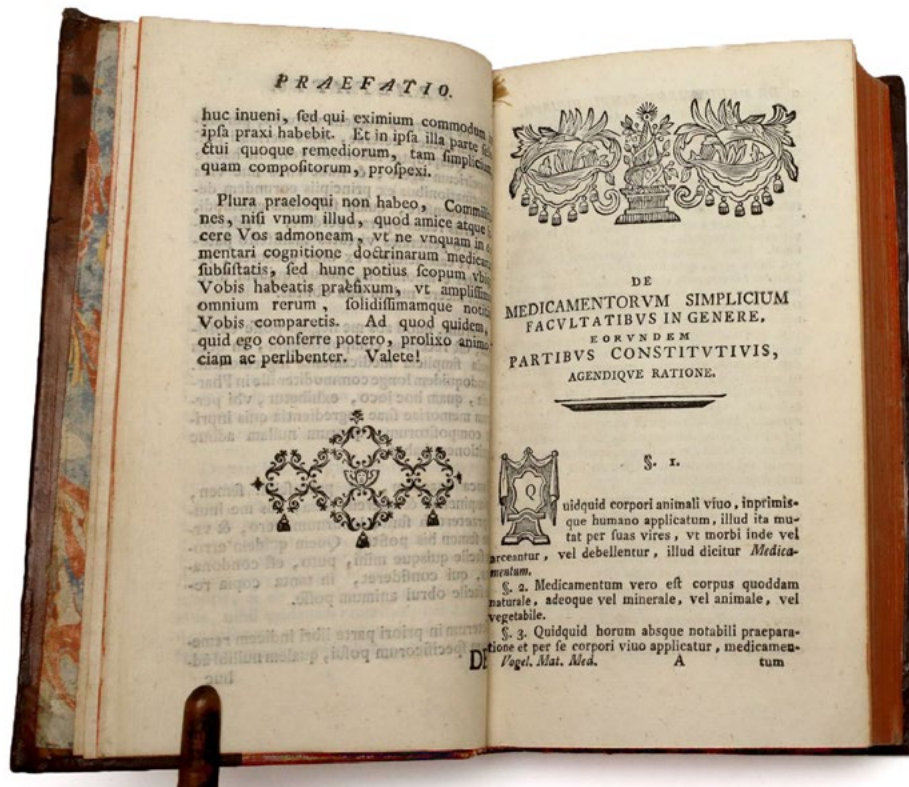
Nouvelle édition.

François THÉVENIN (†1658), chirurgien ordinaire de Louis XIV, connu pour ses recherches en ophtalmologie et en lithotomie, ne publia rien de son vivant. Le texte de l'ouvrage que nous présentons ici fut recueilli par le chirurgien oculiste Guillaume Parthon et publié pour la première fois l'année de la mort de Thévenin. À la fin (pp. 341 à 531) se trouve un fort intéressant dictionnaire des mots grecs, avec leur étymologie, employés en médecine. Mouillures claires sans gravité.

Petite mouillure claire en tête de volume.

📖 Ex-libris manuscrit ancien sur la garde blanche, en regard de la page de titre : Lamarre.

Réf. 96993 | 400 €



92. VOGEL, Rudolph Augustin.

Historia materiae medicae ad novissima tempora producta.

Francfort et Leipzig, Tobias Goebhard, 1764. In-12, [8]-404-[36] pp. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Avec un index alphabétique en fin de volume.

La première édition de cet ouvrage est parue en 1758. L'auteur y traite de la question des remèdes, du point de vue historique.

VOGEL (1724-1774) enseigna la médecine à Erfurt puis à Göttingen. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la chimie, la thérapeutique et la pharmacie.

📖 Blake p. 476. *Heirs of Hippocrates* n° 959. Wellcome V, 359.

Ref. 98016 | 200 €

INSTRUMENTS

93. LOT DE DEUX DAVIERS ANCIENS.

XVI^e-XVII^e siècles.

Dimensions : 185 mm et 135 mm. Matériaux : Fer et acier forgés.

Daviers ou pinces dentaires utilisées pour l'extraction des dents inférieures et supérieures. Articulations à mi-fer, manches courbés anti-échappement typiques des instruments des XVI^e et XVII^e siècles, ils permettaient ainsi une meilleure prise et un maintien lors de l'extraction. Le petit modèle à "bec de perroquet" en acier présente un décor de 4 chevrons sur le dessus de l'instrument.

Belle qualité d'acier et d'ajustage.



Réf. 93501 | 800 €



94. CLÉ DE GARENGEOT.

[Signature illisible], c. 1800.

Dimensions : longueur totale : 14,5 cm, longueur poignée : 9 cm.
Matériaux : fer forgé, manche en ivoire tourné et facetté.



Très belle clef dite de Garengot pour extraction dentaire des molaires inférieures.

Très bon état.

Réf. 97162 | 450 €

95. SCIE D'AMPUTATION.

[France] Non signée. Vers 1690-1710.

Dimensions : Longueur 555 mm - largeur 140 mm - longueur scie 350 mm. Matériaux : fer forgé, poignée en ébène.

Très beau modèle, dont la taille exceptionnelle nous indique une utilisation qui devait être celui d'un arsenal chirurgical de marine. La tête de la scie est terminée par une tête d'oiseau, un perroquet, avec aussi un effet d'arabesque aux extrémités du cadre, éléments typiques des instruments du XVII^e et XVIII^e siècles. Un mécanisme à vis permet de changer la feullure de la scie.

Fêlure sur la poignée en ébène. Une dent de la scie est manquante. Bel instrument, rare.

Réf. 94803 | 2 600 €



96. TROUSSE DE CHIRURGIEN VÉTÉRINAIRE DE L'ARMÉE.

Instruments signés par "SIRHENRY À PARIS", 1820.

Dimensions : Trousse fermée 23 x 13 x 4 cm ; trousse déployée 36 x 44 cm Matériaux : cuir souple doublé de velours violet bordé de galons dorés, fermoir métallique orné de motifs floraux, instruments en acier, en nacre et vermeille.



Très précieuse et rarissime trousse vétérinaire **offerte à «Mr Linck par les officiers de la promotion de 1823-1824».**

Trousse dépliant, à trois volets, qui comprend 9 instruments vétérinaires, ceux-ci en acier avec des manches en nacre et vermeille portent la marque de leur fabricant, un calice, ainsi que la mention de «Damas de SirHenry».

Charles-Louis SIRHENRY (1778-1842), coutelier renommé qui installe sa maison en 1797 au 6 place de l'École de Médecine; il est réputé en tant que fabricant de damas, un acier de fusion, qui «qui coupe le fer sans s'émousser». Son aciérie était située à Bougival et spécialisée dans le damas oriental, le damas d'excellence. Sirhenry est plusieurs fois médaillé (médaille d'or en 1819, 1822; médaille d'or en 1823, médaille d'argent en 1827 puis de nouveau en 1834 et 1839) ainsi que « Breveté du Roi » et de l'École de Médecine. Ses instruments sont rares.

Les 9 instruments conservés de cette trousse, dont cinq sont signés de sa main, sont : une flamme en étui acier à deux lames, un assortiment de trois lames dites feuilles de laurier, une gouge, deux renettes et deux paires de ciseaux droits et courbes. Trois autres instruments : deux bistouris en acier et nacre et un traceur entièrement en nacre ont été ajoutés à cette trousse ultérieurement, ceux-ci sont signés par les fabricants Charrière et Collin.

Les particularités de cette trousse sont multiples : la qualité d'exécution des instruments en damas oriental, la richesse des matériaux ainsi que la grande rareté des instruments fabriqués par SirHenry, enfin, la destination vétérinaire de cet ensemble chirurgical pour une fonction encore très peu considérée à cette époque (Degueurce).

À l'intérieur du rabat supérieur, une mention en lettres dorées nous indique que cette trousse est adressée par une promotion d'officiers à un certain Mr. Linck. Il s'agit très certainement de M. André François Linck, né le 24 avril 1797 en Seine et Marne, dont l'identité apparaît p. 136 de l'annexe 3 du « Registre des élèves - maréchaux de l'école d'Alfort diplômés entre 1813 et 1824, et n'ayant pas été admis en médecine vétérinaire ». Celui-ci rentre à l'école royale vétérinaire d'Alfort en 1814, il est promu « maréchal - vétérinaire » en 1824, et il obtient son diplôme le 9 avril 1818 « aux frais du gouvernement » ce qui impliquait alors un engagement de dix années dans l'armée (Decuyper).

Bel ensemble de collection. Trousse usée.

🕒 Provenance : Cette trousse est passée en vente en 1961, à Drouot sous le n° 95 en tant que « trousse de chirurgien ». Un extrait du catalogue avec indication manuscrite : « Hôtel Drouot 19/12/1961 M^e Ader (Fromanger) » a été conservé avec la trousse par son ancien propriétaire.

📖 Christophe Degueurce, « Panorama des instruments vétérinaires jusqu'aux XVIII^e et XIX^e siècles » in: *Pallas*, 101 | 2016, 15-32. - Mathilde Decuyper. *Les vétérinaires diplômés de l'école d'Alfort de 1815 à 1828. Médecine vétérinaire et santé animale*. 2022 [HAL, en ligne].

Réf. 97262 | **4 500 €**



97. TROUSSE DE CHIRURGIE.

[Paris], XVIII^e siècle.

Dimensions : Trousse dépliée : 23 cm | fermée : 19 x 9 cm. Matériaux : Trousse en maroquin grenat à grains longs avec encadrement de palmettes et fers dorés extérieurs et intérieurs, intérieur doublé de maroquin vert, instruments en acier, corne et écaille.

Très belle trousse giberne dépliant à deux volets et un compartiment comprenant 13 instruments, dont 2 lancettes – l'une à chasses en écailles de tortue avec poinçon : un as de carreau surmonté d'une couronne, deux lames (dont une double) dites à feuilles de Laurier, deux sondes, aiguilles, cathéters, un rasoir.

Fermeur métallique.

Belle facture.

Réf. 98142 | 900 €





98. **TROUSSE DE CHIRURGIE CARTER.**

“CARTER | N° 24 | RUE DE L’ODÉON”. Première moitié du XIX^e s.

Dimensions : Trousse dépliée : 36 x 15 cm | fermée : 22 x 6 cm. Matériaux : Trousse en maroquin grenat à grains longs et intérieur doublé de maroquin noir, instruments en acier et manches en ébène.

Trousse ancienne provenant de l’atelier de W. CARTER : Williams-Leiwelles, ouvrier coutelier anglais qui s’installa en 1819 place de l’Odéon, à Paris. Comprend 5 instruments, dont 2 sont signés par le coutelier, soit : une pince, une lame dite feuille de Laurier, un tenaculum à manche en ébène guilloché et deux bistouris.

Nécessaire complet, les instruments signés par ce coutelier sont plutôt rares.

Réf. 98130 | 450 €

99. **TROUSSE DE CHIRURGIE (CHARRIÈRE).**

[Paris, rue de l’École de Médecine]. Milieu du XIX^e s.

Dimensions : Trousse fermée : 18 x 8 x 5; dépliée : 31 cm. Matériaux : Trousse en maroquin vert à grains longs orné de roulettes dorées à motifs de palmes et d’étoiles, fermoir métallique, rabats intérieurs doublés de soie verte, instruments en argent, vermeil, acier, et maillechort, manches en ébène guilloché, un instrument en ivoire.

Très belle trousse giberne d’un officier chirurgien de l’armée, par Charrière.

Trousse dépliant à trois volets rabattables et un compartiment à soufflet, comprenant près d’une trentaine d’instruments, la plupart signés Charrière. La trousse se ferme par une serrure à pression argentée. Ce type de trousse se portait à la ceinture ou en bandoulière par les chirurgiens de l’armée, et devaient réunir sur le plus petit volume possible un nombre d’instruments nécessaires qui avait été défini par l’armée.



En 1831, Frédéric CHARRIÈRE (1803-1876) est chargé par le Ministre de la guerre de la “confection de tous les modèles types de caisse d’instruments destinés aux hôpitaux militaires; des boîtes de couteaux; des sacs d’ambulances pour l’infanterie et des sacoches pour la cavalerie; des trousse-gibernes des officiers de santé de l’armée, de celles des vétérinaires militaires et des boîtes de secours pour les poudrières de l’état” (Drulhon). En 1841 son contrat est renouvelé, le fabricant présente ses instruments et ses trousse pour l’Exposition publique des produits de l’industrie française de 1844 (Charrière).

Modèle avec : 1 un stylet en maillechort, dévissable en trois parties, avec un porte-mine et une réserve pour les mines | 3 sondes cannelées, 1 aiguille de Cooper à manche en ébène guilloché | 1 spatule en acier | 2 bistouris à manches d’ébène | diverses sondes pour hommes et femmes dont 1 sonde à dard, 1 sonde de Belloc (pour arrêter les hémorragies des fosses nasales) | divers stylets aiguillés en argent | 2 trocarts à manches ovales en ébène guillochés signés sur une face, et, sur l’autre, portant la mention de “PBt Don | S G du G” | canules, aiguilles courbes à suture rangées dans le compartiment à soufflet | 1 redresseur | 1 cathéter, etc. Une pince à torsion en acier est signée “Samson à Paris” (SAMSON BIENVENU, actif à Paris entre 1820 et 1862, coutelier de Louis-Philippe qui exerçait rue de l’école de médecine comme Charrière).

Élégante trousse très bien conservée, datant de la première période de ce célèbre fabricant, quelques traces d’oxydations et de rouille par endroits.

📖 Drulhon, *Frédéric Charrière, fabricant d’instruments de chirurgie*, Paris, chez l’auteur, 2008, p. 68. - Charrière, *Exposition nationale de l’industrie de 1844,.... Charrière,.... Trousses-Agenda, trousse en général, trousse et gibernes pour MM. les chirurgiens militaires...* Paris, 1849.

Ref. 96712 | 1 200 €

100. TROUSSE DE CHIRURGIE CHARRIÈRE

"CHARRIÈRE | Fabricant d'Instruments de Chirurgie | 9, rue de l'École de Médecine", vers 1850-1860, Trousse en chagrin vert orné de filets dorés, intérieur gainé de velours rouge, fermoir métallique argenté.

Dimensions : Trousse fermée : 18 x 8 x 4 cm ; dépliée : 31 cm.

Trousse giberne par Charrière. Ce type de trousses se portait à la ceinture ou en bandoulière par les chirurgiens de l'armée, et devait réunir sur le plus petit volume possible un nombre d'instruments nécessaires qui avait été défini par l'armée.

Trousse dépliant à trois volets rabattables avec 25 instruments (acier, manches en corne noir ou écaille), la plupart signés Charrière : 2 sondes et 1 stylet, 1 paire de ciseaux courbes, 4 bistouris, 1 rasoir, 2 pinces, 1 pince à torsion, 1 égrigne double, et un compartiment à soufflet sous le volet supérieur comprenant 12 lancettes à saigner.

Belle trousse complète des instruments réglementaires, fermoir en maillechort, la marque du fabricant est apposée en lettres dorées sur le rabat supérieur. À noter déchirures du cuir au niveau du rabat supérieur, quelques traces d'oxydation.

📖 Référence : Charrière. *Spécimen d'instruments de chirurgie modèles Charrière*. Paris, Méquignon, 1854.

Réf. 97260 | 850 €





101. COFFRET D'APOTHICAIRE PORTATIF.

Non signé. Seconde moitié du XIX^e siècle.

Dimensions du coffret : 9 x 25 cm ; H. 22,5 cm. Matériaux : Coffret en acajou flammé, doté de poignées escamotables en laiton et d'une serrure avec clef et stylet de fermeture dissimulé, intérieur entièrement garni de velours cramoisi.

Élégant coffret non signé, probablement de fabrication anglaise et d'époque victorienne.

Sa forme, particulièrement étroite, indique une pharmacie de voyage qui pouvait aisément être transportée par un apothicaire ambulancier.

L'étage supérieur, fixe, comprend 6 compartiments avec 5 flacons vides en cristal de forme rectangulaire fermés par des bouchons à l'émeri, et un masque en verre d'anesthésie; l'étage inférieur est composé d'un tiroir qui comprend un plateau amovible qui contient un joli trébuchet à main avec 6 poids et 2 lamelles, en dessous se trouvent 1 mortier en verre, 1 verre mesureur en verre gravé, 1 petit vase en étain, 1 autre en bois de citronnier pour la mesure également; sur les côtés de ce tiroir se trouvent 3 petits flacons rectangulaire en cristal vides fermés à l'émeri.

Bel état.

Réf. 97736 | 2 200 €

102. COFFRET À SELS & À SAIGNÉES.

Signé "PHARMACIE CHERVET PARIS RUE DES COURONNES | BREVETÉ C.D PARIS | ALPHONSE BURQ FILS BREVETÉ S.G.D.G RUE DE FLANDRES", circa 1860-1880.



Dimensions : 11 x 6,5 cm | H. 3,75 cm. Matériaux : Coffret en bois couvert de chagrin vert, plaque centrale et fermeture en laiton, coins renforcés de plaques en laiton ornées d'un décor floral.

Ce type de nécessaire étaient destinés aux dames pour le traitement de leurs “vapeurs”, “hystéries” ou “neurasthénies”.

Coffret de poche compartimenté comprenant un nécessaire de saignée dans un étui rectangulaire miniature [2,5 x 6,3 cm] en maroquin rouge avec deux lames sous châsses de corne souple, ainsi que 4 flacons à sels : Teinture d'Arnica, Ammoniaque, Ether sulfurique (vide) et Laudanum. Les flacons remplis de liquide sont fermés par des bouchons de liège et portent des étiquettes imprimées de pharmaciens parisiens. Le laudanum a été fabriqué par Alphonse Burq fils : probablement le fils de Victor BURQ (1822-1884). Ce dernier a laissé son nom à une thérapeutique, baptisée « le burquisme » par Jean-Martin Charcot, qui consistait à traiter l'hystérie, notamment l'anesthésie et la paralysie hystériques, par des applications de métaux sur les zones atteintes.

Le fond du coffret est marqué des initiales d'un mystérieux brevet : “C.D”, et porte des traces de brûlures (probablement l'éther sulfurique qui s'est déversé dans le fond). Le coffret ne ferme plus, les élastiques qui maintiennent les flacons sont distendus.

Joli et émouvant coffret.

Réf. 98141 | 480 €

103. NÉCESSAIRE À RECOUDRE DE CHIRURGIE MILWARD.

Signée “The Surgeon's Companion - H. Milward & Sons - REDDITCH” [Royaume-Uni], Deuxième moitié du XIX^e siècle.

Dimensions : Trousse fermée : 140 x 80 mm - trousse déployée : 215 mm. Matériaux : Trousse en basane rouge, intérieur de satin grenat, aiguilles en acier.

Trousse anglaise d'un chirurgien contenant un nécessaire à recoudre avec 17 aiguilles courbes chirurgicales de diverses tailles avec un ustensile pour maintenir le fil et 2 tissus de laine.

Ce nécessaire est signé “H. Milward & Sons”. Henry MILWARD est issu d'une célèbre famille de fabricants d'aiguilles du Royaume-Uni : en 1676 James Milward était fabricant d'aiguilles à Fish Hill ; en 1730, Symon Milward crée à Redditch la société Henry Milward & Sons aka Milward's Needles (Milward's), à l'âge de 40 ans ; c'est toutefois à son fils Henry Milward I (1730-1798) que revient le mérite de la création de l'entreprise, celle-ci ayant été enregistrée à son nom au cours de la première année de sa naissance. Dans la famille Milward, le prénom de Henry est porté pendant cinq générations : Henry Milward II (1770-1828) ; Henry Milward III Esq. (1802-

1878); Henry Charles Milward (c. 1832-1896). À la fin du XIX^e siècle, l'entreprise était le plus grand fabricant de tout le district, produisant des aiguilles à tricoter, des aiguilles chirurgicales et du matériel de pêche, ainsi Redditch devint le centre de l'industrie de l'aiguille au Royaume-Uni; les aiguilles Milward ont continué à y être fabriquées jusque dans les années 1950.

Traces d'usures et d'oxydation par endroits.

Émouvante trousse portant une célèbre signature anglaise.

Réf. 93212 | 250 €





104. AIGUILLE LATÉRALE À PÉDALE DE REVERDIN.

Signée "DRAPIER" [Paris, France]. Vers 1900.

Dimensions du coffret : 25 x 3,5 x 4 cm. Matériaux : métal nickelé.

Coffret à la forme contenant une aiguille à pédale avec deux courbures dont une forte.

« Le porte-aiguille à pédale a été créé par de Jacques-Louis Reverdin et amélioré par George-Louis Gaudin. Il est constitué d'un manche massif avec 4 faces planes aux arêtes biseautées. Le manche est prolongé par une tige dans laquelle est implantée l'aiguille de Reverdin. Placée le long de cette tige et au dessus du manche se trouve la pédale de commande.

Le Dr Gaudin invente un serrage de l'aiguille permettant de la faire pivoter autour de son axe. L'orientation de l'aiguille est maintenue par un système de blocage. Jacques-Louis REVERDIN (1842-1929) est un chirurgien suisse originaire de Cologne. Il étudie à l'Université de Paris et devient l'assistant de Jean-Félix GUYON (1831-1920). Par la suite, il s'installe à Genève, où il devient chirurgien en chef à l'hôpital et professeur à l'université. Au terme de sa carrière, il se consacre à sa passion pour les papillons. Il laisse son nom à l'un deux, le bleu de Reverdin.

Georges-Louis GAUDIN (1821-1875) fait ses études classiques et scientifiques à Lausanne et à Genève, puis étudie la médecine à Berlin. Il revient en Suisse dans le canton de Vaud où il exerce les fonctions de médecin-chirurgien et d'accoucheur*.

Bon état, légères usures du métal.

 * Conservatoire du patrimoine hospitalier de Rennes [en ligne].



105. FLACON STÉRILISATEUR POUR CATGUT.

Signé "STERIL CATGUT ASID IN D.R.P FLASCHEN" [Allemagne], circa 1900-1910.

Dimensions : H. 18,5 cm | Diamètre : 6,5 cm. Matériaux : Verre soufflé et coloré jaune, fil à base de boyaux d'origine animale.

Le catgut est utilisé en chirurgie afin de réaliser des sutures et des ligatures résorbables.

Beau flacon pour conserver le catgut, démontable en trois parties, avec à l'intérieur un verre en forme de spirale.

Inscription gravée avec la mention de D.R.P pour "Deutsches Reichspatent".

Précieux flacon en parfait état, peu commun.

Réf. 98143 | 600 €



106. MEDECINE GLASS AND MINIM MEASURES.

Signé "REGNAS" [London - Royaume Uni], c. 1900-1920.

Dimensions : H. 7 cm | Diamètre : 6 cm. Matériaux : Étui en carton doublé de maroquin vert à grains longs, intérieur doublé de papier rouge et vert, récipients en verre avec mesures gravées et peintes.

Ravissant ensemble anglais, d'époque victorienne ou édouardienne, avec deux verres doseurs pour remèdes médicamenteux réunis dans un élégant étui à la forme. Un verre miniature, pour des doses minimes avec graduation gravée sur le verre, est dissimulé dans un compartiment interne. Le plus grand verre, empilé sur ce compartiment caché, est revêtu de graduations en jaune pour des mesures qui correspondent à des cuillères à thé ou bien de table.

Ensemble en parfait état.

Réf. 98144 | 300 €





UROLOGIE, GYNÉCOLOGIE, MALADIES VÉNÉRIENNES

LIVRES

107. AMUSSAT, Alphonse fils.

Sécateur galvanique. [Et] Cautérisation linéaire des hémorroïdes avec le fer rouge.

[Paris, imprimerie de E. Martinet], 1867. In-8, 2 plaquettes en un vol., 4 et 4 pp. Demi-basane moderne à la bradel, pièce de titre en long.

Figures sur bois dans le texte. Tirés à part, extraits du *Journal de médecine et de chirurgie pratiques* (1867, p. 514) et de la *Revue médicale française et étrangère* (1870, tome II, p. 18) : présentation d'instruments modifiés par Amussat et réalisés par les fabricants Robert et Collin; le sécateur galvanique, mis au point à partir de l'instrument de Middeldorpf, la pince ouverte et la pince en tenaille utilisées pour la cautérisation linéaires des hémorroïdes.

Alphonse AMUSSAT (1820-1878) est le fils du chirurgien urologue réputé Jean Zulema Amussat. Il fut l'un des promoteurs de la galvano-caustique en France, c'est à dire de l'emploi de la chaleur électrique en chirurgie.

Réf. 69720 | 150 €

108. BARBE, Jean-Sylvain de.

Traité théorique et pratique de la syphilis.

Paris, Louis Leclère, 1847. In-8, IX-378 pp. Broché, couverture imprimée.

Unique édition de cette monographie médicale dans laquelle l'auteur, Jean Silvain DE BARBE (1809-1865), passe en revue l'ensemble les types connus de syphilis, les nombreux traitements thérapeutiques employés au milieu du XIX^e siècle, et les méthodes pour éviter la contagion. Enfin, les quinze dernières pages contiennent des formulaires de médicament les plus usités

dans le traitement des maladies vénériennes.

Couverture défraîchie, rousseurs.

Réf. 97267 | 120 €

109. BASEILHAC, Jean (dit frère Côme).

Nouvelle méthode d'extraire la pierre de la vessie urinaire par-dessus le pubis, qu'on nomme vulgairement le haut-appareil dans l'un et l'autre sexe.

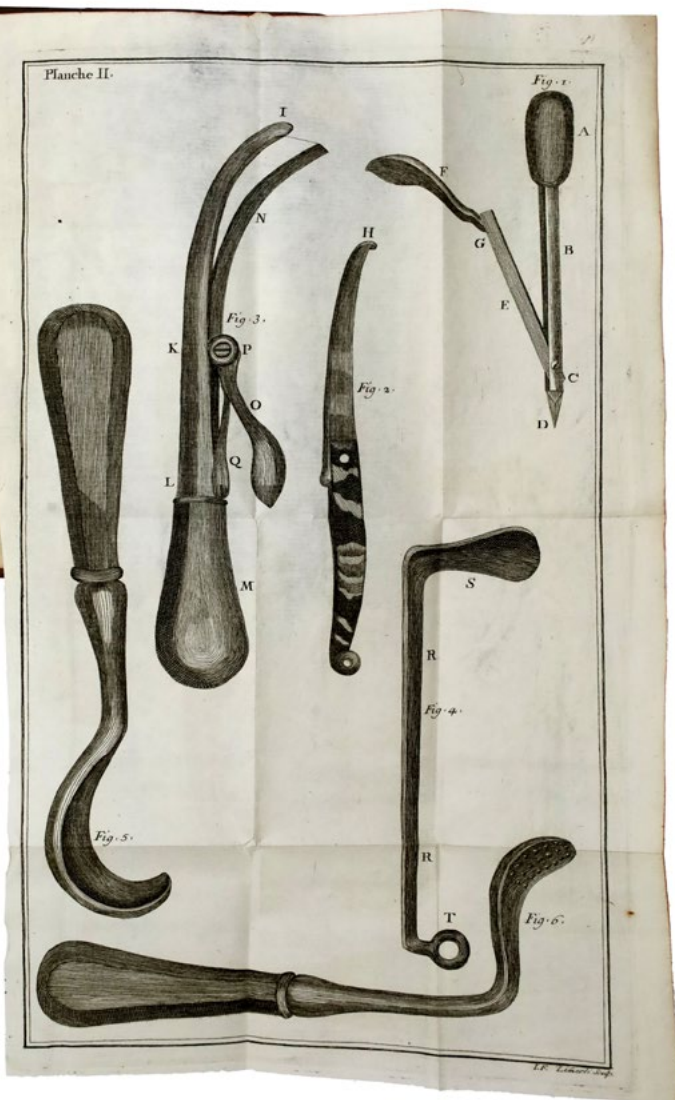
Yverdon, 1779. In-12, [4]-288 pp., 5 pl. dépl. Veau marbré de l'époque, dos à nerfs fleuroné, pièces de titre bordeaux et fauve, tranches rouges.

Première édition, rare, publiée en même temps à Paris et à Bruxelles (chez d'Houry). Les cinq planches gravées sur cuivre représentent les instruments utilisés par Jean BASEILHAC (1703-1781), frère Côme en religion, en vente à Paris "chez le Sieur Bernard, orfèvre rue des Noyers" pour les instruments en argent; et "pour ceux d'acier, chez le Sieur Peret, coutelier, à la coupe, rue de la Tiffauderie". On y retrouve en particulier le lithotome à lame cachée dont il est l'inventeur.

Baseilhac remit au goût du jour la méthode sus-pubienne pour opérer la pierre : cette manœuvre, consistant à rendre la vessie saillante au-dessus du pubis, sans forcer ses parois par des injections douloureuses, avait déjà été employée, avant d'être abandonnée au profit de la coupe latérale promue par Cheselden. Il la présente ici pour la première fois.

L'auteur était chirurgien et lithotomiste, attaché à Paris à l'Hôtel-Dieu. Il fonda à ses frais un hospice parisien pour les

pauvres, où il soignait lui-même les patients. Il encouragea l'enseignement de la sage-femme Marguerite Angélique du Coudray. Une polémique l'opposa au célèbre chirurgien Claude-



Nicolas Le Cat (1700-1768) lors de la publication par ce dernier, du Parallèle de la taille latérale, avec celle du lithotome-caché (Amsterdam 1766).

Bon exemplaire. Légers frottements.

📖 Blake, 33. Garrison & Morton n° 4285. *Heirs of Hippocrates* n° 866.1. Wellcome II, p. 110.

Réf. 96949 | 600 €

110. BAYLE, François.

Opuscula eorum omnium Catalogum continent sequens pagina.

Toulouse, G. Robert, 1701. In-4, [20]-57-[7]-108 pp.; [8] pp. et reprise de 109 à 416; [4]-49 pp.; 3 pl. Basane mouchetée de l'époque, dos à nerfs orné de motifs dorés, tranches rouges mouchetées.

Première édition des dissertations physico-médicales de l'auteur. Rare.

L'ouvrage comporte trois planches gravées sur cuivre, de dimensions variables. L'une d'elles représente le lithopédion de Marguerite Mathieu, toulousaine décédée à 62 ans, après avoir porté durant 25 ans un fœtus mâle calcifié de 30 cm et 3,9 kg !

François BAYLE (1622-1709) enseigna à l'université de Toulouse ; fervent iatrophysicien, il essaya d'appliquer les mathématiques et la physique à l'art de guérir.

Coiffe inférieure arasée ; épidermures sur le premier plat.

📖 Blake 36; Wellcome II, 121. Catalogue de la Bibliothèque municipale de Toulouse, n° 399 (1 ex. sans les planches).

Réf. 47722 | 350 €

111. BEHRE, Georg Christoph.

Versuch einer historische-kritischen Darstellung des Steinschnittes beim Weibe. Mit einem Vorworte von dem Geheimen Hofrathe u. Professor Dr. Chelius.

Heidelberg, Leipzig, Karl Groos, 1827. In-12, IV-(4)-160 pp., 1 pl. Demi-basane tabac de l'époque, dos lisse et fileté, pièce de titre rouge.

Une planche dépliant représentant 12 figures d'instruments d'observation et chirurgie liés aux calculs urinaires chez la femme : spéculums, lithotomes, canules, etc.

Première édition par Georg Christoph BEHRE (1797-1848), médecin à Altona. En 1822, il présenta sa thèse sur l'opération de la pierre chez les femmes, qu'il reprend ici en l'augmentant de

nouvelles observations. Cet ouvrage est présenté par le grand chirurgien allemand M. J. Chelius. On pourrait le traduire ainsi: “Essai de description historique et critique de la lithotomie chez les femmes”.

Rousseurs, reliure usagée.

 Hirsch I-431.

Réf. 45589 | 150 €


112. CATHELIN, Fernand.

Manuel pratique de lithotritie.

Paris, Vigot, 1911. In-8, [4]-185-[2] pp. Demi-chagrin rouge moderne à la bradel, titre doré en long, couvertures conservées.

Première édition de ce mémoire abondamment illustré. Plusieurs figures représentent des instruments d'urologie, dont le fantôme vésical conçu par l'auteur.

Fernand CATHELIN (1873-1960) fut chef de clinique du professeur Félix Guyon. Il fonda à Paris, en 1907, l'hôpital d'urologie où il avait rassemblé dans un musée tous les calculs qu'il avait recueillis ainsi que des instruments de chirurgie urinaire dont quelques-uns étaient de son invention.

 Exemplaire offert par l'auteur, avec cachet “Hommage” sur la couverture.

Bel exemplaire.

Réf. 96437 | 250 €

113. CÉZAN, Louis Alexandre de.

Manuel anti-syphillitique [sic], ou essai sur les maladies vénériennes [...] Avec un préservatif de ces maladies.

Londres et Paris, Desventes de la Doué, 1774. In-8, XXXVI-328 pp. Basane havane de l'époque, dos à faux nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Première édition. L'ouvrage se rencontre rarement. L'année suivante, l'auteur réimprimera cette édition, avec une page de titre nouvelle, un titre différent et sous le couvert de l'anonymat : Le secret des médecins, ou manuel anti-syphillitique contenant la méthode de se guérir soi-même dans les maladies vénériennes (Paris, Costard, 1775).

Louis-Alexandre de CÉZAN fut actif dans les années 1764-1778. Il traite ici de la vérole, de

la gonorrhée, des chancres et des verrues, de la galle, etc., et détaille les moyens de guérir les maladies vénériennes. Il consacre un chapitre aux préservatifs, dont le condom anglais, qu'il fustige : "[...] on a imaginé en Angleterre des espèces de gaines faites sur la forme du membre viril, & composées sans couture, d'une pellicule extrêmement mince, connues sous le nom de Redingotes Angloises, ou Condon [sic]. Loin que ces instrumens inventés par le libertinage, & perpétués par l'ignorance & le préjugé, puisse garantir du mal, au contraire ils favorisent singulièrement l'introduction du virus..." (p. 194).

Coiffes arasées, une charnière fendue, coins usés. Deux feuillets détachés. Pages roussies, quelques salissures.

Réf. 97852 | 150 €

114. CHATELAIN, Christian.

À propos du traitement des fistules vésico-vaginales.

Paris, Éditions A.G.E.M.P., 1963. In-8, [9]-60 ff., 9 pl. Demi-box noir à coins, dos à faux nerfs, couverture conservée.

Thèse de doctorat en médecine de la Faculté de Paris, présidée par G. Laurence.

Christian CHATELAIN (1931-2023), chirurgien urologue, fut membre de l'Association française d'urologie (Paris) et président des Académies nationales de médecine et de chirurgie.

Bon exemplaire.

Réf. 96849 | 50 €

115. CHATELAIN, Christian; MASSÉ, Claude.

Les hématomes rétro-péritonéaux.

Paris, Masson, 1975. In-8, 156 pp. Demi-basane brune à coins moderne, dos lisse, titre doré en long, tête dorée, couvertures conservées [LAURENCHET].

Tableaux et quelques figures dans le texte.

Édition originale. Rapport présenté au 77^e congrès français de chirurgie, à Paris le 22 septembre 1975, publié dans la collection des Monographies de l'Association française de chirurgie.

Bel exemplaire.

📖 De la bibliothèque de l'auteur, avec son ex-libris au stylo sur une garde blanche (C. Chatelain).

Réf. 96436 | 70 €

116. CHEVALLIER, Jean-Baptiste Alphonse.

Essai sur la dissolution de la gravelle et des calculs de la vessie.

Paris, chez J.-B. Baillièrre, 1837. In-8, 169-[1] pp. Demi-basane acajou, dos lisse et fileté.

Ouvrage peu courant d'Alphonse CHEVALLIER (1793-1879), professeur adjoint à l'École de pharmacie et membre de l'Académie royale de médecine.

Rousseurs.

∞ Cachet annulé de l'institut catholique de Paris et étiquette en pied du dos.

Réf. 69610 | 120 €

117. COCKBURN, William.

Traité de la nature, des causes, des symptômes et de la curation de l'accident le plus ordinaire du mal vénérien.

Paris, Jacques Clouzier, 1730. In-8, [16]-258-[10] pp. Veau moucheté à l'imitation, dos à 5 nerfs et fleuroné orné.

Première édition française, publiée sur l'édition latine imprimée à Leyde en 1717 et traduite par Devaux, de cette importante monographie sur la gonorrhée ou chaude-pisse. L'édition originale, anglaise, date de 1713.

Bon exemplaire en reliure pastiche.

Réf. 59063 | 350 €

118. DARAN, Jacques.

Observations chirurgicales sur les maladies de l'urethre, traitées suivant une nouvelle méthode.

Paris, Debure l'Aîné, 1750. In-12, [2]-CCXX-429 pp., 1 pl. en coul. Basane havane, dos à nerfs orné de fleurs de lys dorées, pièce de titre rouge à titre doré.

Troisième édition de ces *Observations* de Daran, parues pour la première fois à Avignon en 1745. L'ouvrage se présente sous la forme d'un manuel sur la gonorrhée, de ses suites et de son traitement. L'auteur promeut l'efficacité de sa méthode à travers des présentations de cas, suivies de certificats des médecins des patients, moyen pour lui de légitimer sa pratique.

Le propos est illustré d'une planche anatomique par Jacques-Fabien Gautier d'Agoty, en deuxième tirage (le premier ayant été fait pour la seconde édition - de 1748), réalisée

selon son procédé de gravure en couleurs, utilisant 4 plaques en manière noire : Daran l'accompagne d'une légende explicative des différentes parties de l'appareil génital masculin et des zones susceptibles d'être endommagées par la gonorrhée.

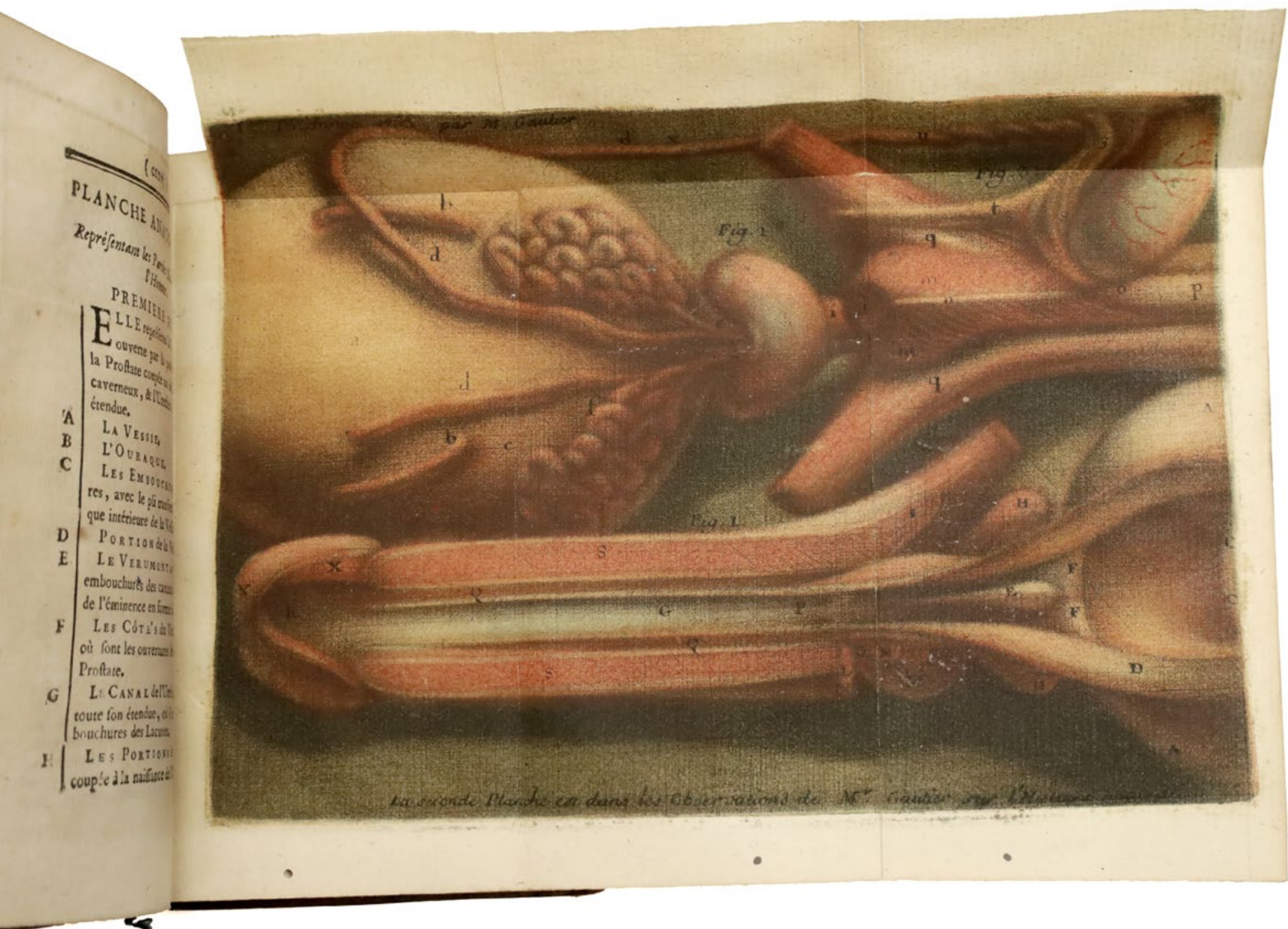
Jacques DARAN (1701-1784), chirurgien principalement connu pour son traitement des maladies génito-urinaires, acquies la célébrité en traitant les carnosités de l'urètre par des bougies médicamenteuses de sa composition, dont il garda longtemps le secret; il n'en révélera la composition qu'en 1779, dans un ouvrage intitulé *Composition du remède de M. Daran [...] qu'il pratique avec succès depuis cinquante ans* (voir n° 120).

Exemplaire en assez bon état, avec néanmoins des petites galeries de vers traversant l'ensemble du volume : très légère atteinte au texte au pied de certains feuillets et en marge de la planche (illustration épargnée). Petit trou de ver sur la pièce de titre, charnières frottées, coins usés.

⌚ Cachet "N. Asson" sur une garde blanche.

📖 Blake p. 108.

Réf. 96892 | 500 €



119. DARAN, Jacques.

Observations chirurgicales sur les maladies de l'urethre, traitées suivant une nouvelle méthode.

Paris, Vincent, 1768. In-8, VIII-322 pp. Basane marbrée, dos lisse orné de petits fers, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Cinquième édition de cet ouvrage imprimé pour la première fois à Avignon en 1745. Elle est augmentée de nouvelles observations et remarques particulières. Daran avait acquis sa célébrité en traitant les carnosités de l'urètre par des bougies médicamenteuses de sa composition dont il garda longtemps le secret.

Manque en tête du dos, épidermures, coins usés. Bon état intérieur.

Réf. 96846 | 250 €

120. DARAN, Jacques.

Composition du remède de M. Daran (...) qu'il pratique avec succès depuis cinquante ans, pour la guérison des difficultés d'uriner, & des causes qui les produisent.

À Paris, chez Didot le jeune et chez l'auteur, 1783. In-8, 372 pp., 1 pl. dépl. Veau marbré brun, dos à nerfs fleuronnés, pièce de titre avec titre doré, tranches rouges.

Troisième édition. Cet ouvrage a paru pour la première fois en 1779.

Daran révèle ici la composition des bougies emplastiques et médicamenteuses, qui lui permirent de guérir avec succès les rétrécissements de l'urètre, et explique la manière de s'en servir. L'ouvrage comporte aussi un certain nombre de lettres qui attestent l'efficacité de ce remède. La planche dépliant gravée en taille-douce illustre l'Addition finale, qui décrit un trocart courbe mis au point en 1751 pour la ponction de la vessie par l'hypogastre.

Plusieurs impressions de 1783 ont été publiées la même année, toutes avec mention de "troisième édition" : elles se distinguent par des adresses ou des paginations différentes; outre celle-ci, une a été publiée à l'adresse de Didot seule, l'autre à Besançon à compte d'auteur. Notons que, dans la nôtre, la gravure est inversée par rapport à l'originale et non signée.

Sans le portrait.

 Blake p. 108.

Réf. 96888 | 180 €

121. DAVACH DE LA RIVIERE, Jean.

Le miroir des urines, par lesquelles on voit et connaît les différents tempéraments, les humeurs dominantes, les sièges et les causes des maladies d'un chacun.

Paris, Guillaume de Luyne et Nicolas Gosselin, 1700. In-4, [24]-341-[18] pp. Veau havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné.

Seconde édition, après celle de 1696.

L'auteur tente ici de déterminer le caractère des gens et la nature de leurs maladies d'après la couleur, les odeurs, le goût, etc. des urines.

Ex-libris manuscrit ancien en pied de la page de titre et annotation en tête.

Fragilités et lacunes de papier sur les premiers feuillets, sans toucher le texte. Charnières frottées.

Réf. 96844 | 250 €

122. DESAULT, Pierre-Joseph.

Traité des maladies des voies urinaires. Ouvrage extrait du Journal de chirurgie, augmenté et publié par Bichat.

Paris, veuve Desault; Nicolle; Méquignon; Devilliers; Deroi, An VII [1799]. In-8, X-332 pp. Basane racinée de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièce de titre brune, roulette sur les coupes, tranches citron mouchetées de rouge.

Édition originale de cet important traité, composé à partir d'observations et réflexions extraites du *Journal de chirurgie* du célèbre chirurgien et anatomiste Pierre-Joseph DESAULT (1738-1795). Ce travail a paru, la même année, en tant que tome III des *Œuvres chirurgicales* publiées par son élève Xavier Bichat (Veuve Desault, 1798-1799).

Pour cette partie, Bichat a donné un cadre méthodique : "Le fond de ce nouvel ouvrage - écrit-il dans le Discours préliminaire - est à Desault; les formes m'appartiennent (...). C'est une seconde édition mise dans un ordre que ne comportoit point le journal, et augmentée d'un grand nombre de faits recueillis postérieurement à ceux qui s'y rencontrent, et qui offrent plusieurs vues nouvelles sur les causes de la rétention d'urine".

Le traité se compose de deux parties : la première concerne les maladies - non chirurgicales - relatives à la sécrétion des urines; la seconde s'intéresse aux maladies chirurgicales, celles qui sont liées à l'excrétion et qui appartiennent donc au champ de l'urologie. Cette distinction est délibérée : elle permet à Desault d'inaugurer une nouvelle discipline, la néphrologie.

Desault compte parmi les plus grands chirurgiens du XVIII^e siècle. Avec Chopart, il est le

fondateur de la chirurgie urologique. Il est également le réformateur de l'enseignement tant de la chirurgie que de l'anatomie : il présenta des tableaux plus méthodiques des organes et donna par-là même une précision plus grande à l'exécution des opérations. "With Chopart, Desault founded urological surgery, and was one of the first to have a clear understanding of urological disease" (Garrison & Morton).

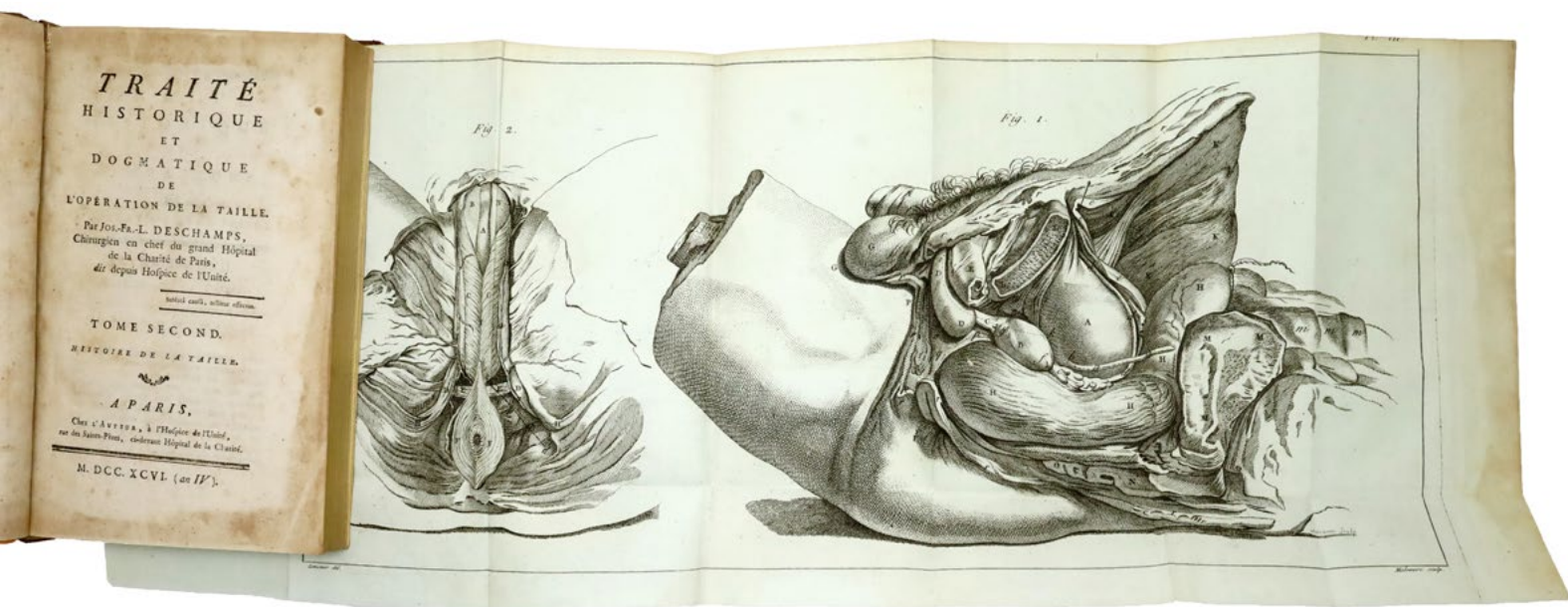
Reliure usée, trous de vers sur le plat inférieur. Bon état intérieur.

📖 Garrison & Morton n° 4165 pour les Oeuvres en 3 volumes. Wellcome II, 452. Blake, 116.

Réf. 96881 | 700 €

123. DESCHAMPS, Joseph-François-Louis.

Traité historique et dogmatique de l'opération de la taille. [Et] Observations et réflexions sur la ligature des principales artères blessées, et particulièrement sur l'anévrisme de l'artère poplitée.



Paris, chez l'auteur, 1796; 1797. In-8, XVI-416 pp. + 314 pp., 7 pl. dépl. + 434 pp. + 338-124 pp., 2 pl. dépl. Veau blond marbré, dos lisses fleuronés, pièces de titre noires, tranches jonquille.

Neuf planches dépliantes gravées sur cuivre représentant l'arsenal des principaux instruments utilisés pour l'opération de "la pierre" et des coupes anatomiques.

Jean-François DESCHAMPS (1740-1824) succéda à Desault en qualité de chirurgien en chef à l'Hôpital de la Charité (**voir n° précédent**). Corvisart le choisira comme chirurgien consultant de l'Empereur. Son traité de la taille est d'une très grande richesse d'observations.

L'ouvrage est divisé en trois grandes parties : Généralités sur la pierre (T.1); Histoire de la taille (T.2) et procédés opératoires (T.3 & 4). À la fin du tome IV est placée la seconde édition de son mémoire sur la ligature des artères dont il fut l'initiateur en France (méthode de Hunter) : Observations et réflexions sur la ligature des principales artères blessées.

Légers frottements, rousseurs. Bon exemplaire néanmoins.

📖 Blake, 116. Wellcome II, 454.

Réf. 96873 | **500 €**

124. DESNOS, Ernest.

Histoire de l'urologie.

Paris, Doin, 1914. In-8, 294 pp., 9 pl. Demi-vélin de l'époque, dos lisse orné de fleurons dorés et rouges.

Première édition en librairie de ce mémoire qui fut publié dans l'Encyclopédie française d'urologie que dirigeait l'auteur Ernest Desnos (1852-1925).

Nombreuses figures dans le texte et neuf planches en couleurs sous serpentes, dont une dépliant.

Envoi signé de l'auteur à son ami Ourbak ; et ex-dono signé de ce dernier à un autre destinataire (Roger Petit).

Agréable exemplaire. La reliure est un pastiche des reliures anciennes.

Réf. 96471 | **170 €**

125. DOLBEAU, Henri-Ferdinand.

De la lithotritie périnéale ou nouvelle manière d'opérer les calculeux.

Paris, G. Masson, 1872. In-8, [6]-236-[3] pp., 1 pl. Demi-chagrin vert sombre, dos à nerfs.

Édition originale. L'ouvrage est illustré d'une planche en lithographie représentant une coupe antéro-postérieure d'un bassin, d'après une pièce congelée, et de figures gravées sur bois dans le texte figurant des instruments d'urologie : dilatateurs, lithoclastes, casse-pierres et tenettes (dont celle inventée par l'auteur).

Henri-Ferdinand DOLBEAU (1830-1877), chirurgien de grand renom, effectua des recherches anatomiques sur les vaisseaux du bassin et du globe oculaire, étudia l'emphysème traumatique

ou encore les pseudarthroses de l'humérus. Parmi ses succès en chirurgie, il fut le premier à opérer un ostéome du sinus frontal et il fit emploi de la cire au cours d'une intervention chirurgicale pour une hémostase osseuse, avant Horsley.

Bon exemplaire, enrichi d'un **envoi signé de l'auteur** sur la page de titre.

Quelques rousseurs claires.

Réf. 96464 | 150 €

126. DUCAMP, Théodore.

Traité des rétentions d'urine causées par le rétrécissement de l'urètre, et des moyens à l'aide desquels on peut réduire complètement les obstructions de ce canal.

Paris, Vve de l'auteur, Baillière & Delaunay, 1825. In-8, portrait, 336 pp., 5 pl. Demi-basane prune de l'époque, dos lisse orné.

Portrait lithographié de l'auteur et 5 planches lithographiées représentant des coupes d'urètre, les instruments inventés par l'auteur et les empreintes de plusieurs rétrécissements.

Troisième édition de cet important ouvrage qui fut publié pour la première fois en 1822.

Théodore DUCAMP (1792-1823), après une carrière commencée très jeune dans les armées de l'Empire, se spécialisa dans

le traitement des rétrécissements de l'urètre pour lesquels il avait inventé une sonde exploratrice en gomme élastique ainsi qu'une canule porte-caustique pour la cautérisation au nitrate d'argent des parties malades. Il fut le premier à mettre au point une nouvelle méthode pour le traitement de la pierre en proposant de saisir les calculs avec des pinces au lieu de pratiquer l'opération de la taille (cf. DBF, XI-1133).

Rousseurs.



Réf. 49031 | 250 €

127. DUPUYTREN, Guillaume.

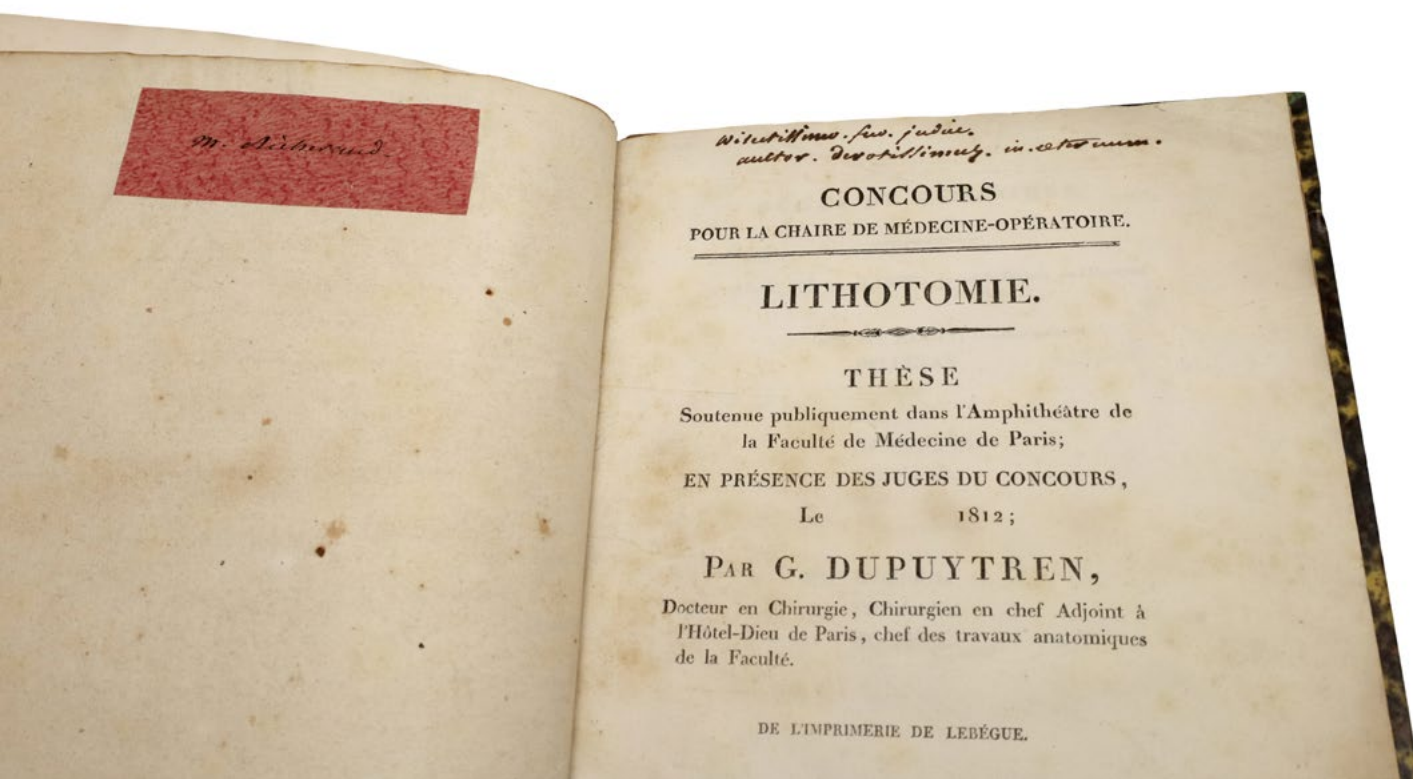
Lithotomie.

Paris, Crochard [de l'imprimerie de Lebègue], 1812. In-4, [4]-55 pp. Demi-veau glacé blond, dos lisse orné de filets dorés et à froid, pièce de titre rouge.

Édition originale “remaniée” de la célèbre thèse gagnante de Guillaume DUPUYTREN (1777-1835), présentée pour le concours de la chaire de médecine opératoire, à la suite de la mort de son occupant, Raphaël-Bienvenu Sabatier.

Cet **exemplaire est enrichi d'un portrait de Dupuytren** gravé par Langlois, d'après Laëderick; de l'**ex-libris manuscrit d'Anthelme Richerand** (1779-1840), découpé dans la couverture d'attente originale et contrecollé en face de la page de titre; et d'un **envoi de l'auteur**, non signé : “*Dilectissimo suo iudice auctor devotissimus in aeternum*” (“L'auteur très dévoué pour l'éternité à son juge très aimé”). Cette annotation a tout de l'ironie et du sarcasme, au regard de la relation orageuse qu'ont entretenue Dupuytren et Richerand et, surtout, lorsque l'on sait que ce dernier avait justement refusé d'assister à l'argumentation de sa thèse !

L'histoire est presque légendaire dans les annales de médecine, à cause du scandale que Dupuytren provoqua lors de ce concours : composant avec lenteur et n'ayant pas pu rendre son impression dans le temps imparti, il aurait dû en effet se retirer. Mais c'était sans compter la mystification opérée par l'éditeur Crochard qui, intéressé aux succès de Dupuytren, fit produire par l'imprimeur Lebègue une fausse attestation s'accusant du retard de l'impression; l'une des formes serait “tombée en pâte” à la suite de la chute d'un ouvrier. Et c'est ainsi que le candidat Dupuytren “dut à un certificat complaisant l'obtention d'une chaire indispensable à sa haute fortune” (Isidore Bourdon, *Dictionnaire de la Conversation*. Paris, 1854).





À cette occasion, il se fit de nombreux ennemis, parmi ses concurrents - Marjolin, Roux et Tartra - et parmi les membres du jury, au rang desquels Pierre-François Percy, qui le décrit comme le “premier parmi les chirurgiens et dernier parmi les hommes”, et Anthelme Richerand, ancien propriétaire de l'exemplaire que nous proposons ici ! Richerand avait pris un tel ombrage de la fourberie de Crochard qu'il refusa donc, avec Percy et Dubois, de se présenter à la séance d'argumentation. La postérité a retenu Dupuytren comme l'un des plus grands chirurgiens de son temps; elle ne fait pas non plus l'impasse sur sa personnalité trouble et

tyrannique, ce que l'envoi acide qui figure ici confirme une fois de plus!

Notons que deux tirages de la thèse ont été produits; le premier par Lebègue seul et le second, le nôtre, remanié en collaboration avec Crochard. Les deux se distinguent, outre par les pages de titre, par quelques menues corrections.

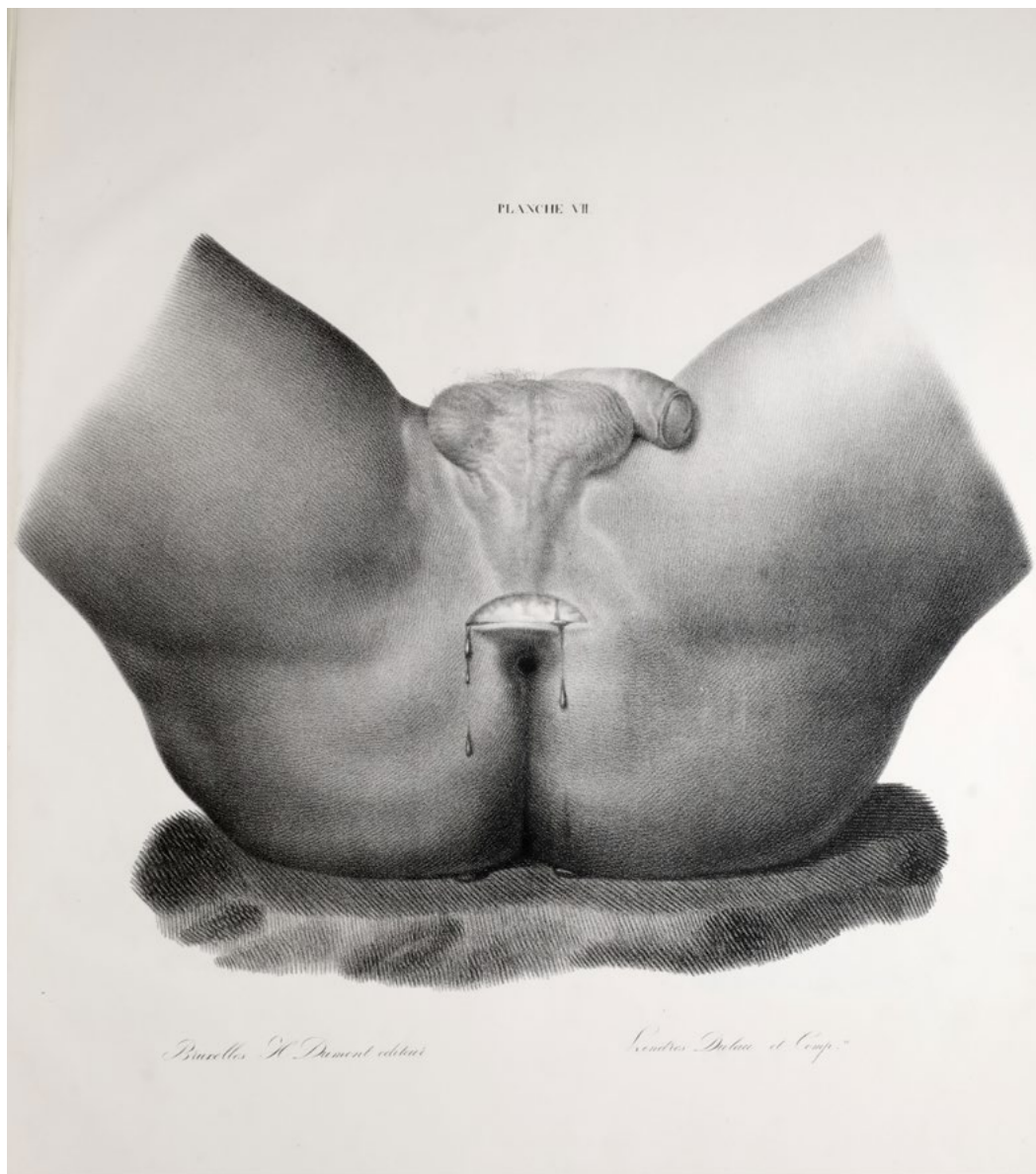
Exemplaire comportant deux corrections manuscrites contemporaines de l'impression : p. 9 (“convulsions” à la place de “distensions”) et p. 54 (“hypogastrique” au lieu de “épigastrique”).

Annotation manuscrite, sans doute par la même main, en tête du titre :

Charnières frottées, dos passé. Rousseurs pâles.

📖 Van der Elst, “A propos de la thèse de Dupuytren : lithotomie (1812)”. In : *Histoire des sciences médicales*, 1978, 12 (1), pp. 55-60.

Réf. 96915 | 1 200 €



128. DUPUYTREN, Guillaume.

Opération de la pierre, d'après une méthode nouvelle.

Bruxelles, H. Dumont, 1836. In-folio, [6]-18 pp., [1] ff. de faux-titre, 10 pl. Demi-chagrin rouge moderne à la bradel.

Ouvrage posthume, complété et édité par deux des disciples de Dupuytren : Louis Joseph SANSON (1790-1841) et Louis Jacques BÉGIN (1793-1859). Il comporte dix grandes planches lithographiées, représentant l'anatomie de la région postérieure du périnée chez l'homme et des instruments de lithotomie : elles ont été réalisées d'après les dessins de Nicolas-Henri Jacob, collaborateur du *Traité complet de l'anatomie de l'homme* de Bourguery.

Cette édition bruxelloise, peu courante, est parue simultanément à l'originale de Paris (Baillière). Les planches portent l'adresse de Dumont à Bruxelles et de Dulau à Londres, à la place de la marque de Langlumé, qui avait signé les lithographies de l'édition française. L'ouvrage a été traduit en allemand en 1837.

La lithotomie est un sujet auquel Dupuytren s'est intéressé tout au long de sa carrière; en 1812,

il concourt à la chaire de médecine opératoire et de chirurgie de l'Hôtel-Dieu et remporte le prix grâce à sa thèse *La Lithotomie* (Paris, Lebègue, 1812 : **voir n° précédent**). Ici, il fait part de ses expériences en matière d'excision de calculs dans la vessie sur 356 patients, opération alors dangereuse, pour laquelle il semble avoir excellé, car il ne rapporte seulement 61 cas de décès (*Heir of Hippocrates*). Ses écrits sont rares : les textes que nous avons de lui ont été rédigés par ses élèves, d'après ses leçons, et revus par lui.

Cachet "convention du 22 août 1832. Belgique. France". Réparation angulaire à un feuillet. Auréole pâle en tête des planches.

 *Heirs of Hippocrates* n° 1323.

Réf. 93332 | **1 500 €**

129. EAU DE VICHY | PETIT, Charles; LEROY D'ÉTIOLLES, Jean-Jacques-Joseph.

Recueil factice sur le traitement des calculs urinaires par l'eau de Vichy.

Paris, Crochard, 1834-1839. 5 pièces en 1 vol. in-8, pagination multiple. Cartonnage marbré postérieur, à la bradel, pièce de titre marron.

Recueil comportant trois pièces de Charles PETIT (1797-1856), inspecteur-adjoint des eaux de Vichy :

- *Du traitement médical des calculs urinaires et particulièrement de leur dissolution par les eaux de Vichy et les bi-carbonates alcalins.* Paris, Crochard, 1834. [4]-58 pp.

- *Nouvelles observations de guérisons de calculs urinaires au moyen des eaux thermales de Vichy, suivies d'autres observations sur l'efficacité de ces mêmes eaux, employées contre la goutte.* Paris, Crochard, 1837. 102 pp., 5 pl. Les planches, en lithographie, représentent des calculs vésicaux avant et après avoir été plongés dans de l'eau de Vichy.

- *Suite des observations relatives à l'efficacité des eaux thermales de Vichy contre la pierre et contre la goutte.* Paris, Crochard, 1838. [4]-68 pp.

Ces ouvrages sont suivis l'examen de l'urologue Jean-Jacques-Joseph LEROY D'ÉTIOLLES (1798-1860) sur les observations de Charles Petit :

- *Lettre à l'Académie de médecine, en réponse au rapport sur la question de la dissolution des calculs urinaires par l'eau de Vichy.* [Suivie de] *Sur les perfectionnements apportés à la lithotritie.* 2 pièces en pagination continue, 71 pp. Figures dans le texte.

Bel état. Rousseurs claires, auréole pâle.

Réf. 96799 | **100 €**

130. FOURNIER, Alfred.

Leçons sur la période praeataxique du tabès d'origine syphilitique.

Paris, G. Masson, 1885. In-8, [4]-440-[3] pp. Toile jaune postérieure à la bradel, pièce de titre noire et petit fleuron au dos, couvertures conservées.

Leçons recueillies par le dermatologue William Dubreuilh (1857-1935).

Édition originale. Alfred FOURNIER (1832-1914) fut le premier admettre l'origine syphilitique du tabès et à établir le rapport entre la syphilis et la paralysie générale. Il exposa sa théorie pour la première fois en 1822 (*De l'ataxie locomotrice d'origine syphilitique.* Paris, Masson).

Fournier était l'élève du Dr Ricord, grand spécialiste des affections vénériennes à l'hôpital du Midi : il suivit son enseignement non officiel et devint l'un des plus grands syphilologues. Il développa considérablement les connaissances sur la syphilis congénitale et eut en charge les cours sur les maladies vénériennes à Lourcine, puis à Saint-Louis.

Dos passé, bon état intérieur.

🕒 Cachet de l'Institut catholique de Paris et étiquette en pied du dos.

📖 Semelaigne II, p. 186 et suiv.

Réf. 96528 | 120 €

131. GUYON, Félix.

Des tumeurs fibreuses de l'utérus.

Paris, Imprimerie de L. Martinez, 1860. In-4, 139 pp., 1 pl dépliant Demi-chagrin cerise moderne, à la bradel, dos lisse, titre dorée, tête dorée.

Édition originale, rare, de la thèse d'agrégation de Félix GUYON (1831-1920), présentée à la Faculté de médecine de Paris le 4 juin 1860. Elle est illustrée d'une planche en lithographie représentant des tumeurs fibreuses et interstitielles.

L'auteur est reconnu comme l'un des plus grands urologues de son temps et comme le fondateur de l'urologie moderne. Il fut chef du service des voies urinaires à l'hôpital Necker (1867), où il appliqua les méthodes de Pasteur et de Lister. C'est pour lui que fut créée la chaire de clinique urologique. Il fut membre de l'Académie de médecine et de l'Académie des sciences.

Réparation en marge de la planche et des derniers feuillets, planche brunie. Bel exemplaire.

Réf. 96850 | 250 €

132. [GUYON, Félix; LEGUEU, Félix].

Centenaire de Félix Guyon. 1831-1931.

[Paris, Impr. Maretheux], (1931). In-8, Portrait, 62 pp. Demi-basane lavallière moderne, dos lisse, titre doré en long, couvertures conservées [ARDOUIN].

Portrait de Guyon d'après Nadar.

Édition originale de l'ouvrage publié à l'occasion de la célébration du centenaire de Félix Guyon, sous la direction de Félix LEGUEU (1863-1939). Il contient l'éloge de Guyon par Legueu, les discours des Dr Mourier, Pasteau, Hogge, etc.

Exemplaire enrichi d'un **envoi de Legueu**, daté de Mars 1932.

Bel exemplaire. Rousseurs claire en tête de volume et au portrait.

Réf. 96435 | 70 €

133. HARTLEY, David.

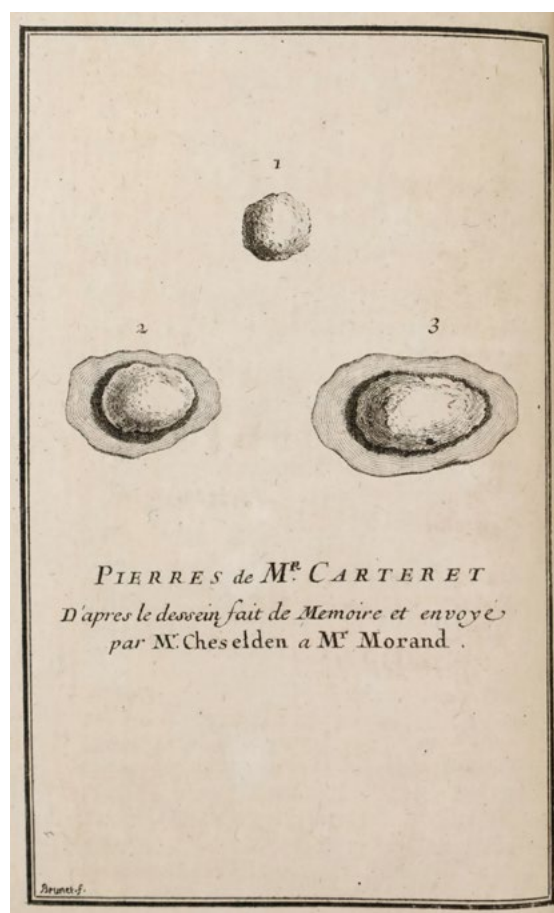
Recueil d'expériences et d'observations sur la pierre, et en particulier sur les effets des remèdes de Mademoiselle Stephens, pour dissoudre la pierre.

Paris, Piget, 1740. In-8, [4]-382-[2] pp., 1 pl. Basane havane, dos à nerfs fleuroné et pièce de titre rouge, tranches rouges.

Première édition française, complète en un volume (l'édition de 1743 est en deux vol.).

L'ouvrage, traduit de David HARTLEY (1705-1757) par Sauveur-François MORAND (1697-1773), a paru originellement en anglais en 1739 à Londres (*A View of the Present Evidence for and Against Mrs. Stephens's Medicines, as a Solvent for the Stone*). La planche, gravée sur cuivre par Brunet, représente des calculs d'après un dessin fait de mémoire par William Cheselden et envoyé à Morand.

David Hartley, médecin et philosophe, rend compte ici d'un remède souverain pour la pierre, de la composition d'une certaine Joanna Stephens, en cherchant à réunir les preuves pour et contre



et en faisant état de ses propres expériences. Il relate ainsi 155 cas et parvient à la conclusion que traitement est sans danger et efficace, en permettant la dissolution des calculs par l'urine. Il encourage ainsi la collecte de 5000 livres sterling pour la révélation et la publication de sa composition (p. 306 et suiv.). Cette proposition fit débat et l'engagea dans une controverse avec le Dr John Rutty, qui démontrait au contraire que le remède en question, fait de coquilles d'œufs et de feuilles de savon calcinées, ne pouvait faire preuve d'efficacité.

Fortes épidermures sur les plats. Bel état intérieur.

Réf. 96848 | 200 €

134. HEURTELOUP, Charles Louis Stanislas.

Lettre à l'Académie des Sciences. Examen critique de l'ouvrage de M. le docteur Civiale, intitulé De la Lithotritie, ou broiement de la pierre dans la vessie.

Paris, Firmin Didot, imprimerie, 1827. In-8, [4]-104 pp. 1 pl. dépl. Demi-basane olive postérieure, dos lisse et fleuroné, pièce de titre rouge.

Édition originale ce pamphlet peu courant. La planche en lithographie représente et compare les lithopriones utilisés par Civiale et Leroy d'Étiolles.

L'auteur entend ici se défendre des attaques portées contre lui par l'un de ses principaux ennemis, Jean Civiale (1792-1867) à la suite de la publication de son ouvrage sur la lithotritie (Civiale. *De la lithotritie, ou broiement de la pierre dans la vessie*. Paris, Béchot, 1827); il tente, dans le même mouvement, de retourner l'opinion de l'Académie contre lui, qu'il accuse de plagiat et d'incompétence. Un tableau analytique sur plusieurs pages résume les observations relevées dans l'ouvrage de Civiale et comporte les réflexions de l'auteur en regard.

HEURTELOUP (1793-1864) fut en effet d'un des nombreux urologues pouvant prétendre avoir introduit la lithotritie moderne. Il contribua ainsi au perfectionnement des instruments destinés à broyer les calculs, à l'instar de Civiale, Amussat et Leroy d'Étiolles, chacun mettant en avant sa méthode et défendant son invention. Heurteloup déprécie ici les instruments mis au point par ses adversaires et raille en particulier ceux de Civiale, invitant ses lecteurs à "embarrasser" leur inventeur en lui demandant de les manœuvrer en leur présence (p. 104).

Dos insolé et usagé. Rousseurs, principalement en tête et en fin d'ouvrage, ainsi que sur la planche; petite déchirure sans manque à la planche.

Réf. 96854 | 300 €

135. KÜSS, René-Robert.

La place de la néphrectomie dans la tuberculose rénale.

Paris, R. Foulon, 1944. In-8, 146 pp Demi-veau vert moderne, dos lisse, tête dorée, couvertures conservées.

Reproductions de photographies et de radiographies dans le texte. Thèse de René Küss (1913-2006), effectuée à la clinique urologique de l'hôpital Cochin sous la direction de Bernard Fey. L'auteur s'est opposé à la néphrectomie systématique et mutilatrice des reins jugés tuberculeux et a contribué à la réintroduction de la néphrectomie partielle.

Envoi de l'auteur.

Très bel exemplaire.

📖 Christian Chatelain, Éloge de René Küss (1913-2006). In Bulletin de l'Académie nationale de médecine [en ligne], 18 mars 2008.

Réf. 96463 | 80 €

136. LALLEMAND, Claude-François.

Des pertes séminales involontaires.

Paris, Béchot Jeune, 1836. In-8, (4) 312 pp. Basane maroquinée de l'époque, dos à faux nerfs.

Première partie, en **première édition**, de cet ouvrage peu courant, qui paraîtra en tout en trois parties. À la fin de cette-ci, l'auteur annonce qu'il publiera "la suite de ce travail dès que [ses] occupations [le lui] permettront".

Lallemand a été le premier à guérir les tumeurs érectiles sans les détruire : il les traversait avec des aiguilles

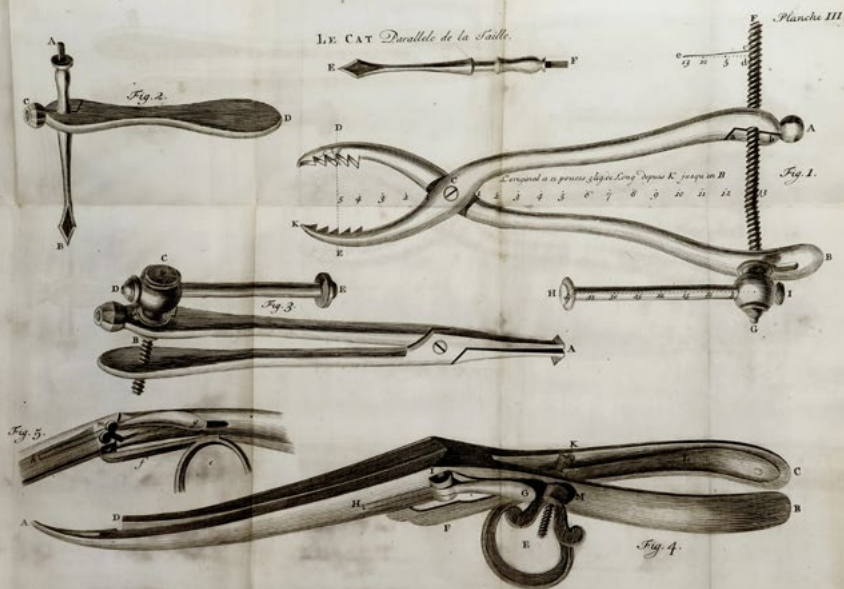
📖 Wellcome III, 434. Hirsch III, 652.

Réf. 73915 | 100 €

137. LE CAT, Claude Nicolas.

Parallèle de la taille latérale, avec celle du lithotome-caché.

Amsterdam, Marc Michel Rey, 1766. In-8, [4]-XIV-16-292-[11] pp; 7 pl. dépl. Basane havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre grenat, tranches marbrées.



Suivi de deux dissertations : I. Sur l'adhérence des Pierres à la Vessie. II. Sur quelques nouveaux moyens de briser la Pierre

Première édition. Les sept planches représentent les instruments et quelques gestes opératoires. Claude-Nicolas LE CAT (1700-1768) fut le fondateur de l'Académie Royale de Rouen et l'un des plus célèbres chirurgiens français du XVIII^e siècle. Il s'établit en 1729 à Rouen comme chirurgien de l'archevêque La Vergne de Tressan qui fut son protecteur, puis devint chirurgien en chef de l'hôtel-Dieu de Rouen en 1731, où il établit un amphithéâtre de dissection en mars 1736. Cet "habile lithotomiste" (Frère) était par surcroît membre de plusieurs sociétés savantes (Académies de Paris, Londres, Madrid, etc.).

Pages un peu salies, petite déchirure sans manque à une planche. Épidermures, charnières frottées.

📖 Waller n° 5658. Wellcome III, 468.

Ref. 96946 | 500 €

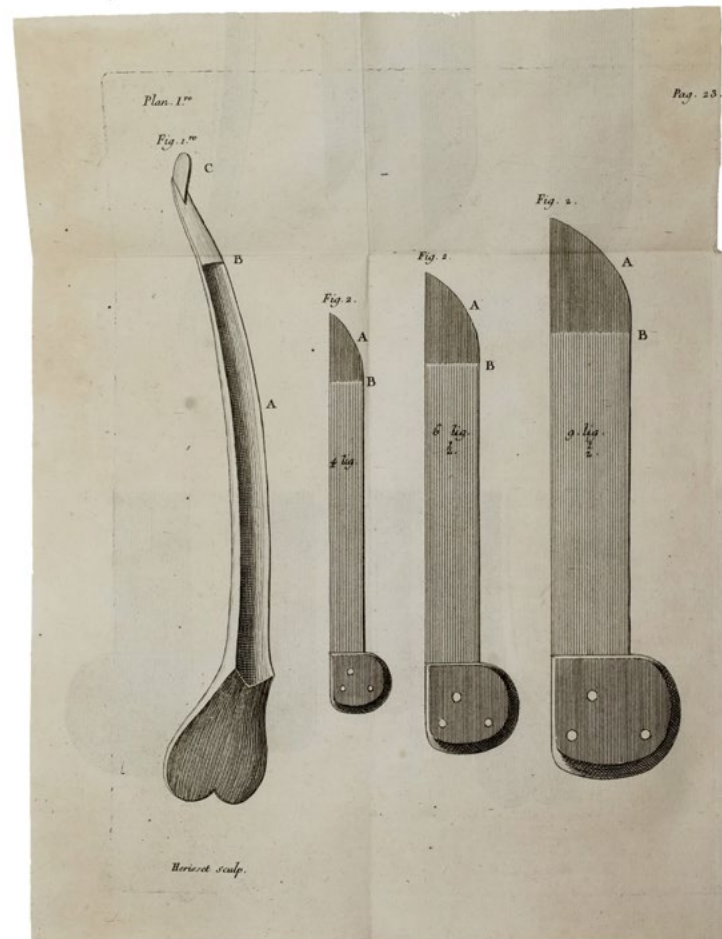
138. LE DRAN, Henri-François.

Parallèle des différentes manières de tirer la pierre hors de la vessie [Et] Suite du parallèle (...).

Paris, Charles Osmont, 1730-1756. In-8, 2 parties en 1 vol. [2]-VII-[3]-195-[5] pp; [4]-97 pp.; 7 pl. dépl. Plein veau, dos à nerfs fleuroné, pièce de titre rouge à titre doré.

Premières éditions des deux parties, parues à 26 ans d'intervalle.

Les planches gravées sur cuivre représentent les instruments nécessaires à l'opération de la pierre que Le Dran perfectionna notablement. Henri-François LE DRAN (1685-1770), démonstrateur d'anatomie à l'hôpital de la Charité, fut l'un des grands chirurgiens de Saint-Côme, très réputé en tant que lithotomiste et fort d'une grande expérience dans le service militaire. Il propagea la méthode dite des "grandes incisions". Ses ouvrages, enrichis de nombreuses observations personnelles, sont tous excellents et les réformes qu'il a apportées à différents procédés opératoires justifient sa solide réputation. Il fonda, à la Charité, une école d'anatomie qui fut fréquentée par d'excellents élèves, parmi lesquels Albrecht von Haller.



Bien complet (même sans la 6^e planche de la première partie, que l'on rencontre parfois pour avoir été placée à posteriori, mais qui n'appartient pas à l'édition originale).

Reliure habilement restaurée.

🕒 Étiquette ex-libris manuscrite contrecollée sur le contreplat : Durozir.

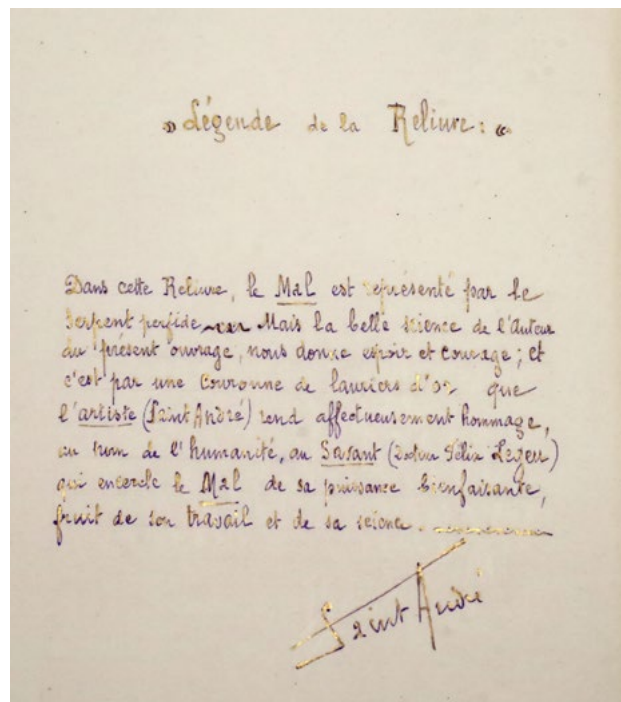
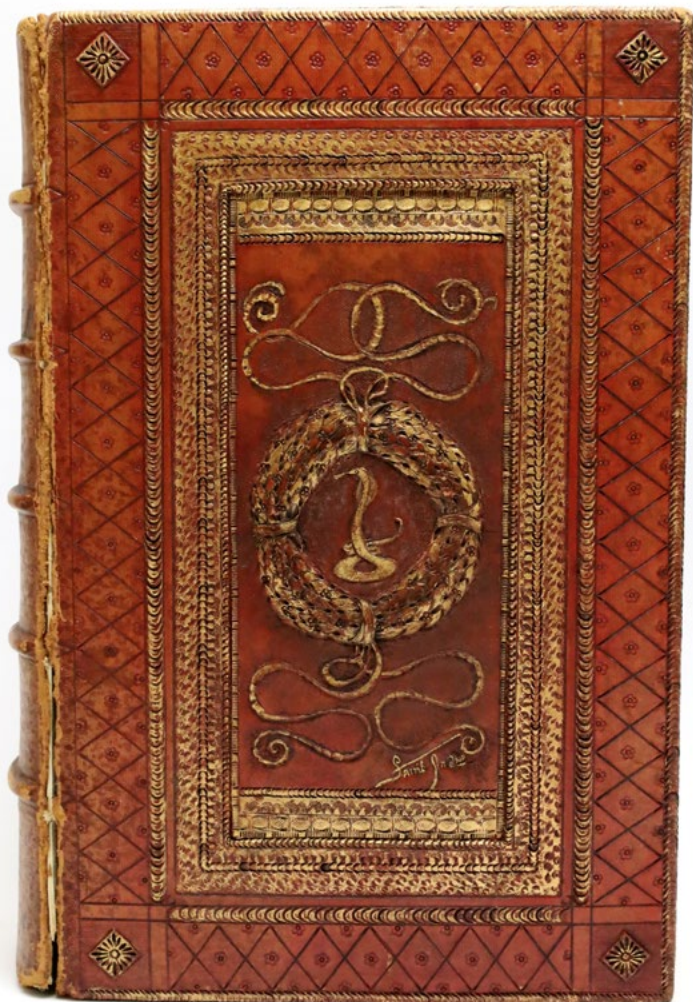
📖 Garrison & Morton 4283. *Heirs of Hippocrates* n° 807. Hirsch III, 715. Waller 5671.

Ref. 96947 | 550 €

139. LEGUEU, Félix; GUYON, Félix.

Traité chirurgical d'urologie.

Paris, Félix Alcan, 1910. In-4, fort volume, VI-1382 pp, 8 pl. Basane acajou, dos à faux nerfs orné de petits motifs à froid répétés sur le plat inférieur, plat supérieur décoré d'une composition centrale modelée, signée dans l'angle inférieur droit [SAINT-ANDRÉ], encadrement de filets entrecroisés et fleurettes à froid, de roulettes dorées et d'incisions, bordures des contreplats ornées de filets et fleurons à froid, tranches dorées.



Huit planches en couleurs sous serpentes légendées, représentant des vues urétroscopiques et cystoscopiques; 668 figures en noir dans le texte.

Édition originale de ce traité par Félix Legueu, avec une préface de l'urologue Félix Guyon .

Exemplaire exceptionnel : il a été **établi par Ambroise Saint-André de Lignereux, dit Saint-André**, qui a signé sur une garde blanche, à l'encre violette et dorée "Reliure d'art par Saint-André. Hors concours, membre du jury au Salon des artistes français". SAINT-ANDRÉ DE LIGNEREUX (1861-1936), est reconnu pour son travail du cuir, appliqué aux arts décoratifs et à la reliure. Il avait l'habitude d'accompagner ses reliures de textes décrivant de manière détaillée les détails et le sens de son décor : celle-ci est signée à deux reprises, sur le plat supérieur et en bordure du premier contreplat, avec la mention de son adresse parisienne [Saint-André, 5 rue Théodule Ribot, Paris]; elle contient, sur la seconde garde blanche, la "Légende de la reliure" : "Dans cette reliure, le Mal est représenté par le serpent perfide ~ Mais la belle science de l'auteur du présent ouvrage nous donne espoir et courage; et c'est par une couronne de lauriers d'or que l'artiste (Saint-André) rend affectueusement hommage, au nom de l'humanité, au savant (docteur Félix Legueu [sic]) qui encercle le Mal de sa puissance bienfaisante, fruit de son travail et de la science".

Charnière supérieure fendillée, dos insolé.

📖 Fischer II, p. 882.

Ref. 96866 | 1 200 €

140. LEROY D'ÉTIOLLES, Jean-Jacques-Joseph.

Exposé des divers procédés employés jusqu'à ce jour pour guérir de la pierre, sans avoir recours à l'opération par la taille.

Paris, J.-B. Baillière, libraire, 1825. In-8, VII-[1]-232 pp., 5 pl. dépl. Cartonnage rouge à la bradel, brique, pièce de titre noire.

Première édition.

Cinq planches dépliantes en lithographie représentant les instruments utilisés par l'auteur pour la lithotomie.

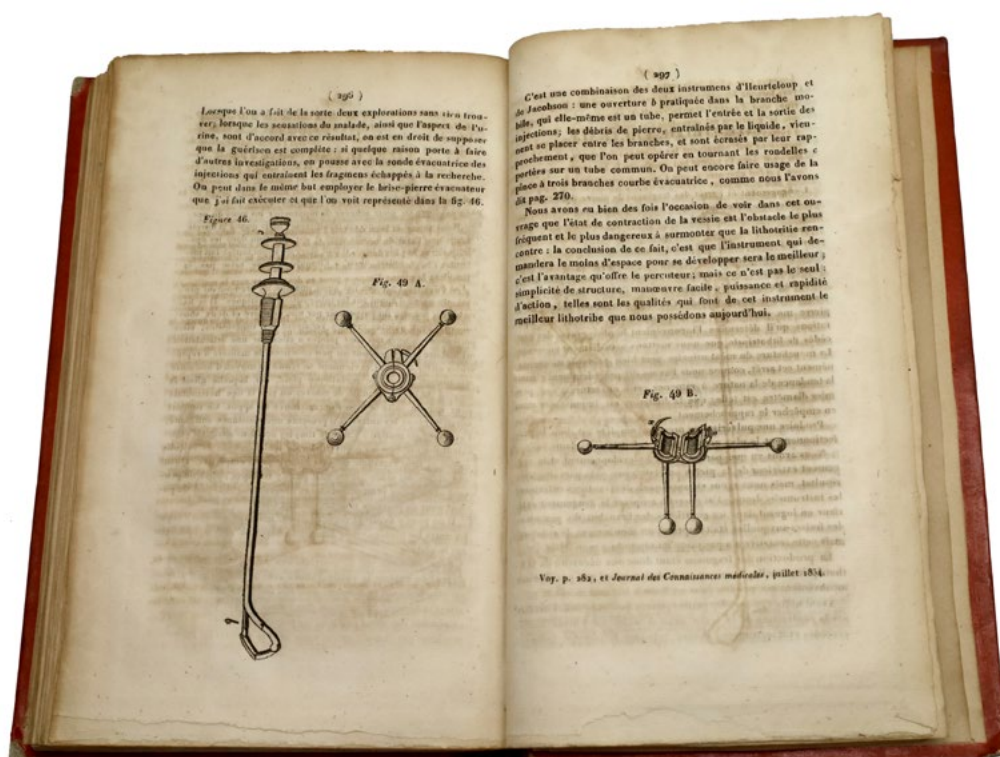
LEROY D'ÉTIOLLES (ou d'Étiolle, ou d'Étiolo, 1798-1860) est l'un des plus grands urologues du XIX^e siècle; on lui doit le perfectionnement de nombreux instruments utilisés en lithotomie, ainsi qu'en laryngologie. Il pratiqua la lithotripsie en faisant usage, dans un premier temps, du "lithoprione" de son invention, avant de préférer à cet instrument une pince à trois branches, qu'il construisit sur le modèle de l'extracteur de billes d'Alfonso Ferri. C'est ce dernier instrument que Civiale employa pour opérer des vivants.

Exemplaire non coupé. Pages jaunies, rousseurs. Légers frottements, coiffe supérieure arasée.

Ref. 96874 | 400 €

141. LEROY D'ÉTIOLLES.

De la lithotripsie. Mémoire n° 1 [Sur l'opération du broiement, appliquée aux calculs existans avec une rétention d'urine].



Paris, J.-B. Baillière, 1836. In-8, [4]-VII-314 pp.; 2 tabl. dépl. Cartonnage rouge de l'époque, dos lisse et pièces de titre dorées.

50 figures sur bois dans le texte, représentant les instruments employés pour broyer la pierre. Deux tableaux historiques de la lithotritie.

Tiré à part, publié après la publication dans la *Gazette médicale de Paris* (1832, série 1, n° 3); cette première partie - seule parue - devait inaugurer une série de mémoires sur les maladies des voies urinaires. Il s'agit d'un large compte-rendu sur l'opération de la lithotripsie, dont l'auteur fut, avec Civiale, Amussat, Heurtheloup, l'un des inventeurs : ce mémoire avait été adressé à l'Institut le 5 mars 1832.

Brunissures et rousseurs, petite déchirure sans manque à une planche. Petit accroc à une charnière.

Réf. 96869 | **400 €**

142. LEROY-D'ETIOLLES.

RECUEIL FACTICE : *Recueil de lettres et de mémoires adressés à l'Académie des Sciences* (...) [Relié avec] six opuscules sur l'instrumentation urologique.

Paris, J.-B. Baillière, années 1840-1850. In-8, 7 pièces en 1 vol., pagination multiple. Demi-basane verte de l'époque, dos lisse fileté et ornée de roulettes.

Recueil factice, dont une table des matières manuscrite a été établie et reliée in fine. L'une des pièces est enrichie d'un envoi signé de l'auteur.

Le volume présente différentes revendications que fit Leroy d'Étiolles pour faire valoir ses inventions dans le domaine des instruments d'urologie. Ce médecin fut "plus inventeur que clinicien"; "Il n'est peut-être pas d'affections des voies urinaires où il n'ait marqué sa trace par l'invention d'un instrument ou d'un procédé, toujours ingénieux" (Desnos, p. 270-271). Il a clamé ses découvertes et inventions dans d'innombrables articles publiés dans la presse médicale : son impétuosité lui valut de nombreux et ennemis.

Les pièces sont reliées dans l'ordre suivant :

- *Recueil de lettres et de mémoires adressés l'Académie des sciences pendant les années 1842 et 1843*. Paris, J.-B. Baillière, 1844. [4]-II-IV-366 pp.

- *Lettre relative aux prix d'Argenteuil, adressée aux médecins qui font partie de l'Association de prévoyance*. Paris, impr. de Lacrampe fils (1846). 38 pp. Figures dans le texte.

- *Thérapeutique des rétrécissements de l'urètre, aphorismes*. Paris, impr. de Lacrampe fils (1846). 16 pp.

- *Sur les avantages des bougies tortillées, tordues et coudées dans le traitement de rétrécissements et des angusties*

de l'urètre très difficiles à franchir (Mémoire adressé à l'Académie de médecine, le 24 juin 1851). Paris, impr. de Félix Malteste (1851). 32 pp. Fig. dans le texte.

- *Extrait d'un mémoire présenté à l'Académie de médecine (le 17 décembre 1851)*. Paris, impr. de Félix Malteste (1851). 16 ppp., fig. dans le texte.

- *Lettre adressée à la Société médicale du 1er arrondissement de Paris, par Leroy-d'Étiolles [au sujet d'une polémique avec M. Heurteloup]*. Paris, impr. de Lacrampe fils (1846). 21 pp.; fig. dans le texte. Envoi autographe signé à "Mr le Dr [biffé]".

- *Lithotritie. Extraits des décisions de l'Académie des sciences relatives à l'invention de cette méthode chirurgicale. Rapport des commissions des prix de l'institut*. Paris, Impr. de Paul Dupont (c. 1839 ?). 4 pp. In-4 repliées.

Quelques rousseurs. Mors fendillés, coins et coupes usés.

📖 Desnos, "Histoire de l'urologie", in *Encyclopédie française d'urologie*, T. 1, 1914.

Ref. 96951 | 400 €

143. [LIGNAC, Louis de].

De l'homme et de la femme, considérés physiquement dans l'état du mariage.

Lille, J.B. Henry, imprimeur-libraire, 1772. In-8, XII-384 + 485 pp., 12 pl. Veau marbré, dos à nerfs fleurons et pièces de titre rouges.



Première édition, parue anonymement, de cet ouvrage qui sera publié plusieurs fois par la suite : la seconde édition, augmentée d'un volume, paraît dès 1773 et révèle le nom de l'auteur, LIGNAC (Louis François Luc de Lignac, 1740-1809).

L'exemplaire est bien complet des 12 planches gravées sur cuivre représentant l'anatomie des organes génitaux masculin et féminin et des fœtus.

L'ouvrage concerne les aphrodisiaques, l'impuissance, la stérilité, le mariage en général, l'anatomie de la procréation, etc. Lignac aborde notamment la question de la jouissance, en faisant une distinction entre les plaisirs masculin et féminin, et celle de l'excision du clitoris, "acte de religions chez certains peuples", qu'il considère utile en certaines circonstances "où on rendrait la santé à un grand nombre de filles" (t. II, p. 198).

Louis de Lignac, chirurgien originaire de Pont-Sainte-Maxence, exerça la médecine dans sa ville natale, puis s'installa à Liège où il collabora avec l'abbé Outin à l'Esprit des journaux. Son ouvrage de sexologie se revendique de l'autorité d'Auguste Tissot et de Bienville (Jean Baptiste Louis de Thesacq) : dans les faits, il imite surtout le "best seller" de Nicolas Venette, le Tableau de l'amour conjugal publié en 1686.

Légers frottements, petits accidents aux coiffes. Bon état intérieur.

📖 Gay II, 612. Philippe vanden Broeck, in *Dictionnaire des journalistes* [en ligne], n° 521.

Réf. 96882 | **450 €**

144. LOBB, Théophile.

Traité des moyens de dissoudre la pierre, et de guérir cette maladie & celle de la goutte [sic], par le choix des alimens.

Paris, Durand, 1744. In-12, XXVII-501-5 pp. Veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné, tranches rouges.

Première édition française.

Théophile LOBB (1678-1763), persuadé que l'on peut soigner la goutte par l'alimentation, étudie la nature des aliments pour distinguer ceux qui possèdent un effet dissolvant. Il donne ainsi des régimes adaptés à chaque maladie, et quelques préceptes qui les accompagnent (exercice, etc.). Avec, en fin de volume, une importante table des matières.

Coiffe supérieure arasée, légères épidermures.

🕒 Étiquette ex-dono de la bibliothèque des Liouville et tampon annulé de la faculté catholique de Paris.

📖 Blake p. 274; Wellcome III-533.

Réf. 69522 | **250 €**

145. MAHON, Paul-Augustin-Olivier.

Histoire de la médecine clinique, depuis son origine jusqu'à nos jours (...) Et manière de traiter les maladies syphilitiques dans les femmes enceintes, dans les enfants nouveau-nés et dans les nourrices, par Louis LAMAUVE.

Paris, Buisson, etc., An XII (1804). In-8, [8]-514-[4]-8pp. Demi toile noire à la bradel.

Première édition, rare, posthume.

C'est à MAHON (1752-1800) que fut confiée la Chaire d'histoire de la médecine qui venait d'être créée lors de la réorganisation de l'Ecole de Santé.

Bel exemplaire.

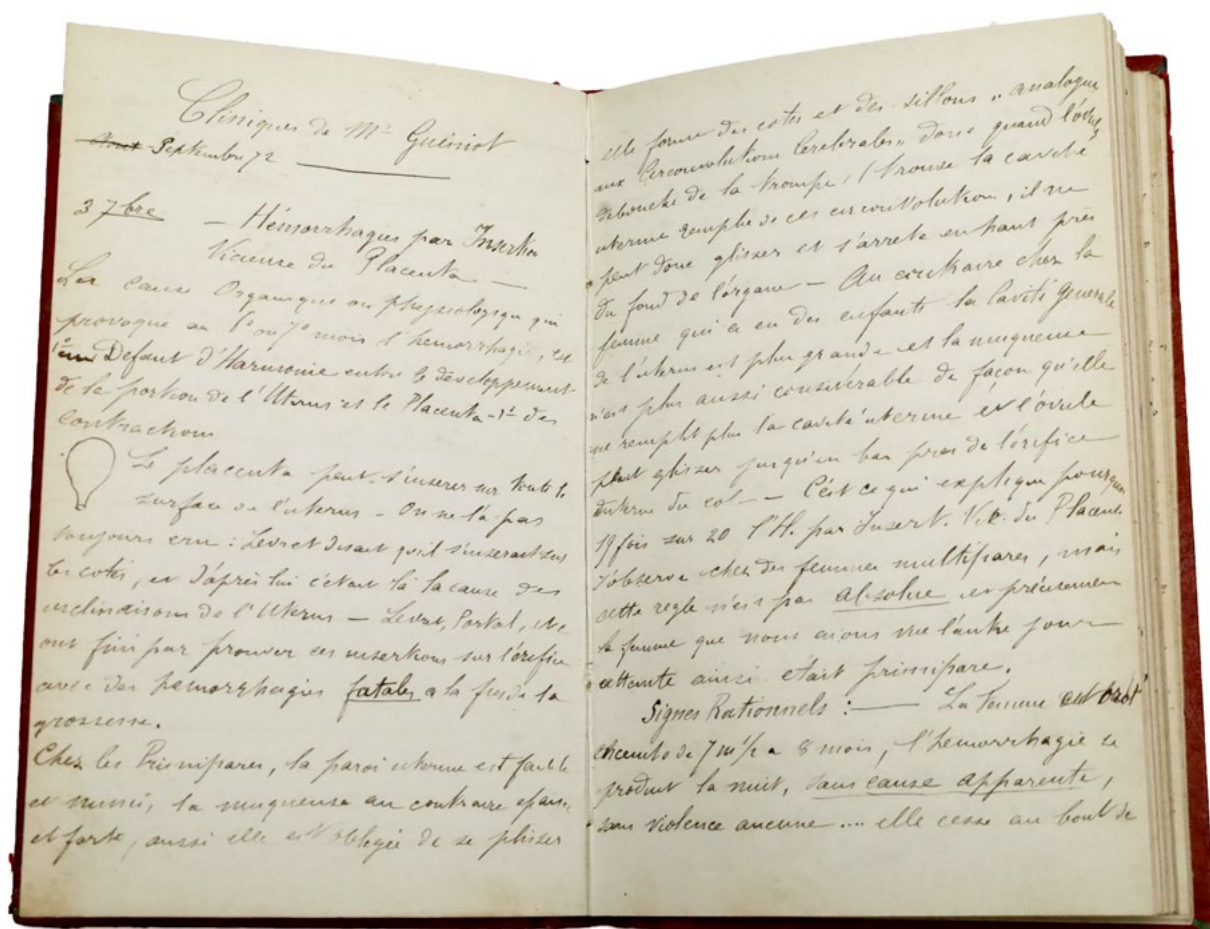
🕒 Tampon annulé de la faculté catholique de Paris.

Réf. 69678 | 100 €

146. MANUSCRIT | DEPAUL, Jean Anne Henri; GUÉNIOT, Alexandre (d'après) | NADAUD, H. (copiste).

Clinique d'accouchements.

Paris, 1872-1873. In-12, [73] pp., [15] ff. bl., [56] pp. Demi-basane maroquinée cerise.




Manuscrit d'après les cours d'accouchements des professeurs Henri DEPAUL (1811-1883) et Alexandre GUÉNIOT (1832-1935). Ces notes ont été recueillies par un élève, H. NADAUD, demeurant 9 rue Casimir Delavigne à Paris. Elles décrivent les cliniques des docteurs Depaul (janvier-juillet 1872) et Guéniot (septembre 1872) : présentation du fœtus, délivrance, soins à donner aux nouveaux-nés, suite de couches opérations obstétricales, accouchements prématurés. Une seconde partie, écrite inversement à la fin du volume, présente des cas d'accouchements difficiles (1872-1873).

Depaul succéda à Paul Dubois à la chaire de clinique obstétricale en 1862, qu'il occupa jusqu'en 1882, maintenant l'enseignement dans une forme de conservatisme : il était hostile aux idées nouvelles en matière d'accouchements; ne croyant pas à la contagion des affections puerpérales, il s'opposait à l'isolement des femmes en couches et à l'utilisation d'antiseptiques. Les cours de Depaul ont été rédigés par le Dr de Soyre et publiés en 1872 (Leçons de clinique obstétricale professées à l'Hôpital des cliniques (Paris, Adrien Delahaye).

Alexandre Guéniot devint professeur agrégé à la Faculté de médecine avec une thèse sur les vomissements incoercibles pendant la grossesse (1863). Il fut chirurgien de l'hospice des Enfants Assistés en 1867 durant 22 ans, puis chirurgien en chef de la Maternité de 1889 à 1894. Il est l'auteur de plusieurs travaux dans le domaine de l'obstétrique et de la gynécologie; ses cours sont restés inédits.

Ces deux tocologues sont jugés sévèrement par Witkowski, qui leur reproche de flatter leur clientèle catholique et de se cantonner à des pratiques médicales désuètes : de Depaul, il raille l'esprit "étroit, routinier, terre à terre, enveloppé du voile clérical", ainsi que l'ennui des leçons (p. 223 et suiv.); et de Guéniot, il moque la pratique de "sage-femme en culotte" (p. 267).

Plat supérieur fendillé, petites épidermures.

 Witkowski, Accoucheurs et sages-femmes célèbres (1891).

Réf. 69894 | **350 €**

147. MARCET, Alexandre.

Essai sur l'histoire chimique des calculs et sur le traitement médical des affections calculieuses.

Paris, Leblanc, 1823. In-8, [4]-XVI-184 pp., 10 pl. Demi-basane fauve, dos lisse fileté orné de fleurons à froid, titre doré.

Traduit de l'anglais sur la deuxième édition par J. Riffault. L'édition anglaise est parue à Londres en 1817, puis en 1819.



Dix planches, accompagnées de dix feuillets explicatifs : quatre sont coloriées, toutes sont lithographiées par Langlumé. Elles représentent les différentes sortes de calculs.

Alexandre MARCET (1770-1822) était médecin à l'hôpital de Guy et professeur de chimie. Il remercie son collègue Astley Cooper qui laissa à sa disposition ses préparations anatomiques, pour l'élaboration de cet ouvrage, dans lequel il défend la lithotomie. L'auteur rappelle en post-scriptum les huit calculs distingués par Berzélius, ainsi que la préconisation qu'il fait de l'emploi du chalumeau dans leur traitement.

Bel exemplaire. Coiffes frottées, rares rousseurs claires.

🕒 Cachets annulés de l'Institut catholique de Paris.

📖 Garrison & Morton n° 3912.

Ref. 80822 | 300 €

148. MARION, Georges.

Étude critique et expérimentale des plaies transversales de l'uretère. Déductions chirurgicales et thérapeutiques.

Paris, Masson et Cie, (1929). In-8, 68 pp. Demi-marquain lavallière à bandes, dos lisse, titre doré en long, tête dorée, couvertures conservées : reliure moderne [H. BLANCHETIÈRE].

Figures dans le texte.

Édition originale. Peu courant.

Georges MARION (1869-1960), éminent chirurgien urologue originaire de Fixin en Bourgogne, est l'auteur du vaste *Traité d'urologie* paru en 1921. Il a décrit l'hypertrophie congénitale du col de la vessie, maladie qui porte son nom ("maladie de Marion").

Très bel exemplaire.

Réf. 96433 | **150 €**

149. MERCIER, Louis-Auguste.

Explication de la maladie de J.-J. Rousseau et de l'influence qu'elle a eu sur son caractère et sur ses écrits, accompagnée de considérations préliminaires sur la dysurie et des rapports faits aux académies des sciences et de médecine sur les travaux....

Paris, Le Normand, Labé, 1859. In-8, 90 pp. Demi-percaline noire moderne à la bradel [ateliers Laurenchet].

Dans cet ouvrage, Louis-Auguste MERCIER (1811-1882) traite notamment des différentes causes de la dysurie (émission difficile et douloureuse d'urine, nécessitant parfois un effort de poussée), pour expliquer le caractère et les écrits de Rousseau qui supporta ce mal toute sa vie.

Bon exemplaire.

☞ Cachets gras de la Société anatomique de Paris et signature de son archiviste de 1844 à 1867, J. Poumet.

Réf. 96876 | **150 €**

150. MOREAU, François-Joseph.

Traité pratique des accouchemens.

Paris, Germer Baillière, 1841-45. 2 volumes de texte In-8 de XIV, 564 + [6]-500 pp. ; 1 atlas In-folio de [4] pages et 60 planches lithographiées en couleurs, accompagnées chacune d'un feuillet explicatif. Demi-percaline noire, dos lisse orné.

Première édition en librairie de l'atlas, qui a paru à l'origine en fascicules entre 1837 et 1840, tandis que le texte fut publié pour la première fois en 1838-1841.

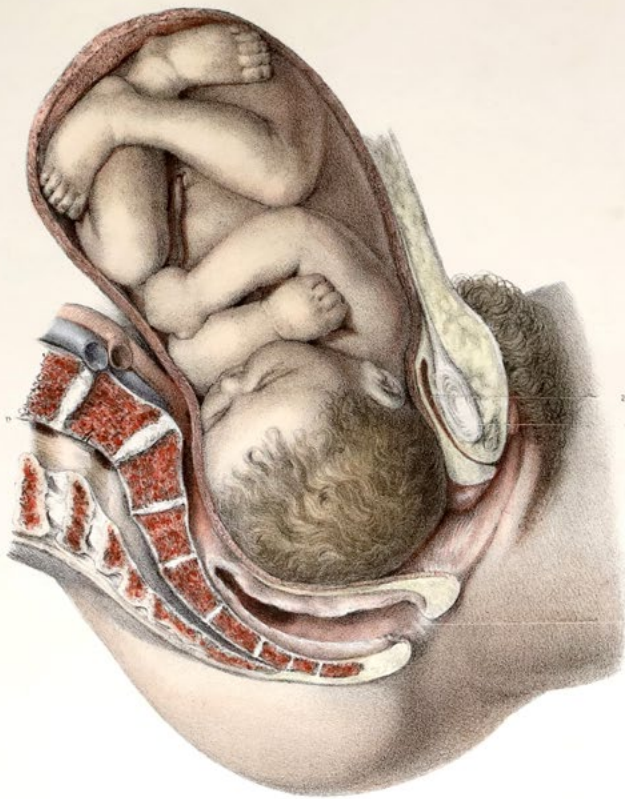
1^{re} Position oblique du Sommet.

Fig. 1. Fin du premier temps.

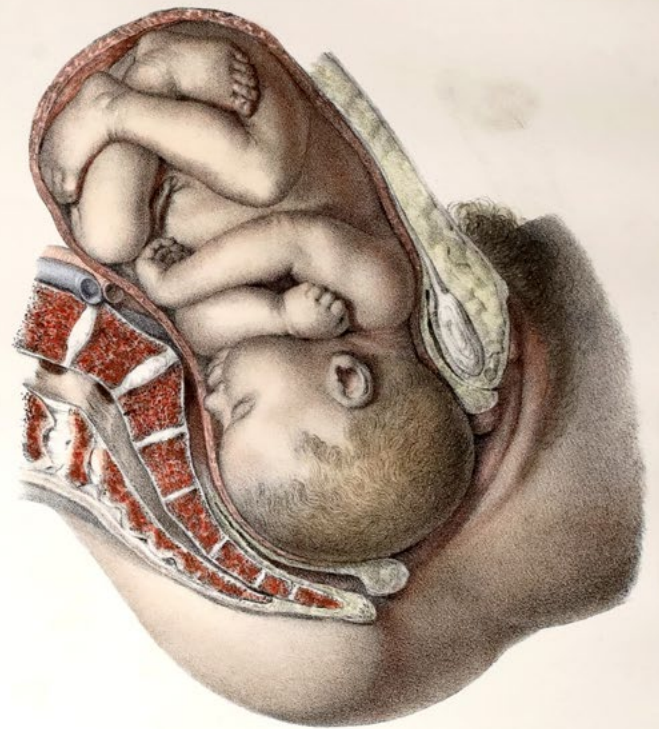
1^{re} Position oblique du Sommet.

Fig. 2. Deuxieme temps.

Dessiné d'après nature par Emile Braun

Faites par Gormet-Balguère à Paris

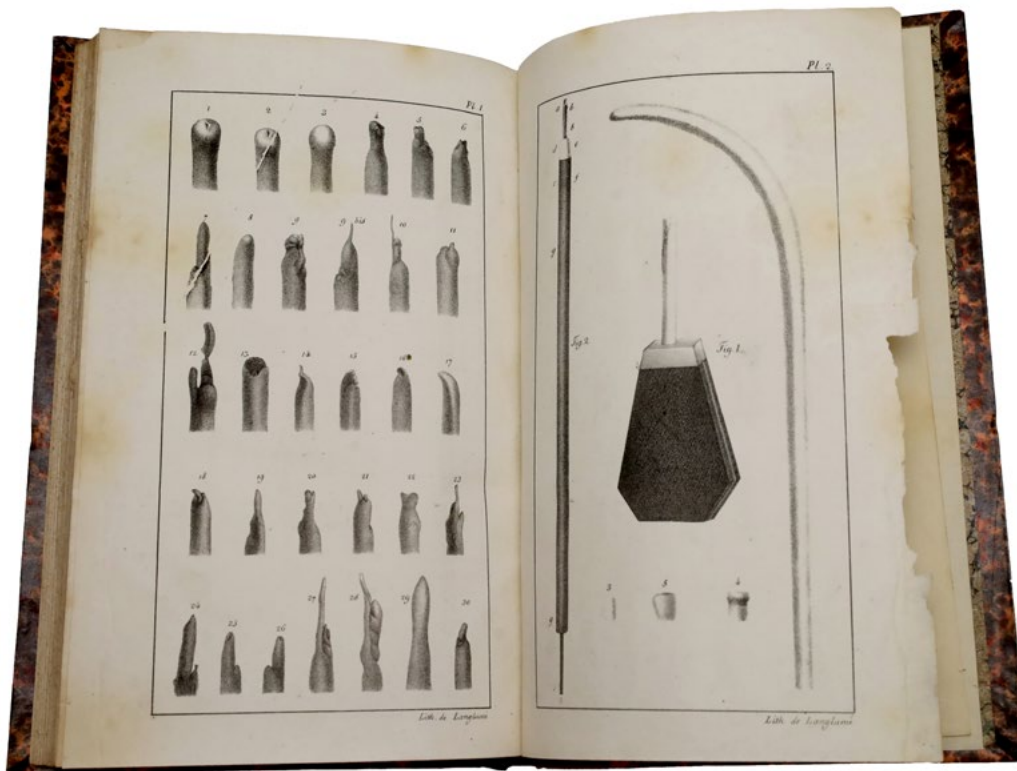
Lithé de Youssier

plus remarquables qui aient été faits sur le sujet; l'illustration se compose de représentations de bassins de femmes, de l'appareil génital féminin, de fœtus in utero, de scènes d'accouchements avec plusieurs cas de présentation de l'enfant et avec application des forceps, de dissection de fœtus et d'une femme enceinte. Les exemplaires en couleurs se rencontrent rarement.

MOREAU (1789-1862) était professeur à la Faculté de médecine de Paris et membre de l'Académie royale de médecine.

Dos refaits. Rousseurs au texte, un feuillet dérelié au tome II; une large auréole en pied et quelques rousseurs à l'atlas; le feuillet explicatif n° 37 est dérelié et fortement dentelé.

Réf. 54090 | **3 000 €**



151. NICOD, Pierre Louis Aimé.

Abrégé de l'histoire de la cautérisation de l'urètre en France, avant Ducamp.

Paris, chez l'auteur, 1826. In-8, 208 pp., 2 pl. Demi-basane acajou, dos lisse.

Édition originale, peu courante, illustrée de 2 planches en lithographie, représentant des empreintes d'urètre et des instruments, dont le porte-caustique de Théodore Ducamp.

Pendant tout le XIX^e siècle la cautérisation des rétrécissements de l'urètre fut en vogue en Europe sous l'impulsion des méthodes anglaises. Ducamp se spécialisa dans ce traitement et inventa pour l'usage une sonde exploratrice ainsi qu'une canule porte-caustique. Pierre NICOD (1788-1847) se place dans son sillage : il présente ici, à la suite d'une histoire abrégée des cautérisations de l'urètre, des séries d'observations démontrant l'efficacité du traitement, "contre l'opinion de l'école de Paris". Il dénonce les "mensonges" et "présomptions" des professeurs de Paris et Montpellier - Boyer et Lallemand - et loue à l'inverse les bonnes pratiques de l'École de Strasbourg. L'ouvrage est aussi prétexte à faire la promotion des bougies médicamenteuses et des instruments améliorés par l'auteur.

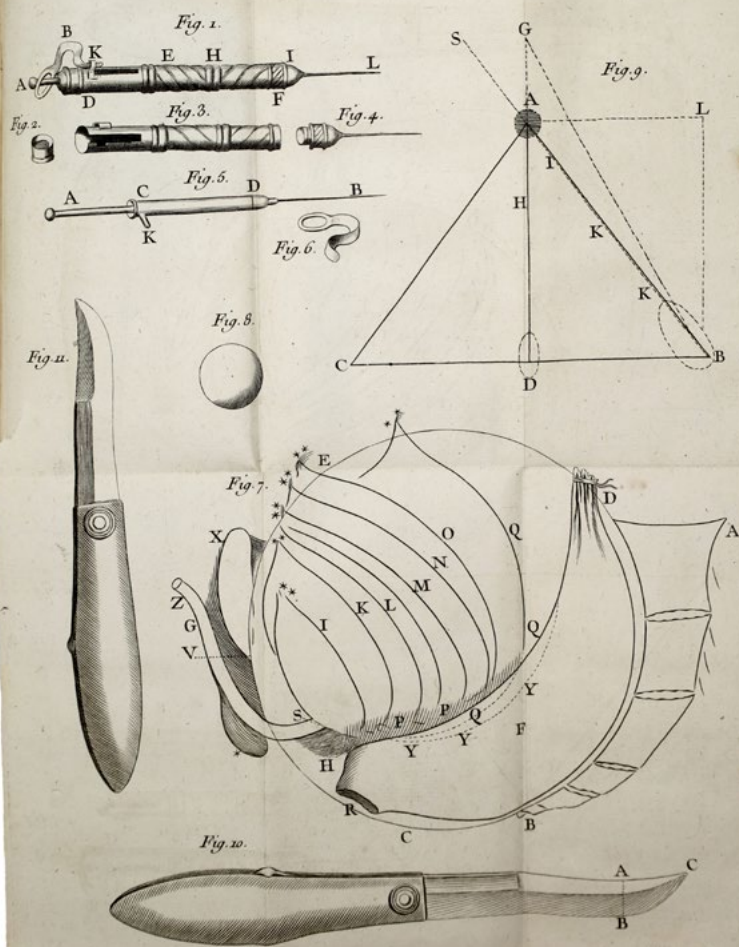
Nicod fut docteur en médecine en 1807, avec une thèse sur la fragilité des os et sur la contraction musculaire considérée comme cause de fracture. Il officia en tant que chirurgien de l'Hôpital Beaujon à Paris. Il fut membre de la Société anatomique de Paris entre 1803 et 1809.

Dos insolé. Rousseurs, manque en marge d'une planche, causé par la fragilité du papier.

⌚ Étiquette ex-libris du Dr Ozenne.

📖 Hirsch IV, 358. | Cet ouvrage n'est pas cité par Desnos dans son *Histoire de l'urologie*.

Réf. 96798 | **150 €**



152. PALLUCCI, Natale Giuseppe.

Nouvelles remarques sur la lithotomie, suivies de plusieurs observations sur la séparation du pénis et sur l'amputation des mammelles.

Paris, Guillaume Cavier père, 1750. In-8, XXIV-329-[3] pp., 5 pl. dépliantes. Veau marbré, dos à nerfs fleuroné et pièce de titre rouge.

Rare **première édition.**

PALLUCCI (1716-1797) commença ses études de médecine en Italie et les acheva en France. Il exerça à Florence puis à Vienne où il s'était spécialisé dans les opérations des yeux et de la lithotomie. Il explique ici ses techniques chirurgicales - dangereuses et douloureuses

pour l'époque- de l'ablation de la pierre et de l'amputation du sein; plusieurs cas d'opérations effectuées sont rapportés. L'ouvrage est illustré de cinq planches de lithotomie, représentant des instruments chirurgicaux, des calculs retirés avec succès, une coupe anatomique montrant la position des calculs et des opérations.

Ex-libris manuscrit ancien sur la page de titre et cachet (non lisible).

Coiffes arasées, coins usés. Rousseurs éparées, petites déchirures sans manque aux planches; sinon, bon état intérieur.

📖 *Heirs of Hippocrates* n° 946.5.

153. POIRIER & CHARPY.

Traité d'anatomie humaine. Tome cinquième, premier fascicule. Les organes génito-urinaires.

Paris, Masson, 1907. In-8, 752 pp. Demi-chagrin rouge moderne.

Nombreuses figures dans le texte, certaines rehaussées.

Deuxième édition, entièrement refondue, de ce tome issu de la somme de Poirier et Charpy sur l'anatomie. Cette partie consacrée aux organes génitaux-urinaire comporte les contribution de A. Gosset pour les reins; Glantenay pour l'uretère; P. Nobécourt pour la structure; Paul Delblet pour la vessie, l'urètre, la prostate, la verge et le périnée; O. Pasteau pour l'appareil génital de l'homme; et H. Rieffel pour l'appareil génital de la femme.

Bel exemplaire en dépit de quelques salissures.

Réf. 96480 | 120 €

154. RECUEIL FACTICE | AMUSSAT, Jean Zuléma; LISFRANC, Jacques.

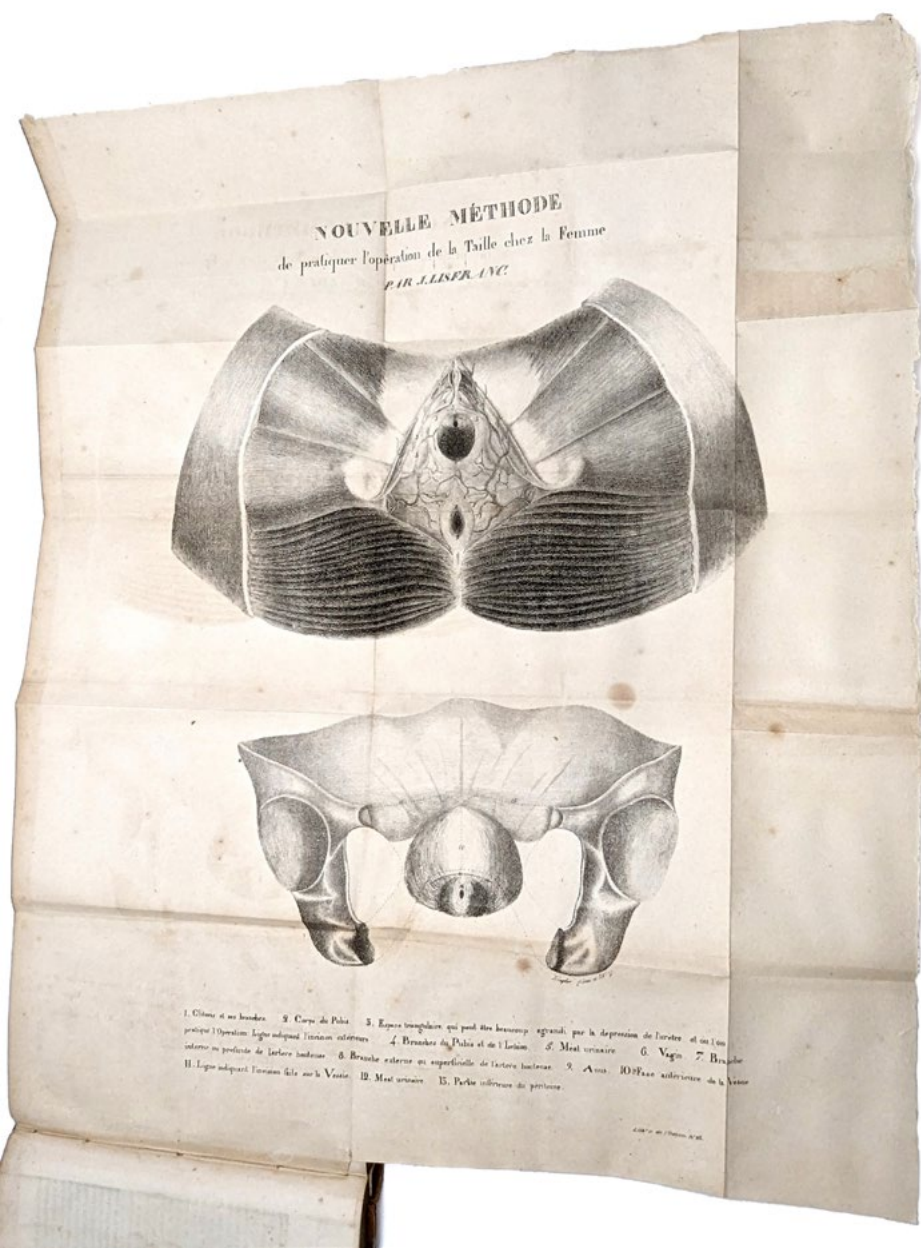
Trois mémoires d'urologie et de chirurgie.

1823-1832. In-8, 3 pièces en un vol., 1 pl. dépl., 3 pl. Demi-basane tabac de l'époque, dos lisse et fileté, tranches marbrées.

Éditions originales. Les pièces sont reliées dans l'ordre suivant :

• De LISFRANC :

- *Des rétrécissements de l'urètre.* Paris, Béchet, 1824. XVI-148 pp. Thèse présentée le 24 février 1824 au concours de l'agrégation (section chirurgie) de la Faculté de médecine de Paris. Traduite du latin par le Dr Vésignié.



- *Mémoire sur une nouvelle méthode de pratiquer l'opération de la taille chez la femme.* [Et] *Mémoire sur un nouveau procédé pour l'amputation dans les articulations des phalanges.* (Paris, 1823). 23 pp. Une grande planche en lithographie illustre l'opération de la taille chez la femme.

Jacques Lisfranc de Saint Martin (1790-1847), chirurgien et gynécologue, fut l'élève de Dupuytren. Il fut nommé à la Pitié en 1826.

• D'AMUSSAT :

Leçons d'Amussat, sur les rétentions d'urine (...); publiées sous ses yeux par A. Petit. Paris, Germer-Baillière, 1832. VI-229 pp., 3 pl. Les planches, gravées sur cuivre, représentent les instruments d'urologie conçus par l'auteur.

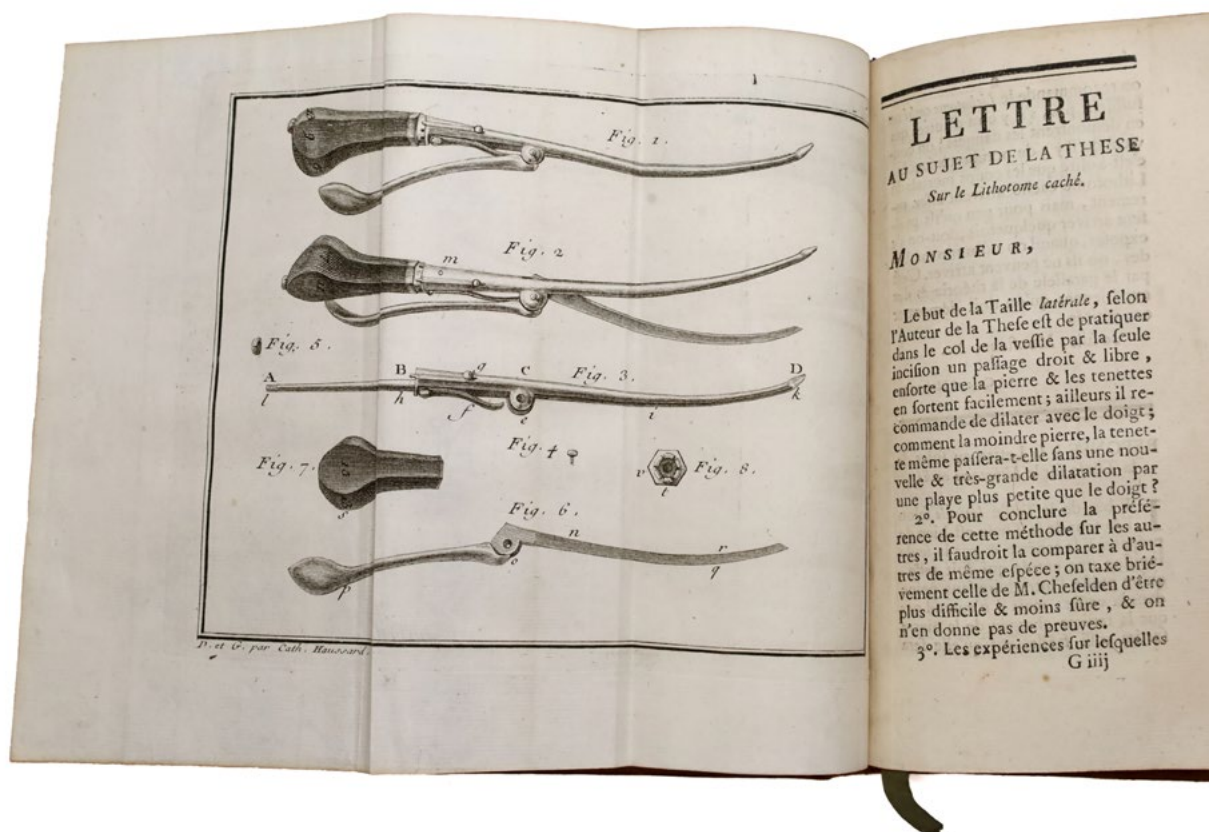
Jean Zuléma Amussat (1796-1856), chirurgien urologue réputé et écrivain prolifique, publia sur divers sujets, principalement dans des revues médicales. Il donnait également des conférences chirurgicales hebdomadaires au cours desquelles des médecins étaient invités à partager ses résultats et ses observations. Il est le père d'Alphonse Auguste Amussat.

Réf. 96469 | 450 €

155. RECUEIL | UROLOGIE, MALADIES VÉNÉRIENNES.

Recueil factice d'opuscules du XVIII^e s.

1741-1754. In-12, 9 pièces en 1 vol. Veau brun marbré, dos à nerfs fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.



Ce recueil comporte des pièces d'Antoine LOUIS (1723-1792) et de LA METTRIE (1709-1751) sur les **maladies vénériennes** et plusieurs pièces sur la **lithotomie** par Henri-Jacques MACQUART (1726-1768), Jean-Baptiste-Antoine ANDOUILLE (1718-1799), Jacques BARBEU DU BOURG (1709-1779) ou encore Claude-Nicolas LE CAT (1700-1768).

• D'Antoine LOUIS :

1. *Lettre sur les maladies vénériennes, dans laquelle on publie la manière de préparer le Mercure dont la plus forte dose n'excite point de salivation.* Paris, Michel Lambert, 1754. [4]-27 pp.

• Trois lettres au sujet d'une expérience d'une opération de la taille réalisée le 22 juin 1754 à l'hôpital de la Charité par Andouillé, chirurgien de l'hôpital de la Charité :

2. [ANDOUILLE, Jean-Baptiste-Antoine]. *Lettre à M.D.F. au sujet d'une opération de la taille faite l'hôpital de la Charité le 22 juin 1754.* 8 pp. Signé "N***, élève de la Charité. Réponse aux deux lettres suivantes, de Jacques Barbeu du Bourg :

3. [BARBEU DU BOURG, Jacques]. *Seconde lettre d'un médecin à une dame, au sujet d'une expérience de chirurgie, faite l'hôpital de la Charité le 22 juin 1754.* (Paris, 1754?) 7 pp.

4. [BARBEU DU BOURG]. *Lettre d'un médecin à une dame, au sujet d'une expérience de chirurgie, faite l'hôpital de la Charité le 22 juin 1754.* (Paris, 1754?) 6 pp.

• (Attr. à) Henri Jacques MACQUART

5. *Parallèle de deux instrumens qui portent le nom de lithotome caché. À M. D***.* 16 pp.

6. *Lettre de M. M..... (...) à M. D.....* 23 pp.

7. *La taille latérale s'exécute-t-elle plus sûrement & plus facilement, avec l'instrument connu sous le nom de lithotome caché? Question médico-chirurgicale discutée dans les écoles de la Faculté de médecine de Paris le 25 avril 1754.* Paris, d'Houry, 1754. 46-31-[1]-8 pp., 1 pl. dépl. Texte français, suivi de la version latine, d'une Lettre au sujet de la thèse sur le lithotome caché. La planche gravée sur cuivre représente le lithotome caché.

• de MAUPILLIER (le jeune) :

8. *Réflexions (...) sur la taille de Monsieur Le Cat, du 15 mai 1754.* 7 pp. Tiré à part extrait du *Recueil périodique de médecine, de chirurgie et de pharmacie*, août 1754.

• de Claude-Nicolas LE CAT :

9. *Lettres concernant l'opération de la taille, pratiquée sur les deux sexes.* À La Haye, 1749. 38-15-14-33 pp.

• de Julien Offray de LA METTRIE :

10. *Observations sur quelques endroits du traité de M. Astruc, De morbis veneris.* À Cartagene, 1741. 139 pp. Très rare. Stoddard, n°12.

Coins usés. Bon exemplaire.



156. SCARPA, Antonio.

Traité de l'opération de la taille, ou mémoires anatomiques et chirurgicaux sur les différentes méthodes employées pour pratiquer cette opération.

Paris, Gabon et Compagnie, 1826. In-8, XV-279 pp; 7 pl. dépl. Demi-veau vert, dos lisse orné de fers rocaille.

Rare **première édition** de la traduction française, donnée par Charles-Prospér Ollivier (dit Ollivier d'Angers, 1796-1845), de cet ouvrage du célèbre chirurgien de Pavie Antonio SCARPA (1752-1832); l'originale italienne a paru en 1823 à Pavie sous le titre *Saggio di osservazioni sul taglio retto-vesicale*.

Il y question ici de l'opération de la taille périnéale, consistant à extraire les calculs de la vessie, autrement appelée lithotomie. L'ouvrage comprend d'importants chapitres sur la prostate et ses

rapports avec le canal de l'urètre. À la fin : sept grandes planches lithographiées figurent des instruments de chirurgie (gorgeret d'Hawkins, trois-quarts bistouri du frère Cosme...) et des détails d'opérations en cours. (Voir n° 88 et 195.)

Rousseurs aux planches. Légers frottements.

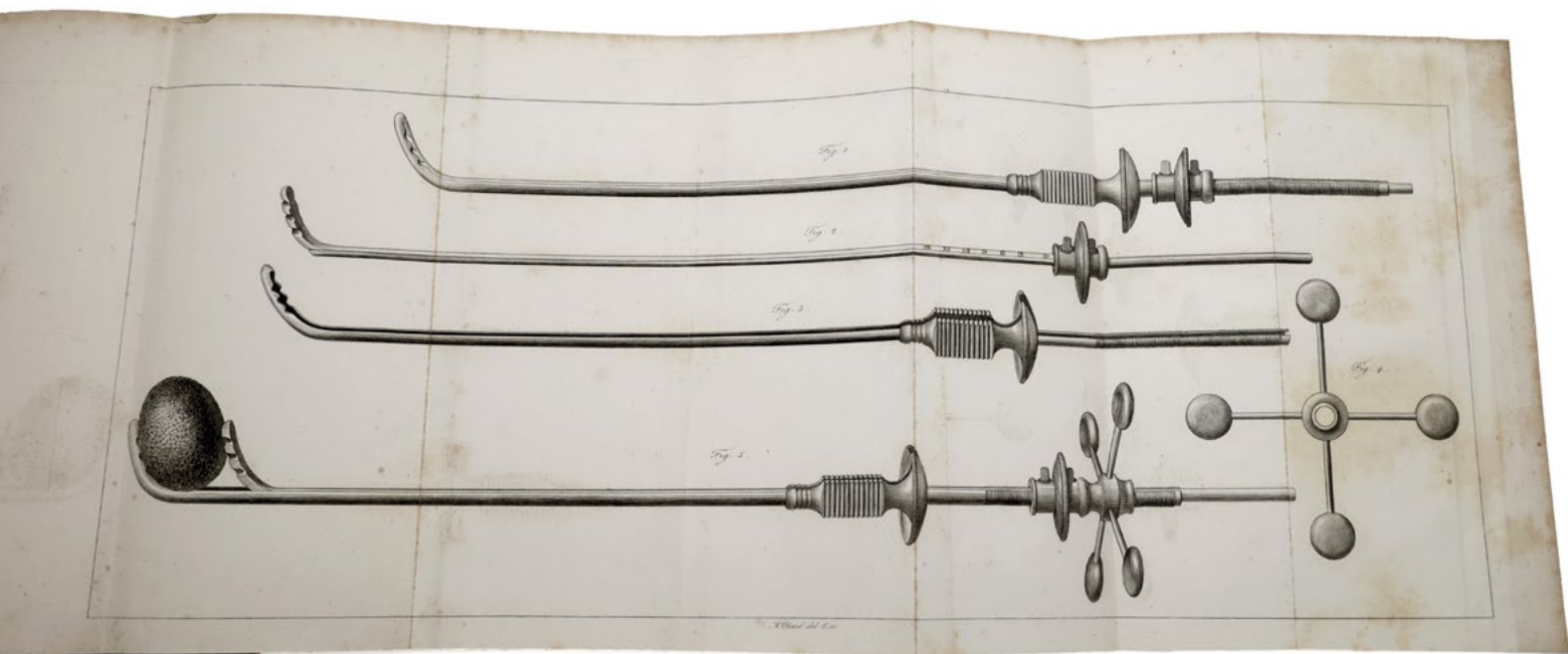
📖 Hirsch V, pp. 45-46.

Réf. 96952 | 400 €

157. SÉGALAS, Pierre-Salomon.

Essai sur la gravelle et la pierre, considérées sous le rapport de leurs causes, de leurs effets, et de leurs divers modes de traitement.

Paris, J.-B. Baillière, 1835-1836. In-8, 2 part. en 1 vol. VIII-68, [2]-288 pp.; 1 pl. dépl. Demi-toile bleue postérieure.



Belle planche dépliant gravée sur cuivre représentant l'instrument de lithotritie inventé par Ségalas, un brise-pierre à pression et à percussion.

Première édition. Ouvrage rare. Chacune des deux parties a son titre propre : la première traite de la gravelle, la deuxième de la pierre.

Quelques rousseurs sans gravité. Bon exemplaire.

Réf. 96970 | 450 €

158. SENNERT, Daniel.

Practicae medicinae liber sextus [De morbis occultis].

Lugduni, Sumpt. Petri Ravaud [Lyon, Pierre Ravaud], 1636. In-8, [24]-809-[12] pp. Vélin souple de l'époque, titre manuscrit au dos.

Sixième et dernier livre de la *Medicina practica* en seconde édition, publiée à Lyon en 1629-1636. L'édition originale ce grand traité a paru à Wittenberg chez les héritiers de Zacharias Schürer en 1628-1635. Ce volume contient les travaux de Sennert sur les "maladies cachées", soit celles induites par les poisons, la contagion, la sorcellerie, ainsi que les maladies vénériennes.

Daniel SENNERT (1572-1637), né à Breslau en Pologne, est l'un des plus célèbres médecins érudits du XVII^e siècle. Il occupa la chaire de médecine à l'Université de Wittenberg pendant 35 ans. Il a tenté d'unir pour la première fois les principes d'Aristote, de Galien, de Paracelse et des atomistes. Ce défenseur de la pathologie humorale de Galien était fortement ancré dans les anciennes traditions de la pensée médicale (*Heirs of Hippocrates*). Il fut par ailleurs le premier à donner une description scientifique de la scarlatine, il enrichit les connaissances sur le scorbut, la dysenterie et l'alcoolisme. C'était un clinicien compétent, mais aussi un médecin spagirique, adepte de la sorcellerie.

Feuillets légèrement brunis, une auréole en marge des premiers feuillets, pliures angulaires sur certaines pages, petites taches d'encre sur les tranches et sur la reliure.

⌚ Ex-libris ancien manuscrit sur la page de titre. Étiquette au monogramme N. H. (Nicole Hebecourt).

📖 Krivatsy n° 10949.

Réf. 92411 | 400 €

159. TISSOT, Samuel Auguste.

L'onanisme. Dissertation sur les maladies produites par la masturbation. Nouvelle édition considérablement augmentée.

À Paris, chez Mignet et Gabon, 1818. In-12, 226 pp. Basane de l'époque, dos lisse orné de caissons fleurons, pièce de titre grenat.

Nouvelle édition de ce grand classique du sujet, paru à l'origine en latin en 1758. La première version française, considérablement amplifiée, a paru en 1760.

Le célèbre praticien de Lausanne y analyse les symptômes de la masturbation, les causes et les remèdes (ceux des autres médecins et les siens propres), ainsi que les maladies analogues :

les pollutions nocturnes et la gonorrhée simple. Tissot invoque la théorie des humeurs pour expliquer les maladies venant de la masturbation : la semence, comme “huile essentielle des liqueurs animales”, serait indispensable au “jeu des organes” et perdrait son rôle en se trouvant en quantité insuffisante, causant ainsi un cortège de maux : la force, la mémoire et l’entendement diminuent, la vue s’obscurcit, les urines se font sanglantes, etc.

TISSOT (1728-1797) fit ses études à Montpellier, où il fut reçu docteur en 1749. Il s’établit à Lausanne où il pratiqua la médecine jusqu’à sa mort. Sa gloire s’étendait dans toute l’Europe. Sa thèse à charge contre l’onanisme eut en particulier un retentissement mondial, qui perdura jusqu’à la seconde moitié du xx^e siècle.

Une déchirure angulaire à un feuillet. Dos insolé, coupes frottées.

📖 Stenger, Van Neck, *Histoire d’une grande peur : la masturbation*. Éditions de l’université de Bruxelles, 1984.

Réf. 96431 | 120 €

160. TOLET, François.

Traité de la lithotomie ou de l’extraction de la pierre hors de la vessie.

La Haye, Barent Beek, 1686. In-8, Titre-front., 172-[6] pp; 18 pl. Veau brun, dos à nerfs et fleuroné.



Deux figures dans le texte et 18 planches, l’ensemble gravé sur cuivre, représentant les différents instruments servant à l’extraction de la pierre, les positions des patients et du chirurgien et des calculs. Le titre-frontispice représente une opération “théâtrale” dans la chambre d’un patient.

Ce traité classique a paru pour la première fois à Paris en 1682 : cette “Dernière édition, suivant la copie à Paris” a été publiée la même année qu’une “troisième” édition parisienne (Paris, chez l’auteur, 1686). Elle comporte des gravures qui copient celles de Lalouette, dont le tirage original accompagnait l’édition de 1682.

François TOLET (1647-1724), lithotomiste à l’Hôpital de la Charité, pratiquait son art à une période où la lithotomie était l’une des opérations les plus

dangereuses, tant chez l'enfant que chez l'adulte, et tant chez l'homme que chez la femme. L'auteur démontre ici l'importance de maintenir fermement le patient pendant l'opération, avec le secours d'assistants et au moyen de diverses sangles de contention. Il cherche également à attribuer les calculs à l'alimentation : il cite notamment le pain azyme, le gibier d'eau, le lait caillé, le papier, les vieux fromages, les œufs durs, les fruits non mûrs, les pieds ou les jambes de bœuf ou de porc, les viandes salées ou épicées et les médicaments qui déshydratent l'organisme (*Heirs of Hippocrates* n° 660 pour l'édition anglaise).

Ex-libris armorié contrecollé au revers de la page de titre.

Charnières fendues, coins usés.

 Wellcome V, p. 283.

Réf. 96845 | 600 €

161. VIRCHOW, Rodolphe.

La syphilis constitutionnelle. Traduit de l'allemand par Paul Picard.

Paris, A. Delahaye, 1860. In-8, 3 ouvrages reliés en un vol., VIII-207 pp. [7] pp. de cat. éd. Demi-chagrin havane de l'époque, dos à nerfs orné.

Figures in texte gravées par Badoureau. Virchow a notablement augmenté cette édition, qui paraît être la première traduction française, en y ajoutant le résumé de ses derniers travaux. Recueil de trois ouvrages de vénéréologie comprenant, à la suite :

- Edmond LANGLEBERT. *Du chancre produit par la contagion des accidents secondaires de la syphilis suivi d'une nouvelle étude sur les moyens préservatifs des maladies vénériennes.* Paris, A. Delahaye, 1861. VII, (1b),129, (1)pp. (5)pp de catalogue Delahaye.

- CULLERIER. *Des affections blennorrhagiques. Leçons cliniques professées à l'Hôpital du Midi.* Paris, A. Delahaye, 1861. (4), 248pp. Cachet du Dr A. Launay du Havre.

Dos passé mais néanmoins bel exemplaire

Réf. 44805 | 300 €

GRAVURES & INSTRUMENTS



162. MODÈLE D'UTÉRUS GRAVIDE AUZOUX À 1 MOIS DE GESTATION.

Non signé. XIX^e siècle.

Dimensions : 11 x 11,5 x 6 cm | Poids poids : 89 gr.

Matériaux : papier mâché, crochet métallique, étiquettes papier rondes.



Exceptionnel modèle d'appareil génital féminin comprenant l'utérus, les ovaires et les trompes de Fallope.

L'utérus, de « taille naturelle », s'ouvre grâce à une petite « porte » sur charnière munie d'un hublot. Le fœtus de 1 mois représenté dans ses membranes est en position céphalique, on aperçoit le cordon ombilical avec deux artères en rouge et une veine en bleu ainsi que le placenta. On distingue les yeux et la bouche.

Sur la paroi utérine les veines sont colorées en bleu et les artères en rouge.



Des étiquettes rondes portant des numéros sont collées à divers endroits de ces pièces. Sur le sommet de l'utérus un crochet tournant permet de refermer la porte.

Ce modèle fait partie d'une série de 8 pièces réalisées en papier mâché par le docteur Auzoux au cours du XIX^e siècle et reproduites jusqu'en 1920 environ. Cette série apparaît sous le n° 25 de divers catalogues Auzoux*, celle-ci comprenait les «utérus avec le produit de la conception au premier, deuxième, troisième, quatrième, huitième et neuvième mois, et avec des exemples de grossesse tubaire et ovarique». Le modèle d'utérus gravide était également vendu à l'unité sous le n° 26 dans d'autres catalogues Auzoux**. Une nouvelle série, de 9 modèles est créée au cours des années 1970, celle-ci est présentée sous le terme d' « Embryon de semaines agrandi 25 fois, en P.V.C. sur support »***.

Bel état général pour ce rarissime et plus petit modèle d'utérus provenant des ateliers Auzoux. Nous joignons le Tableau synoptique de la collection d'utérus, n° 25 (*Anatomie Clastique du docteur Auzoux*, Paris, 56 rue de Vaugirard, sans date, 3 pages).

Réf. 98111 | 6 500 €

* *Établissements du docteur Auzoux*, 1823-1950, Paris, rue des écoles, sans date, p. 9, n° A 25 : «Collection de huit utérus» (avec figure en noir et blanc de l'ensemble).

** *Anatomie clastique du docteur Auzoux*, Paris, J. Montaudon Sr. sans date, pp. 9-10, n°25 et n°26 : «Utérus seul, suivant l'époque de la grossesse» (sans illustration).

*** Documentation interne de la librairie Alain Brieux (figure en couleurs).



163. GAUTIER D'AGOTY, Jacques-Fabien.

Planche IX [Femme au travail de l'accouchement avec foetus].

A Paris, chez l'Auteur et Delaguette, 1754. in-folio, 1 planche [515 x 370 mm à la cuvette ; sur feuille de 655 x 470 mm]. Estampe en quadrichromie en manière noire.

Planche tirée de l'*Anatomie générale des viscères, et de la névrologie, angéologie et ostéologie du corps humain en figures, de couleurs et grandeurs naturelles dédiée et présentée au Roy...*

Texte explicatif de la planche IX : « Je crois que cette planche est la première qui ait paru pour représenter au naturel le travail de la femme, et le moment de l'accouchement. Il me paraît

inutile de mettre des lettres pour indiquer les cuisses et le ventre. Le sujet qui m'a servi était une femme morte deux heures après l'accouchement. On voit à côté de la matrice une partie des trompes de chaque côté, et une petite élévation marquée A, formée par les ovaires plus enflés et plus considérables pendant la grossesse que dans tout autre temps : et enfin les ligaments ronds marqués B. Le clitoris C, la fosse naviculaire D, presque déchirée ; E, les nymphes enflées et écartées ».

Petits trous de vers, anciennes mouillures en marge. Épreuve restaurée.

Réf. 87006 | 4 000 €

164. GRAND COFFRET D'UROLOGIE.

Instruments signés "Charrière - Collin - Mathieu" [Paris], XIX^e siècle.

Dimensions du coffret : 44 x 21 x 10 cm. Matériaux : Grand coffret de chirurgien en bois, couvert de cuir noir clouté d'époque XVIII^e siècle, 24 instruments, la plupart en acier, parfois bleui, avec des manches en ébène guilloché.

Important lot de 24 instruments d'urologie provenant des ateliers Charrière, Robert & Collin puis Collin*, datés entre 1860 et 1890. Ces instruments ont conservé les étiquettes rondes des ateliers des divers fabricants, avec mention de leurs noms à l'encre manuscrite brune.





Liste des instruments : 1 Brise pierre en acier, manche en ébène guiloché, non signé. | 1 Urétrotome à deux lames, de Reybarde, en acier signé Charrière. | 1 Urétrotome, en acier, manche en ébène guiloché, signé Charrière. | 1 Urétrotome de Dupierris, maillechort et acier, signé Mathieu. | 1 Urétrotome de Mercier, en acier, manche en ébène guiloché, non signé. | 1 Cathéter cannelé, en acier numéroté 5, non signé. | 1 Brise-pierre urétral de Reliquet, en acier et laiton, signé Collin. | 1 Brise-pierre urétral de Civiale et Amussat. | 1 dilateur de Dolbeau, en maillechort, signé Collin. | 1 lithotome à lame cachée du Frère Côme, acier et manche en ébène guiloché, signé Charrière. | 1 dilateur pour l'urètre de Holt, acier et laiton, manche en corne brune, non signé. | 1 Scarificateur de l'urètre de Boiret, en maillechort, non signé. | 1 Sonde prostatique de Mercier, à dard de Belmas, en acier, non signée. | 2 Sondes prostatiques de Mercier, en maillechort, signées Collin & Cie. | 1 instrument - non identifié - en acier bleui, à manches en ébène guiloché, est signé "Mathieu à Paris". | 1 seringue pour instillations, de Ultzmann, avec sonde en métal, en acier et en verre, signée J. Haran à Paris. | 3 sondes en bois, à trous multiples. | 2 petites seringues pour instillations, l'une en métal, l'autre en verre, métal et caoutchouc. | 1 seringue vésicale du Professeur Guyon, métal et verre, avec piston, non signée

Ensemble exceptionnel d'urologie réuni dans un beau coffret ancien daté du XVIII^e siècle.

Nous joignons le catalogue de la vente* dans lequel figurent quelques uns des instruments présentés dans ce coffret.

📖 * Vente aux enchères du lundi 22 mai 2006 à l'Hôtel Drouot à Paris par Me Pierre Marie Rogeon, assisté de M. Jimmy Drulhon.

Réf. 98028 | 3 500 €



165. ASPIRATEUR [DOUBLE] DU DOCTEUR POTAIN.

Signé COLLIN, circa 1890.

Dimensions du coffret : 27 x 12 x 5 cm.

Ensemble complet dans sa boîte d'origine en chagrin noir et feutrine violette avec la mention "aspirateur de Potain".


Appareil utilisé pour lavage de la plèvre, l'aspiration et l'évacuation de liquides au cours de certaines pleurésies ou encore pour évacuer l'urine d'une vessie en rétention ou les gaz d'un intestin étranglé par une hernie.

Il comprend une seringue métallique à piston munie d'un embout à deux voies, une tige creuse métallique à double conduit se bifurquant en deux branches munies chacune d'un robinet. Dans un compartiment dissimulé sous un plateau amovible comprenant un ensemble de 10

trocarts avec mandrins de différents diamètres et longueurs, se trouvent un tuyau recouvert de soie verte, un tuyau en caoutchouc noir dont l'extrémité peut être ajusté avec divers tubes en verre ou en métal selon la nature du liquide prélevé. Enfin, une aiguille pour aspirateur qui porte la marque de son fabricant Collin.

Son inventeur est Pierre Carl POTAIN (1825-1901), médecin cardiologue des hôpitaux de Paris, élève de Jean Baptiste Bouillaud auprès duquel il étudie les manifestations veineuses de l'arrêt cardiaque. Professeur agrégé en 1861, il s'illustre dans la description des signes des maladies cardiovasculaires et décrit en 1875, le bruit de galop cardiaque entendu en cas d'insuffisance ventriculaire. Dans la dernière partie de sa carrière médicale il se consacre aux analyses auscultatoires et aux enregistrements graphiques, notamment à l'amélioration de la prise de tension artérielle du malade; ainsi en 1889, il remplace le liquide par de l'air pour transmettre la pression artérielle et met au point un sphygmomanomètre beaucoup plus pratique pour l'utilisation clinique du patient. Il est élu membre de l'académie de médecine en 1882 et de l'académie des sciences en 1893.

Modèle très complet, l'intérieur du coffret présente des traces d'usures, l'un des deux robinets est cassé.

 *Catalogue Maison Charrière Collin*, 1894, p. 97, fig. 383, n° 10 : "Aspirateur du Dr. Potain, disposé pour aspirer et injecter".

Réf. 97988 | 250 €

166. INCISEUR GALVANO-CAUSTIQUE DE BOTTINI - FREUDENBERG.

Signé "Berlin, Louis & H[einrich] LOEWENSTEIN", 1900-1905.

Dimensions du coffret : 45 x 9 x 6 cm. Matériaux : Métal nickelé, gaine de soie violette sur fils et bois clair dans un coffret en acajou, nom du fabricant en lettres dorées à l'intérieur du couvercle.

Tube urétroscopique utilisé pour la cautérisation du cancer de la prostate.

Dès 1876, Enrico Bottini (1835-1903) présente une opération d'électro-cautérisation sur un patient. Il faut cependant attendre 1897, et la présentation par Freudenberg d'un instrument considérablement amélioré, pour que cette pratique soit adoptée plus généralement par les professionnels.

Modèle n° 360 avec insigne de la maison LOEWENSTEIN gravé à la base de l'instrument. Les fabricants berlinois Louis et Heinrich Loewenstein, spécialisés dans le domaine chirurgical endoscopique, ont fabriqué divers modèles innovants de ce type notamment auprès de Maximilian NITZE (1848-1906).



Rare modèle, en bel état dans sa boîte d'origine.

📖 M. Schaerer, SA, *Catalogue illustré d'instruments, d'appareils et d'installations pour la médecine et la chirurgie*. s.d. (vers 1906), p. 773, n° 31430 : Instrument pour incision galvanocaustique de la prostate de Bottini modifié par Freudenberg. | Frederic Bierhoff, "New intravesical cystoscopic instruments" in: *Journal of Cutaneous and Genito-Urinary Diseases*, vol. XIX - 1901, p. 123.

Réf. 98133 | 800 €



OPHTALMOLOGIE, ORL PSYCHIATRIE, NEUROLOGIE

LIVRES

167. BAYLE, Antoine-Laurent-Jessé.

Traité des maladies du cerveau et de ses membranes.

Paris, Gabon, 1826. In-8, XXVIII-596 pp. Demi-percaline postérieure à la bradel, pièce de titre rouge.

Première édition, rare. Cet ouvrage capital devait comprendre deux volumes. Seul le premier a paru. Il est consacré à l'étude de l'aliénation mentale avec paralysie complète par suite de méningite chronique.

BAYLE (1799-1858), élève de Laennec, était un adversaire de la doctrine psychologique. Il est le fondateur de la *Revue médicale* (1824).

Rousseurs, dos sali.

🕒 Cachets de l'Institut catholique de Paris et étiquette en pied du dos.

📖 Semelaigne, 246. Wellcome II, 120. Hirsch I, 395. Hunter & Macalpine, 779.

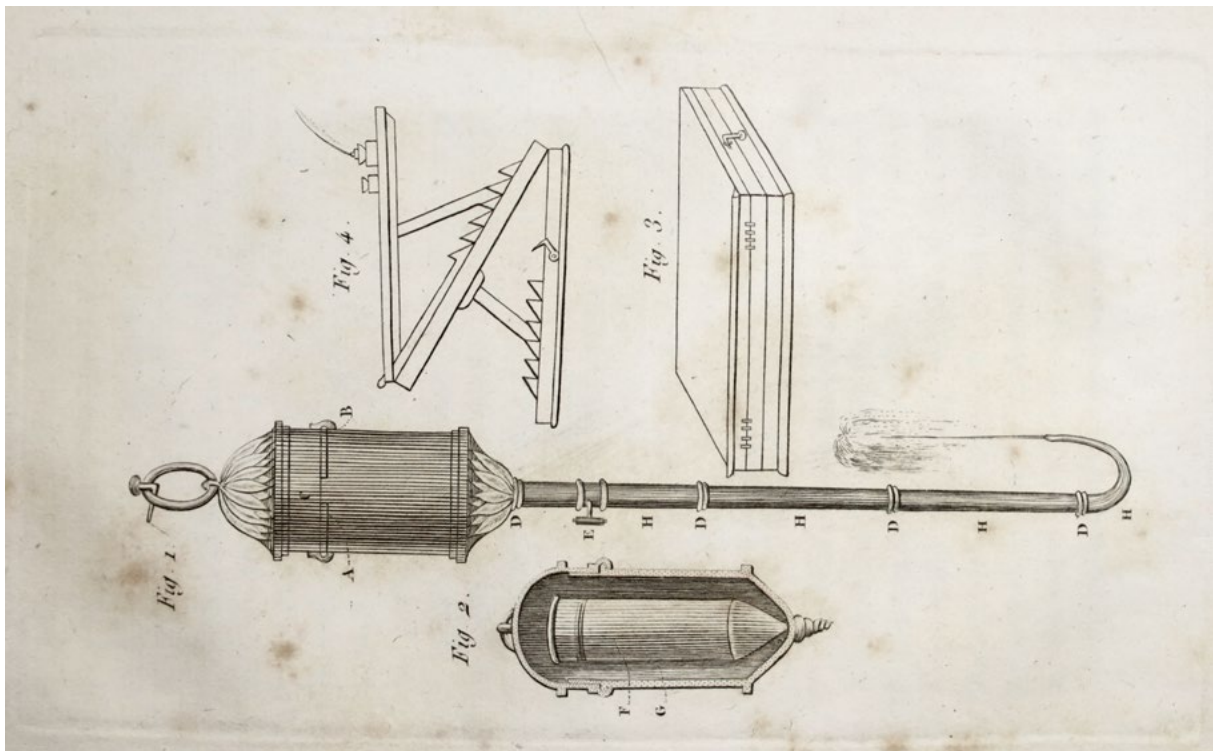
Réf. 96544 | **500 €**

168. BEER, Georg Josef.

Moyens infailibles de conserver sa vue en bon état jusqu'à une extrême vieillesse, et de la rétablir et la fortifier lorsqu'elle s'est affaiblie.

Paris, Paquet, Blaise, Monnot & Antoine, 1812. In-8, 160 pp., 1 pl. Broché.

La planche, gravée sur cuivre, représente un instrument de la conception de l'auteur, une machine à jet d'eau en fer-blanc ou cuivre servant à administrer une sorte de bain de rosée afin de soulager la fatigue des yeux.



Georg Josef BEER (1763-1821) fut le premier à avoir décrit le glaucome et à avoir créé un hôpital destiné aux soins des yeux. L'auteur a ajouté ici quelques observations sur les "inconvéniens et dangers des lunettes communes".

Mouillures claires dans les marges de quelques cahiers, une tache de moisissure non active. Exemplaire conservé dans ses couvertures d'attente

Réf. 38739 | 120 €

169. BELOUINO, Paul.

Des passions dans leurs rapports avec la religion, la philosophie, la physiologie et la médecine légale.

Lyon et Paris, Perisse, 1852. In-8, 2 vol., XI-413 + [4]-444 pp. Demi-chagrin bleu marine de l'époque, dos à nerfs et fleuroné.

Deuxième édition, revue, corrigée et augmentée, après l'originale de 1844 (Paris, Waille). Édition authentifiée par la signature autographe de l'auteur.

L'auteur, l'écrivain et philosophe Paul BELOUINO (1812-1876), cherche ici à démontrer l'accord entre les passions chrétiennes et les fait naturels. Il consacre quelques chapitres aux questions médico-légales et à la pénalité, en se prononçant en faveur de la peine de mort.

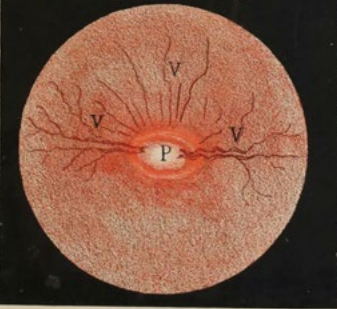
Deux coins cassés, légers frottements au dos.

Réf. 90912 | 120 €

23. Contusion du Cerveau du chien
Hémorragie méningée.



24 Encéphalite du Lapin.



Chromolithographie de E. Bouchut.

170. BOUCHUT, Eugène Etienne.

Du diagnostic des maladies du système nerveux par l'ophtalmoscopie.

Paris, G. Baillière, 1866. In-8, XX-503 pp., [4] pp., 12 pl. et 12 ff. Demi-toile verte postérieure à la bradel.

Première édition. En seconde partie de l'ouvrage se trouve l'Atlas, avec son titre propre et 12 planches chromolithographiées sur fond noir, représentant 24 fonds d'œil de malade.

Eugène BOUCHUT (1818-1891), pédiatre et ophtalmologue réputé, est connu pour la découverte des granulations miliaries du fond de l'œil dans la tuberculose et pour son Atlas d'ophtalmoscopie médicale (1876). Il est également le premier à avoir donné une bonne description de la neurasthénie.

Coupes frottées.

⌚ Cachets de l'Institut catholique de Paris.

📖 Hirsch I, 1866.

Ref. 96536 | 300 €

171. BOURNEVILLE, Désiré Magloire; GUÉRARD, L.

De la sclérose en plaques disséminées.

Paris, Adrien Delahaye, 1869. In-8, [4]-239-[3] pp., 1 pl. en coul. Demi-toile verte à la bradel.

Quelques figures dans le texte. Une planche lithographiée en couleurs représentant la localisation des plaques de scléroses sur le ventricule de l'encéphale et l'olive bulbaire.

Première édition, peu courante. **L'une des toutes premières études sur la sclérose en plaques**, décrite pour la première fois en 1868 par Charcot. De l'avis de

PL. II.

Fig. 1



Fig. 2



Fig. 4



Fig. 4



Fig. 3



Charcot del.

Imp. Rouquet Paris.

P. Lachèze sculp.

Charcot, cette étude a permis d'éclairer le diagnostic de cette maladie (Leçons sur les maladies du système nerveux. Paris, Delahaye, 1875. T. I, p. 225). En fin d'ouvrage se trouve une Nouvelle étude sur quelques points de la sclérose en plaques disséminées, par Bourneville seul.

Désirée-Magloire BOURNEVILLE (1840-1909) fut l'un des collaborateurs de Charcot : il est célèbre pour avoir entrepris de photographier les épileptiques et les hystériques et publié ses clichés dans l'Iconographie photographique de la Salpêtrière (1875-1880).

Exemplaire enrichi d'un **envoi signé de l'auteur** à son "bon ami H[enri] Liouville. Souvenir d'Amiens (1866) et la Salpêtrière (1868)".

Frottements. Rousseurs éparses.

⌚ Cachet de l'Institut catholique de Paris. Étiquette en pied du dos.

Réf. 96527 | **230 €**

172. **BOYER, Lucien.**

Recherches sur l'opération du strabisme.

Paris, G. Baillière, 1842-1844. In-8, 2 parties en 1 volume, [4]-III-[1]-320 pp., 10 pl; [4]-114-[6] pp., 2 pl. Broché.

Deux mémoires en **édition originale.**

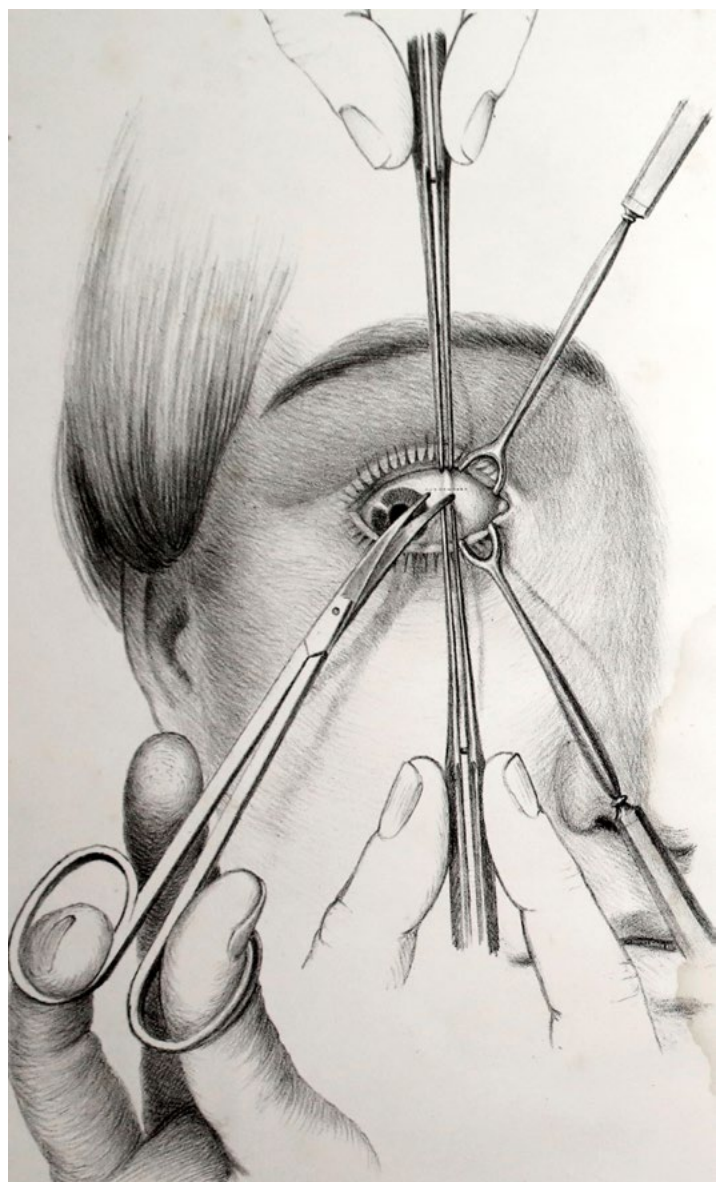
Lucien BOYER avait fait paraître en 1841 dans la *Gazette des Hôpitaux* un article de huit pages sur une "Modification du procédé ordinaire de l'opération du strabisme", dans les deux présentes études, Boyer s'intéresse aux différents traitements chirurgicaux appliqués au strabisme en s'appuyant sur une centaine de cas étudiés.

Les douze planches lithographiées représentent les différentes étapes de l'opération du strabisme ainsi que les instruments utilisés.

Bon exemplaire, grand de marges, portant sur la première de couverture, un envoi de l'auteur.

📖 Hirsch I, 667 et Daniel Albert, *Source Book of Ophthalmology*, 1995, n°292

Réf. 60556 | **400 €**



173. CALMEIL, Louis-Florentin.

Traité des maladies inflammatoires du cerveau.

Paris, J.-B. Baillière et fils, 1859. In-8, 2 vol., VIII-690 pp. et 48 pp de cat. + [4]-728-[4] pp. Broché.

Première édition.

Cet ouvrage, le dernier du grand aliéniste, lui demanda trente années de recherches. L'auteur n'ayant pu fixer avec certitude la nature des maladies inflammatoires du cerveau leur donna le nom de "péri-encéphalites chroniques diffuses".

Louis Florentin CALMEIL (1798-1895), élève d'Esquirol, fut psychiatre à Charenton. Il s'est notamment intéressé aux épidémies de délire (théomanie, démonopathie, démonolâtrie, etc.) et aux "possédés".

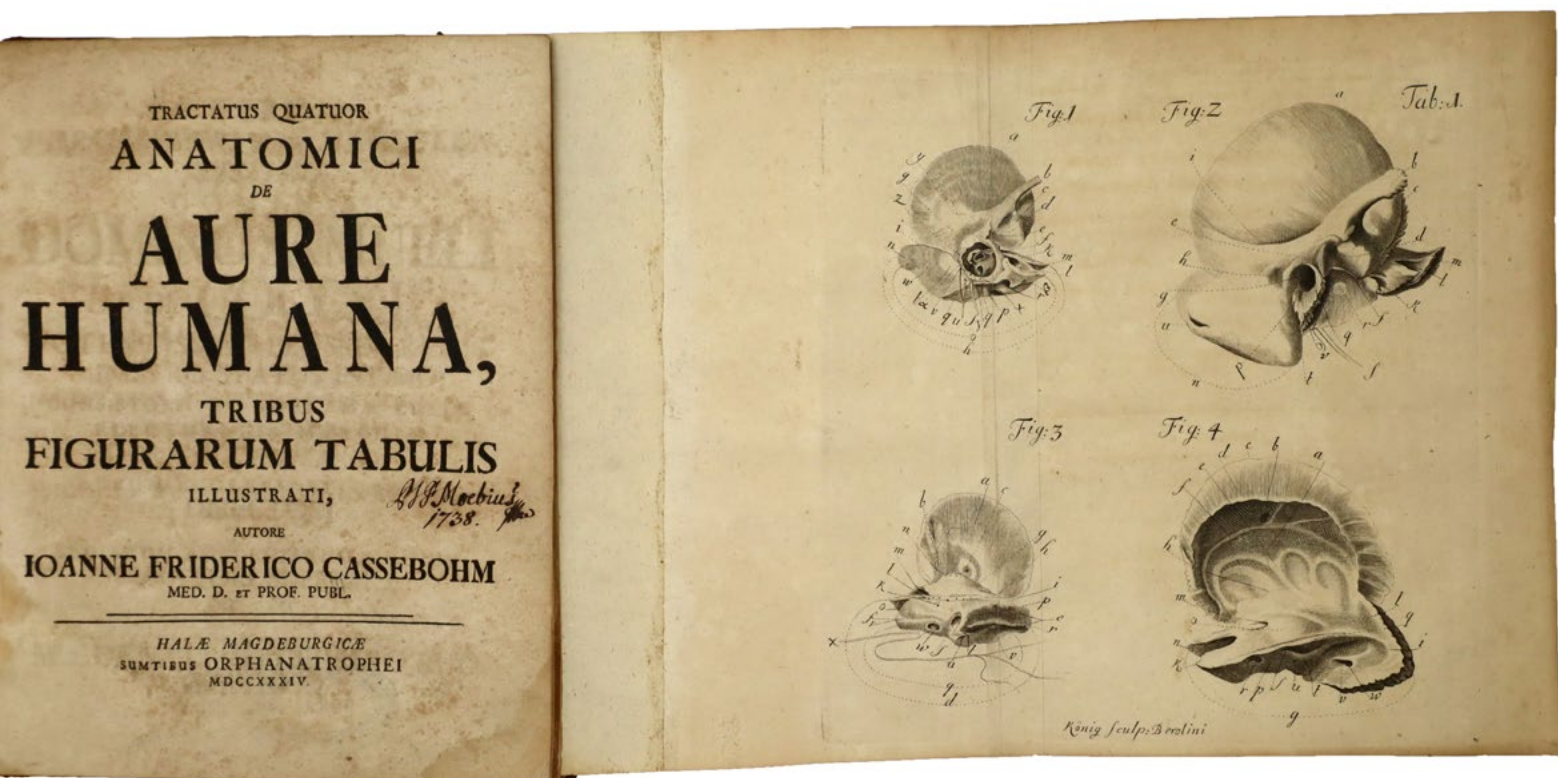
Couverture légèrement salie sinon bel exemplaire, sans rousseurs.

📖 Waller, 12861A. Semelaigne I, 233.

Ref. 50727 | 400 €

174. CASSEBOHM, Johann Friedrich.

Tractatus quatuor Anatomici de aure humana. [Et] Tractatus quintus... Cuius accedit tractatus sextus anatomicus de aure monstri humani.



Halae Magdeburgiae, sumtibus Orphanatrophei, 1734-1735. In-4, 2 part. en 1 vol., [12]-84 pp.; [6]-64-[6] pp., 6 pl. dépl. Demi-veau à coins postérieur, dos à faux nerfs, pièces de titre noires.

Édition originale de l'un des premiers ouvrages contenant des descriptions très précises de l'anatomie de l'oreille. Les cinq premiers traités concernent l'os temporal, l'oreille externe, la cavité tympanique et son contenu. Le sixième traité déploie les études de l'auteur sur l'oreille embryonnaire, en traitant d'un cas "monstrueux" de double oreille prélevée sur un fœtus de six mois. L'ensemble est illustré de planches dépliantes gravées sur cuivre par König.

Ces travaux ont amplement dépassé ceux de ses prédécesseurs, y compris Valsalva et Morgagni; ils domineront le sujet, avant d'être supplantés par ceux d'Emil Huschke et Karl Ernst von Baer dans les années 1820-1830.

CASSEBOHM (1699-1743) fit sa thèse de doctorat sur l'oreille humaine en 1730 à Francfort. En 1738, il devient professeur d'anatomie de sa ville natale, Halle, puis enseigne à Berlin en 1741.

🕒 Ex-libris manuscrit de l'époque sur le titre : "M. F. Moebius 1738". Étiquette de la Library of the Medical Society of the County of Kings sur le contreplat et cachet de la même bibliothèque.

📖 Garrison & Morton n° 1547 469.1 *Heirs of Hippocrates* n° 848. Norman n° 409

Réf. 97846 | **1500 €**

175. CHASSAIGNAC, Édouard.

Leçons sur l'hypertrophie des amygdales et sur une nouvelle méthode opératoire pour leur ablation.

Paris, Jean-Baptiste Baillière, 1854. In-8, [4]-120 pp. Demi-chagrin vert moderne à la bradel, couvertures d'origine conservées.

Unique édition de ce traité chirurgical sur l'ablation des amygdales publiée au sein de la Clinique chirurgicale de l'hôpital Lariboisière où Chassaignac avait été nommé chirurgien en 1852.

Le traité présente une invention opératoire due à Chassaignac, l'ablation simultanée, opération pour laquelle il mit au point de nouveaux instruments : un dilatateur de la bouche, un bistouri, et un nouveau amygdalotome à trois fourches (dont Chassaignac compare souvent la construction avec celui de Fahnestock). L'auteur consacre aussi un chapitre à l'emploi d'anesthésiques dans l'amygdalotomie. Huit figures en noir dans le texte montrent les instruments de Chassaignac.

Sur la page de titre, un **envoi de l'auteur** "à M. le D. Riégé, hommage affectueux de l'auteur".

Rousseurs et salissures, néanmoins bon exemplaire, aisément consultable et manipulable.

Réf. 59552 | **350 €**

176. COLOMBAT, Émile.

Traité d'orthophonie.

Paris, Asselin et Cie, 1880. In-8, VIII-576 pp. Demi-toile verte à la bradel, dos lisse pièce de titre.

Première édition.

Fils de Marc Colombat de l'Isère (1797-1851), le spécialiste des vices de la voix et des troubles de la parole, l'inventeur du terme orthophonie et créateur de l'Institut orthophonique en 1830, Émile COLOMBAT DE L'ISÈRE (1839-1891) reprit le flambeau paternel et publia ce *Traité d'Orthophonie* en 1880, somme de ses recherches et exposé de sa méthode.

Dans cet ouvrage sous-titré "Voix normale, bégaiement, vices de parole, sons esthétiques, physiognomonie", Colombat, reprenant l'idée de Voisin, défend que le bégaiement ne résulte pas d'une malformation des organes vocaux. Cet ouvrage permet d'établir une sorte de psychologie du bègue en considérant le cas particulier des rapports du physique et du moral et l'influence de la volonté sur l'organisme.

Intérieur propre.

🕒 **Envoi signé de l'auteur** au docteur H. Liouville (1837-1887) médecin, professeur à la Faculté de médecine de Paris et député. Ex-libris de Liouville. Cachet de l'Institut catholique de Paris.

Réf. 63055 | 380 €

177. DU LAURENS, André.

Discours sur la conservation de la vue. Des maladies mélancoliques des cathares, & de la vieillesse.

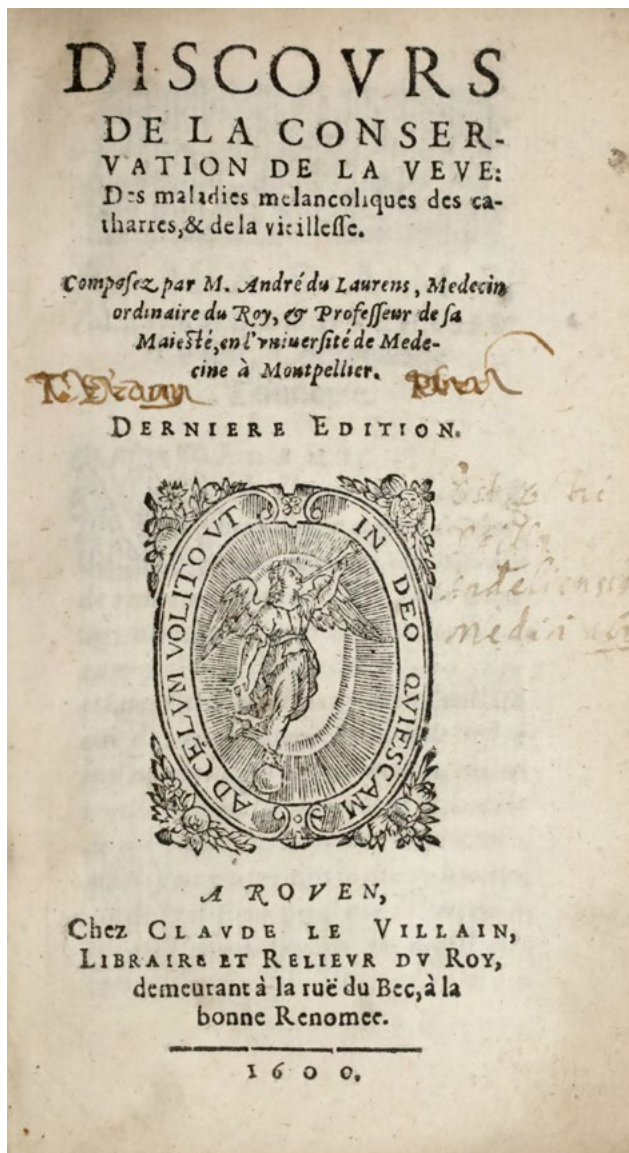
Rouen, Claude Le Villain, libraire et relieur du roi, 1600. In-12, [12]-276 pp. Vélín souple à petits recouvrements, titre manuscrit en tête du dos.

Édition peu courante de cet ouvrage qui fut imprimée à Tours en 1594.

En tout, il contient quatre discours, dédiés Louise de Clermont, comtesse de Tonnerre et duchesse d'Uzès, protectrice de l'auteur.

Les deux premiers discours offrent un intérêt tout particulier pour l'histoire de la médecine :

- Le premier discours – *De l'excellence de la veüe & du moyen de la conserver* – est, avec le traité de Guillemeau, l'une des premières monographies sur l'anatomie et les maladies de l'œil;



- Le second – *Des maladies mélancoliques & du moyen de les guérir* – traité des affections que Du Laurens définit comme des délires sans fièvre. Ce texte, très célèbre à son époque, est le premier traité rédigé en français sur les affections mentales. Il se situe, en quelque sorte, à la “préhistoire de la psychopathologie” (Radu Suci, édition commentée du *Discours des maladies mélancoliques*, Klincksieck, collection “Génie de la Mélancolie”, 2012). L’auteur distingue trois types de maladies mélancoliques : la première venant du cerveau, la seconde de tout le corps, par sympathie, et la troisième des organes contenus dans l’hypochondre (foie, rate, mésentère). Chacune de ces mélancolies appartient à des humeurs spécifiques, en accord avec la théorie hippocratique. Du Laurens propose des moyens de les guérir, tout en reconnaissant à quel point cette guérison est malaisée.

André DU LAURENS (1558-1609) fut professeur à l’université de Montpellier. Appelé à Paris en 1598, il devint médecin de la cour; il passa ensuite au service de Marie de Médicis et devint médecin ordinaire puis premier médecin de Henri IV. Ses travaux sur la mélancolie ont eu une influence importante en dehors de la France, notamment en Angleterre; le *Discours sur la mélancolie* est traduit en 1599 Richard Surphlet et constitue dès lors une source importante pour les auteurs anglais. Il précède notamment la célèbre *Anatomie de la Mélancolie* de Robert Burton (1621).

Vélin sali, charnière intérieure ouverte.

🕒 Ex-libris manuscrits anciens sur la page de titre. Étiquette de la bibliothèque E. Bernstein, avec la devise “Tout par amour”, sur le contreplat.

📖 Durling n° 1307. USTC n° 30460, 62908 et 6814992.

Ref. 96898 | 900 €

178. FUCHS, Ernest.

Causes et prévention de la cécité (mémoire couronné). Traduction par Fieuzal.

Paris, G. Steinheil, 1885. In-8, XV-220 pp., 1 tabl. dépl. percaline brune imprimée en noir de l'éditeur.

Première édition française.

Grand tableau statistique dépliant avec parties en couleurs : "tableau schématique du tant pour cent des causes de la cécité, dressé par le Dr. Magnus et portant sur 2528 cas".

Ernest FUCHS (1851-1930) fut le premier à décrire l'atrophie périphérique du nerf optique.

Bon exemplaire.

∞ Ex-libris de Jean Rouché.

Réf. 82847 | 150 €

179. GUILLOZ, Théodore.

Recueil factice : travaux ophtalmologiques.

Paris, 1892-1895. In-8, 17 pièces en 1 vol. Demi-chagrin vert, dos à 5 nerfs et fleuroné, couvertures conservées.

Ensemble regroupant les travaux en ophtalmologie de l'auteur, Théodore GUILLOZ (1868-1916) : ce recueil a été réalisé par lui-même, pour son usage personnel (cachet ex-libris). Les pièces qui le composent sont des extraits des *Archives d'ophtalmologie*, des *Comptes rendus de la Société de biologie*, de la *Revue médicale de l'Est* et des *Archives d'électricité médicale*.

Parmi ces pièces se trouvent deux ouvrages parus en librairie :

- *Champ d'observation dans l'examen ophtalmologique de l'image droite*. Paris, Steinheil, 1894. 32 pp.

- *Champ d'observation dans l'examen ophtalmologique à l'image renversée*. Paris, Steinheil, 1895. 51 pp.

Notons également une pièce se rapportant à la chimie ("Correction de température dans l'évaluation du titre alcoolique des vins". Tiré à part extrait du *Journal de Pharmacie et de chimie*, 1893); et une à l'électrothérapie ("De la variation du pouvoir émissif de la peau sous l'influence du souffle électrique". Tiré à part extrait des *archives d'électricité médicale expérimentales et cliniques*).

L'ensemble s'achève sur les *Titre et travaux scientifiques du Dr Guilloz*. Paris, Steinheil, 1895 : il s'agit d'une bibliographie de ses travaux en ophtalmoscopie, en optique physiologique, en focométrie et autres.

Plusieurs feuillets vierges in fine.

Théodore GUILLOZ (1868-1916), originaire de Rougemont dans le Doubs, étudia la pharmacie et la médecine à Besançon et à Nancy. Il consacra sa thèse de doctorat à la physique ophtalmologique (1893). Ses travaux sur le sujet ont été considérés comme remarquables. Néanmoins, il demeure célèbre pour ses études en radiologie ; il fut l'un de ces pionniers et martyrs de la science qui succomba à l'action des rayons X.

Coupes frottées.

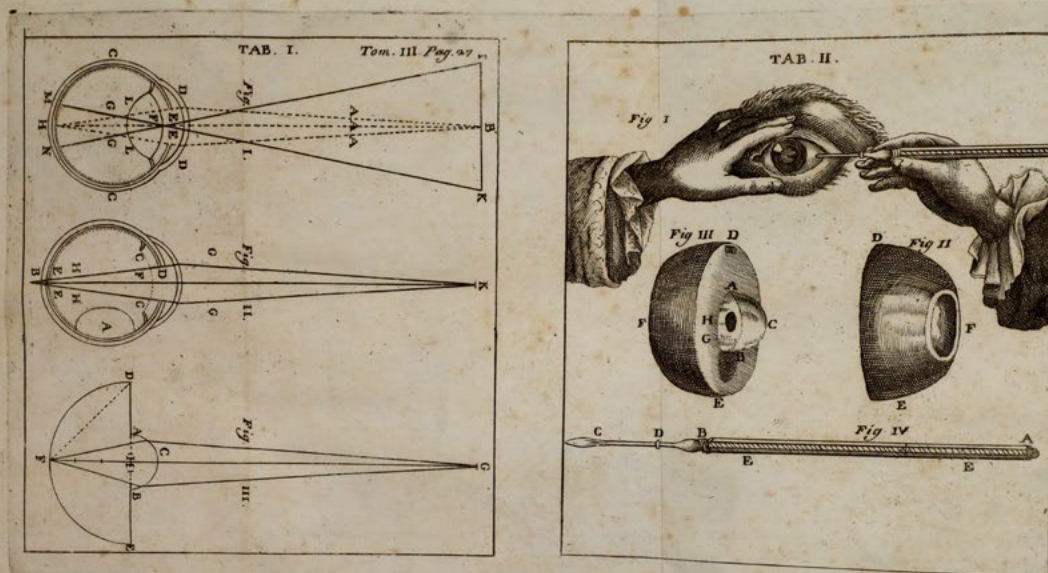
🕒 Cachet "Dr Th. Guilloz" sur une garde blanche.

Ref. 75067 | 700 €

180. HEISTER, Lorenz.

Trattato della cataratta, del glaucoma, e dell'amaurosi. Aggiungonsi due Trattati contenenti le sue Apologie contro il Sign. Wollhouse; e il Giornale Francese de'Letterati, con un Indice generale, e interessante sopra il suddetto Argomento.

Napoli, Antonio Cervone, 1774. In-4, 286 pp., 2 pl. Vélin de rempli, dos lisse, pièce de titre, reliure de l'époque.



Finalmente i fenos
dopo di quella, e ch
fanno elastamente la
intendevano facilme
naca Albuginea vero
tarata senza fuoco,
coloute nella fibbia
Cio ne viene moliss
ra gran tempo fa dal
quapendente il quale
" Io credetti che qu
" ch viene ingognat
" ta la puerca nel l
" difficile vero l'an
" ché, come insegna
" ferire, dove tutte
" na, quello cerchio
" può pugnarsi il bian
" quid' anche vi fosse
" quate però non se può
" no, lacrarlo, o deprim
" alla vita (e). 2. La C
" colpo solo perfettamente
" celato. Cio in verità s
" menterana: poichè que
" farebbe qua e là più as
" ma si vorrebbe più di
" non veggono più, solo
" alcune volte nell'occhio.
" lina nell'operazione non
" flessiore dell'occhio, il c
" raccogono nella retina,
" ta fatta l'operazione, ab
" ma languido, e come d
" p'occhio Auger. Se non
" cristallino, e le altre par
" non si vedrebbe ma tal
" garà. 3. Quelli a quali
" per l'operazione di me
" sopra una carta, ma non
" due le parti conselli, l
" rura, allora veggono più
" parifico dall'ibria di que
" res, di deprimente solam
" che che bisogno mai c
" una Cataratta che sia it
" spiega molto meglio e p
" zionbana. Impenocchie
" falo in parte, allora il c
" dalle membrane dell'occh
" ge quali vero la prima
" 1. Se quelli che vogli
" non mi opporrà più se q

Deux planches gravées sur cuivre sur un feuillet dépliant.

Traduction italienne de ce traité écrit en latin et publié en 1713; il constitue la troisième partie des *Institutions de chirurgie* (Istituzioni chirurgiche) de l'anatomiste et chirurgien Lorenz HEISTER (1683-1758). Il sera publié séparément à Venise en 1783.

Heister est considéré comme le fondateur de la chirurgie scientifique en Allemagne. Il fut l'élève de Frederik Ruysch. On lui doit l'invention d'une orthèse du tronc, la première opération d'appendicectomie, post-mortem, et l'introduction du terme «trachéotomie».

Nombreuses rousseurs, coins usés. Agréable exemplaire néanmoins.

Réf. 47415 | 500 €

181. LAMURE, François de.

Recherches sur la cause de la pulsation des artères, sur les mouvements du cerveau dans l'homme et les animaux trépanés, sur la coëne de sang.

À Montpellier, de l'Imprimerie d'Augustin-François Rochard, 1769. In-8, [8]-311 pp., [8]-311 pp. Veau brun glacé de l'époque, dos lisse orné, pièce de titre rouge, encadrement de triples filets dorés sur les plat, tranches dorées.

Édition originale. François Bourguignon BUSSIÈRES DE LAMURE (1717-1787), né au fort Saint-Pierre de la Martinique, fit toute sa carrière à Montpellier, où avait été reçu docteur en Médecine. Il finit doyen de la Faculté. Les présentes Recherches constituent son ouvrage principal. Il s'intéressa particulièrement aux expériences anatomiques et neurologiques.

Coiffes arasées, coins usés.

Réf. 57163 | 300 €

182. LECLERC, Sébastien.

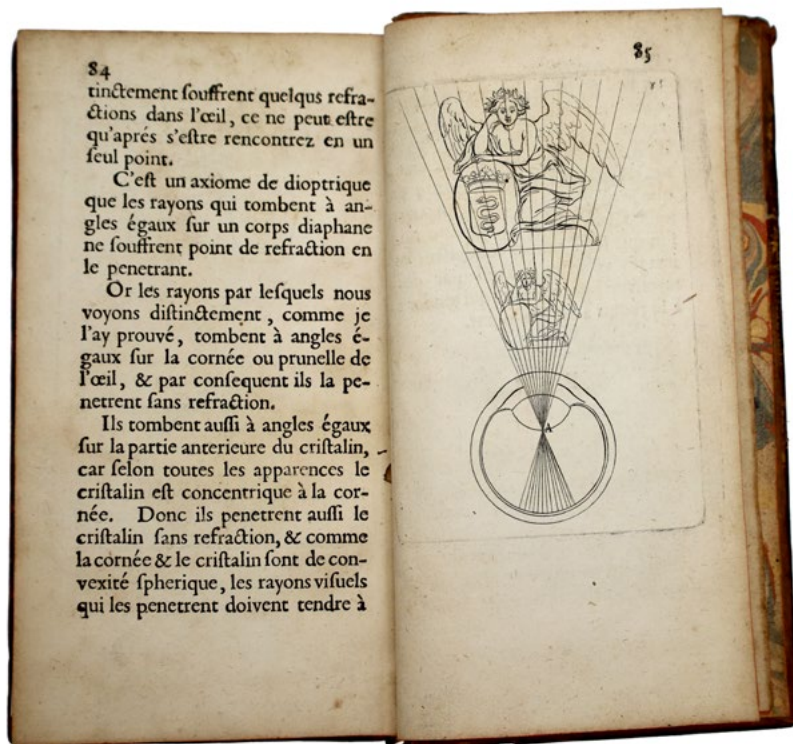
Discours touchant le point de vue, dans lequel il est prouvé que les choses qu'on voit distinctement, ne sont veües que d'un œil.

Paris, Thomas Jolly, 1679. In-12, [12]-86 pp. Plein veau marbré, dos lisse fleuroné avec pièce de titre noire à titre doré.

34 figures à pleine page dans le texte, soit 25 cuivres et 9 bois, gravés par l'auteur.

Édition originale de ce traité d'optique essentiel, rédigé à l'adresse des artistes, par le dessinateur et graveur Sébastien LECLERC (ou Le Clerc, 1637-1714). Elle est dédiée à Jean-Jules-Armand Colbert d'Ormoÿ, surintendant des bâtiments : les armes de ce dernier figurent en tête de la

dédicace, dans une vignette allégorique gravée sur cuivre, et réapparaissent dans la dernière gravure (p. 85), dans un écu sur lequel s'appuie une figure ailée, dont l'image diminue à mesure qu'elle approche de l'œil, et dont les rayons se réunissent en un seul point sur le cristallin.



Cette étude démontre que, naturellement, la vision distincte d'un objet ne saurait être que monoculaire; Leclerc s'oppose en cela à la théorie binoculaire professée par Descartes. Il prouve au contraire que l'on voit les objets d'un seul œil - le dominant - et jamais avec les deux à la fois, ce qui transparait dans les œuvres des peintres. De ces explications sur la physiologie de la vue découle ainsi une théorie de perspective artistique classique, supposant un point de vue unique et fixe.

Les recherches de Leclerc sur la perspective et la géométrie le conduiront à enseigner ces matières à l'Académie royale, entre 1680 et 1699.

Charnières fendillées. Pages un peu brunies.

📖 Étiquette ex-libris de E. Bernstein, avec la devise "Tout par amour", sur le contreplat. Annotations anciennes (fin XIX^e - début XX^e s.) à l'encre sur les gardes et plusieurs annotations au crayon dans les marges.

📖 Krivatsy n° 6764. Brunet III, 915. Jombert, *Catalogue raisonné de l'œuvre de Sébastien Leclerc*. Partie 1. n° 151.

Réf. 97097 | 2 000 €

183. LÉVEILLÉ, Jean Baptiste François.

Histoire de la folie des ivrognes.

Paris, Dentu, 1830. In-8, [2] ff., XII-401 pp. Demi-veau moderne, dos orné de filets dorés et à froid.

Édition originale, posthume, de ce mémoire sur l'aliénation alcoolique qui fit date, et qui fut considéré comme la plus importante étude sur le *delirium tremens*. Léveillé offre ainsi une œuvre très complète, séparée en 5 grandes sections reprenant le développement de la maladie. En effet, il dresse dans un premier temps l'examen de la folie des ivrognes, puis, dans un second temps, il étudie la mortalité qui en résulte. Viennent ensuite une section consacrée aux sièges de la maladie, puis une sur les diagnostics, pronostics, noms et synonymies possibles pour définir ce mal. Pour terminer, Léveillé présente les indications et traitements envisageables. Une notice nécrologique, placée en début d'ouvrage, offre des renseignements sur l'auteur. Initialement considérée comme un vice moral, l'ivrognerie devient peu à peu un sujet d'ordre médical auquel Royer-Collard et Roesch se sont, eux aussi, intéressés.

Jean Baptiste François LÉVEILLÉ (1769-1829), médecin nivernais, servit comme chirurgien dans l'armée d'Italie avant de devenir le second de Sarpa dont il traduisit les œuvres. Il fut également proche de Bichat, son ami.

Bon exemplaire. Rousseurs.

Réf. 91995 | 200 €

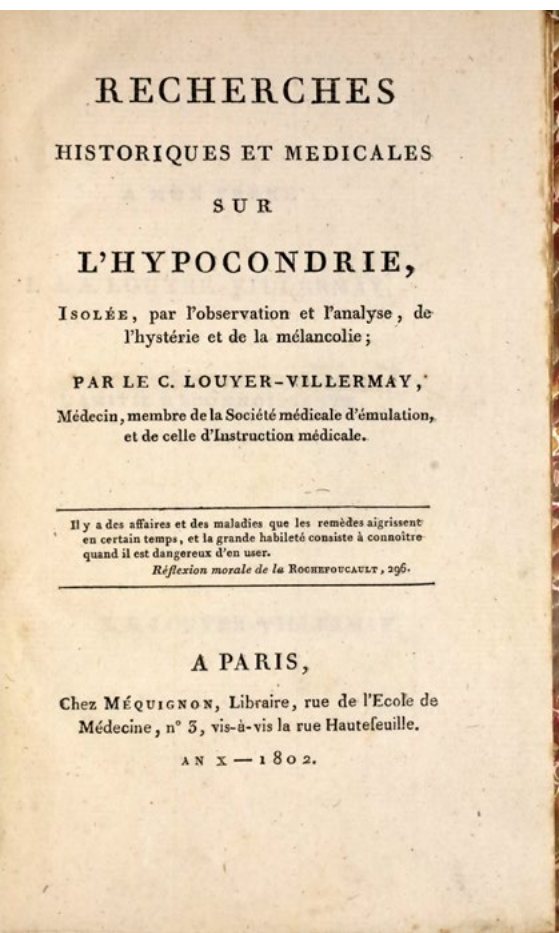
184. LOUYER-VILLERMAY, Jean Baptiste.

Recherches historiques et médicales sur l'hypocondrie.

Paris, Méquignon, 1802. In-8, XII-195 pp. Demi-toile moderne à la bradel, pièce de titre rouge [Gauché].

Édition originale de cet ouvrage qui se rencontre rarement. Il s'agit de la thèse de doctorat de l'auteur, Jean Baptiste LOUYER-VILLERMAY (1776-1837), qui servira de base à son grand *Traité des maladies nerveuses ou vapeurs*, publié quelques années plus tard (Paris, Méquignon, 1816).

L'auteur joua un rôle considérable dans la nosographie des maladies dites nerveuses et le développement des théories sur l'hystérie. Il participa en effet à distinguer catégoriquement



l'hypocondrie de l'hystérie, en faisant de la première, une maladie plutôt masculine, et de la seconde une affection "exclusive à la femme", en raison de son "imagination active", et puisque "la nature ne l'a point destinée aux méditations ni aux sciences abstraites" (p. 50).

Bon exemplaire.

📖 Hirsch III, 849. Wellcome III, 551.

Réf. 97896 | 350 €

185. LUYS, Jules.

Annales de psychiatrie et d'hypnologie dans leurs rapports avec la psychologie et la médecine légale. Année 1892.

Paris, Bureau des Annales de Psychiatrie et d'Hypnologie, 1893. In-8, 384 pp. Demi-chagrin vert sombre, dos à faux nerfs.

Années 1892 des *Annales de psychiatrie et d'hypnologie*, qui ont été fondées par Jules-Bernard LUYS (1828-1897) et publiées de 1891 à 1895. Cette revue avait pris le relais de l'éphémère Revue d'hypnologie (1890), qui succédait elle-même à l'Encéphale (1881-1889)

Contributions, outre de Luys, des docteurs Auguste Voisin, Ball, Moreau-de-Tour, Agostini, Semelaigne, Azam, Poirier, ou encore de l'occultiste Gérard d'Encausse.

Jules-Bernard Luys, nommé médecin-chef à la Charité en 1886, avait créé sa propre école de recherches sur l'hystérie, dite "École de la Charité". Aux côtés de Gérard d'Encausse, dit Papus, il se livra à une série d'expériences extravagantes d'hypnotisme thérapeutique. Influencé par Charcot, il embrassa cette voie avec ardeur, après avoir pourtant manifesté beaucoup de scepticisme à l'égard de l'hypnose et des manifestations théâtrales de l'hystérie. Il inventa, pour l'usage de ses séances, différents systèmes de miroirs destinés à faire entrer plusieurs patients, les "fascinés de la Charité", dans un état hypnotique collectif.

⌚ Cachet de l'Institut catholique de Paris et étiquette en pied du dos.

Réf. 96576 | 120 €

186. MAITRE-JAN, Antoine.

Traité des maladies de l'œil et des remèdes propres pour leur guérison.

Troyes, Jacques Le Febvre, 1707. In-4, [14]-573-[1] pp. Veau moucheté de l'époque, dos à nerfs orné.

Première édition, peu commune, de cet ouvrage qui est l'une des pièces majeures de l'histoire de l'ophtalmologie.

Antoine MAÎTRE-JAN (1650-1730) divise son ouvrage en deux parties: description de l'œil puis de ses maladies. L'auteur distingue trois catégories de maladies: les maladies du cristallin connues vulgairement sous le nom de cataractes; maladies du corps vitré, de l'humeur aqueuse, de la rétine, du nerf optique, etc.; maladies situées entre le globe & l'orbite.

Tous les exemplaires conservés dans les institutions possèdent (14) ff liminaires. Le feuillet ê⁴ n'existe apparemment pas; il y a cependant une réclame en bas du feuillet ê³, notée "La", qui ne correspond pas au feuillet qui suit, A1.

Exemplaire en état moyen, avec traces de morsures en marge des premiers feuillets, sans atteinte au texte, et plusieurs surcharges à l'encre sur les gardes et sur le titre. Coiffes et coins usés.

🕒 Ex-libris manuscrit Baillot.

📖 Blake p. 284; Waller n° 6166; Wellcome IV-32.

Réf. 54215 | 900 €

187. MARIE, Auguste Armand.

Réunion de publications.

1905-1934. In-8, 7 plaquettes Brochées.

Ensemble de plaquettes publiées par Auguste MARIE (1865-1934) :



- "Quelques photographies d'arabes syphilitiques et paralytiques généraux". 3 pp, 2 pl. Couverture de l'éditeur. Tiré à part, extrait de la *Nouvelle iconographie de la Salpêtrière*, t. 19, 1906. Les deux planches (numérotées 82 et 83) présentent des portraits de patients de l'asile d'Abbassieh au Caire. Le texte s'accompagne d'un tableau statistique des cas de paralysie générale chez les aliénés hommes et femmes admis en 1905.

- Marie et Meunier, "Quelques enregistrements graphiques dans la maladie de Parkinson". 6 pp. Couverture de l'éditeur. Tiré à part, extrait du *Journal de psychologie normale et pathologique*, n° 6 (novembre-décembre), 1907. Une reproduction photographique et graphiques dans le texte.

- "Nano-infantilisme et folie". paginé 101 à 113. Sans couverture. Extrait des *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, t. 10, 5e série, 1909. Reproductions photographiques dans le texte (nains, idiots-nains, homme-tronc, déments à infantilisme pottique).

- "Sur l'évolution des constructions d'asile". Extrait du *Dritte internationaler Kongress für Irrenfürsorge de Vienne*, octobre 1909. 17 pp. Couverture éditeur.

- Marie, Calmels, Besson, Lobligois et Thévenin, "Proposition tendant à ramener à une seule direction administrative le service Henri-Rousselle et l'asile clinique". 13 pp. Sans couverture. Extrait, épreuve corrigée, du *Conseil général de la Seine 1931*, n° 94.

- Marie, Besson et Lobligois, "Proposition relative à l'encombrement des asiles d'aliénés". 4 pp. Sans couverture. Extrait du *Conseil général de la Seine 1931*, n° 102.

- Marie, Godin, "À propos de l'assistance aux psychopathes étrangers. Le problème des malades musulmans à Paris". Paginé 33 à 44. Extrait de la Revue de l'hygiène mentale, *Journal de psychiatrie appliquée*, n° 2, 1934. Couverture éditeur.

On joint : un **billet autographe signé**, daté du 14 novembre 1900, rédigé par le professeur Marie, autorisant la sortie d'un patient, Antoine Gaitte.

Auguste Marie, né à Vairon dans l'Isère, étudia la médecine à Grenoble et devint docteur à Paris en 1890. Il se tourna vers la psychiatrie et occupa la fonction de médecin chef dans les asiles de Villejuif et de Sainte-Anne à Paris. Il dirigea la Colonisation des vieillards de la Seine et fonda la première colonie familiale d'aliénés en France. Il est l'auteur d'un très grand nombre de publications sur la folie. Il fut éditeur des *Archives de neurologie* de 1914 à sa mort. Il était à l'origine de l'exposition du Petit musée de la folie à Paris en 1905, dans laquelle il présentait des œuvres d'aliénés issues de sa propre collection.

 Fischer II, p. 992.

Réf. 93281 | 500 €

188. MAUNOIR, Jean-Pierre.


Mémoires sur l'organisation de l'iris et l'opération de la pupille artificielle.

Paris, Genève, J.J. Paschoud, 1812. In-8, [4] 69 pp., 1 pl., 20 pp. de cat. éd. Demi-percaline amateur postérieure.

Une planche dépliant représentant des figures de l'œil.

Première édition de ces deux mémoires. MAUNOIR (1768-1861) était professeur d'anatomie de l'Académie impériale de Genève et docteur en chirurgie.

Dos passé, moullure claire.

 Dezeimeris III (2)-545; Wellcome IV-84.

Réf. 54206 | **400 €**

189. PARCHAPPE, Maximien.

Recherches sur l'encéphale [premier et deuxième mémoire].

Paris, Just Rouvier, 1836-1838. In-8, 2 mémoires en 1 volume, [8]-111-[8]-120 pp, 12 tableaux dépliant Demi-percaline crème à la bradel, pièce de titre rouge.

Édition originale du premier travail important de Parchappe, composé de deux mémoires ; dans le premier, paru en 1836, il se propose de “rechercher la solution des questions qui se rattachent à l'influence du volume de la tête et de l'encéphale de l'homme sur sa puissance intellectuelle” ; dans le second, paru en 1838, “il étudie les altérations de l'encéphale dans l'aliénation mentale et termine par l'examen des rapports de coïncidence, de succession et de causalité entre ces altérations et les lésions fonctionnelles” (Semelaigne).

Maximilien PARCHAPPE DE VINAY (1800-1866) fut médecin en chef de l'un des premiers asiles d'aliénés de France, celui de Saint-Yon à Rouen, de 1835 à 1848. La création de cet établissement fut le point de départ d'une véritable vogue pour la statistique médicale dans les milieux rouennais. Ses Recherches sur l'encéphale révèlent l'influence de la phrénologie ; elles comprennent des tableaux statistiques dépliant où apparaissent des mesures de crânes chez des hommes et des femmes sains, homicides ou aliénés. Pour lui, l'émergence de la folie et la dégradation de l'intelligence étaient des corollaires du faible poids du cerveau.

Parchappe appartient à cette génération de médecins qui ont cherché à améliorer le travail dans les maisons d'aliénés et qui fit mettre en corrélation la construction d'établissements asilaires et pénitentiaires avec leurs fonctions propres. Il se place en cela dans la lignée d'Esquirol et de son prédécesseur à Saint-Yon, Lucien Deboutville.

Dos sali. Des rousseurs, principalement en début et en fin de volume.

⌚ Cachets de l'Institut catholique de Paris, étiquette en pied du dos.

📖 Semelaigne I, p. 268.

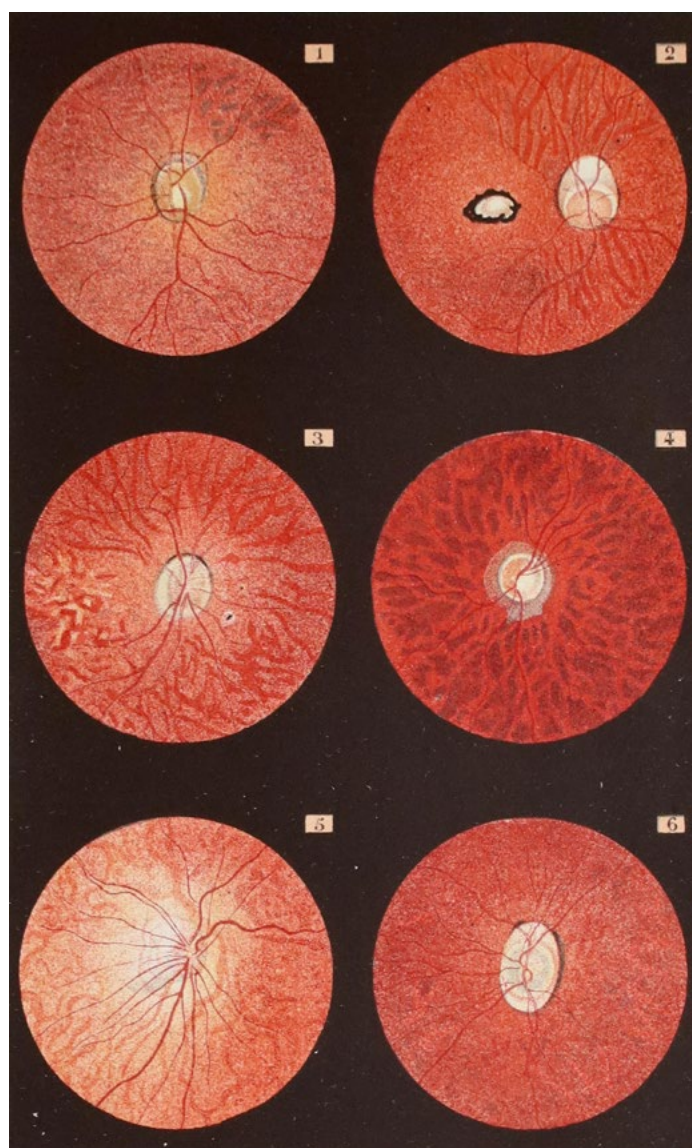
Ref. 96533 | 550 €

190. PERRIN, Maurice.

Traité pratique d'ophtalmoscopie et d'optométrie.

Paris, G. Masson, 1872. In-8, 2 vol., soit : texte de [4]-IV-489 pp.; atlas de [4] pp., 24 pl. et 24 ff. explicatifs, 17 pl. Demi-chagrin rouge de l'époque, dos à nerfs, tête dorées.

24 planches chromolithographiées par Regamey d'après Lemerrier, accompagnées chacune d'un feuillet explicatif. 17 tableaux d'une échelle typographique.



Première édition. Maurice Constantin PERRIN (1826-1889) fut directeur des conférences d'ophtalmoscopie et d'optométrie au Val-de-Grâce. Il publia également un *Atlas des maladies profondes de l'œil* en 1879.

Reliure frottée. Bon état intérieur (rares rousseurs pâles).

 Hirsch IV-561.

Réf. 53178 | 600 €

191. RECUEIL FACTICE | ALIÉNATION MENTALE.

Quatre ouvrages pionniers de la psychiatrie française.

Paris, 1806-1832. In-8, 4 pièces en 1 vol. Demi-chagrin marine.

Table manuscrite sur une garde blanche. Les pièces sont reliées par ordre chronologique de parution :

- Pierre-Antoine PROST. *Coup-d'œil physiologique sur la folie*. Paris, chez Demonville et chez l'auteur, s.d. (1806). [Suivi de] *Deuxième [et Troisième] coup-d'œil sur la folie*. Paris, de l'imprimerie de D. Colas, 1807. 32, 48, [4]-48 pp. Édition originale des trois parties de l'ouvrage de Pierre-Antoine Prost (1770-1832). L'auteur considère ici une origine physiologique à la folie, en cherchant la cause dans les organes du ventre, en particulier dans la bile et les intestins. Peu de choses sont connues sur l'auteur, qui était auparavant chirurgien à l'hôtel-Dieu de Lyon; il ouvrit, sur la butte Montmartre, la maison de santé (la Folie-Sandrin) qui sera reprise par Esprit Blanche. Il est mort du choléra en 1832.

 Semelaigne I, p. 145 et suiv.

- Jean-Baptiste-Rémy JACQUELIN DUBUISSON. *Dissertation sur la manie*. Paris, chez l'auteur, 1812. X-124 pp. Édition originale de cette dissertation, nourrie des lectures et des expériences personnelles de l'auteur, comporte des descriptions qui seront développées dans le traité sur les vésanies (1816). Jacquelin Dubuisson (1770-1836) fit ses études à Paris et dirigea une maison de santé au petit Charonne, dans laquelle étaient accueillis à la fois les aliénés et les détenus politique. Claude-François de Malet était placé dans son établissement lorsqu'il ourdit son coup d'état contre Napoléon; cet événement semble avoir eu raison de la propre santé mentale de Dubuisson.

 Semelaigne I, p. 110 et suiv.

- BRIERRE DE BOISMONT, Alexandre. *Observations médico-légales sur la monomanie homicide*. Paris, Auger Méquignon, 1827. [4]-46 pp. Première édition en librairie du premier mémoire de Briere de Boismont (1798-1881), après la parution dans la *Revue médicale* (oct. et nov. 1826, tomes 3 et 4).

Brierre de Boismont fut l'un des plus grands psychiatres français du XIX^e siècle. Il considérait tout criminel comme un malade et tout aliéné comme irresponsable.

📖 Semelaigne I, p. 233 et suiv.

- François LEURET; Jules Etienne FRUMENTAL MITIVIÉ. *De la fréquence du pouls chez les aliénés*. Paris, Crochard, 1832. XI-90 pp., 1 tabl. dépl. Édition originale. Leuret (1797-1851) et Mitivié (1796-1871), neveu d'Esquirol, exerçaient ensemble à l'Hôpital de la Réserve à Paris. À eux deux, ils tentent, pour la première fois, de quantifier les phénomènes psychologiques en établissant la fréquence du pouls en fonction de l'âge et de la santé mentale. Il parviennent notamment à établir des liens entre le pouls et l'expression de la physionomie. Quant à la pesanteur spécifique du cerveau, il leur faut rejeter l'idée alors communément admise d'un poids plus faible chez les aliénés que chez les sujets sains.

📖 Semelaigne I, p. 215 et suiv. - Olivier Walusinski, "Jules-Étienne Mitivié (1796-1871)". In *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*, Volume 176, juin 2018, pp. 620-626.

Dos frotté. Une mouillure en pied de quelques feuillets, rousseurs.

Réf. 95390 | 600 €

192. ROBINSON, Beverley.

A Practical Treatise on Nasal Catarrh and Allied Diseases.

New York, William Wood, 1885. In-8, XII-276 pp. Percaline bordeaux de l'éditeur.

Seconde édition, augmentée (la première est de 1880). Nombreuses figures dans le texte, la plupart représentant des instruments d'observation et de chirurgie.

Bon exemplaire. Coins un peu usés, légers frottements au niveau des coiffes.

🕒 Ex-libris de Jean Rouché.

Réf. 83381 | 70 €

193. ROY, Denis Prudent.

Traité médico-philosophique sur le rire, ou le Rire considéré dans ses rapports avec l'étude physique et morale de l'homme dans l'état sain et dans l'état malade.

Paris, Crochard & Roux, 1814. In-8, XXVIII-591 pp. Demi-chagrin noir postérieur, dos lisse et fileté.

Édition originale de cet ouvrage peu commun, qui manque à toutes les bibliographies

médicales usuelles. L'auteur, médecin de la Faculté de Paris, l'a rédigé après avoir présenté sa thèse de doctorat, consacrée au même sujet, à Faculté de Médecine de Paris, le 9 avril 1812 : *Dissertation médico-chirurgicale sur le rire* (Paris, de l'Imprimerie de Didot jeune, 1812). Il est cité dans la courte bibliographie des ouvrages consacrés au rire rédigée par Alfred Michiels et publiée en introduction aux Œuvres complètes de Regnard (édition de Beuchot, Paris, Adrien Delahayes, 1854, pp. XXXV-XXXVI).

Le traité comprend trois parties, dédiées à la physiologie du rire (nature, causes, mécanisme), à l'hygiène et à la thérapeutique (influences du rire sur l'homme sain et l'homme malade) et à la séméiologie (sourire et rire, trisme sardonique, etc.)

Ex-libris manuscrit ancien sur le faux-titre.

Une auréole intérieure claire. Feuillet légèrement brunis, petite rousseurs éparses.

📖 Quérard VIII, p. 262.

Réf. 83536 | 400 €

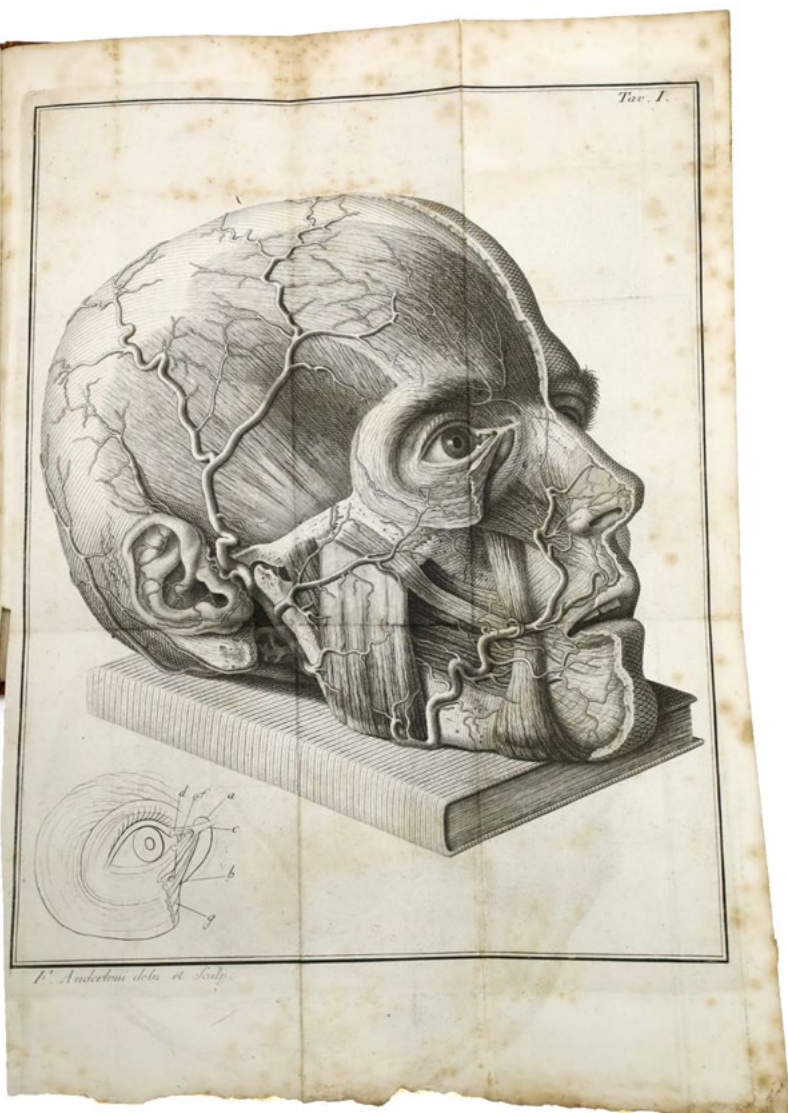
194. SCARPA, Antonio.

Traité pratique des maladies des yeux.

Paris, F. Buisson, An X-1802. 2 vol. in-8, [4] 411 pp., 1 pl. + [4] 314 pp., 2 pl. Basane fauve mouchetée de l'époque, dos lisse orné.

Trois planches dessinées et gravées par F. Anderloni, représentant les voies lacrymales, certaines maladies des yeux et des instruments de chirurgie-oculiste.

Première édition française, traduite de l'italien et annotée par Jean-Baptiste-François Lévillé (1769-1829), qui suivit les leçons de chirurgie de l'auteur, à l'université de Pavie.



SCARPA (1747-1832) fut l'élève de Morgagni. Cet ouvrage, influencé par le travail de son maître, parut pour la première fois en italien, en 1801. Il connut cinq éditions jusqu'en 1821 et fut traduit en français, en allemand et en anglais (Voir n° 88 et 156).

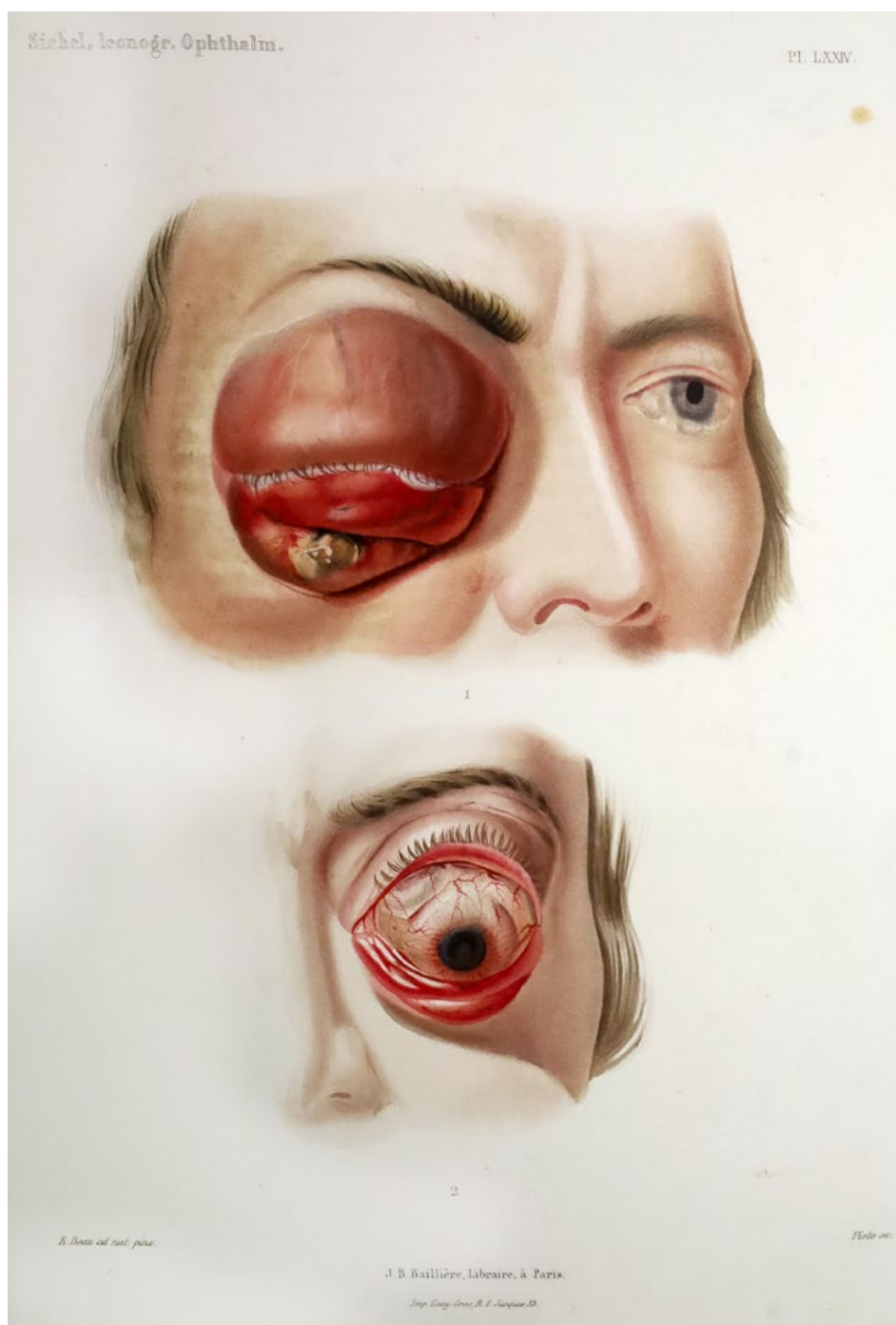
Élégantes restaurations.

📖 Wellcome V-37.

Réf. 54059 | 1 000 €

195. SICHEL, Jules.

Iconographie ophtalmologique ou description, avec figures coloriées, des maladies de l'organe de la vue.



Paris, J.-B. Baillière et fils, 1852-59. In-4, 2 vol., soit un volume de texte de XIX-[1]-823 pp. ; et un atlas de [2]-80 pp. et 80 planches. Demi-chagrin rouge de l'époque, dos à nerfs orné.

Quatre-vingt planches gravées par Martin, Visto, Oudet d'après E. Beau, la plupart en couleurs. Les figures représentent les pathologies oculaires ainsi que les instruments utilisés lors des opérations pratiquées sur les yeux. Cette belle iconographie prend en compte les découvertes les plus récentes de l'ophtalmologie.

Première édition de ce célèbre et rare ouvrage de Jules SICHEL (1802-68).

Sichel était l'ancien assistant de Jaeger à Vienne. Il vint à Paris en 1832, où il établit la première clinique ophtalmologique rue Jacob. Il introduisit en France l'usage de l'ophtalmoscope, inventé par Helmholtz (1850). L'auteur insère ainsi, à la dernière minute, les deux figures des ophtalmoscopes de Coccius et de Jaeger sur la planche n° 69 de son ouvrage. Sichel mit une vingtaine d'années pour réaliser ce livre, divisé en deux parties, pratique et théorique. Il consacra en effet douze ans à la confection des planches, dont l'exécution demeure exemplaire. Gravées au burin d'après les dessins d'Émile Beau, elles furent imprimées en couleurs puis retouchées au pinceau. Pour les détails minutieux, l'auteur eut recours à deux planches, "l'une de fond, pour la partie principale des figures, l'autre de repère, pour les parties accessoires et plus fines", d'où l'extrême finesse de ce travail.

Très bel exemplaire. Quelques rousseurs dans le texte, rares mouillures. Sans le faux-titre.

 Morton 5868; Hirsch V-254; Waller n° 8910.

Réf. 51263 | **3 200 €**

196. THEULIER, Albert [et] TESTEVIN, Gratien.

Du merveilleux en médecine. [Et] Du tarentisme.

Paris, Faculté de Médecine [A. Parent, imprimeur], 1869 et 1872. In-4, 80-34 pp. Cartonnage à la bradel, papier callouilté, pièce de titre grenat.

Ce recueil de deux thèses publiées par la Faculté de Médecine de Paris (n° 44 et 173) s'ouvre sur celle d'Albert Emmanuel THEULIER (1840-1912), plus connu pour son rôle politique, notamment en tant que député de la gauche radicale de Dordogne de 1881 à 1902. Sa thèse est consacrée au merveilleux en tant que croyance, en contradiction avec les lois démontrées du monde physique. Elle fut présentée et soutenue le 10 mars 1869.

La seconde thèse, *Du Tarentisme du XIV^e au XVII^e siècle*, par Gratien TESTEVIN, fut présentée et soutenue le 20 décembre 1872. L'auteur s'intéresse à l'histoire de cette affection et tente d'en

déterminer les origines : est-ce une affection distincte, propre à la région des Pouilles, ou n'est-elle qu'un prétexte à la danse, la tarentelle ?

Bel exemplaire.

Réf. 85515 | 150 €

197. TISSOT, Samuel Auguste.

Essai sur les maladies des gens du monde.

Lausanne, F. Grasset, 1770. In-12, XXIV-300 pp. Basane havane de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièce de titre rouge.

Une des éditions In-12, parues à la date de 1770, chez le même éditeur : il y a également eu des exemplaires comptant 239 pages, plus souvent cités par les bibliographes, d'autres de 215 pages, ainsi qu'une édition In-8 de 173 pages.

Tissot, célèbre pour ses travaux démontrant les méfaits de l'onanisme, se livre ici à une analyse des causes sociales des maladies nerveuses et mentales : vie intellectuelle trop intense, abus de boissons nouvelles à la mode (café, thé), goût du luxe, sédentarisation, et "maladies secrètes" (syphilis).

TISSOT (1728-1797) fit ses études à Montpellier, où il fut reçu docteur en 1749. Il s'établit à Lausanne où il pratiqua la médecine jusqu'à sa mort. Sa gloire s'étendait dans toute l'Europe. Un cachet ancien (Lyon 1777). Quelques annotations manuscrites anciennes.

Reliure épidermée, plats gauchis.

 Wellcome V, p. 276.

Réf. 82372 | 200 €

198. VALLON, Charles.

Pathologie mentale et médecine légale des aliénés. (Mémoires, rapports, communications).

(Charles Vallon), c. 1881-1900. In-8, 26 pièces, pagination multiple. Demi-veau blond, dos à faux nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge.

Volume précieux, réunissant **vingt-six mémoires et tirés à part de l'aliéniste Charles VALLON** (1853-1924), sous la forme d'un recueil factice sans doute mis en œuvre par l'auteur lui-même : les pièces sont précédés d'une liste de ses publications entre 1892 1899, imprimée au revers de la page de titre, et d'une table des matières contenues dans le volume, elle aussi imprimée.

Quatre exemplaires similaires ont été localisés dans des bibliothèques publiques (Bibliothèque interuniversitaire de santé, Paris ; Académie nationale de médecine, Paris ; Bibliothèque centrale du service de santé des armées ; Johns Hopkins Medical Institutions de Baltimore).

Charles Vallon, médecin des asiles de la Seine et expert auprès du tribunal de la Seine, fut médecin-chef à l'asile de Villejuif de 1885 à 1900 ; il rejoignit par la suite le service des hommes de l'hôpital Sainte-Anne. Ses publications ont été classées ici selon les sujets étudiés, soit : la responsabilité pénale des épileptiques ; la mélancolie ; les psychoses religieuses ; le délire de persécution ; les hallucinations ; les accidents et traumatismes ; les aliénés devant la justice ; la paralysie générale. Notons un article sur le sujet, rare, de l'hystérie masculine.

Dos passé. Quelques rousseurs et une mouillure intérieure sur les deux premiers feuillets. Bon état général.

⌘ Recueil enrichi d'un **envoi autographe de l'auteur**, sur la garde blanche, "À mon vieil ami E. Régis. Hommage bien affectueux" ; il s'agit d'**Emmanuel Régis** (1855-1918), professeur de clinique psychiatrique à la Faculté de médecine de Bordeaux.

(DÉTAIL DES PUBLICATIONS SUR DEMANDE.)

Réf. 83904 | **1 200 €**

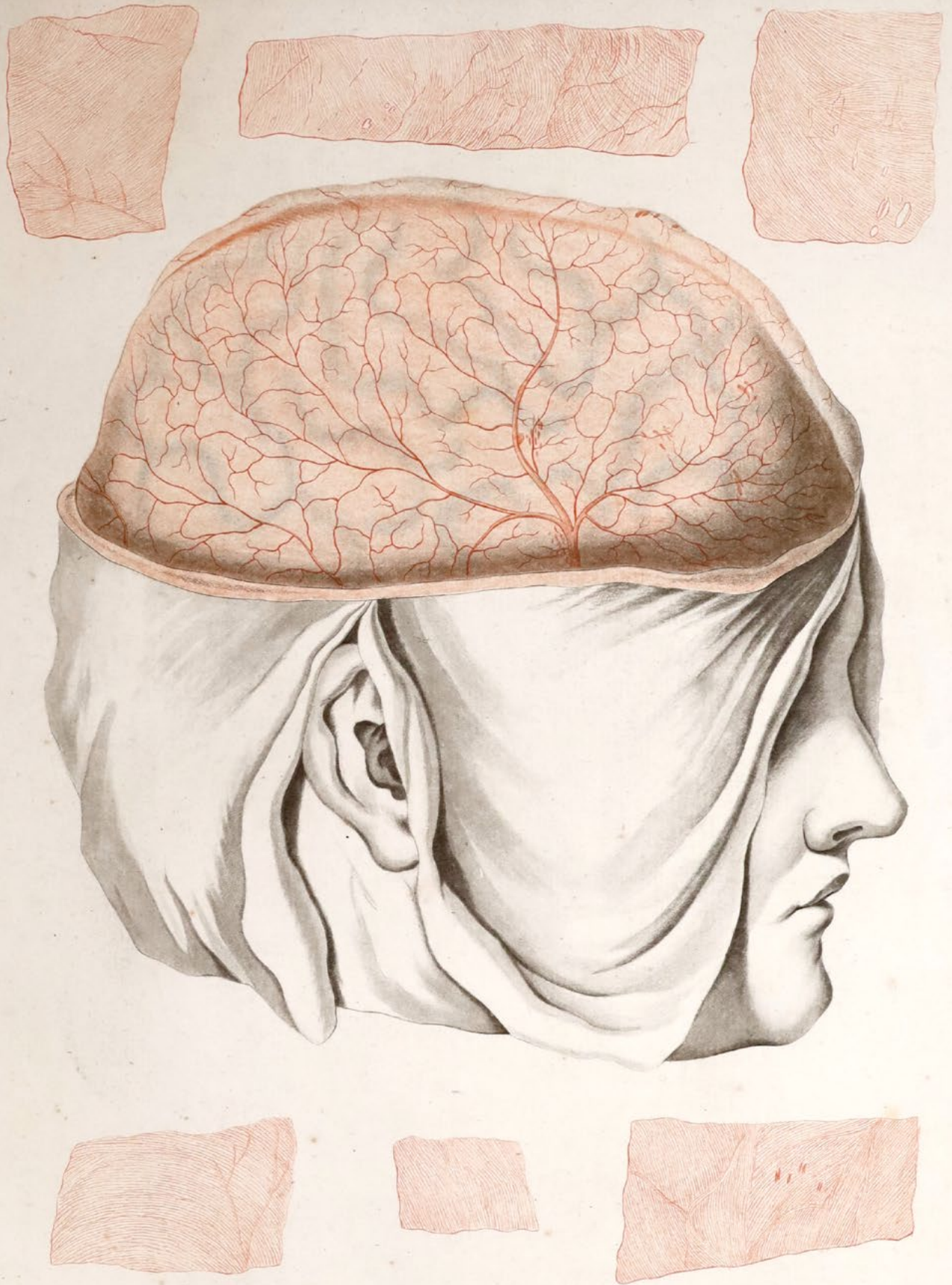
199. VICQ D'AZYR, Félix.

Traité d'anatomie et de physiologie, avec des planches coloriées... Tome 1^{er}.

Paris, imprimerie de Franç. Amb. Didot l'aîné, 1786]. In-folio, 2 vol. : front., [1 f.], [2]-18 pp., [1 f.], pp. 19 à 38, 24 pl.; pp. 39 à 88, [1 f.], pp. 89 à 111, 45 pl. Cartonnages bleus d'origine (dos restaurés).

Édition originale de ce **chef d'œuvre de l'iconographie du cerveau**. Tome I^{er}, seul paru.

Cet exemplaire est complet du frontispice allégorique en couleurs, accompagné du feuillet d'explication par Beaublé, et des 69 planches, numérotées I à XXXV, dessinées et gravées sur cuivre. Presque toutes sont en double état : un état au trait pour la légende, suivi d'un état à l'aquatinte colorié à la main pour le rendu artistique. Seule la n° XVIII, copiée d'après Samuel Thomas Sömmering, est en un seul état, soit la gravure à l'eau-forte en noir, parée des détails artistiques d'ombre et de lumière, avec la légende. L'illustration, due à Alexandre Briceau, dessinateur du cabinet d'anatomie de l'École Royale vétérinaire, et à sa fille Angélique, a été réalisée à partir de dissections conservées dans de l'alcool. La planche II est un hommage aux planches en manière noire représentant la dure-mère d'un fœtus, réalisées par Jan L'Admiral pour Frederik Ruysch (1738).



Avec Privilege du Roi.

Sans les 3 feuillets liminaires (faux-titre, titre et dédicace) et sans les 123 pages du Discours sur l'anatomie.

Félix VICQ-D'AZYR (1748-1794), un des grands noms de l'anatomie comparée du XVIII^e siècle, fut secrétaire perpétuel de l'Académie de médecine et joua un rôle important dans la réforme de l'enseignement de la médecine, des hôpitaux et de l'hygiène publique, qui eut lieu en 1790. Il comptait Marie-Antoinette parmi ses patients. Il est célèbre pour ses études et travaux sur les muscles et le cerveau, en particulier pour ce splendide atlas qui a marqué l'histoire de l'illustration neurologique. Il y décrit avec talent la morphologie brute du cerveau et identifie pour la première fois de nombreuses circonvolutions, ainsi que diverses structures internes. L'ouvrage aurait dû être une partie d'une monumentale étude d'anatomie et de physiologie, restée inachevée à la mort de Vicq d'Azyr.

Intéressant exemplaire, tel que paru. Dos refaits, restaurations sur le second plat du second tome, accroc traversant le dernier tiers du même volume, comblé. Auréoles claires.

📖 *Anatomie de la couleurs* n° 123. Garrison & Morton n° 401.2: "the most accurate neuroanatomical work produced before the advent of microscoping staining techniques". *Heirs of Hippocrates* n° 1073 Norman n° 2150.

Réf. 98034 | 12 500 €

200. WOLF, Oskar.

Sprache und Ohr. Akustisch-physiologische und pathologische Studien.

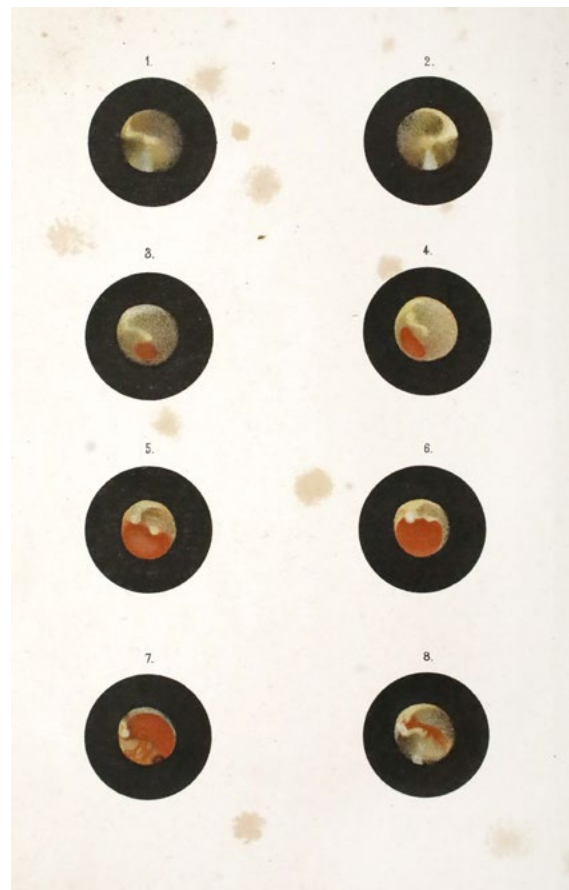
Braunschweig, Friedrich Vieweg und Sohn, 1871. In-8, VI-252 pp., [1] f. d'explication des figures et [1] f. d'errata. Demi-basane noire à petits coins, dos lisse fileté.

Première édition.

Figures dans le texte représentant notamment des instruments pour la perception du son. L'ouvrage se termine par une planche lithographiée en couleurs montrant des tympan sains et pathologiques.

Coins usés, rousseurs.

Réf. 50684 | 80 €



INSTRUMENTS



201. BAIN D'ŒIL.

Non signé [France ?], circa 1770.

Dimensions : diamètre base : 35 mm - H. 45 mm - coupe : 35 x 45 mm - poids : 50 gr.

Matériaux : ivoire et argent.



Objet de premiers secours pour nettoyer les yeux en cas de projections de produits toxiques ou infection.

Son utilisation est attestée dès l'époque romaine. Ces petits objets portatifs, dont la forme oblongue et la taille sont adaptés au contour de l'œil, ont été fabriqués depuis le XVI^e siècle. Nommés également rince oeil, ils sont devenus à partir du XVIII^e siècle indispensables aux personnes désirant effectuer un lavage oculaire pour réhydrater les yeux ou pour enlever une impureté. Les bains d'œil sont employés en ophtalmologie pour soigner les maux oculaires tels que les conjonctivites, les orgelets et autres irritations. Cet objet complétait souvent un nécessaire de toilette et se trouvait sur les coiffeuses ou bien dans les nécessaires de pharmacie. Peu à peu il a été remplacé par les compte-gouttes mais son usage est encore attesté en médecine. Souvent en verre, coloré ou transparent, parfois aussi en faïence et porcelaine, rarement en bois et aussi en aluminium. Les exemples en argent sont plus rares et plus luxueux.

Modèle de forme basse, constitué d'un piédouche en ivoire mouluré surmonté d'une coupe, de forme ovale. Le pourtour est serti d'une bordure en ivoire maintenue par six petits clous qui permet une adéquation parfaite à l'œil, complètement hermétique.

Modèle en argent et en ivoire des plus rares, aucun exemplaire de forme similaire n'a pu être localisé ou identifié (Sturrock). Cet objet ne porte aucun poinçon, comme les pièces d'orfèvrerie antérieures au XVIII^e siècle. Il appartenait très certainement à un membre de la haute société.

Luxueux et rarissime exemplaire. L'ivoire est légèrement fissuré sur le pourtour.

📖 George Sturrock, *Eye Baths an illustrated survey*, 2012, p. 95 : Ivory Eye Baths, p. 176 : Silver Eye Baths, p. 191: silver and ivory Paris, c. 1770.

Réf. 92976 | 2 800 €

202. PERFORATEUR À VILEBREQUIN POUR TRÉPANATION CRANIENNE.

Signé Collin. XIX^e siècle (vers 1890).

Dimensions : 27,5 x 7 cm. Matériaux : Acier nickelé et doré.

Trépan à pyramide (ou perforateur à vilebrequin) fabriqué par Collin, entièrement dévissable, poignée ronde à pied balustre, accompagné d'une couronne cylindrique munie de 2 trous latéraux de dégagement et d'une bague de limitation de profondeur bloquée par une vis à clef de violon. Le canon se prolonge à l'avant par une tige à section carrée se terminant par une pointe de centrage. Sur cette tige on fixe le trépan (couronne) pour découper de manière circulaire l'os du crâne.

Très bon état.

Réf. 97760 | 300 €





203. CRÂNE DE PHRÉNOLOGIE | AVEC TRACÉS ET INSCRIPTIONS PHRÉNOLOGIQUES.

France. Milieu du XIX^e siècle.

Dimensions : H = 13 cm ; 13,5 x 19 cm, os naturel, encre de chine. Matériaux : os naturel et encre.

Remarquable spécimen de crâne phrénologique témoignant des différents systèmes élaborés et répandus au cours du XIX^e siècle en France de cette discipline présentée alors comme médicale. La théorie est fondée à Vienne, à la fin du XVIII^e siècle, par le médecin et anatomiste allemand Franz Joseph GALL (1758-1828), naturalisé français en 1810.

Cette pseudo science, appelée cranoscopie par son initiateur, prétendait établir, par la palpation de la surface du crâne des zones protubérantes ou bosses, le profil psychologique des individus. Ce crâne *calvarium* est orné d'une carte manuscrite tracée soigneusement à l'encre de Chine : il comporte une soixantaine de zones, délimitées par un trait curviligne, dans lesquelles sont inscrits en pointillé des mots parfois associés à des numéros. Les inscriptions, dont certaines difficilement lisibles, couvrent la totalité de la voûte crânienne : l'os frontal, les deux os pariétaux, les deux os temporaux, l'os occipital et les grandes ailes de l'os sphénoïde.



Cette cartographie du cerveau correspond au **système établi par Gall et augmenté par le médecin François Broussais** dans les années 1840, soit 38 compartiments nommés et numérotés correspondant à des « sentiments » et des « penchants » tels que la bonté (n° 24), l'estime de soi (n° 10), la mémoire des mots (n° 15) ou encore le rêve (n° 29), placé ici au-dessus de l'arcade droite. Ce crâne porte également, notamment sur sa grande aile gauche, la marque du système établi par l'élève et le collaborateur de Gall, le docteur **Johann Gaspar Spurzheim** (1766-1832) : son système est identifiable par des mots composés avec le suffixe « ité », comme l'agressivité, "l'affectionivité" (sic), la combattivité et l'approbativité (ou le désir de plaire), penchant qui semble plus présent sur les crânes de femmes.

Appelée vulgairement « la science des bosses », la phrénologie connaît de nombreux adeptes au cours du XIX^e siècle. Une Société de Phrénologie de Paris et son journal sont fondés par Broussais. Cette pratique devient à la mode dans les salons mondains, subjugue les Hommes de lettres et inspire le mouvement littéraire du Merveilleux-scientifique. Elle est aussi employée comme méthode d'investigation en criminologie par la police française dans les années 1830. Propagateur du mot phrénologie et inventeur du mot « merveillosité », le docteur Spurzheim étend et diffuse la nouvelle science dans les pays anglo-saxons. Elle perdure en France jusqu'à la fin du XIX^e siècle où elle se heurte à la religion et aux progrès médicaux entrepris dans le domaine neurologique. Très en vogue aux États-Unis, la pratique de la phrénologie s'y rencontre jusqu'à la Première Guerre mondiale.

Ce crâne, de belle patine, avec sa délicate graphie parfois estompée, présente des fragilités consolidées par des adhésifs sur la face interne.

🕒 Provenance : Ancienne collection de Monsieur Jean Roudillon.

📖 G. Spurzheim, *Observation sur la phrénologie : ouvrage précédé du Manuel de phrénologie publié par l'auteur*, Paris, 1818. | Broussais, *Cours de phrénologie*, Paris, Baillière, 1836. | Claude Renner, « Quelques propos sur la phrénologie », *Histoire des Sciences médicales*, Tome XLV, n° 3, 2011. | *L'âme au corps : arts et sciences, 1793-1993*. Paris, RMN Grand Palais, 2002, pp. 255 et suiv. | Françoise Deherly, « De la physiognomie à la phrénologie », *Cycle Merveilleux-scientifique*, juin 2019 (en ligne sur le Blog Gallica) | Un crâne calvarium phrénologique est conservé au Musée Crozatier, n° d'inventaire 890.189.

Réf. 96354 | **4 000 €**

204. CISEAUX MINIATURES PAR LÜER.

Signés LÜER [Paris]. Seconde moitié du XIX^e siècle.

Dimensions : Étui : 8,8 cm | ciseaux : 14,5 x 2 cm. Matériaux : Acier ouvragé et manche en ivoire, dans son étui de cuir à la forme.



Très bel instrument avec un manche octogonal terminé par une délicate et fine paire de ciseaux en acier avec une pièce permettant de faire pression finement ciselée. Certainement destinés à des opérations de chirurgie nasales, ces ciseaux miniatures proviennent de la maison Lüer.

Cet établissement est fondé en 1837 par F. & Docteur W. Wulfing, successeurs, il était situé à Paris au 104 boulevard St Germain. Cette maison renommée d'instruments chirurgicaux fournissait de nombreux établissements hospitaliers.

Pièce rare.

Réf. 98135 | 200 €

205. COFFRET DE CHIRURGIE MATHIEU.

Signé "Mathieu à Paris". XIX^e siècle.



Dimensions : 34 x 21 x 7,5 cm. Matériaux : Coffret en bois de palissandre, double-filet d'encadrement et plaque en laiton sur le couvercle supérieur, intérieur garni de satin et de velours violet.

Superbe nécessaire de chirurgie avec 45 instruments rangés sur deux plateaux, signé par "Mathieu à Paris" probablement le fondateur : Louis MATHIEU (1816-1879), maître coutelier élève de Frédéric Charrière, dont l'entreprise familiale était située à Paris, au 113 boulevard St-Germain.

Coffret peu commun, avec un matériel chirurgical en très bel état, dédié principalement à la chirurgie du visage : instruments de trachéotomie, d'ORL, instruments d'odontologie et d'ophtalmologie.

Ce coffret contient notamment : un ophtalmoscope du Docteur Desmarres signé Charrière, une pince-anneau de M. Desmarres pour les paupières, une petite scie et sa lame de rechange pour amputation avec une poignée en ébène guillochée, divers stylets, un speculum nasal, sondes et canules en argent, métal ou acier, trocarts, une grande clé de Garengot signée Mathieu, etc.

Avec sa clef. Coffret en bel état, quelques pièces manquantes.

Réf. 97961 | **3 600 €**



LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX

48, rue Jacob | 75006 PARIS

+33 (0)1 42 60 21 98

alain.brieux@gmail.com

www.alainbrieux.com

